Le prix Nobel de physique est attribué à deux Américains

LIRE PAGE 40

Fondateur: Hubert Beuve-Mery

Directeur: Jacques Fauvet

Algérie, 1 DA; Marce, 1,50 dir.; Tunicie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Canadas, \$ 0,85; Danemark, 3 fr.; Espagne, 25 per.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Irao, 45 ris; Italie, 300 l.; Linan, 125 p.; Luxenbourg, 12 fr.; Norrège, 2,75 kr.; Pays-Bas. 1 fl.; Pertugal, 12,50 esc.; Saède, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Tungastarie, 10 e. din. Trili des phononements rate. 18

Tarif des abons 5, RUE DES ITALIERS 75427 PARIS - CEDEX 93 C.C.P. 4297-23 Paris Téles Paris nº 650572 Tel.: 246-72-23

Une « zone de stabilité »

ballottée

En procédant dimanche à une réévaluation modérée du ientschemark vis-à-vis des monnaies auxquelles la devise allemande est liée au sein du « serent » (franc belge et luxembour-;eois, florin néerlandais, couronne ianoise, norvégienne, suédoise),

utres pays intéressés ont voniu 'aire la part du feu. Reste à avoir și la violence de l'incendie ermettra encore de circonscrire es dégâts, c'est-à-dire, en l'ocurrence, de sauvegarder dans Europe continentale une zone de ristive stabilité monétaire. La réponse à cette question l'intéresse pas sculement la LFA et les petits pays situés

sa périphérie, avec lesquels lle cherche à maintenir, contre ents et marées, l'accord monéaire européen dont la France 'est une deuxième fois retirée, : 12 mars dernier, en laissant lotter le franc vis-à-vis de toutes s devises. Il devient chaque jour n peu plus évident que la cohéon de la Communauté éconolique européenne, ou de ce qui n reste, est soumise à rude preuve du fait de l'instabilité roissante des marchés des chanes dans cette partie du monde. Le Marché commun agricole, ent on tente de preserver l'unité coups de « montants compensaires » destinés à annuler les ffets des finctuations monétires, n'est nas seul en cause levant l'aggravation du déficit xtérieur de la Grande-Bretagne, 1. James Callaghan est pour la remière fois disposé à envisager érieusement certaines restricions sur les importations indusielles. En France, les résultats u commerce extéireur de sepmbre, qui viennent d'être ren-13 publics, montrent un deséguibre accru qui, s'il ne devait pas re rapidement corrigé, ne man ierait pas de placer un jour le uvernement devant les choix fficiles auxquels sont déjà culés les dirigeants britan-

> aues. Dans une conjoncture aussi aotique, le « serpent », même aputé de plusieurs de ses mems les plus importants — avant France, la Grande-Bretagne juin 1972 et l'Italie en février 73 l'avaient quitté, .. faisait core figure de « noyau » autour iquel on pourrait un jour renstruire une Enrope monétaire

gue de ce nom-

Mais il se révèle que ce bloc lui-même fragile et que les ales monnales « fortes » de prope sont le deutschemark, le inc suisse, auxquels on peut join-e. pour le moment du moins, le villing antrichien. Les mésavenres du « serpent » illustrent xtrème difficulté, et peut-être à longue l'impossibilité, de mainuir des taux de change fixes. lme dans ne aixe limitée, lorsc le regime des changes flotnts regne en maître quasi solu sur la scène monétaire

Quand les taux de change sont es, en effet, les systèmes de ix nationaux sont reliés les uns autres par le fait que chaque ys, a partir du mon cent on il mmence à perdre des réserves on à en gagner trop, — est ntraint de prendre rapidement s mesures dont l'effet est, selon cas, soit de raientir soit d'accérer la progression de la masse onétaire. On connaît les facurs qui, au cours de la précénte decennie et au début de .ctuelle, out progressivement spèché ce subtil mécanisme ajustement de fonctionner corctement, le principal d'entre ıx ayant été que le plus puissant ats-Unis, s'était soustrait à la gie commune.

Aussi la règie a-t-elle fini par ars 1973, avec la généralisation n inux de change flottants (sauf tire les devises du « serpent »). 'était folie de croire qu'une telle nonciation serait sans conseiences. La pins grave d'entre elles t que, désormais, plus rien ne nd a ramener à une norme mane les évolutions de prix un pays à l'autre.

La réévaluation du deutschemark au sein du «serpent» Espoir de règlement au Liban ? M. Dassault reconnaît n'atténue guère la tension sur le franc

La réévaluation du deutschemark, décidée le 17 octobre au soir, a pris par surprise le marché des changes, où les spéculateurs ont commencé à prendre leurs bénétices Le cours du dollar s'est quelque peu raffermi ce lundi 18 octobre, tandis que celui du franc s'affaiblisseit à l'annonce de l'aggravation du déficit de la balance

autres monnaies du « serpent ». A l'issue d'une réunion tenue secrète jusqu'au dernier moment, les ministres des finances et les gouverneurs des banques centrales des pays participant à l'accord monétaire enropéen, la Bundesbank a annoncé le dimanche 17 octobre à Francfort que la monnaie allemande était réévaluée de 2 % par rapport au florin néerlandais et au franc belgoluxembourgeois, de 3 % par rapport aux couronnes suédoise et norvégienne, et de 6 % par rapnorvégienne, et de 6 % par rap-port à la couronne danoise.

Dans le même temps, les mi-nistres ont affirmé leur volonté de mairies ont attirme leur vointe de maintenir le « serpent » moné-taire et ils n'ont pas touché aux marges de fluctuations autorisées au sein de l'accord (plus ou moins 2,25 % par rapport à la parité).

Le « réalignement » monétaire décide pendant le week-end a manifestement surpris les milieux financiers, qui ne l'attendaient pas si tôt. Les marchés des chan-ges ont donc éprouvé quelques difficultés à trouver leur équi-libre ce lundi matin.

Le dollar s'est donc redressé quelque peu à Francfort à

Malgré les affirmations répètées de ses dirigeants — et notamment du chanceller Schmidt luimème au soir des élections du 3 octobre, — le gouvernement fédéral allemand s'est résolu à de réévaluer officiellement le Deutschemark, par rapport aux autres monnaies du « serpent ».

A l'issue d'une réunion tenne se
A l'issue d'une réunion tenne sede 19975 F vendreut 2 3.05 F 2pres 5,04 F tandis que le deutschemark, en baisse partout ailleurs, restait à Paris à 2,4460 F. Les mauvais résultats de notre commerce exté-

rieur ont donc contrebalancé les

Cette dernière opération a été favorablement accueille sur les marchés des changes, dans la mesure où elle contribue à relâcher la poussée à la hausse sur le deutschemark. Même s'ils jugent insuffisant le pourcentage de réévaluation affiché, les cambistes estiment, on'il est difficile dans estiment qu'il est difficile dans l'immédiat de spéculer sur un autre ajustement du même ordre,

Dans ces conditions, un répit Dans ces conditions, un répit pourrait être observé sur le front des monnaies, à moins qu'un autre « accroc » ne vienne déchirer à nouveau un tissu monétaire qui reste fragile. On pourrait le redouter au vu du nouvel effondrement de la lire, dont le cours pour un dollar est passé de 841 à 880, après la suppression de la taxe temporaire de 10 % sur les

Le «sommet» arabe de Ryad pourrait aboutir à un accord

Un accord mettant fin à la guerre civile au Liban aurait été élaboré ce lundi 18 octobre à Ryad, on se tient depuis dimanche matin un - sommet - arabe restreint. Le président Assad, selon une dépêche de l'agence Reuter, qui cite des sources syriennes dans la capitale saoudite, aurait accepté un plan égyp-tien de règlement en treize points. La conférence devait prendre fin ce lundi soir avec la publication d'un communiqué. Le chef de l'Etat syrien, dont les troupes se sont heurtées à une vive résistance des Palestiniens au Liban, aurait subi en outre de ssions, notamment saoudienne

Selon M. Navef Hawatmeh, le président du Front démo-cratique palestinien, que cite notre correspondant à Beyrouth (voir page), l'U.R.S.S. aurait suspendu ses livraisons d'arme-ments le 1" août dernier. La «Pravda» accuse, ce lundi matin, la Syrie d'avoir, par sa dernière offensive militaire, «torpillé» l'accord du cessez-le-feu conclu récemment à Chtaura.

Six personnalités participent à la conférence de Ryad: le roi Khaled (Arabie Sacudite), l'émir Sabah (Kowell), les présidents Sadate (Egypte), Assad (Syrie) et M. Yasser Arafat, président de l'O.L.P.

Le président Sadate avait pré-senté, des dimanche matin, son plan de règlement. Celui-ci prévoit que les « casques blancs » de la Ligue arabe, stationnés au Liban, seraient renforcés considérablement pour devenir une force d'intervention capable de faire respecter le cessez-le-feu. Un ca-lendrier serait établi pour le repli des forces en présence, syriennes, palestiniennes et libanaises. La Ligue arabe garantirait l'applica-tion par l'O.L.P. des accords de 1969, qui régissent et limitent les activités des fedayin au Liban. Les divers Etats arabes confirmetaxe temporaire de 10% sur les raient leur reconnaissance de opérations de change.

(Lire nos informations page 35.) Les membres de la Ligue arabe

devraient réaffirmer leur soutier à l'indépendance et à la souverai-neté du Liban, afin de faire éche neté du Liban, afin de faire échec à toute partition de jure ou de jacto du pays. Une « table ronde » regroupant des représentants des deux camps libanais antagonistes se tiendrait sous l'égide du président Ellas Sarkis. Le projet de réglement du président Sadate prévoit également la constitution d'un fonds arabé pour la reconstruction du Liban. Si l'acceptation de ce plan par

Si l'acceptation de ce plan par la Syrie devait se confirmer, le président Assad, estiment les observateurs, aurait subi un re-vers politique majeur. En effet, le veis pontaque majeur. En ente, le chef de l'Etat syrien insistait jusque-là pour que son armée soit seule habilitée à rétabir la paix au Liban. Ses représentants à la récente conférence de Chtaura avaient refuse d'envisager le moindre retrait de l'armée sy-rienne des positions qu'elle occupe

(Lire in suite page 2.)

que son groupe a fait l'objet de redressements fiscaux minimes

Accusé d'avoir soustrait au fisc environ 1 milliard et demi de francs par M. Hervé de Vathaire, qui est inculpé d'abus de confiance pour avoir retire 8 millions de francs du compte personnel de son employeur. M. Marcel Dassault a reconnu. dimanche 17 octobre, que son groupe industriel atait fail l'objet de redressements fiscaux — relativement faibles — après des contrôles de l'inspection générale des impôts. Toute/ois, M. Dassault considère, après la publication par le Point, de larges extraits de la note de M. de Vathaire, que a l'affaire est finie » et gu'il « n'est conpable de rien

Mis en cause par l'ancien directeur comptable pour les complaisances qu'il aurait eues, avec l'un de ses collègues des finances, à l'égard de M. Dassault, un fonctionnaire de la direction des verifications nationales affirme qu'il « n'a tamais été mèlé à ces affaires », mais que des recherches et enquêtes sont en cours.

Le silence pesant

M. de Vathaire sont graves. Si elles étaient tondées, quatre chefs d'inculpation pourraient être retenus contre détournement de biens sociaux traude fiscale, prévarication de fonc-

M. Dassault se défend, mais l'opi nion est troublée. Comment pourrait-i en être autrement alors que depuis plus de deux mois rumeurs, accusations, photocopies, démentis, explications embarrassées, se succèdent sans que l'Etat alt cru bon de faire connaître son point de vue, alors même qu'il est directement visé puisque la firme Breguet-Dassault vit de commandes publiques, c'est-èdire de l'argent du contribuable. Une enquête a été effectuée. aisse entendre M. Dassault.

> Ph. L (Live la suite page 27.)

AU JOUR LE JOUR

LECTEURS ET ÉLECTEURS

M. Barre a beau dire, les sondages, même s'ils n'ont pas une grande valeur d'information, donnent parfois à

Ainsi celui que l'Express consacre au livre du président montre-t-il bien la distance qui sépare les lecteurs des électeurs. Une majorité des premiers so déclare satisfaite des qualités littéraires du livre. Une majorité plus forte encore des seconds se dit décue des perspectives d'action qu'il offre.

Le verdict est clair: M. Giscard d'Estaing a plus d'éloquence pour parler de la politique que d'efficacité pour la mener. On en peut conclure que sa vocation est d'être dans l'opposition, non au

ROBERT ESCARPIT.

LES JUIFS AMÉRICAINS FACE DENCCITE

A deux semaines des élections, la campagne américaine s'intensitie sans toutefois gagner en originalité et en subtilité politique. Le candidat républicain, M. Ford, et son adversaire démocrate, M. Carter, multiplient les mises au point sans parvenir à intéresser les électeurs, qui témolgnent d'une certaine lassitude. M. Carter a ainsi déclaré, samedi 16 octobre, qu'il n'enverrait pas de troupes dans les pays d'Europe de l'Est si l'un d'eux venait à se

soulever contre l'Union soviétique Les deux hommes se livrent notamment à une surenchére pour capter le vote des mino rités ethniques. L'annonce par M. Ford, lundi Il octobre, que des équipements militaires très perfectionnés allaient être livrés à Israël doit être interprétée, malgré ses dénégations, comme un geste électoral vis-à-vis des citroyens américains d'origine juive dont le poids électoral demeure considérable.

I. – Une nouvelle Terre promise

New-York. — Des millions de juifs des Etats - Unis confondent leur histoire avec cette « promesse américaine » qu'ils ont pu lire dans le livre d'Ish Kishor, l'Histoire des juijs dans le Nouveau Monde. En termes naifs, et avec une imagerie digne de celle d'Epinal, ce l'vre affirme eurs droits à vivre sur ce continent. Christophe Colomb n'était-il pas, selon toute probabilité, un des leurs, ginsi que plusieurs marina de son équipage? Malgré les difficultés de toutes sortes et l'opposition farouche du gouverneur hollandais

De notre envoyé spécial DOMINIQUE DHOMBRES

Pieter Stuyvessnt, un groupe de vingt-trois fuifs, venant du Brésil, n'a-t-il pas débarque, un jour le septembre 1654, dans ce qui s'appelait alors la Nouvelle - Amsterdam, en l'ile de Manhattan?

Avec deux millions d'israélites

New-York est autourd'hui la première ville juive du monde, loin devant Tel-Aviv. Des rues entières de Brooklyn (où les Noirs, cependant, les remplacent peu à peu dans les quartiers les plus déshérités), de Queens et de Man-hattan (Hester Street ou Orchard Street) sont presque exclusive-ment habitées par des julis. Des magasins à l'enseigne frappée de l'étoile de David offrent des produits d'alimentation garantis « kacher ». Le schéma de la réussite sociale fuive se lit sur la carte de New-York. Les immigrants panyres étalent installés dans le Lower East Side ; jeurs enfants les plus prospères ont eu accès aux quartiers « bourgeois » du West Side ; les moins chanceux sont partis dans le Bronz. La troisième génération connaît, depuis des années, avec la fuite vers es lointaines banlieues, le sort commun des citadins.

C'est cette « trolsième génèration », relativement prospère, apparemment intégrée, loin des ghettos, dans les banlleues aux pelouses vertes et aux rites de bon voisinage, qui s'interroge à présent aur son identité. La première génération, parlant yiddish, révant parfois du socialisme révolutionnaire et autres mythes de la viellie Europe, ne mettait guère en question son judaisme : elle le vivait. La deuxième génération, dans sa lièvre d'intégration et d'ascension sociale, a tout rejeté, et violemment : il s'agissait d'ér e encore plus américain, plus « patriote » que les autres. "A troisième génération, qui a oublie la langue et perdu le contact avec l'Europe, cherche actuellement, dans un mouvement qui ressemble

à ce que les psychanalystes nomment « le retour du refoule », à retrouver ses origines.

(Live in suite page 6.)

ANTENNE 2 EN QUESTION

Les indignations de M. Marcel Jullian

Au moment où la commission des finances examine la budget des sociétés issues de l'ex-O.R.T.F., on s'interroge, à l'Assemblée nationale, sur les résultats de la réforme, en particulier sur la qualité des programmes. Et on parle à nouveau des « problèmes d'Antenne 2 ».

Problèmes de « structures institutionnelles et fonctionnelles »,
seion M. Dominique Pado, sénateur (R.I.) de Paris. Mais il semble que depuis sa création, la deuxième chaîne confiée à M. Marcel Jullian, une chaîne que l'on a voulu « neuve », « différente », ail souvent agacé. On a reproché à son président directeur-général cette différence même qu'il avait pour mission d'établir. Ailleurs, on a été décu : les promesses d'une télévision de création, d'une télévision libérée, n'ont pas été toujours tenues.

dans son bureau. La veille, à l'Assemblée, on a fait allusion à ses déclarations, désobligeantes pour les parlementaires, rapportées dans un hebdomadaire parisien. Des propos déformés, dit-il. Bien sûr, il y a eu une lettre de rectification, mais...

Il s'indigne : « Encore une fois le suls objet de scandale. Préndraiton, même au Parlement, l'habitude publique de luger sur des propos qui n'ont pas élé tenus, sans même que les gens comparaissent. On m'a souvent reproché mon imprudence : en habitué de l'écriture, le n'ai pas toujours pris garde aux dangers des formules, mais, là, ce n'est pas le cas. C'est peut-être tout simplement la présence d'une personne de mon modèle à une place comme cette-ci qui explique la rumeur, cette rumeur dont on connelt le source et les estuaires.

- Pourtant, si l'on créait trois sociétés, il était indispensable que l'une d'elles alt pour mission informulée, biologique, de détanger les choses établies. C'était cela que je devals faire, et, și je ne sais pas le

taire, je ne sais pas faire autre chose. C'était difficile. Il y avait la vitasse acquise, et puis la peur de certains, peur de perdre ses avantages, une torme de pouvoir. Les risques étaient nouveaux, les structures différentes li autait été coupable de faire una deuxième « Une », qui est déjà bien faite, nous avions à prendre les chemins du vertige, nous avons résisté aux fractures, solidairement. Les dilficultés aux Dosslers de l'égran, aux informations (et peut-être, demain, ailleurs), tout cels n'est pas arrivé à cause de notre esprit d'aventure, de notre goût du maléfice. Nous ne sommes pas des gens mai élevés, nous subissons tout naturalisment is sort d'un içeberg plongé dans l'eau chaude. Si nous avons pu faire douter quelques-uns de ceux qui n'ont que des certitudes, nous avons fai avancer (as choses. Devrions-nous, parce que société nationale, être pasteurisés, sécurisants du matin au

Propos recueillis par MATHILDE LA BARDONNIE. (Lire la suite page 25.)

LA FORTUNE EST UN TERRITOIRE INTERDIT.

Nous y sommes allés. **Vous n'en** reviendrez pas.

Trois numéros spéciaux en vente à partir d'aujourd'hui.

Les Palestiniens estiment que leur vive résistance à l'offensive syrienne a été décisive

M. Georgy n'a pas remis de mes-sage écrit au commandant Jal-loud, contrairement à ce que laisse entendre l'agence d'information

La conversation, indique-t-on à Paris, a porté sur « les suites du voyage qu'a fait en mars M. Chirac (alors premier ministre) en

Cette formule n'exclut pas que Cette formule n'exclut pas que cette d'em arche ait trait à l'affaire Clausire ». On sait que le président de la République avait fait état il y a quelques temps de démarches secrètes. Le colonel Kadhafi parait l'intermédiaire le mieux placé pour communiquer avec le chef des rebelles Touhous, M. Hissen Habré, qui déliair hema Claustre.

And the continue of the contin

convaincre par cet argument, et aurait donné l'ordre à ses troupes de se retirer, pratiquement sans combat, de la région du Metn. Devant la «duplicité» du président Assad, le commandement palestinien est revenu, à la mioctobre, à sa décision de résister désormais à l'armée syrienne « coûte que coûte». « Nous n'auions plus le choix », nous a déclaré M. Nayef Hawatmeh, chef du Front démocratique pour la libération de la Palestine (F.D.L.P.), le principal allié du Fath au sein de la résistance. (F.D.I.P.), le principal allié du Fath au sein de la résistance. « Nous ne pouvions pas abandonner Bhamdoun, Aley, la région de Jezzine, qui commandent les accès de Beyrouth et de Saida, Et il a ajouté: « Si nous avions lâché prise, les Syriens auraient appliqué leur plan consistant à occuper le territoire palestinoprogressiste en y laisant subsister quatre üots assiégés. Beyrouth - Ouest, Tripoli, Saida et Tur. les quatre orandes villes Tyr. les quatre grandes villes musulmanes. v

arabes ne soient pas chargés de l'application du cessez-le-feu, et que les fedayin soient, dans la pratique, contrôlés par l'armée syrienne « L'accord de Chiaura, nous a dit M. Hawatmeh, refléciait le rumont des jonnes emples les les les des les des les emples des les d

nous a dit M. Hawatmeh, reflétait le rapport des forces syro-palestiniennes alors qu'au « sommet » de Ryad le poids de l'Egypte entrera en ligne de compte. » « Nous ne nous faisons pas pour autant des illusions », a poursuivi le chef du Front démocratique. « Un consensus à Ryad ne peut se réaliser que sur la base d'un partage des rôles entre la Syrie et l'Egypte. Et nous savons que cette éventuelle redistribution des carles se fera à nos dépens. Cependant, la rivalité entre Le Caire et Damas subsistera, l'Egypte et la Syrie aspirant, battus avec l'énergie du déses- tera, l'Egypte et la Syrie aspirant, dernières offensives, les bombar- A.P., Reuter, U.P.I.)

l'une et l'autre, à s'affirmer comme le premier allié des Etats-Unis dans le monde arabe. Mais nous disposerons d'un répit pour reconstituer nos forces et entrainer davantage nos alliés parmi les pays socialistes à nos côtés. Ainsi, les Soviétiques ont déjà suspendit depuis le 1st août 1976, l'application d'accords pour la fourniture d'armements à la Syrie, d'un montant de 1,25 milliards de dollars, conclus à peine trois mois auparabant (en mai). Mais pour cela il faudrait que nous monte détermination de nous battre avec nos propres forces, comme nous l'avons déjà fait à Bhamdoun. »

Pour le moment, les Palesti-niens manœuvrent pour rempla-cer la tutelle syrienne par celle, plus diffuse, du monde arabe, tout en domnant à l'Egypte un rôle propre à les libérer de l'em-prise de Damas.

LUCIEN GEORGE.

Le « sommet » de Ryad pourrait aboutir à un accord

(Sutte de la première page.)

La presse de Damas, enfin, exi-geait ces derniers jours la limo-geage de la direction de TOLP, et son remplacement par une équipe de personnalités favorables à la politique de M. Assad.

equipe de personnantes savoranes à la politique de M. Assad.

Ce dernier avait fini par accepter de rencontrer M. Arriat, avec lequel il aurait échangé à Ryad une poignée de main « chaleureuse ». Le président de l'OLP, avait réussi à quitter la capitale libanaise à bord d'un avion spécial saoudien qui avait pu exceptionnellement atterrir à l'aéroport de Beyrouth, fermé depuis plusieurs mois. Autre concession du chef de l'Estat syrien : il avait renoncé à la présence du roi-flussein au « sommet » de Ryad. Le président Assad avait fait cependant escale samedi à Amman pour s'entretenir avec le souverain jordanien.

Notre correspondant au Caire,

Notre correspondant au Caire, Jean-Pierre Péroncel-Hugoz, nous câble que la presse égyptienne

chante victoire. La c réconciliation » intervenue à Ryad entre les
présidents Sadate et Assad est
peut-être fragile, mais elle répond
sux vosux du Caire et confirme
ses prévisions. En effet, depuis le
début de la campagne décienchée
par la Syrie contre l'Egypte, après
la conclusion, en septembre 1975,
du second accord du Sinal, les
dirigeants égyptiens avaient maintes fois proclamé que l'attitude
syrienne était d'ordre tactique, et
que tôt ou tard un rapprochement interviendrait entre les deux
capitales, favorables, de pu is la
guerre d'octobre 1973, à une paix
négociée avec Israël.

Encourageant cette perspective,
écrit notre correspondant, l'Arabie Saoudite et le Kowaft ont activement œuvré dans le seus d'une
réconciliation syro-égyptienne

réconciliation syro-égyptienne, leur tâche étant grandement faci-litée par le fait que ces deux Etata pétroliers sont les principaux ball-leurs de fonds de l'Egypte et de

Si l'accord de Ryad devait être confirmé, un « sommet » arabe élargi se tiendrait au Caire avant la fin de cette semaine pour ava-liser le compromis.

Les combats et les bombardements se poursuivent

A la demande du roi Khaled d'Arabie saoudite, précise Radio-Ryad, le président Assad a donné l'ordre, samedi soir 16 octobre, aux troupes syriennes stationnées au Liban, de cesser le feu Les combats se poursuivalent néanmoins ce lundi matin 18 octobre dans la plupart des secteurs, les forces de la droite ayant apparenment pris la relève des troupes de Damas. Elles ont bombardé divers secteurs, notamment à Beyrouth.

dements ont continué samedi contre les positions tenues par les Palestino-progressistes. Selon une source de droite information n'a pas été confirmée de source palestino-progressiste. Au sud, les troupes syriennes occupent le village de Labaa, à 7 kilomètres du port de Salda.

A Reyrouth, les forces de droite out repris, dimanche, leurs tirs

Beyrouth. L'agence palestinienne Wafa a l'agence palestinienne wara a d'autre part annoncé, dimanche, que des unités israéliennes avaient occupé à 4 heures (3 heures, heure française) le village libanais de Hannine, situé à 6 kilomètres de la frontière libano-israélienne, dans la région de Bint-Jbeil. L'attaque israélienne aurait coml'attaque israélienne aurait com-mencé samedi soir. Un correspon-dant de l'agence Reuter, qui s'est rendu sur place, affirme avoir vu huit chars, dont certains portant les signes distinctifs de l'armée israélienne. Selon les Palestinlens, le village aurait été remis ensuite par les Israéliens à des miliciens de la droite libanaise, venus de

Journeh, via Halfa,
Dans la montagne, à l'est de
Beyrouth, et dans la région située
an sud de la capitale, où les
Syriens avaient lancé leurs deux

A Beyrouth, les forces de droite ont repris, dimanche, leurs tirs contre les quartiers ouest de la capitale tenus pas les Palestino-progressistes. Ce lundi matin, des échanges meurtriers se poursui-valent, surtout dans le sens estouest. Les principaux secteurs visés par les forces de la droite semblent être les camps palesti-niens de Sabra et de Chatila, ainsi que le quartier de Hamra. Celles-ci ont annoncé, dimanche, qu'elles ci ont annonce, dimanche, qu'elles avaient bombardé et détruit deux bateaux chargés d'armes au large du secteur où se trouve l'aéroport de Beyrouth.

De Nicosie, on a appris, d'autre part, samedi, que quatre person-nes avaient été tuées et trois nes avaient ete tues et trois autres blessées, vendredi, à bord du cargo grec Niarchos, lors des bombardements de Salda par l'artillerie syrienne. — (A.F.P.,

DIPLOMATIE

FRANCO, DE GAULLE ET LES SERVICES SECRETS BRITANNIQUES

Las services secrets britanniques auraient espionné le généd'Etat et auraient transmis leurs Informations au général Franco : telle est du moins l'une des affirmations, parmi d'autres, faites par l'ancien accrétaire privé du Caudillo, le général Francisco Salgado-Araujo dans un ilvre qui obtient actuellement un très grand succès à Madrid : Mes entretiens privés avec Franco. L'ouvrage contient, d'autre part, des appréciations sévères sur l'entourage du Caudillo, en pargendre, le marquis de Villaverde, qui auraient tenté de a'opposer à la parution du livre.

Quelle que soit l'heure de votre avion, il y a une correspondance Avis.

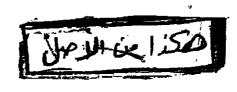
Au moindre retard, râlez.



Chez Avis, dans chaque voiture, vous trouverez une carte d'appréciation. Si vous n'êtes pas satisfaits de nous, dites-le nous. A nous de tout faire pour que cela n'arrive pas. A nous de tenir nos promesses. Ainsi pour être sûrs de vous rendre service, dans chaque ville où il y a une agence Avis, nous sommes prêts à livrer votre voiture à votre arrivée à l'aéroport. Quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit. Il suffit simplement de faire votre réservation à l'avance.

Nous espérons donc que cette carte d'appréciation sera pour nous une carte d'approbation, ce qui serait pour nous le meilleur des stimulants. Et pourquoi pas une carte de suggestions. En nous aidant à mieux faire encore, vous profiteriez encore mieux de nous.

Avis loue des Simca-Chrysler et d'autres grandes marques. En dehors des agences Avis, vous pouvez réserver votre voiture Avis auprès de notre Centre de Profitez de nous. réservation (Tel. 584.12.58) ou auprès de votre agence de voyage.



AU LIBAN

L'U.R.S.S. ACCUSE LA SYRIE D'AVOIR « TORPILLÉ » LES EFFORTS DE MÉDIATION DE LA LIGUE ARABE

(De notre correspondant.)

Moscou. — L'Union soviétique vient d'accuser la Syrie d'avoir etorpillé » par son offensive militaire du 28 septembre les efforts de médiation déployés au Liban par la Ligue arabe. Ce reproche, qui n'est toutefols accompagné d'aucune condamnation formelle de la politique syrienne, est contenu dans un article publié ce lundi 18 octobre dans la Prauda sous la signature « l'Observateur ». Ce texte constitue sans doute la réponse soviétique aux démarches faites par différents alliés arabes de l'U.R.S.S. pour que Moscou prenne plus nettement que par le passé ses distances à l'égard de Damas. Après avoir fait état des possibilités d'accord qu'i étaient apparues aux négociations de Chiaura, la Prauda ajoute : « Mais les espoirs d'un changement javorable dans la situation libanaise ont été ruinés à la suite de la nouvelle offensive armée (du 28 septembre). On constate que, d'une part, les représentants syriens ont accepté des pourpariers sur le cessez-lejeu et que, d'une part, les représentants syriens ont accepté des pourpariers sur le cessez-lejeu et que, d'une part, les représentants syriens ont accepté des pourpariers sur le cessez-lejeu et que, d'une part, les représentants syriens ont accepté des pourpariers sur le cessez-lejeu et que, d'une part, les représentants syriens ont accepté des pourpariers sur le cessez-lejeu et que, d'une part, les représentants syriens ont accepté des pourpariers sur le cessez-lejeu et que, d'une part, les représentants vriens ont accepté des pourpariers sur le cessez-lejeu et que, d'une part, les représentants vriens ont accepté des pourpariers sur le cessez-lejeu et que, d'une part, les représentants vriens ont accepté des pourpariers sur le cessez-lejeu et que, d'une part, les représentants vriens ont accepté des pourpariers sur le cessez-lejeu et que, d'une part, les représentants vriens ont accepté des pourpariers sur le cessez-lejeu et que, d'une part, les représentants vriens ont accepté des pour par le part de la mentalité des Thallandis.

Aux termes du nouvelle la combatire Moscou - L'Union soviétique soviétique auprès de Damas, qui utilise pourtant du matériel mo-derne fourni par l'U.R.S.S. pour mener à bien son offensive contre les forces palestiniennes et islamoprogressistes. Prenant position en faveur d'un cessez-le-feu sur le terrain (« la disparition du mouvement de la résistance palesti-nienne du Front anti-impérialiste neme un Front uni-imperantse dans cette région causerait un grave préjudice à l'ensemble de la juste cause des Arabes »), et d'une négociation politique, « l'Obser-vateur » canclut : « Les pourparvateur's conciut: « Les pourpar-lers sur ce règlement ne doivent pas devenir un paravent derrière lequel des coups continueralent à être portés au mouvement de la résistance palestinienne et aux jorces pairioliques du Liban.»

Ce commentaire est révélateur de l'impasse dans laquelle se trouve la diplomatie soviétique au Proche - Orient. Prise entre des ne voulant pas rompre ouverte-ment avec la Syrie, l'Union sovié-tique ne peut plus qu'émetire des vœux pieux à l'adresse des Pales-tiniens, après les avoir encouragés à la fermeté dans l'affaire liba-parise les avoir elle sort des avrasnaise, lorsque le sort des armes ne leur était pas défavorable. La paralysie de la diplomatie soviétique est symbolisée par le fait que la *Pravda* ne mentionne même pas, dans son commentaire la conférence de Ryad.

JACQUES AMALRIC.

Les relations d'Israël et de la communauté juive de France

M. GUY DE ROTHSCHILD : il se fait une double évolution dans les esprifs.

En signant cet été à Jérusalem un accord de coopération, l'Agence juive pour Israël et le Fonds social juit unifié (F.S.J.U.) ont social juit unine (F.S.J.U.) ont inauguré un nouveau type de relations, original en France et probablement dans le monde. M. Guy de Rothschild, président du F.S.J.U., a précisé pour l'Agence télégraphique juive la portée de cet accord, déclarant notamment :

L'Agence juive et plus géné-ralement Israël se rendent compte que les relations avec les communautés de la Diaspora ne peuvent pas ne pas évoluer. Le jait est que les communautés qui choisteat que les communautés qui subsistent quelquefois en s'en-flant des reliquats de certaines communautés en vote de dispa-rition, sont des communautés jortes. Ces communautés à la fois soutiennent Israël avec enthousiatine et développent une iden-siatine et développent une iden-tité qui ne disparaitra pas, une personnalité propre, une volonté de virre, des phénomènes stric-tement positifs et favorables. En conséquence de quoi il se fait une double évolution dans les

» En premier lieu, l'engagement positif des communautés à l'égard d'Israël diminue naturcllement le role de l'administration sioniste,

" En second lieu, on compren l'importance pour Israel d'une alyah qui soit autre chose qu'une emigration de panique, de catas-trophe. Pour les communautés juives occidentales, les liens avec Israel sont fonction, en quelque sorte, de l'investissement dans l'avenir, dans le seul et unique but de maintenir sous ses di//éτentes formes l'identité fuive, l'Etat d'Israël et les communautés

Thailande

Le premier ministre est doté de pouvoirs étendus pour lutter contre le communisme

Bangkok. — Les mesures pour lutter contre le communisme vont être renforcées, a annoncé dans la nuit de dimanche 17 à lundi 18 octobre le Comité national de réforme administrative (C.N.R.A.). Au même moment, le premier ministre, M. Thanin Klaivichien, rendait public à la radio et à la télévision son programme destiné à combattre l'usage de la drogue, la corruption et la pauveté et à promouvoir un changement de la mentalité des Thallandais.

Aux termes du nouveau décret, complétant la loi anti-communiste.

recherche de renseignements). Enfin, le premier ministre peut interdire aux Thallandais de se rendre dans certains pays. Ces décisions rappellent celles adop-tées en Malaisie il y a environ un quart de siècle par les Britan-niques pendant l'insurrection

communiste.
Ces mesures s'inscrivent dans le contexte d'une vaste campagne contre toute opposition. Le président de l'Association des étudiants dent de l'Association des étudiants de l'université de Ramkhamhaeng, à Bangkok, le vice-président du Conseil national des syndicats, figurent parmi les centaines de personnes arrêtées ces derniers jours : étudiants, militants politiques, journalistes, intellectuels, etc. Plus de cinq cents étudiants, arrêtés à l'université Thammasat le 6 octobre, sont toujours détenns. Plusieurs cen-

Brésil

SEPT POLICIERS MILITAI-RES doivent être traduits en justice pour le meurtre d'un père jésuite assassiné la se-

père jésuite assassiné la se-maine dernière dans le Mato-Grosso. D'autre part, un ancien procureur de Sao-Paulo, M. Ricudo, a révélé, le samedi 16 octobre, que des policiers de la ville avaient assassiné plus de deux cents délinquants sup-posés en deux ans. — (A.F.P.)

Cambodge

Cameroun

Indonésie

De notre correspondant

couvre-feu a été repoussé de 23 heures à minuit.

Le premier ministre, reconnaissant qu'environ quatre cent mille personnes (1 % de la population) sont droguées (la municipalité de Bangkok a indiqué récemment qu'il y avait trois cent mille droguées dans la seule capitale), a annoncé que les producteurs et les distributeurs de drogues seront arrêtés et que la culture de l'opium sera interdite. Le pavot étant cultivé ouvertement et à grande échelle dans le nord du pays et Bangkok semblant être grande échelle dans le nord du pays et Bangkok semblant être la plaque tournante du trafic de l'opium, il sera difficile d'appli-quer ces mesures. En ce qui concerne la corruption, le premier ministre s'est contenté d'énumérer un catalogue de bonnes intentions, affirmant par exemple que les nouveaux ministres devront dé-clarer leurs blens avant et après leur antrée en fonctions, et que la ciarer ieurs biens avant et après leur entrée en fonctions, et que la population ne devra plus respectar les personnes qui se seront enrichies de façon illégale.

Quant à la lutte contre la pauvreté, elle g'inspire, seion M. Thanin, du principe selon lequel les pauvres « doivent s'aider eutmêmes », ne pas se montrer diffi-

ciles dans le choix d'un travail, ètre frugaux et industrieux. « Il y a beaucoup de Thallandais qui sont paresseux », a-t-il dit; « la paresse est l'une des causes de la pauvreté. Après avoir travaillé un jour, les pauvres aiment s'enivrer.» Les riches devront faire des sacri-cices mais il n'est nas mestion Les riches devront faire des sacrifices, mais il n'est pas question d'augmenter les impôts. Enfin, M. Thanin a affirmé son soutien au projet d'une réforme agraire. D'antre part, les relations continuent de se détériorier avec Vientiane et Hanol. Vendredi, vingt mille personnes svaient manifesté contre la dictature militaire.

mille personnes avaient manifesté contre la dictature militaire thallandaise dans la capitale laotienne, et, au moment où les nouvelles autorités annoncent quelques arrestations de réfugiés vietnamiens — ils seraient entre cinquante mille et quatre-vingt mille, certains étant installés dans le pays depuis 1946, — et l'envoi d'autres Vietnamiens dans des régions éloignées de la frontière laotienne. Hanoi affirme que Bangkok a placé sept mille réfugiés dans des « camps de concentration ». La politique de détente avec l'Indochine engagée l'an dernier par les gouvernements civils thailandais a bel et hien pris fin.

PATRICE DE BEER.

Inde

LES ADVERSAIRES DE Mme GANDHI CONSTITUENT UNE « UNION POPULAIRE POUR LES LIBERTÉS CIVILES ET LES DROITS DÉMOCRATIQUES »

New-Delhi (U.P.I., Reuter). — Une Union populaire pour les libertés civiles et les droits démoiliertes civiles et les droits demo-cratiques a été constituée, di-manche 17 octobre, à New-Delhi, à l'issue d'un colloque rassem-blant de nombreux adversaires du régime de Mme Gandhi. La nou-velle association se propose d'être cune plate-forme commune curde personnes arrêtées ces derniers jours : étudiants, militants
politiques, journalistes, intellectuels, etc. Plus de cinq cents
étudiants, arrêtées à l'université
Thammasat le 6 octobre, sonttoujours détenus. Plusieurs centaines de personnes ont cherché
asile au Laos et au Cambodge
ou ont rejoint les maquis. En
revanche, sans doute pour rassurer les touristes privés de leurs
diversitssements nocturnes, le

"une plate-forme commune aux
partis d'opposition et aux sanspartis. Regroupant des persontainties de privis de druite (parti Jan Sangh
— nationaliste et hindouiste —
et Mouvement populaire indien),
de Moscou et de Pékin) ainsi que
de Moscou et de Pékin) ainsi que
des juristes, elle est placée sous
revanche, sans doute pour rassurer les touristes privés de leurs
d'antimidation ». Ils ont proclamé leur opposition aux projets
qui doivent être examinés à paret mouvement populaire indien),
tir de ce lundi par le Parlement
de Moscou et de Pékin) ainsi que
des juristes, elle est placée sous
revanche, sans doute pour rassurer les touristes privés de leurs
l'adiation ». Ils ont proclamé leur opposition aux projets
qui doivent être examinés à paret mouvement populaire indien),
tir de ce lundi par le prolame leur opposition aux projets
qui doivent être examinés à paret partis ». Regroupant des personet d'intimidation ». Ils ont proclamé leur opposition aux projets
qui doivent être examinés à paret purieur schange des personet d'amendements constitutionnels
qui doivent être examinés à paret purieur schange des personet d'intimidation ». Ils ont proleame leur opposition aux projets
d'amendements constitutionnels
qui doivent être examinés à paret purieur schange des personet d'amendements constitutionnels
qui doivent être examinés à paret purieur schange des personet d'intimidation». Ils ont proleame leur spour des personet d'amendements constitutionnels
qui doivent être examinés à paret mouvent schange des privait de course, la course d'amendements constitutionnel

A TRAVERS LE MONDE

la retraite, — ce qui porte à sept le nombre des personnes

Laos

● LE LAOS ET LA FRANCE ont

signé, dimanche 17 octobre, à Vientiane, un accord fixant le montant de l'aide financière

momant de l'ande illiancere française (un don du gouver-nement et un prêt du Trésor), ainsi que le programme « rénové » de coopération culturelle et technique entre les deux pays. — (A.P.P.)

gea en 1974 le grand Mouvement de désobéissance civile qui a servi de prétexte à la proclamation de l'état d'urgence.

Les membres du regroupement ont approuvé un document invi-tant le pouvoir à organiser des élections albres et équitables » dans aun climat exempt de peur et d'intimidation ». Ils ont pro-clame leur opposition aux projets d'amendements constitutionnels qui doivent être examinés à par-tir de ce lundi par le Parlement et privent, selon eux, de tous leurs pouvoirs le président de l'Union, les Assemblées pariemen-

● LES ELECTEURS QUI SE SONT RENDUS AU URNES, dimanche 17 octobre, pour le renouvellement de la Chambre du peuple (Parlement) et des zorze assemblées régiona quatorze assemblées régiona-les, ont voté, dans une propor-tion de 99,86 %, pour les listes uniques du Front national, contrôlées par le parti com-muniste de R.D.A. (SED) La participation électorale a été de 98,58 %, chiffre à peu près similaire à celui des élections de 1971,

Maroc

• LA PRESSE MAROCAINE LA PRESSE MAROCAINE compte un nouveau quotidien en arabe : Al Massira Al Khadra (la Marche verte). Il sera dirigé par M. Moulay Ahmed Alaoui, qui contrôle déjà le Matin du Sahara et Maroc-Soir, deux quotidiens pro-gouvernementaux en francais. cais. Le lancement de ce nouveau

quotidien pro-gouvernemental intervient à la veille de la campagne pour les élections municipales du 12 novembre.

R. D. A.

Yougoslavie

UN YOUGOSLAVE DE UN YOUGOSLAVE DE KRANJ (Slovènie) a été condamné, le 15 octobre, à cinq ans et huit mois de détention à régime sévère pour atteinte portée à l'intégrité et à l'indépendance de l'Etal, propagande hostile et divilgation de secrets professionnels », rapporte l'agence Tanyoug. Les éléments constitutifs des délits dont il a été déclaré coupable ne sont pas précisés.



Chine

A l'occasion de la campagne contre les «conspirateurs»

Les autorités rappellent que l'armée doit demeurer soumise au parti

De notre correspondant

Pékin. — Cette semaine doit être celle de la célébration de la victoire des « modérés » et de grandes manifestations sont, paraîti-il, prévues dans la capitale pour acclamer le triomphe du comité central « ayant à sa tête le camarade Hua Kuo-jeng », sur les « conspirateurs » qui ont voulu « diviser le parti ». De longues réunions d'informations ont été organisées ces derniers jours à l'intention de la population. Il lui aurait été expliqué que Mme Chiang Ching. MM. Wang Hong-wen, Chang Chun-chiao et Yao Wen-yuan voulaient in plus programme de configuration de la configuratio ni moins a restaurer le capita-

ni moins a restaurer le capita-lisme ».

Les manifestations ont com-mencé en province, et particuliè-rement à Ch.nghai où plusieurs millions de personnes y ont par-ticipé vendredi, samedi et diman-che. Le choix de Changhai pour ces premiers meetings de masse s'inscrit dans la logique de l'opé-ration. La presse répête en toute occasion que les «conspirateurs » sont « isolés » et démonstration en est faite. d' 1 h o r d dans la ville sont « isolés » et démonstration en est faite, d' a b o r d dans la ville même où les personnalités déchues étaient censées occuper les positions les plus fortes. Il n'est pas exclu que l'ampleur des manifestations de l'hanghal témoigne de l'ardeur, sinon de la population, du moins des cadres de la municipalité à se laver du péché d'avoir honoré pendant dix ans des hommes aujourd'hui qualifiés de traitres ». Toujours est-il que rien ne manque au spectacle et des témoins rapportent avoir vu des caricatures représentant la veuve du président Mao attachée à un poteau d'exécution. à un poteau d'exécution. De toutes parts, les témoignages

de fidélité aux nouvelles autorités affinent. Les unités de production, les localités affirment leur réso-lution de « serrer étroltement les rangs autour du comité central ayant à sa tête le camarade H.a. Kuo-jeng » et d'obèir scrupaleuse ment à ses ordres.

ment à sès ordres.

Une expérience nucléaire souterraine a en lieu dimanche 17 octobre. Elle a été l'occasion, pour les chercheurs de prendre le même engagement. Le communiqué de Chine nouvelle annonçant l'explosion n'est pas, à cet égard, sans intérêt. Une citation attribue au président Mao — « Aoissez suiau président Mao — a Agissez sui-vant les principes établis », — qui figurait dans l'annonce de la der-nière expérience (le 26 septembre), mais qui se m ble aujourd'hui contestée, a disparu au profit de celle qui est désormals présentée comme les atrois principes de base » du régime: « le marxisme, et non le révisionnisme; travail-ler à l'unité, et non à la scission; faire uneue de franchise et de ter à l'unue, et non à la scission; faire preuve de franchise et de droiture et ne pas trumer com-plois et futiques ». Indépendamment de son intérêt scientifique, la nouvelle expérience

- la vingtième depuis 1964 et la seconde en trois semaines - a probablement un sens politique, qui est d'ailleurs souligné par le fait qu'elle intervient tout juste pour le vingt-deuxième anniver-saire de l'explosion de la première bombe atomique chinoise. Elle est d'abord la preuve que la crise actuelle n'a pas raienti le travail dans ce serteur vital pour la dé-fense. Elle offre ensuite l'occasion aux autorités d'affirmer que la politique de la Chine n'a pas

Philippines LA POPULATION A APPROUVÉ PAR RÉFÉRENDUM LE MAINTIEN

DE LA LOI MARTIALE

Manille (A.F.P., Reuter). — Selon les premiers résultats du ré-férendum du dimanche 17 octobre — la population était appelée à voter en faveur du maintien de la loi martiale proclamée il y a quatre ans et de la mise en place d'une Assemblée formée de memd'une Assemblée formée de mem-bres désignés pour la moitié par le pouvoir, — une majorité écra-sante s'est prononcée en faveur du « oui ». Les résultats définitifs seront cennus dans une quinzaine de jours. La participation au scru-tin était obligatoire. Une impor-tante manifestation contre la consultation avait cependant eu lieu le dimanche 10 octobre à Maconsultation avait cependant eu lieu le dimanche 10 octobre à Manille. L'opposition avait donné des consignes d'abstention et, selon la commission électorale, elles auraient été sulvie par un peuplus de 1 % des 26 millions d'électeurs inscrits. Parmi les abstentionnistes de premier plan figure un ancien président, M. Diosdado Macanagal. Macapagal.

Les jeunes de quinze à dix-huit ans (âge de la majorité électo-rale) avaient été invités à expri-mer leur opinion à titre indicatif. Il appareit que, dans une tres large proportion, ils ont voté comme leurs ainés.

e scrutin a été marqué par un incident grave : dans l'île de Jolo, au sud des Philippines, où depuis quatre ans les musulmans mènent la lutte armée pour obtenir l'autonomie, un véhicule militaire trans-portant notamment deux controleurs électoraux et deux profes-seurs a sauté sur une mine ; ses six occupants ont été tués.

- T. .

changé dans ce domaine et que la poursuite de telles expériences n'a lieu qu'à des fins défensives, ainsi que pour « briser le monopole nucleaire des superpussances ». Il est permis de penser enfin que l'expérience de dimanche apporte quelque satisfaction à l'armée qui occupe désormais dans le régime une position clà et se le régime une position-clé et se voit ainsi confirmer l'intention du gouvernement de ne rien négliger pour la doter des meilleures

Un message de la garnison de Pékin

Un éclairage particulier sur les rapports entre l'armée et le nouveau pouvoir a d'ailleurs été donné par une dépêche de Chine nouvelle: la garnison de Pèkin proclame son soutien au comité central et à son nouveau président. Les unités de la capitale ont sans nul doute joué un rôle dans les événements des derniers jours, et il ne serait pas surprenant que M. Hua Kuo-feng ait quelques dettes envers elles. Or leur « message » comporte deux passages sage » comporte deux passages intéressants. Les militaires de la garnison se proposent tout d'abord de « combiner » leur étude de « la thèse scientifique » Idu président Maol selon laquelle de la barraciete de la combine de la barraciete de la company de la barraciete de la combine de la combine

Idu président Maol selon laquelle la bourgeoisie est au sein même du parti, avec celle des « trois principes de base » cités plus haut. En clair, cela veut dire que la dénonciation des éléments « bourgeois » au sein du régime ne peut guère être a u t r e que théorique puisqu'elle ne saurait se faire au détriment de l'« unité». L'étude des militaires de la capitale a d'autre part porté sur un texte rarement cité du président Mao, intitulé « Manifesie » l'armée populaire de libération de Chine», et publié pour la première fois le 10 octobre 1940. Chine nouvelle en extrait les dernières phrases: « Tous nos officiers et soldats doivent toujours avoir présent à l'esprit que nous sommes la grande armée nous sommes la grande armée populaire de libération, les troupes dirigées par le grand parti communiste chinois. A condition que nous observions constamment les directives du parti, nous commes sire de la richies » Si comme l'expérience récente l'a peut-être rappelé, « le pouvoir politique est au bout du canon d'un fusil », on n'en saurait pas moins affirmer plus clairement que « le parti commande au fusil ».

ALAIN JACOB.

A Changhai

DES AFFICHES ACCUSENT Mme CHIANG CHING D'AVOIR HATÉ LA MORT DE MAO TSE-TOUNG

DE MAO ISE-TOUNG

Mme Chiang Ching est accusée, sur des affiches placardées à Changhal, d'avoir hâté la mort de Mao Ise-toung en le « tourmentant » au cours des derniers mois. La veuve du président est prise à partie de façon de plus en plus violente. Les caractères utilisés pour écrire son nom sont stylisés en forme de squelette. Les slogans proclament : « Critiquons - la jusqu'à ce qu'elle pue ! » et « Ecrasons Chiang Ching comme de la vermine groutilante! » Des dirigeants locaux sont également critiquès, et il semble se confirmer que de ux membres du comité révolutionnaire, M. Hsu Chinghisten et Mme Wang Hsiu-chen, ont êté arrêtés.

D'autres affiches accusent des responsables de la ville d'avoir récemment « attaqué » M. Li Hsiennien, qui pour a la tité du

responsables de la ville d'avoir récemment « attaqué » M. Li Hsiennien, qui pourrait succèder à M. Hus Kuo-feng à la tète du gouvernement. Lundi, enfin, sont apparues, à Changhai, des affiches dont les auteurs affirment que M. Ma Tien-chouei, membre du comité central, secrétaire du comité du P.C. à Changhai, projetait d'organiser une mi l'i ce armée forte d'un million d'hommes pour tenter de prendre le controle de la ville; il aurait été en contact téléphonique permanent avec M. Wang Hong-wen, l'un des quatre a traitres ».

A Pékin, une source chinoise a, selon l'AFFP., révèlé que ce sont les anciens gardes du corps de Chou En-lai (décédé en janvier) qui ont arrêté, au début du nois, les quatre « traitres ». Ils étaient placés sous les ordres de M. Hua Kuo-feng et ont découvert les « conjurés » dans une villa de la banlieue ouest de la capitale. Trois hommes ont alors été tués, mais la course chinoise » pas de la capitale. Trois hommes ont alors été tués, mais la course chinoise » pas de traitres ».

hommes ont alors été tués, mais la source chinoise n'a pas dit s'il s'agit de trois des « traitres » ou de leurs gardes.

A HONG-KONG, M. Somare, premier ministre de Papouasie-Nouvelle-Guinéa, a déclaré. dimanche, à son retour de Chine, que M. Hua Kuo-feng lui avait déclaré, en privé, qu'il avait été élu président du P.C. Les organes d'information chinois n'ent pas encore fait état de cette élection ni des réunions au cours des-quelles elle aurait eu lieu.— (A.F.P., A.P., Reuter.)

31.7

4

j'entends celle du type de l'Agence juive en diaspora, et non pas la représentation israélienne.

dans le monde.»

Portugal

La gauche et la droite du parti socialiste se sont vivement affrontées

De notre correspondant

gouvernement. Une alliance avec le

P.P.D. était couhaitable, pensaient-lis.

M. Soares n'a pas été du même

relative du courant de « gauche » au sein du secrétariat. Mais, eurtout,

défavorable de la part des mili-tants du parti, qui, dans les régions du Nord et dans les archipels des Açores et de Madère volent dans

Le gouvernement constitué en juil-let 1976 a été en quelque sorte

d'Etat à l'information ont été confiés

respectivement à MM. Cardla et

Alegre, tous deux identifiés à la

droite - du parti. En revanche,

M. Lopes Cardoso, qui personnifie le

courant de « gauche », a conservé

M. Lopes Cardoso est devenu l'ob-

jet des plus violentes attaques. La

confédération des agriculteurs du

Portugal a exigé sa démission. La

communication au pays du premier ministre le 9 septembre dernier n'a

contre les syndicats agricoles de

l'Alentejo et considérant que cette

province était « au bord de la fail-

ment raison à tous ceux qui contes-

talent la foi sur la réforme agraire.

cessait de mettre en relief l'activité

des responsables des secteurs de

l'éducation et de l'information. Des

épurations successives ont eu lieu

à la télévision et dans les journaux,

ainsi que dans les organes supé-

rieurs du ministère de l'éducation.

d'une rencontre des employés socialistes de la fonction publique, le 3 octobre, elle a pris de l'ampleur.

La crise était larvée. Au cours

En même temps, la droite ne

. M. Soares donnalt apparem-

le ministère de l'agriculture.

le P.P.D. leur principal ememi.

il craignait une réaction extrêm

d'éclater. - Le P.S. est en crise -, matin le vendredi 15 octobre. Le quo-tidien conservateur O Dia est allé jusqu'à litrer sur toute la largeur de la première page : « Scission su d'un groupe de personnalités du P.S. » Le même journal identifiait les parti, mécontentes de la politique leaders » des deux tendances au sein du parti socialiste : d'un côté, M. Mario Soares, de l'autre, M. Lopes Cardoso, membre du secrétarist national et ministre de l'agriculture. Le premier serait favorable à une < solution démocratique », Le second chercherait à imposer une « ligne

marxiste ...
Que le P.S. comprenne plusieurs courants politiques, plusieurs - censibilités » comme aiment à le dire ses dirigeants, tout le monde le eavait. Cette fois-ci, pourtant, les

La P.S. avait vécu, depuis la 25 avril 1974, dans une situation de mobilisation permanente. D'abord, pour combattre le P.C.P., et ensuite, pour gagner les élections. Les divergences d'opinions entre ses membres

étalent alors oubliées. L'expérience de M. Manuel Serra et de ses amis, qui, en janvier 1975, ont abandonné la P.S. pour format le front socialiste populaire, s'est soldée par un échec. Les tantatives de création d'un « véritable parti socialiste », inspiré par certains militaires de gauche et appuyé par une énorme campagne publicitaire

- LE DOSSIER LIBYE

• Extrait du livre vert

• Commerce extérieur

Reportage au Liban

• La chronologie du mois

• Les livres

dans la période qui a précédé les tains dirigeants préféraient élargir la élections pour l'assemblée consti-tuante, n'ont donné aucun résultat.

ment pas eu de conséquences.

Jameis les raisons de ces départs n'ont été recherchées à l'intérieur du P.S. La version officielle était toujours la même : Influence du P.C.P., tentative du « parti de M. Cunhal » de diviser les sociatique a change. Le « danger communiste a disparu. Le P.S. a gagné les élections. Le temps des grandes options est arrivé. Les premiers signes de tension n'ont pas

Lors de l'élection pour la présidence de la République, des membres très importants du P.S. ont difficilement accepté la décision de la direction du parti d'appuyer le les deux autres formations politiques oui soutenzient le même candidat. le P.P.D. et le C.D.S., a provoqué

La formation du premier gouvernement constitutionnel posait d'autres problèmes. Devrait-on maintenir le mot d'ordre lancé pendant la campagne électorale de « gouvernement minoritaire et homogène » ? Cer-

nº 63 vient de paraître

AU SOMMAIRE :

• Des entreprises françaises en Libye, etc.

• La chronique de Philippe de Saint Robert, etc.

72 pages en français et arabe - 21 × 29 - 4 F

En vente dans les grandes librairies et drugstores ou à France-Pays Arabes, 12-14, rue Augereau 75007 Paris - Tél. : 555-27-52 C.C.P. La Source 34274.90 Spécimen d'anciens numéros sur demande

France-Pays Arabes est représenté à la 2° Foire Pan Africaine d'Alger

• La dynamique d'une révolution

• Une industrialisation accélérée:

LES RUBRIQUES HABITUELLES

• L'éditorial de Louis Terrenoire

le « dialogue » entre les dirigeants et les militants du pard, et condamné ce qu'il a appelé « une obéissance

aveugle ». La riposte est venue le lendemain. sition marquant le soixante-sixième anniversaire de la chute de la monarchie. M. Alegre a évoqué les faiblesses du parti républicain qui auralent été à l'origine de l'arrivée de Salazar au potrvoir. Il s'est élevé contre - une tatalité de la gauche favorables à la droite ».

La tengion est montée quand, cous forme de publicité payante, la com-mission du travail du P.S. a publié un texte soutenant la lutte du synde Lisbonne contre les mesures Au siège du P.S., la crise était ouverta line conference de presse qui devait annoncer officiellement le congrès prévu pour la 31 octobre étail ajournée. Une réunion du secrétariat était convoquée pour le la section du P.S. de Colmbra appuvait le ministre de l'éducation décidé à « combattre impitoyable-ment » toutes les « manœuvres » à l'intérieur du P.S. qui « ne pourront que nous mener vers la fin de la démocratie -. Mais qui est à l'orisocialistes proche de la tendance de - gauche -. Salon lui, les modéres auraient, avant le congrès, lancé, cation pour se débarrasser une fois pour toutes des éléments les plus

progressistes du parti. Une fois de plus, M. Soares a tendances au sein de son parti. La scission a été évitée. Mais cette crise ne restera peut-être pas

JOSÉ REBELO.

Tchécosloyaquie

« RUDE PRAVO » PREND A PARTIE LA TÉLÉVISION QUEST-ALLEMANDE

De notre correspondant

Vienne — Sou sie titre « Goeb-bels vit toujours », Rude Pravo, organe du P.C. tchécoslovaque, a pris vivement à partie, le samedi 16 octobre, le gouvernement et les milieur rollitiques questi-tique de hom pristague » affirme pris vivement à partie, it sant et 16 octobre, le gouvernement et les milieux politiques ouest-allemands. Le motif de cette ataque a été fourni au jour-nal par la diffusion, mer-credi dernier, par la ZDF. (la deuxième chaîne de la Républi-que fédérale), d'une émission de que fédérale), d'une émission de télévision au cours de laquelle un ancien agent de renseignements tehécoslovaque, M. Josef Froik, passé à l'Ouest accusait M. Husak actuel chef du parti à Prague, d'avoir collaboré pendant la guerre avec les organisations nazies. Dans l'historiographie officielle, M. Husak est considéré comme l'un des principaux auteurs de l'insurrection slovaque d'octobre 1944.

Rude Bravo s'étonne qu'une ceux qui furent de réels collaborateurs des nazis, mais encore qui sont des partisans actifs de la politique hitlérienne d'agression... n'elle la semaine dernière, la Z.D.F. avait fait savoir que l'ambassade de Tchécoslovaque d'octobre 1944.

Rude Bravo s'étonne qu'une

que délibérée contre des rela-tions de bon voisinage », affirme le journal qui, passant à la contre-attaque, ajoute : « Cela s'est passé sur les écrans d'une télévision qui donne la parole fréquemment non seulement à ceux qui furent de réels colla-borateurs des nazis, mais encore qui sont des partisans actifs de la politique hillérienne d'agres-sion... »

Danemark

OUATRE DIPLOMATES AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON...

De notre correspondante

Copenhague. — L'ambassadeur du Danamark à Pékin, M. Kleid Mortensen, a été chargé le 16 octobre par con gouvernent d'expliquer sux dirigeants de Pyongyang (Corée du Nord) les motifs pour lesquels leur ambassadeur à Copenhague et sea trois collaborateurs ont été déclarés « persona non grata » par la ministère danois des sifaires étrangères (le Monde daté 17-18 octobre).

Les families des quatre dipk mates mis en cause ont déjà quitté le Danemark par chemin

de fer en directon de Berlin-Est. L'un des diplomates, M. Choi Hong II, était absent quand a éclaté le scandale le 15 octobre. [] se serait, dit-on, rendu à Marselle- attirant ainsi l'attention de la police dancise. Le nissaire Pedro-Maria Gauguin (petit-fils du peintre français), chef de la brigade danoise des stupétiants, a déclaré au quotidien social-démocrate Aktuelt qu'il soupçonnait les Nord-Cordens d'avoir introduit de l'héroine en Scandinavie où, jusqu'à une date très récente, ce produit - était inconnu. Les diplomates nord-coréens ont été surpris alors qu'ils transportaient 147 kilos de haschisch, mais la sulte de l'enquête, laisse-t-on entendre du côté danois, pourrait réserver bien des aurprises.

Pour leur < usage personnel »

Quatorze complices, de natio naise et potonalse sont sous les verrous. Les premières arrestations, qui allaient permettre de remonter la fillère, ont eu lieu fin acût ; une série d'autres pourrait intervenir prochaine-ment. Il y aurait eu deux réseaux gravitant autour de l'ambassade de la Corée du Nord, l'un s'occupant r' la drogue,

relies et des alcools achetés en franchise par les diplomates. On s'étonne à Copenhague de la légàreté dont ont fait preuve les diplomates nord-coréens, En janvier demler, ils se sont mis à rettes et alcools pour leur « usage personnel ». Le principe de ces commandes était parisitement légal, mais les doueniers dancis ont trouve surprenant qu'une el petite mission se protantes de marchandises. Par ailleurs, les carvices de contreinage danois ont relevé assez vita que ces diplomates individus appartenent su - milieu » copenhagois. Un ar ticle de la presse étrangère cet article indiquait que l'hiver dernier deux diplomates nordcoréens avalent été trouvés, à l'aéroport du Caire, porteurs de

l'autre de la revente des ciga-

L'affaire a désolé les milieux de gauche et d'extrême gauche avalent multiplié leurs efforts pour faire reconnaître le régime de Pyongyang : le Danemark est ainsi le seul état membre de la C.E.E. à entretenir des reistions diplomatiques avec la République démocratique de

200 kilos de haschisch.

A quoi ont été employés les millions de couronnes ainsi gagnés par les Nord-Coréens? Un jeune écrivain, M. Ame Heriosv Petersan, qui a été décoré de l'ordre du Drapeau national pour ses traductions de textes littéraires nord-coréens, a déclaré à Aktuelt que ces fonds ont paut-âtre servi à financer la propagande très coûteuse que les Nords-Coréens n'ont cessé de faire ces demiers temps en faveur de leur patrie.

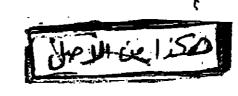
LES JUIFS DE FRANCE MANIFESTENT EN FAVEUR DE LEURS «FRÈRES SOVIÉTIQUES»

dix mille selon les organisateurs — se sont rassemblées le 17 octobre, à 18 h. 30, devant la grande synagogue

M. CHARLES-FERDINAND
NOTHOMB a démissionné, le
samedi 16 octobre, de ses fonctions de président du parti
social-chrétien (P.S.C.) francophone belge, le parti frère
du parti social-chrétien fismand (C.V.P.) du premier
ministre, M. Leo Tindemans.
La présidence du P.S.C. devrait être confiée prochainement au successeur stagiaire ment au successeur stagiaire désigné, M. Georges Gramme, sénateur de Verviers et bourg-

célébrer la fête juive de Simhat reteorer la rete juive de Simhat Thora (« la jole de la Thora »), en signe de solldarité avec les juirs d'U.R.S.S. Après l'office, le grand rabbin de France, M. Jacob Kaplan, a pris in parole pour condamner la persistance et l'aggravation du sort des juifs soviétiques et « alerter une fois de plus la conscience du monde civilise ». Un cortège s'est formé, en tête duquel on remarquait la pré-sence du grand rabbin de France, du grand rabbin de Parls, M. Meir Jaïs, de M. Alain de Bothschild, président du consistoire central et du CRIF (Cousell représentatif des institutions julves de France), de M. Ciaude Kelman, président de l'exécutif du CRIF, de M. C.-G. Marcus, député U.D.R. de Paris.

POUR LA PREMIERE FOIS EN FRANCE, "ILS" PARLENT DU Giscard d'Estaing-Mitterand-Poniatowski-



୍ଷ

AFRIQUE

LA PRÉPARATION DE LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

Les chefs d'État de la ligne de front exigent que la Grande-Bretagne soit l'unique interlocuteur des nationalistes noirs de Rhodésie

Après l'annonce par Londres, le samedi 16 octobre, du report de la conférence de Genève sur la Rhodésie du 25 au 28 octobre. M. Nkomo, chef de l'aile intérieure du Congrès national africain (A.N.C.), a réclame, dimanche, que cette rencontre soit présidée par M. Anthony Crosland, secrétaire au Foreign Office, et non par M. Ivor Richard, délégué britannique aux Nations unies.

A Salibury, M. Ian Smith, premier ministre rhodésien, s'est déclaré «assez optimiste», affirmant notamment: «....Il devrait être relativement simple de faire la démarche initiale et d'établir un gouvernement intérimaire. C'est là l'objet de la conférence un gouvernement intérimaire. C'est là l'objet de la conférence de Genève. Les problèmes réels surgiront après, et le principal d'entre eux sera d'élaborer une nouvelle Constitution.

De notre correspondant

obligent M. Smith à accepter l'inévitable. Si les chefs d'Etat n'ont donc

Les initiatives diplomatiques de

tions du mouvement nationa-

Lusaka et les négociations inin-terrompues, surtout à Maputo, entre les différentes fractions ont abouti à la mise au point d'une position commune et même

a une position commune et même à l'élaboration de contre-propositions La hantise que se répètent les erreurs d'Alvor, où les mouvements de libération an-golais avaient constitué des délé-

gations distinctes face aux Por-tugais, est en train de s'estomper.

• Dans son édition datée du

RENE LEFORT.

Maputo. — A l'approche de la confèrence de Genère sur la Rhodésie les chefs d'Estat de la « ligne de front » multiplient les rencontres pour préciser leurs exigences et les dirigeants des mouvements nationslistes mènent d'actives négociations pour surmonter leurs divergences.

Par la voix du président tanzanien Nyerère, les chefs d'Etat du Botswana, M. Sereise Khama, du Mozambique, M. Samora Machel, et de Zambie, M. Kenneth Kaunda, ont réaffirmé en l'absence du président Neto, en visite officielle en Bulgarie, leur opposition à certains points essentiels du « plan Kissinger ». Ils refusent toujours que le régime minoritaire de Rhodésie puisse sièger de piein droit à la conférence.

N'ayant jamais reconnu la dé-

N'ayant jamais reconnu la dé-claration unilatérale d'indépen-dance de M. Smith. ils exigent que la Grande-Bretagne assume pleinement ses responsabilités de puissance coloniale et soit donc l'unique interlocuteur des mouvel'unique interiocuteur des mouve-ments nationalistes. Les « pou-voirs résiduels » de la Grande-Bretagne l'obligeraient même, comme l'affirme le président de a Tanzanie, à assumer au sein iu gouvernement de transition un ôle que le régime Smith avait source.

D'autre part, les chefs d'Etat de D'autre part, les chefs d'Etat de a « ligne de front » ne veulent as entendre parler du conseil l'Etat 'prévu par le plan Kissiner. Ils n'envisagent pas de laiser dans le gouvernement provioire les postes de ministre de la léfense et de l'intérieur à des regime de Salisbury estime, pour sa part, que son contrôle sur l'armée et la police est indispensable pour dans cette période qui able pour, dans cette période qui ntérêts et assurer la sécurité de ntinorité blanche. Enfin les hets d'Etat sont catégoriques : a lutte armée se poursuivra jus-lui un transfert complet du pouoir à la majorité noire. Ils estinent que seuls les progrès de la uérilla ont suffisamment inquiété es puissances occidentales et Afrique du Sud pour qu'elles

• A l'occasion du 7 anniver-zire de la révolution du 21 octore en République démocratique le Somalie, pour manifester sa olidarité à la cause de la Résis-ance palestinienne et à celle des ombattants d'Afrique australe, le Djibouti, des Comores et du re Dinouit, des Comores et du visissio, le comité international ulturel N'Krumah organise une oirée culturelle, débat et films, nercredi 20 octobre, à 20 h. 30. ue Albert de Lapparent, 75007 aris.

En Tanzanie et en Zambie

Mme Gandhi a proclamé la solidarité de l'Inde avec les mouvements de libération de l'Afrique australe

De notre correspondant

Nairobi. — Mme Gandhi a re-gagne New-Delhi le 17 octobre à l'issue d'un voyage à l'île Maurice, en Tanzanie et en Zambie. Le premier ministre indien a con-firmé son appui aux mouvements de libération d'Afrique australe et s'est employée à faire approuver par ses interlocuteurs l'état d'ur-gence décrété dans son pays voilà quinze mois.

par ses interlocuteurs l'état d'urgence décrété dans son pays voilà quinze mois.

A l'île Maurice, où plus de la moitié de la population est d'origine indienne, l'accueil a été chaleureux. Cette visite était particulièrement bienvenue pour le premier ministre mauricien, Sir Seewosagur Ramgoolan, alors que les premières élections générales depuis 1966 doivent avoir lieu, en principe, avant la fin de l'année.

A l'aéroport de Dar-Es-Salaam, «Ndugu Gandhi», — la camarade Gandhi, — a été saluée par des danses folkloriques. A Lusaka dix-neul coups de canons ont salué son arrivée. Le Daily Neus, quotidien gouvernemental tanzanien, a jugé que l'état d'urgence en Inde a « créé un nouvel esprit de conjunce dans toutes les couches de la population», le président zambien a déclaré de son côté que le reste du monde « devrait approuver » les mesures prises par le gouvernement indien pour mettre un terme à la crise interne fomentée par l'opposition.

Pendant cette tournée, un diplomate indien, M. Bipinpal Das, s'est rendu tour à tour au Botswana, au Lesotho et au Mozambique pour y discuter ce que l'on croit être une aide médicale in-Si les chefs d'Etat n'ont donc que repris, ou confirmé, officiellement leurs positions antérieures, les mouvements nationalistes semblent, de leur côté, avoir progressé dans leur tentative d'unification. Il est probable qu'une délégation unique siégers à Genève, ce qui donnerait évidemment aux nationalistes une force plus grande que s'ils s'étaient présentés en ordre dispersé. Seul M. Sithole, de plus en plus isolé et de surcroit malade, semble renâcler. Des concessions ont été faites. Le Zimbabwe People Army (ZIPA) avait ré-

People Army (ZIPA) avait ré-cemment déclaré que M. Mugabe n'était pas un de ses militants. Elle semble pourtant accepter que ce dernier soit son porte-parole politique. De son côté, M. Nkomo aurait reconnu l'existence autonome de la ZIPA, alors qu'il avait toujours consédéré jusqu'à présent que cette organisation n'était rien bique pour y discuter ce que l'an croit être une aide médicale indienne aux mouvements de libé-ration d'Afrique australe. A Lu-saka, Mme Gandhi accorde une

cette organisation n'était rien d'autre que la branche militaire du mouvement nationaliste unique, mais mort-né, constitué en décembr · 1974 à Lusaka La ZIPA a gagné sa pleine et entière reconnaissance. Mais cette unité n'a été possible que dans la diversité des tâches attribuées à chacun : la ZIPA a carte blanche, avec l'appul des chefs d'Etat, pour continuer et même intensifier la lutte armée, tandis que les dirigeants des organisations traditionnelles essayeront de faire aboutir les négociations.

Les initiatives diplomatiques de ■ L'indépendance du Transkei.

— En Afrique du Sud, les travailleurs xhosas ont boycotté les cérémonies célébrant la future indépendance du Transkei organisées à Soweto par le premier ministre du futur Etat, M. Kaiser ministre du fitur stat, M. Kaiser Matanzima, Alors que le faubourg africain compte environ cent trente mille citoyens de cette ethnie, que Pretoria entend raita-M. Kissinger et surtout la volte-face de M. Smith avaient pris au dépourvu les Etats voisins de la Rhodésie et les multiples fraccher au Transkel, il y avait à peine deux mille spectateurs sa-medi après-midi au meeting. Le conseil représentatif des étudiants de Soweto (S.S.R.C.) avait appelé de Sowerd (S.S.R.C.) avait appeie la population à ne pas se rendre à cette manifestation. Les chefs d'Etat du Togo, de la Haute-Volta et du Niger ont condamné, vendredi 15 octobre, la « prétendue indépendance du Transkei », qualifiée de « mystification ». —

● Environ sept cents lycéens africains ont attaqué, dimanche 17 octobre, un dépôt de véhicules appartenant à la municipalité de apparenant a la municipalité de Johannesburg, après avoir assisté à l'enterrement d'un de leurs camarades, M. Isaac Dumisani Mbatha, arrêté lors des manifestations du 16 septembre, est mort le 17 octobre, à l'âge de seize ans; dans un hôpital, où il venait d'être transféré. A la fin de la cérémonie, les manifestants hur lant : a le susième doit Dans son édition da tée du 17 octobre, l'hebdomadaire londonien « Sunday Times » fait état d'une « conversation secrète » entre M. Mugabe et des membres de son état-major, dans laquelle le chef de la ZANU assure ne vouloir reconnaître a u c u n gouvernement intérimaire en Rhodésie avant la « destruction totale de l'armée de Smith et son remplacement par nos forces ». hurlant: « Le système doit souffrir du sang que nous per-dons », ont détruit ou endom-magé plusieurs dizaines de ca-mions et de voitures.

audience à M. Joshua Nkomo audence a M. Joshua Nkomo, l'un des dirigeants nationalistes airicains de Rhodèsie.

Le communiqué conjoint de Dar-Es-Salaam insiste sur la solidarité de l'Inde avec les mouvements de libération du Zimbabwe. La SWAPO (le mouvement nationaliste africain de Namibie) et les advarctions de

ment nationaliste africain de Namibie) et les adversaires de l'apartheid. Le gouvernement indien refuse également de reconnaître le Transkel.

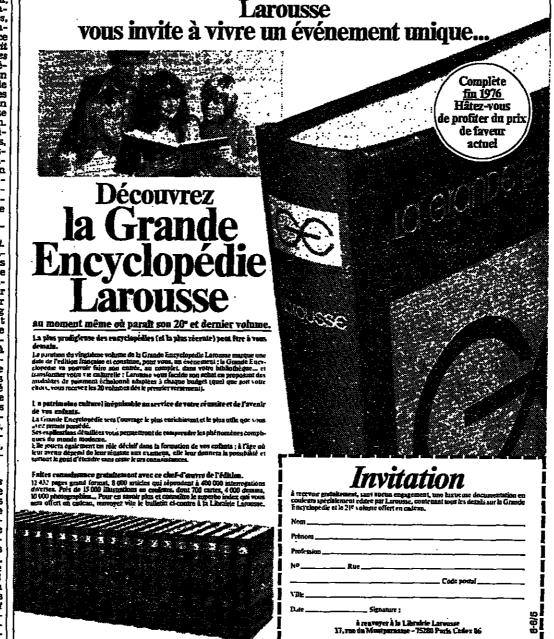
Approuvé par le président en exercice de l'OUA et par deux chefs d'Etat africains qui jouent un rôle-clé en Afrique australe, MM. Nyerere et Kaunda, le régime indien vient d'acquérir une « légitimité » supplémentaire dans le tiers-monde. — J.-C. P.

Vient de paraître aux **Editions Cujas**

Kadhafi le livre vert

Après le petit livre rouge de MAO, le livre vert de KADHAFI (Le Monde)







SECRET DES SECRETS: LA FORTUNE. LEUR FORTUNE. Defferre-Chirac-d'Ornano-Marchais...

Etats-Unis

LES «GAFFES» DE M. FORD

M. Gerald Ford n'a guère de chance avec la géographie. Le candidat républicain déclarait péremptoirement samedi 16 ocs Je suis heureux de me trouve à Pontiac », alors qu'il venalt d'arciver... à Lincoln (filinois). Il avait déjà provoqué vendredi une certaine constamation parmi les étudiants de l'univer-sité d'Iowa en leur disant qu'il était a beureux de se trouver em Ohio z.

La réputation de « gaffeur » invétéré de M. Ford semble se

confirmer à mesure que la course électorale approche de sou terme. Faut-il mettre sur le compte de la fatigue le fait que M. Ford ait répété à plusieurs reprises que sa campagne l'a conduit en Indiana, dans l'Ohio conduit en Indiana, dans l'Ohio et au Texas, alors qu'il s'est en fait rendu en Illinois, dans l'Iowa et dans l'Oklahoma? M. Ford semble en tout cas avoir queique désir rentré de se rendre au Texas, pulsqu'il af-firmait li y a quelques jours devant des admirateurs un peu abasourdis qu'il venait de pas-ser la nuit à Lawton, au Teras, alors que la ville se trouve en Oklahoma. — (A.P.)

dimanche 17 octobre, un télé-gramme, qu'il a envoyé vendredi à M. Ford, dans lequel il accuse ce dernier de déformer ses déclarations. « Je ne préconise pas un accroissement des impôts pour les familles à revenu modeste, ni le lancement de nouveaux program-mes sociaux qui couteraient près de 100 miliards de doilars, ni un abaissement de 15 milliards de dollars du



(Suite de la première page.)

génération était tailleur, ouvrier de confection, et travaillait dans ces a sweat shop », ces a ateliers où l'on sue ». Son fils, devenu instituteur, faisait bénéficier de son savoir libéral les Noirs, ses élèves, qu'il guidait vers l'émancipation. Son petit-fils est universitaire, t, journaliste. Il ne sait plus très bien ce que les Noirs pensent de lui ni ce qu'il doit penser de

Les différences entre « fuifs

allemands » arrivés pour la plu-

provoquée par la montée du nazisme en Allemagne fut quantitativement beaucoup moins importante, même si elle a compté dans ses rangs le mathématicien Albert Einstein et un jeune garçon nommé. Henry Kissinger), peus « cultivés », moins traditiona-listes, et juis des pays slaves, venus entre 1880 et 1924 (1), se sont pratiquement effacées. La « classe ouvrière » juive, jadis très importante, s'est amenuisée au cours des ans. Les pauvres plus nombreux qu'on ne le croit generalement - cinq cent mille sur environ six millions de juifs américains — sont souvent de vieux immigrants qui n'ont pas su s'adapter, et qui ont été rejetés par la société industrielle. Formant un groupe relativement homogène, prospère, cultivé, mais dont le taux de croissance tend vers zéro (les julis représen-talent 3,7 % de la population américaine dans les années 20 contre moins de 3 % actuelle-

(1) Le système des cquotas s, adopté par le Congrès en 1921 et aggravé en 1924, a limité sévèrement l'immigration venue d'Europe orien-tale, et en particulier l'immigration

(2) World of our fathers (le Monde de nos pères), d'Irving Howe. Har-court Brace Jovanovich, New-York, 1976.

(3) Le, hassidisme moderne (de hassid : homme pieux) est apparu en Pologne vers 1720. Il est fondé davantage sur l'eralintion mystique, provoquée par la prière, le chant et la danse, que sur les études livresques traditionnelles. Le mouvement Lubaviteh est une des sectes hassidiques les pius importantes.

sure sujourd'hni les ambiguités d'une réussite hors du commun.

Le droart vers la banlieue ethniques et religieuses — s'est fait dans un bertain malaise. décider de se présenter ou non en tant que juif », explique l'histo-rien Irving Home (2). La plupart ont cherché à nouer des liens avec la synagogue la plus proche. En même temps, ils out en de plus en plus tendance à désigner celle-ci sous le terme de Jewish Center (le centre juifs, qui indique une incontestable laicisation. « Quelques une d'entre eux ont du ressentir comme une tronie du sort le fait de fuir le indisme traditionnel des villes, et peut-être même le judaisme il importe de se définir par raptoui court. en compagnie d'autres juis », note Irwing Howe.

«Orthodoxes» et «réformés»

Plusieurs courants religieux coexistent dans le judaïsme américain. Les « orthodoxes », attachés à la langue hébratoue, au respect des traditions, des interdits alimentaires, etc., se distinguent nettement des « réformés », héritiers de l'esprit allemand des « lumières », qui utilisent l'anglais à l'office et dont les rabbins sont parfois plus versés dans les souvent e orthodoxes >, - ce qui subtilités de la psychanalyse que a également pour effet de renfordans celles du Talmud. Un rabbin « orthodoxe » se distingue de l'Américain moyen par son allure et ses vétements, alors qu'un rabbin « réformé » ressemblerait plutôt à un animateur d'une maison des jeunes et de la culture, et ne dédaigne pas disputer à l'occasion quelques fu-rieuses parties de baby-foot ou de ping-pong avec ses « fidèles ».

« L'importance des groupes « orthodoxes » s'est accrue depuis l'holocauste de la seconde guerre mondiale >, nous explique chef de la revue de gauche Jewish Currents, dans son petit bureau encombré de coupures de presse jaunies, dont les fenêtres s'on-

Socialiti incroyant, en tout cas pen prattiquant, le juif américain de la troisième génération se rassure 'lui-même sur son identité en envoyant ses enfants au Jewish Center le dimanche après met pour des cours d'ins-truction religieuse, ou en s'offrant seul avec sa femme, à l'oc-casion de quelque anniversaire, un solemnel voyage en Israel. La foi raligieuse elle-même est sans doute moins importante que le sentiment d'appartenir à 'une communanté au destin exception-nel. Une impolamation d'athèisme ou aine, companion au chistia-nisme, par example, risquasioni d'étre-interprétées comme une

le rabbin Kastel.

trois courants.

synthèse des deux premiers. Bien

des Jewish Centers des ban-

lieues sont d'ailleurs indiffé-

remment ouverts aux fidèles des

< Est-ce que tout cela a vrai-

ment de l'importance? », répond un jeune universitaire juif new-

yorkais à qui nous demandions

a quel courant il se rattachait.

Généralement, chez les jeunes

ce regair d'intérêt pour la reti-

gion traditionnelle est une passion

d'adolescent, une laçon de s'op-

ne dure que quelques mois. La

religion est ici, avant tout, un rite

social. Marilim Monroe s'est bien

DOMINIQUE DHOMBRES.

VIRAGE A-DROITE

convertie au judaisme pour

épouser Arthur Müler... »

Prochain article:

Square, dans le centre de New-York. « Il y a chez les jeunes un regain d'intérêt pour la religion traditionnelle, affirme-t-il. D'autre part, en raison des déficiences new-yorkaises, les parents julfs ont de plus en plus tendance à faire entrer leurs enfants dans des écoles privées religieuses cer les sentiments religieux des jeunes juifs. » Cette situation a libéraux new-yorkais, qui, il y a dix ans encore, étalent partisans convaincus du principe de séparation de l'Eglise et de l'Etat. se prononcent maintenant pour une intervention de l'Etat en faveur des écoles religieuses privées et se retrouvent ainsi dans le même camp... que les catholiques irlan-

L'aspect le plus spectaculaire mondiale », nous explique de ce renouveau de la religion M. Morris Schappes, rédacteur en traditionnelle est le développement des sectes hassidiques. et en particulier du mouvement Lubavitch (3). Vêtue de complets sombres, colfies d'un vrent sur le tintamarre d'Union feutre noir, les cheveux courts

CHEF DE LA MAFIA est mort mais la barbe longue, les adeptes du mouvement se sont installés dans le quartier de Crown Reigts, à Brooklyn « La ville de

New-York (A.F.P. Reuter). M. Carlo Gamblino, e patron » de la Mafia aux Etats-Unis est mori vendredi 15 octobre à l'âge de venirect de decret a l'age de soirante-quatorse ans dans son appartement de Brooklyn à New-York. M. Cambino, qui était arrivé illégalement aux Etate-Unia en 1922 venant de Sicila, avait imet non voisins, noirs on porto-ricains, ne sont pas tellement amicaux. Vollà pourquoi nous aimons la loi et l'ordre », siftrae 1922 venant de Sielle, avait immédiatement apparten u à la Maria et avait été condamné à vingt-deux mois de prison en 1937 pour trafic d'alcoci. M. Gambino « régnait » sur d'innombrables activités illégales allant de l'extorsion de fonds aux prêts unitaires et deux maisons de jeux. Sa disparition ouvre une succession convoltée : M. Gambino était le chef du « cosses » des donne « patrons » qui administrant le Maria au tout le teuritoire des Eliats-Unis et contribait directement les « cinq justiles » de la Maria à New-York. Seton le New-York Poet, M. Gambe, chef du « syndicat du crime » de Jos Bosable des organisations de jeunesse du mouvement Luba-visch, « mais, à la différence des autres New-Yorkais, nous ne partirons pas a Hostile aux mariages entre juis et non-juis, à l'autopsie et à tout compromis sur la tradition, le mouvement tient egalement à garder ses distances vis-à-vis de l'Etat « laic », selon lui, d'Braël, et du sionisme. « Les sionistes avaient pensé à l'origins établir un joyer juij en Ouganda. La terre d'Israël, même sous ta syndicat du crime : de Joe Bo-nanno, pourrait hériter de la madomination anglaise, nous servit plus sacrée que l'Ouganda, même jeure partie des pouvoirs qu'ener-pait M. Gambino. Le Wen-York gouverné par des juis », explique Times estime cependant qu'il risme d'avoir à affronter un rival en la personne de M. Faul Castelland, un autre membre important de la Mafia à New-York. Entre les « orthodoxes » et les « réformés » se faufile un troisième corrant, dit « conservateur », qui réalise une sorte de

Pérou Trois officiers sont impliqués DANS UN MOUVEMENT

SUBVERSIF Lima (Reuter). - Le général Luis Cisneros, ministre péruvien de l'Intérieur, a annoncé, le sa-medi 18 octobre, que « cent quarante-trois eléments subversifs n avaient été arrêtés au cours des dernières semaines. Parmi ces « éléments » figurent trois offi-clers impliqués, selon le ministre, dans « un mouvement de quérilla intitulé: Armée populaire péruvienne, et qui a pour but de ren-perser le gouvernement ». Les autres éléments « subversifs » sont des syndicalistes et des étu-

Le ministre a également précisé que des caches d'armes, de muni-tions et d'explosifs avaient été dé-couvertes ainsi que des uniformes militaires. Cette révélation a troublé les milieux politiques de la capitale.

Jacques Delors:"Nous voulons des entreprises prospères

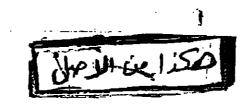


Interrogé par Politique Hebdo sur le type de dialogue ou de confrontation que les dirigeants socialistes cherchent avec le patronat, Jacques Delors, délégué national du PS, affirme que son parti veut, demain, des entreprises prospères dans une autre logique de développement. Il ne désespère pas de faire entendre aux patrons « la voix de la sagesse ». Pour en savoir plus sur les intentions du PS quand il sera au pouvoir, lisez le dernier numéro de Politique Hebdo.

Dans le même numéro : la santé publique, qui est aussi un fait politique. A propos du cancer, vous saurez comment et pourquoi les résultats très prometteurs de certaines expérimentations n'ont jamais été rendus publics.

nouvelle formule

en vente dès aujourd'hui.



\ormai

LOIN DES CAPITALES

Norman (Oklahoma): citoyens et gestionnaires d'une petite ville

E Watergate? Les citoyens américains ne l'ont pas attendu pour surpeiller de près la gestion municipale. Ils veulent comprendre, ils veulent qu'on les écoute, qu'on prenne en considération leurs exigences. Parfois, ce n'est pas facile, car la bureaucratie est trop lourde. s M. Crosby, la quarantaine, pose son verre de Coca-Cola et sourit. Il sait de quoi il parle : la population de Norman (Okiahoma) a révoqué son prédécesseur. Installé lui-même depuis peu au poste de « city manager » de cette petite ville, il se trouve chaque jour aux prises avec les problèmes de soixante-dix mille habitants... dont vingt mille sont étudiants. A Norman, on peut voir des villages entiers d'Indiens transplantés à la périphérie de la ville dans un ghetto de maisons de bois, comme jetées sur la terre ocre. Et aussi, dans les élégantes rues du centre bordées de bontiques et de maisons déjà texanes, des cow-boys en jeep, fusils en bandoullère, qui s'interpellent d'un véhicule à l'autre par talkies-walkies, dans un fargon difficilement compréhensible pour les autres Américains.

La plupart sont des « farmers », des propristaires fonciers. Avec eux, les gens du campus universitaire (étudiants, enseignants, personnel administratif) ont refusé, à la suite d'un référendum, une augmentation du prix de l'eau. C'était en juillet 1974. Le conseil municipal avait besoin de cet argent : il passa outre aux protestations des citoyens de la ville (aux Etats-Unis, de nombreuses décisions publiques sont soumises au jugement de la population). En avril dernier, le conseil était renversé : un groupe d'habitants avait réussi à faire élire quaire personnes au conseil municipal (sur huit au total). Le prix de l'eau a, de nouveau,

La population discute le budget, l'ensemble des taxes et des impôts locaux proposés par le maire et le conseil municipal. Norman disposait, l'année dernière, de 10 millions de dollars — de diverses provenances; avant tout, ici comme dans les autres petites villes des États-Unis, on essaie de se suffire à soi-même — ce qui n'est pas le cas pour les grandes cités. De l'Etat de l'Oklahoma, Norman ne reçoit qu'une somme dérisoire (232 000 dollars de juin 1975 à juin 1976), qui provient des taxes sur l'essence et les vignettes de

voiture. Et si Norman ne contribue pas au budget fédéral — dont les caissés sont alimentées par les impôts directs et les douanes — en revanche Washington donne quelque argent à la ville : une somme encore modeste de 1 million 340 000 doilers. Et Norman a le loisir d'utiliser cet argent comme elle le désire. Pour le reste, la majeure partie de ses revenus provient des taxes (8 millions et demi de dollars, soit 80 % de son budget) qu'elle prélève sur divers produits de consommation : nouriture, essence, bref tout ce que l'on achète à l'intérieur de la localité.

HAQUE cité de l'Oklahoma et aussi de la plupart des Etats-Unis a sa propre Constitution. Elle décide alors de son mode de scrutin et de la législation, à la condition essentielle que cette réglementation ne soit pas en contradiction avec les lois de l'Etat, avec les lois fédérales ni avec les grands principes de la Constitution. Les habitants de Norman ont ainsi imposé un nouvel amendement à la Constitution de la ville. Il stipule que le conseil ne pourra famais augmenter les taxes sur les services publics sans un vote de la population. Dès lors, il reste très peu de pouvoir aux instances municipales. En outre, de nouvelles élections sont prévues en mars 1977, avec un autre mode de scrutin. La ville sera divisée en quartiers, réprésentés chacun par un conseiller. De cette manière, l'éin sera plus facilement contrôlé par ses administrés. L'Université de l'Oklahoma, qui a son siège à Norman, aura droit, elle aussi, à un représentant — en l'occurrence un étudiant ou un professeur — qui siègera au sein du conseil municipal.

la différence de la France, où les séances municipales ouvertes au public ne provoquent pas d'affluence aux Etate-Unis, elles font salle comble : avec un certain élan polémique, les gens y prennent la parole sur des sujets de leur choix, et leurs interventions sont très souvent retransmises par la presse et la télévision locales. Ainsi cet été, à San-Diego (Californie), la population avait demandé une semaine de réflexion supplémentaire avant le vote du budget municipal. Cette demande, aussitôt accordée, fit l'objet d'un débat quotidien durant huit jours dans le journal

SENS NORD-SUD

du soir San Diego Union. Cette espèce d'autodétermination collective est sans doute, malgré la primauté constante de la loi de l'Estat sur les lois municipales, un facteur d'autonomie vivante de la ville par rapport à l'Etat. Il s'agit d'une forme d'indépendance inscrite dans les structures elles-mêmes, et plus encore dans une pratique de civilisation.

Les petites villes comme Norman répondent le mieux à ces exigences démocratiques : à la différence de cités comme Detroit ou Los Angeles — où le pouvoir est entre les mains d'un seul, le maire — le maire n'y a plus qu'un rôle symbolique, car l'on confie l'administration à un « city manager ». Ce dernier n'est pas élu. Homme d'affaires, technocrate, obligatoirement étranger à la vie politique, il est désigné par le maire pour des fonctions bien précises : gestion du budget, des investissements et du personnel. Il travaille à piein temps et son salaire annuel de 25 000 dollars, pris sur les caisses de la ville, est connu de tous. Le maire élu, lui, exerce un autre emploi et ne reçoit de la ville qu'une somme symbolique (25 dollars par mois), comme les autres membres du conseil municipal.

E « city manager » se sent-il suffisamment concerné ? Out si c'est un citoyen de la règion, ce qui est rarement le cas. Les Américains critiquent volontiers le choix, pour un tel poste, d'un homme que sa carrière contraint à des déplacements tous les trois ans d'un Etat à l'autre. Ils voient souvent dans ces administrateurs des « carpetbaggers », des « intrus », bref des techniciens étrangers à la ville. « Les diplômes, disentils, importent peu Ce qui compte, c'est de se sentir solidaire de la localité dans laquelle on travaille. »

Le pouvoir des mairies et l'autonomie des municipalités rencontrent leurs limites lorsque l'Etat fédéral doit subventionner des investissements collectifs, comme les infrastructures aériennes. C'est Washington qui envoie ses propres experts pour décider de l'architecture d'un aéroport dans ses moindres détails. Ce système présente parfois des anomalies lorsque ces administrations d'Etat — comme, à Norman, l'hôpital et l'université — bénéficient des services publics de la cité : elles ne palent pas les impôts locaux, et pourtant elles profitent des infrastructures de voirie, d'eau et d'électricité de l'endroit. Actuellement, la ville de Norman intente une action en justice contre l'Etat de l'Oklahoma pour obtenir de ce dernier une somme énorme que représentent ces impôts locaux, non payés depuis des années.

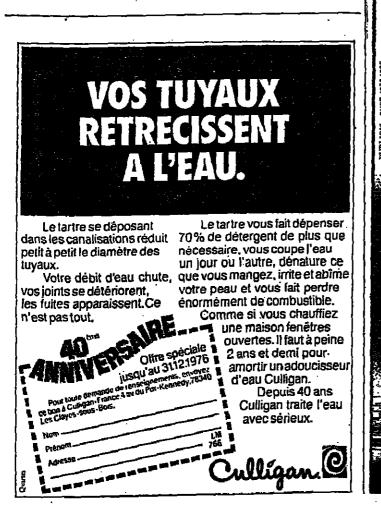
Il semble que le gouvernement fédéral, depuis le président Roosevelt, essaie de faire pression pour contrôler de plus près les villes, en raison de ses besoins financiers croissants. Cette attitude se traduit par des projets d'équipements collectifs qui se réaliseraient sous le regard du gouvernement. Pour eviter de se laisser tenter, les villes doivent donc être suffisamment riches et élever le taux des taxes et des impôts locaux.

Les grandes villes, elles, sont souvent réduites à mendier. Plus elles sont vastes, plus les problèmes se multiplient. Les classes moyennes partent habiter en banlleue, les habitants restant en ville sont pauvres, ils vivent souvent de l'allocation chômage et sollicitent un plus grand nombre de services publics. Le gouvernement fédéral doit accorder des crédits pour faire face à une criminalité de plus en plus forte et palller les insuffisances des quartiers défavorisés. A Norman, au contraire, le quartier résidentiel se trouve en plein centre. En outre, grâce an système d'autoroutes entre cette ville et Oklahoma-City — distantes de 25 kilomètres, — il est finalement très facile, et beaucoup le font, de vivre à Norman tout en travaillant dans la capitale de l'Oklahoma-Tout cela procure de l'argent à Norman, qui pourrait se passer des subsides de Washington.

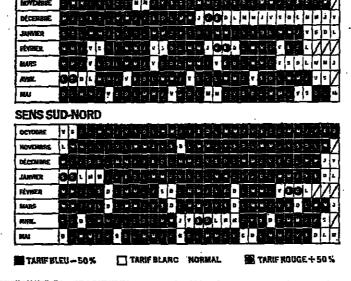
Les prochaines élections vont-elles changer quelque chose à cette situation? Certains édiles locaux se disent certains que si les démocrates gagnent l'Etat fédéral controlera plus sévèrement les villes. a Mais les petites villes, quoi qu'il arrive, conclut M. S. Murray, continueront à compter avant tout sur elles-mêmes. C'est un des fondements de la démocratie américaine, un principe qui n'est finalement jamais remis en question. »

CLAUDINE SERRE

CACLE Manual Englands 1893-1976 Address to find the second of the seco



50% de réduction sur le billet de votre auto pendant 220 nuits au tarif bleu.



Regardez bien notre calendrier tarifaire tricolore. Car si vous avez la chance de pouvoir voyager en France en dehors des périodes d'affluence, vous profitez de tous les avantages des Trains Autos Couchettes en faisant une bonne affaire. Un exemple :

Sur Paris/St-Raphaël, prix du transport pour une automobile de taille moyenne (prix au 25/9/76): dans le bleu 195 F. C'est le tarif réduit, dans le blanc 390 F. C'est le tarif normal, dans le rouge 585 F. C'est le tarif des fortes pointes.

Alors pensez bleu: pendant les deux tiers de l'année, il-y a sûrement des dates qui vous conviennent. Renseignez-vous et réservez vos places dans les gares ou les agences de voyages. Et après quatre transports de la même automobile en un an sur les relations intérieures françaises, nous vous offrons pour elle, un bon pour un cinquième parcours simple, gratuit dans le bleu, demi-tarif dans le blanc.

Cette année essayez les Trains Autos Couchettes.



ėrs

117

AU COLLOQUE D'ÉPERNAY

M. Raymond Barre écarte toutes les propositions du Nouveau Contrat social

Epernay. — Le seul contrat social qui vaille pour M. Raymond Barre est « le nouveau contrat social pour la France » que, selon lui, M. Giscard d'Estalog propose dans son ouvrage lorsqu'il écrit : « Notre société ira son chemin vers l'unité par la justice. » Volla ce que le premier ministre a proposé, samedi soir 16 octobre, aux participants du sixième colloque du Nouvean Contrat social de M. Edgar Faure, dont il était venn clôturer les travaux à Epernay. M. Barre, voulant se garder de polémiquer, n'a relevé ni les plaidoyers en faveur de l'impôt sur le capital, présentés notam-ment par M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.B., ni la relance de la participation au capital des entreprises, faite la veille par

M. Chirac, ni la proposition d'une réforme glo-bale de la fiscalité accompagnée de la suppres-sion de la taxation des plus-values évoquée par M. Edgar Faure.
A travers un discours tout enrobe d'amabi-

lités et d'hommages envers son hôte, M. Bay-mond Barre a, comme pour une leçon d'agrégation, réfuté point par point les thèses que venait de développer le président de l'Assem blée nationale, marquant ainsi qu'un agrégé d'économie politique de 1950 pouvait toujours corriger le devoir d'un agrégé d'histoire du

nt à plusieurs reprises le livre de M. Giscard d'Estaing comme la source de référence de l'action gouvernementale, M. Barre n'a retenn aucune des propositions élaborées par les congressistes durant deux journées de débats, qui ferent toujours de bonne teme. Il en fut sinsi tour à teur pour l'indexation de l'épargue des personnes âgées, pour l'emploi des jeunes, que les régions pourraient régler, pour la fiscalisation des allocations familiales, pour une proposition de loi-cadre relative à l'aménagement de l'espace rural, pour la participation dans les entreprises, enfin, pour la

lutte contre l'inflation et pour l'élection du Parlement européen eu suffrage universel. M. Edgar Faure avait pourtant élaboré une estruction originale liant ces deux derniers

Ecertant ainsi toutes les propositions — nême les moins révolutionnaires — du colloque MEMBERS MOISS REVOILUMBARS THE CONTROL OF SENSIBLE AUX hommages que M. Edgar Faure avait adressés à lui-même et à M. Giscard d'Estaing, M. Raymond Barre a raidi son attitude pour démontrer qu'en débors des choix opérés par le gouvernement et des orientations données par le président de la République, il n'y a pour lui, en ce moment, aucune autre verité.

H. Giscard

SSOL

CHEICH

M. Edgar Faure, dans son dis-cours, samedi après-midi, aborde ainsi le problème de l'inflation : «Une des singularités de la situation actuelle est due à l'exis-tence et à la puissance des entre-prises transnationales, dotées d'une finalité mais non d'une

» Les grandes entreprises multi-nationales fixent les prix comme elles l'entendent, et elles exercent sur l'économie nationale une énorme ponction sans aucune contrepartie. Elles ne font pas bénéficier le public de leurs gains. » Elles procèdent à des trans-ferts de prix entre leurs fliales, ce qui leur permet d'accumuler les profits et de les transférer en toute quiétude vers les paradis

» Quant aux disciplines nationales de l'Etat où l'entreprise méso-économique se trouve im-plantée, elle n'a aucune raison sentimentale de s'y plier, et le rapport de force joue en sa

» L'Etat national n'a aucun moyen de résister à ce genre de pression, car il redoute par-dessus tout la suppression des emplois. » Les pays membres de la Communauté pourraient imposer une déontologie à leurs grands feudataires, les soumettre à des contrôles et freiner leur rôle inflationniste direct ou indirect. Les entreprises méso-économiques se trouveraient dors dépourvues de la jaculté de mettre en surenchère les pays d'accueil et d'user de la menace de leur migration.

M. Edgar Faure ajoute: «Il faut préciser les limites de la compétence que pourrait exercer l'Assemblée parlementaire européenne. Elle ne devra pas s'immiscer dans les questions relatives à la politique extérieure et à la défense, domaines réservés des Etats. Mais il faut donner au nouveau Parlement une compétence qui lui serait propre et qui peut aller fusqu'à l'exercice d'un pouvoir législatif commun. Cette

Tout le monde

a de bonnes

pour prendre

Air Inter

LA REDUCTION

«GROUPES»

25 % ou 50 %

Il suffit d'être au moins dix è

partir ensemble pour bénéficier d'une réduction de 25 % sur les

vols blancs et de 50 % sur les vols bleus d'Air inter (sauf

Paris - Nice et Continent

Air inter favorise

vos déplacements

de groupe

Renseignements, réservation : AIR INTER PARIS Tél. : 539 25,25

→ Corse).

raisons

l'Europe. Elle comportera un pou-voir de déontologie, de limitation voir de déontologie, de limitation et de contrôle à l'égard des trusts irans-européens et des méso-entreprises multinationales. Elle comportera l'adoption de mesures tendant à limiter les concentrations et à décourager le gigantisme. Elle s'étendra logiquement à une politique européenne de l'environnement. Je propose que l'on élabors un amendement au truité de Rome en me de firer les traité de Rome en une de fizer les attributions précises et limitées de la nouvelle Assemblée parlemen-

Le premier ministre a des vues à long ferme

M. Raymond Barre, qui était accompagné de M. Beullac, mi-nistre du travail, et de plusieurs autres membres du gouvernement déclare, à propos de l'épargne : « L'indexation généralisée constitue une abdication devant l'infla-tion et est même à l'origine de mouvements spéculatifs qui aggra-vent l'inflation. L'indexation de l'épargne des personnes âgées se-rait la formule la moins dangereuse, mais le crains que, dans u pays comme la France, où la recherche de l'égalité se traduit par la multiplication des privi-lèges, nous ne nous laissions entraîner. Je suis donc intéressé

mais prudent. 3

A propos de la participation dans l'entreprise, M. Barre indique : « Ce qui importe, c'est la notion de communauté hamaire.

tion qu'on les applique avec continuité. Il ne faut pas faire lement à l'organisation de l'indé-treprises multinationales la res-ponsabilité de l'inflation structuponsabilité de l'inflation structu-relle. Le contrôle des multinatio-nales serait utile au plan de la Communauté européenne, mais encore faudrait-il que certains pays ne soient pas les seuls à le scuhaiter. C'èst d'abord par un effort national que la stabilité sera maintenue. Il n'est pas exact que l'Etat soit dépourou de moyens sur les entreprises mul-

UN PROJET COHÉRENT SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

C'est une véritable réforme financière et politique que pro-pose le Nouvean Contrat social pour rémédier aux maux de la Sécurité sociale. Ce projet, qui a le mérite de la cohérence, porte sur trois orientations et une série de mesures concrètes et contraignantes.

◆ LA PARTICIPATION DES ASSURES à la gestion des cais-ses par l'élection au suffrage universel direct des gestion-naires; l'inscription sur la feuille de paie de toutes les cotisations, y compris patro-naies; l'envol, chaque année, aux assurés d'un bilan indi-quant ce qu'ils ont versé en cotisations et dépensé en frais de maiadie.

• UNE REPARTITION EQUI-● UNE REPARTITION EQUI-TABLE DES CHAEGES: la création d'un impôt sur le chiffre d'affaires pour alléger les charges des entreprises de main-d'œuvre; la suppression des cotisations d'allocations familiales et le financement de ces prestations par l'impôt; la participation accrue des assurés aux frais de santé dits du vetit aux frais de santé dits du petit

• LA CLARTE FINANCIERE ET L'EXTENSION DE LA NO-TION DE SOLIDARITE : prise en charge par l'État du finan-cement des allocations minimales aux personnes agées et par la Sécurité sociale du financement de la compensation démo-graphique entre régimes; créa-tion d'un fonds de garantie interentreprises pour assurer le paiement des cotisations des firmes en difficultés; augmentation des taxes sur l'alcool, le tabac ; versement des cotisations par les chômeurs et retraités qui disposent d'un revenu de remplacement supérieur au SMIC; enfin, chasse au gas-pillage dans le secteur hospita-lier et pharmaceutique.

de premier plan et nous devons éviter oue des divergences de vues intérieures ne remettent en couse iniérieures ne remettent en couse la grande entreprise à laquelle la France s'est dédiée. On ne doit pas craindre le suffrage universel et il faut tenir compte de l'évo-lution des institutions de la Communauté au cours de ces dernières années. La situation est différente avec l'existence d'un conseil europées courne l'a stable France s'est dédiée. On ne doit pas craindre le suffrage universel et il faut tenir compie de l'évolution des institutions de la Communauté au cours de ces dernières années. La situation est différente avec l'existence d'un conseil européen comme l'a voulu le président de la République et son prédécesseur. L'existence du Conseil européen est un élément institutionnel jondamental. C'est que le vier la vier la vira des institutions, le progrès

tinationales, mais il y faut de la

parce dell'accide que nous poupresse d'efficacide que nous poupresse d'efficacide que nous poupour sanse crainte aborder l'élection au suffraga universel.

> Ce qui est important, c'est
l'équilibre institutionnel qui établira sélon que conception fédérale. Le président de la République et le gouvernement ont
indiqué que l'élection he s'accompagnait par d'une modification des pouvoirs de l'Assemblée tels
qu'ils sont présus par le traité de
Rome. > Le gouvernement s'efforceru de faire progresser ce pro-» Un premier ministre doit aborder avec circonspection le problème de l'Europe pour éviter d'en jaire une essue de politique intérieure. Nous jouons dans la Communauté européenne un rôle

chemin vers l'unité par la jus-tice ». Le gouvernement s'effor-cere de faire progresser ce pro-jet. Il est convaincu qu'au-delà de toutes les oppositions et les tensions de ce peuple chicunier, les Français se retrouveront tous ensemble pour adhérer à ce nou-veux contrat social pour la

L'impôt sur la fortune

Au cours de la matinée, M. Yves Guéna, secrétaire général de Guéna, secrétaire général de l'UDR, avait notamment déclaré: « A considérer l'écart qui demeure entre les pairimoines, il n'est pas condamnable de penser à une action directe sur le capital. Il jaut sans doute écarter l'épouvantail d'un recensement général de tous les biens, meubles et im-

monbles, avec une armée de contrôleurs et une multitude de déclarations lors de la moindre transaction. Mais, enfin, la ré-duction de l'éventail entre les revenus ne peut exclure la réduc-tion des inégalités entre les pa-trimoines. Il ne me choque pas trimoines. Il ne me choque pas d'imaginer une taxation des grosses fortunes. Le temps est sans douie venu de rééquilibrer noire système fiscal: moins de taxes indirectes et plus d'impôts directs; imposition assise sur les revenus, oud, mais dusti sur le capital dont certains de cas reve-nus procèdent. *

M. Edgar Feure, pour se part, avait déclaré: « l'ai profondé-ment regretté le début sur les plus-valués. La loi qui en est résulté est maucuise, et la pre-ger lorsqu'on voudra reprendre

mere chose a faire sera ae t'aoroger lorsqu'on voudra reprendre
l'affaire dans sa totalité. Est-ce
que le moment est bien choisi
pour créer une confusion supplémentaire auce un impôt sur le
capital? Il ne faut pas s'emballer.
Vous êtes toujours un épargnant
et l'entre est toujours un expargnant
et l'entre est toujours un comitaet l'autre est toujours un capita-liste. Les Français se disent tou-jours des petits et les autres des gros. Nous pourrions facilement devenir des petits-gros. »

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION Vento au Palais de Justice à Paris, Etudes de Mª AKOUN et TRUNILLO

UNE PROPRIÉTÉ à usage d'habitation

à LA CHAPELLE-GAUTHIER (77) - 42-44-46, Grande-Rue MISE A PRIX : 61.611 F

A propos de l'inflation, le premier ministre déclare : « Les instruments traditionnels de mesure de l'inflation et de lutte contre elle sont efficaces à condition qu'on les applique anes conditions de la les appliques appliques de la les appliques de la les appliques appliques anes conditions de la les appliques appl

avocats associés, demeurant à Corbeil-Essonnes, 51, rue Champlouis, et de Mª ANDRE, 19, rue Péray à Corbeil-VENTE SUR PUBLICATIONS JUDICIAIRES le mardi 9 novembre 1976, à 14 heures, au PALAIS DE JUSTICE D'ÉVRY rue des Mazières

VARENNES-JARCY (ESSONNE), 31, rue du Bel-Air d'une contenance de 2.454 m2 MISE A. PRIX : 80.000 F

UNE PROPRIÉTÉ

S'adresser à

Mes AKOUN et TRUXILLO, avocats
associés, 51. rue Champlouis
à CORBEIL-ESSONNES,
tél. 498-30-26 et 498-14-18;

Mes ANDRE, avocats, 19. rue Féray
à CORBEIL-ESSONNES,
tél. 498-01-12.

te sur saisis immobilière au Palais de Justice à EVRY (Essoni le mardi 26 octobre 1976, à 14 heures UN APPARTEMENT F 4 avec séchoir, CAVE et situé à PARKING

CHILLY-MAZARIN (91), 5, place de l'Ancienne-Cascade, bâtiment 1, escaller 1 Mise à Prix: 100.000 Francs Renseignements à Mª TRUXILLO et AKOUN, avocats associés à Corbell-Essonnes, 2él. 496-30-26 et 496-14-18.

Vente su Palais de Justice à Paris, jeudi 28 octobre 1975, à 14 h. En 2 lots 1) APPARTEMENT - 18, av. Raphaël - PARIS (16e) entrée, dégag, av. placard, 1 p. av. alcôve, s. de bns, cuisinette, wc, belcor 2) APPART., 170-172-174, av. Parmentier, Paris (10°) 1, r. Arthur-Groussier, 2, av. Cl.-Vellefaux, à l'angle des trois voles entrée, séi. avec chambre communiq. dégag., ch., s. de bains, cuis., wc. MISES A PRIX: 1) 200.000 FRANCS - 2) 100.000 FRANCS S'adr. S.C.P.A. DANET, BUCHER, MORRAU, NECTOUX, COPPER-ROYER, (N° G. DANET, 51, rue Ampère, Paris (1°), tél. 622-33-78 et 924-33-31; au Greffe des Criées du Trib. de Grande Inst. de Paris; sur lieux pour vis.

Vente par devant Mª BELLARGENT, notaire à Paris (1º), 14, r. des Pyramides, le mard) 26 octobre 1975, à 14 h. 30

1.020 ACTION de la SOCIETE FONCIERE IMMOBILIERE du 13, rue Desbordes-Vaimore, donnant droit à la jouissance de APPARTEMENT - 19, rue Desbordes-Valmore - Paris (16°) 1" étage, entrée, culsine, w.-c., salle de bains, salle de séjour - CAVE
MISE A PRIX : 100.000 FRANCS. Consignation pour enchérir
S'adresser à Me BELLARGENT, notaire à Paris (100). 14. rue des

L'ADMINISTRATION NOUVELLE

PHILIPPE MARINI

M. Fourcade: le premier devoir de tous les hommes de la majorité est de «coller» à Raymond Barre

M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, a prési-dé, samedi 16 octobre, à Paris, dé, samedl 16 octobre, à Paris, une réunion des animateurs des deux cent trente-huit clubs Perspectives et Réalités existant a ctu el le ment en France.

MM Christian Beuflac, ministre du travail, et Réné Lemoir, seuréinire d'Etat à l'action sociale, ont participé à cette séance. Les clubs vont organiser, à partir de ce lundi 18 octobre, des réunions auxquelles ils inviteront des personnalités locales et au cours desquelles ils discuteront du livre de M. Giscard d'Estaing, Démocratie

M. Fourcade a déclaré devant la presse: « Dans le climat actuel de scepticisme, les clubs doivent marquer plus nettement encore leur fidélité à Valéry Giscard d'Estaing. C'est dans les périodes de morosité que l'on doit soutenir ses amis. (...) Le pays aborde un passage délicat. Le premier devoir de tous les hommes de la devoir de tous les hommes de la majorité est de « coller » à Raymajorité est de « coller » à Ray-mond Barre. Toute tentative — de rassemblement par exemple — qui ne serait pas étroitement cali-bré sur l'action du gouvernement serait, dans la phase actuelle, aventurée et dangereuse. (...) Tout ce qui peut distraire un homme de la majorité du soutien au premier ministre est inoppor-tun.

L'action de M. Chirac est prématurée

Interrogé sur les initiatives de M. Jacques Chirac, le ministre de l'équipement a répondu : « L'action de l'aucien premier ministre est sans doute positive, mais l'estime que la mobilisation avec des objectifs électoraux est

M. SANGUINETTI : la France a besoin d'une immense réforme fiscale.

M. Alexandre Sanguinetti, ancien secrétaire général de l'UDR., a déclaré à Clermont-Ferrand, samedi 16 octobre, que e le président de la République devrait appeter M. Mitterrand à l'hôtel Matignon en cas de victoire de la gauche. (...) Les diverses meutres comienves dans toire de la gauche. (...) Les diverses mesures contenues dans le plan Barre sont notoirement insuffisantes. Il ne s'agit que d'un ensemble purement conjonc-turel. La France a besoin d'une immense réforme fiscale, dont l'impôt aur le capital ne constitue qu'un petit aspect ».

● A l'Assemblée nationale, les députés communistes, membres de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales, protestent « courre la teneur des budgets 1977 de l'éducation et des ouiges 197 de (euclation et des universités (...) marqués par une austèrité aggravée et par l'absence de mesures réelles de lutte contre les inégalités frappant notamment les écollers, les Colficient les luttes et étudiont. légiens, les lycéens et étudiants, filles ou fils de travailleurs ».

prématurée. Toute l'acidoité de la majorité doit être centrée sur le soutien au plan gouvernemen-tal de luite contre l'inflation.

M. Jean-Pierre Fourcade a aussi souligné que les clubs Pers-pectives et réalités entretiennent de bonnes relations avec le Centre d'études et de recherches ségalités et liberté » (CEREL) qu'anime M. Roland Nungesser, et le Nouveau Contrat social, dont le président est M. Edgar Faure. Il a fait état de «rencontres prochaines en rue de réflexions

a de bonnes raisons pour prendre Air Inter

Tout le monde



UN WEEK-END SUR LA COTE D'AZUR

Chaque week-end, nos avions deviennent des avions-loisirs : sur nos vols blancs et bleus, profitez de notre formule «Week-end à Nice», billet d'avion, plus deux nuits d'hôtel****, petits déjeu-ners compris.

Renseignez-vous.



BRUNO REMOND

Mattres de conférences à FLEP, de ParisPréface de Monsieur Offsier GUICHARD Spéculation et politique foncières An-delà de la loi Galley... Un ouvrage qui fournit sur ce « défi à la société libérale » les éléments de réflexion nécessaires. 1. vol. 85 F JACQUES GROSCLAUDE Director des écodes à FLEP, de Strenbourg L'impôt sur la fortune Défense et illustration de l'impôt sur le capital... « cet ouvrage, peut-être le meilleur de ceux qui ont été écrits sur le sujet... » A. Servy. LLo Monde, du 11 mai 1976. 1 vol. 53 F. BERGER-LEVRAULT

IN NE PEUVE OUR VOS CI I VOUS LE

AUSSI AVE

Jan Jan

Page

POLITIQUE

M. Giscard d'Estaing : une alternance avec une social-démocratie pourrait être envisagée

Au cours de l'émission « Le club de la presse », diffusée di-manche 17 octobre par Europe 1, M. Valéry Giscard d'Estaing a notamment déclaré :

« Qu'il y ait un affrontement au moment des campagnes électo-rales, ça se produit Fartout : vous venez d'assister à la campagne électorale en Allemagne fédérale.

Un assez « curieux » sondage

derniers jours, jeudi soir sur TF 1 et dimanche après-midi au micro d'Europe 1, M. Giscard d'Estaing a présenté comme important un sondage qui semble relever de la caricature plus que de la science politique. Pour prouver l'existence d'un vaste - groupe central » dans la société française, le président de la République s'est, en effet, appuyé sur une enquête d'opinion, dont il a donné quelques résultats, jugés par lui « assez curieux » et « assez démons-

i.

Plusieurs séries de questions ont été posées, selon M. Giscard d'Estaing, à des échantillons de Français. « Par exemple : « Comment vous situez-vous par rapport à ces deux opinions : je suis partisan de la liberté la plus totale ; je suls partisan de l'autorité et de la discipline la

- 30 % des personnes interrogées ont choisi la première réponse, 18 % la deuxième, 63 % se sont situées entre les deux. »

- Autre question : - Comment vous situez-vous parmi ces deux opinions : je suis partisan de conserver une assez grande inégalité entre les revenus parce ue cela crée una émulation ou je suis partisan de donner le même revenu à chacun, quel que soft son métier ou ses apti-

= 20% des personnes interrogées se sont prononcées pour la première solution, 28 % pour la deuxième, 50 % pour « una solution moyenne. -

- Dernier exemple : - Etesvous favorable à des réformes profondes et hardles de la société française ou pensezous qu'il faut être prudent dans la réforme de la société françalse? >

≠ 21 % des personnes interrodées se sont dites favorables à des réformes profondes, 17 % des rétormes prudentes et 58 % à une formule intermédiaire. »

)) y a donc un groupe central dans la société françaisa », conclut avec assurance le chef de l'Etat.

Il est pourtant évident, pour quiconque a un peu pratiqué les sondages d'opinion, que la majorité des personnes interrogées

devalent cholsir la « solution moyenne », les deux termes

extrêmes étant en règle géné-

rale - et particulièrement dans

les relations entre enquêteurs et enquêtés — dévalorisés par le système politique français. Les lecteurs

de « Démocratie

française »

Un sondage réalisé à propos de Démocratie française par la SOFRES les 15 et 16 octobre pour le Figaro indique que 42 % des personnes interrogées voient dans l'ouvrage du président de la République « un instrument de propagande » alors que 40 % d'entre elles, M. Giscard d'Es-taing a voulu - donner une information loyale . Le livre donne une idée - plutôt plus sympa-thique - du chef de l'Etat à 21 % des lecteurs, une idée - moins sympathique - à 6 % et une idée sans changement = à 49 %, 34 % seulement sont d'accord avec M. Giscard d'Estaing pour dire que la France est - plus unle - qu'elle ne le paraît et 45 % ne sont pas d'accord.

Enfin. si 45 % des personnes interrogées estiment qu'on parle trop de Démocratie française et 40 % qu'on en parle « comme li faut », il s'en trouve 5 % pour considérer qu'on n'en parle pas

La cote de M. Chiraç

Un sondage effectué par l'IFOP pour le Journal du dimanche auprès de 2 166 personnes, du 5 au 12 octobre, accorde à M. Chirac 49 % d'opinions positives (soit trois points de plus que son melleur score, obtenu en janvier demier) contre 37 % d'opinions négatives. L'ancier premier ministre est précédé par me Simone Veil Mme Françoise Glroud (56/24) et M. François Mitterrand (53/35).

Si les sondages, comme (e pensent les spécialistes, ont d'autant plus de valeur que l'opinion est plus sensibilisée aux problèmes en cause, la multipilcation de telles enquêtes, de type préélectoral, confirme que les Français sont d'ores et déjà invités à se mobiliser. - T. F.

elle a été féroce; nous sommes en train d'assister à la compagne américaine, elle est très dure. Donc que, pendant un mois ou deux, au moment des échéances électorales, il y ait une almos-phère d'affrontement, je dirat : c'est assez naturel, c'est assez inévitable.

inévitable.

De Mais il est différent d'avoir ces affrontements pendant les périodes électorales et de les avoir pendant la vie normale de la société française, et, à l'heure actuelle, autant je comprends qu'il y ait des débats, que les gens s'interrogent — Faut-il aller vers plus de collectivisme? Faut-il au contraire retenir un projet comme le mien? — autant je ne vois pas pourquoi ce débat a lieu sur le ton de l'affrontement, puisque de toute jaçon il n'y a pas d'enjeu électoral immédiat à cet égard. »

Interropé sur les affinités éven

Interrogé sur les affinités éven-tuelles entre le « libéralisme avancé » et la social-démocratie, le président de la République a précisé:

« La social-démocratie, c'est une variante à préoccupations so-ciales de la structure commune de la société européenne telle que nous pouvous l'envisager, (...) La pariente partierne de la sociate européenne telle que nous pouvons l'envisager. [...] La variante que se propose n'est pas exactement celle-là. La variante que se propose met davantage l'accent sur la disfusion des responsabilités et des libertés que ne le sait la social-démocratie, en tout cas dans sa sorme disons la plus intégriste. Pourquoi? Parce que se considère que la France est un pays dans lequel le tempérament national, les traits de notre caractère, sont qu'une plus large part doit être donnée à la disfusion des responsabilités et à la protection de certaines libertés.

a Mais, lorsque je dis que l'alternance est une sorme de régulation de la « démocratie sorte et paisible », s'estime que, par exemple, pour la France, en essent, une alternance avec une social-démocratie pourrait être envisagée (...). A l'heure actuelle, il y a des sociaux-démocrates dans l'opposition, mais il n'y a pas de proposition, mais il n'y a pas de

l'opposition, mais il n'y a pas de proposition social-démocrate pour la France. C'est d'ailleurs, à mon avis, la grande erreur his-torique de certains membres de l'opposition. L'usage est de dire qu'ils ont réalisé une opération extrêmement brillante en propo-sant une autre formule, la far-qu'el et programme express. mule du programme commun. Je suis d'un avis contraire.

> Je crois que, s'il y avait une proposition social - démocrate en proposition social - aemocrate en France, elle aurait, contrairement à ce que l'on croit, probablement beaucoup plus d'intérêt et beaucoup plus de support que la proposition du programme commun. A partir du moment où la proposition est celle du programme A partir du moment où la propo-sition est celle du programme commun, il n'y a pas lieu de se prononcer sur une alternance social-démocrate qui n'est pas proposée, ma is sì, le moment venu, celle-ci était proposée, f'es-time qu'elle pourrait s'exercer à l'intérieur de notre cadre institu-tionnel et de notre conception de la société, » la société.»

M. Giscard d'Estaing a encore indiqué que, s'il a substitué le terme de « pluralisme » à celui de termoe de « pluralisme » à celui de « libéralisme avancé », c'est « pour une raison de sémantique ». « Le terme de « libéralisme », a-t-il dit, dans la conscience projonde française, trouve sa racine dans une certaine analyse du dir-neuvième siècle qui lui donne, à mon avis, une coloration trop conservatrice. Cela tient simplement à l'histotre politique de notre pays, et je crois que la démarche à partir du plusifications est plus dégagée des classifications du passé que ne le serait une démarche à partir du libéralisme. »

● M. Michel Jobert, lors d'un déplacement au Havre, le ven-dredi 15 et le samedi 16 octobre, a pris position, au cours d'une onférence de presse, sur les nationalisations : « Les nationalisations : » (Les nationalisations : « Les nationalisations : » (Les nationalisations : « Les nationalisations : » (Les nationalisations : itsations se justifient par leur utilité nationale et économique et non à partir de raisonnements théoriques et idéologiques. Cer-taines ont été nécessaires naquère. D'autres peuvent être naguere. D'autres péuvent être indispensables pou f préserver intérêt de la collectivité française quand celui-ci est menacé à l'intérieur ou de l'extérieur. L'information, par exemple, relève de cette appréciation. »

◆ Le Mouvement de jeunes gis-cardiens « Génération sociale et libérale » à réuni samedi 16 et dimanche 17 octobre, à Grenoble, son conseil national. Les jeunes giscardiens ont annoncé qu'ils vont prendre en charge « la pro-motion et la diffusion mustante » de Mire de M. Giscard d'Estaine du livre de M. Giscard d'Estaing, dont ils approuvent « sons ré-serve » les grandes lignes.

● Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture, a déclaré, samedi 16 octobre, à Grenoble, devant le conseil natio-nal de G.B.L. (jeunes giscardiens), nal de G.S.L. (jeunes giscardiens), à propos de Démocratie, fran-caise: a Ce que propose le chej de l'Etat, c'est une programme commun pour tous les Français. Ce n'est pas un demain certuin, mais un demain possible qu'es-quisse Démocratie française. Pos-sible si cous êtes comme Valéry Giscard d'Estata aussiannément. Giscard d'Estaing passionn

EN QUELLE BÊTE L'HOMME EST-IL DONC CHANGÉ PAR L'ARGENT?

Pas l'argent, bien sûr, qui se gagne au jour le jour, au mois le mois. Non,

Celui qui se compte en hectares et futaies, châteaux, lingots.

A ceux qui en ont, tout est possible. Sans leur argent, ils ne seraient rien. Sevlement, ils ont un AVOIR qui leur permet d'ÊTRE.

D'un côté, les nantis, les repus. De l'autre, ceux qui sont usés, malades avant l'âge, leurs enfants sans avenir.

La fortune ne divise pas simplement la France en classes. Elle oppose des races.

Voilà ce que criaient, il y a plus de 100 ans, Zola, Vallès, Marx. Vision aujourd'hui dépassée? Voire!

La fortune est un territoire interdit. Nous y sommes allés.



LA FORTUNE DES FRANÇAIS.

Trois numéros spéciaux en vente à partir d'aujourd'hui.

(PUBLICITE) 🖛

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS YOUS LE DIRONT **AUSSI**

L'EXPÉRIENCE

L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Rien ne peut expliquer le succée des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, sinon leur sérieux et leur afficacité Pour en bénéficier. Il suffit de prendre rendez-vous par téléphone ou d'écrire. Un SPECIALISTE vous conseiliers et vous informers sur l'état de vos cheveux, sur les Les spécialistes EUROCAP du traitement capillaire ont examiné et traité des militaire de cuire chevalus su cours de leur caprière. Ils savent ce qu'est un cheveu sain et un cheveu menacé.

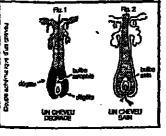
DES SYMPTOMES

Si vous avez des pellicules, des démangeaugons, un cuir chevelu hypersonaible ou tendu, des che-veux très gras ou très secs, ce sout là des manifestations d'auto-défense du système capillaire Mais ce sont soujours des signes certains d'une chevelure en mau-vais état.

DES SOLUTIONS

Four avoir une belle chevalure, ica cheveux dolvant être en bonne santé La cométologie moderne se préoccupe de cette notion capitale, elle a mis au point des produits orgréniques traitant le cuir chevelu et l'avoit sant ainsi la croistance naturelle du cheveu.

LA DIFFÉRENCE



possibilités d'amélioration, que sur la durée et le du traitement à suivre Des du traitement a suive de dai-tements sont préparée pour les clients asbitant en banlieue ou. en province L'INSTITUT CAPIL-LAIRE EUROCAP est ouvert sans interruption du hindi au vendredi de 11 h. à 20 h. et le samedi de 10 h. à 17 h.

EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES 4, rue de Castiglione

Paris (1=) - Tél. 260-38-84 LULLE 16, rue Faidhstbe Téi 51-24-19 BORDEAUX : 34, place Gambetta Téi : 48-05-34 TOULOUSE : 42, rue de la Fomme Téi : 23-29-84

: mid

: 7.

M. Mitterrand : le couvernement Barre est le plus conservateur depuis dix-huit ans

u Je trouve que cette diversion est indigne, presque immorale. Elle est indigne, en raison des hautes

fonctions occupées par ceux qui se livrent à cette misérable opé-

se livrent à cette misérable opération. Comment peut-on dire que les nationalisations prévues par le programme commun de la gauche ont contribué — le président de la République a ose le dire — à la chuie du franc ces derniers jours et à l'état d'incertitude dans lequel on se trouvait, alors que ces neuf nationalisations de groupes industriels nous les avions annoncés il y a déjà quatre ans. » Les déclarations pleines d'humilité de M. Barre sur l'essence, la vignette et les impôts nouveaux m'amènent à cette réflezion ; « Est-ce que nous avions lellement besoin d'un si grand éco- » nomiste pour se contenter

» ment besoin d'un si grand éco» nomiste pour se contenter
» d'augmenter l'essence, la
» vignette et les impôts?
» C'était à la portée de person» nages beaucoup plus modestes,
» car tout le monde peut y pen» ser. Je ne vois là le dessin
» d'aucune grande politique éco» nomique. (...)
» En somme, le gouvernement
Barre et son plan, c'est ce que

Démocratie française, le premier secrétaire du P.S. a indiqué : a J'aime bien parler de ce que j'ai lu. Alors il se trouve que fat encore à lire un bon Dos-

tolewski, que f'ai également reçu deux ou trois livres de très bonne

qualité littéraire, notamment le Dernier Entretien d'Emmanuel Berl, de Modiano. Les choses

se feroni en leur temps. »

M. François Mitterrand, qui de M. Barre rendant l'opposition était, samedi 16 octobre, le rédacteur en chef du « journal inattendu » de R.T.L., s'est notamment élevé contre les déclarations

Maire de Cambrai

M. GERNEZ QUITTE LE P.S.

M. Raymond Gernez, ancien député socialiste, maire de Cambrai, a donné sa démission du poste de secrétaire de la section socialiste de Cambrai. Agé de soixante-dix ans, maire de Cambrai depuis 1945. M. Gernez est hostile à la politique d'union de la gauche. Le 3 juin, la section de Cambrai avait désigné, pour conduire la liste du P.S. lors des élections municipales, M. Jean Perrier, conseiller régional, de préférence à M. Gernez

• Après l'adhésion au P.S. de M. Jean-Louis Soustre, maire de Trélissac (Dordogne), treize des vingt-trois membres du conseil municipal, dont les trois adjoints. ont fait connaître qu'ils se déso-lidarisaient de leur maire. On sait que celui-ci, qui est par ailleurs conseiller général de Périgueux-Ouest (*te Monde* du 24 septembre), est récemment passé de la majo-rité au P.S., qui a accepté son adhésion. Les conseillers précisent qu'ils se refuseront désormais à suivre M. Soustre lors des consultations électorales futures, bien que ce dernier, dans la lettre qu'il leur avait adressée pour leur indiquer son changement d'orien-tation, leur ait fait savoir qu'il était disposé à reprendre toute son équipe actuelle lors des pro-chaines élections municipales.

a conduit l'économie à la situation actuelle

collectivités locales animée par M. Citvier Guichard. M. Rosette a déclaré sur ce point : « Derrière le moi, voici ce qui est caché : les communes perdront le peu de pousoir qu'il leur reste au profit de « communautés », organismes nou étas au suffruge universel (_).

» Démocratie ou autoritarisme?

Is n'ont pas le choix. Comme ils ne veulent pas de démocratie, ils entendent, sous couvert de décen-tralisation, multiplier les exécu-tants doclles des volontés du

pouvoir central.

» Une répartition yéographique de l'autoritarisme sur les assemblées étnes, vollà le projet de MM. Giscard d'Estaing et Guichard, le projet qu'ils appellent décentralisation. Et pour le mener à bien, l'homme est tout trouvé. Vous le connaissez, il s'agit de M. Poniatouski, à la fois ministre des maires et ministre de la police. pouvoir central. de la police.»

Barre et son plan, c'est ce que f'ai connu de plus conservateur, depuis dix-huit ans, dans un régime qui, lui-même, est très conservateur. C'est inquistant. B
A nouveau interrogé sur l'ouvrage de M. Giscard d'Estaing. Evoquant les négociations au sein de l'union de la gauche, M. Rosette a souligné : « Il est M. Rosette a souligne : a ll est des habitants, dans certaines communes, et notamment dans des villes, qui ne comprennent pas exactement pourquoi la constitution de la liste d'union de la gauche rencontre des obstacles alors que les organisations locales de note partires respectant partires. de noir. parti respecient partout avec loyauté les termes de l'ac-cord national entre les partis de

Après avoir noté que le « nouveau contrat communal » se situe dans la ligne du XXII « congrès du P.C.F., le rapporteur a conclu en critiquant la proposition – avancée notsumment par le Mouvement des radicaux de gauche (le Monde du 15 octobre) – d'élection des maires au suffrage universel direct. Il a noté : « D'abord, que deviendra le programme municipal s'il y a confitientre le conseil municipal et le maire? Exaute, comment quantir une solidarité de pestion avec deux élections au lieu d'une? » Enfin, élire le maire du sufrage universel servit porter un coup au pouvoir de l'assemblée délibérante, élue au sufrage universel et dans laquelle chaque membre a les mêmes droits et les mêmes devits et les et des délégations des fédérations départementales du P.C.F. se sont réunis dimanche 17 octobre à l'hôtel Méridien pour discuter du « contrat communal » élaboré il y a trois mois (le Monde du 9 juin).

M. Marcel Rosette, maire de Vitry, membre du comité central, a ouvert les débats par un rapport qui critique notamment les travaux de la commission sur les collectivités locales animée par M. Cilvier Guichard, M. Rosette

Après que le comité central ent adopté à l'unanimité le « contrat mai », M. Georges Marchais

a Is veux relever l'interrogation inguilère du chef de l'Etai, qui demandé si a on » veut démolir l'économie française.

» Mais les démolisseurs de l'éco-» Mais les démolisseurs de l'économie française, ils sont au pouvoir et non pas dans l'opposition.
Sa question, c'est à lui-même que
l'hôte de l'étage doit se la poser.
Qui, en effet, a été ministre de l'économie et des
finances pendant dix ans? Qui
dirige depuis deux ans et demi le
pays avec tous les pouvoirs?
Giscard d'Estaing. C'est bien sa
politique, et nulle autre, qui a
conduit notre économie, notre
monnaie à la difficile situation
actuelle. Et, bien loin d'en changer, le président de la République
— par Barre interposé — poursuit ger, le presuent de la Reploinque
— par Barre interposé — poursuit
et aggrave cette politique. Vollà
pourquoi, tout le montre, une
majorité de Français ne croient
absolument pas à l'efficacité de
son plan et le condamne.»

M. Marchais: la politique de Giscard d'Estaing LES ÉLECTIONS CANTONALES

Cyprien (1" tour). Inscr. 4865; vot. 3316; suffr.

Expr. 3 205.

AM Pietre Merihiot, P.S.,
944 voix; Roland Burier, P.C.,
877; Jacques Bonnefon, sans
étiq., 707; Jean Guichard, sans
étiq., 677; Il y a ballottage.

de Saint-Cyprien, rad. de g., décèdé le 30 juillet dernier. Seul candidat au second tour des élections cantoutaies de mars dernier, M. Jean Ladignac avait été rééin avec 2334 voix. An premier tour, il était arrivé en tête avec 1781 voix contre 1212 à M. Jeanot, P.C., 633 à M. Tumatis, U.D.R., et 171 à M. Lesvignes, soa-ind.

ind.

Le 29 août dernier, le premier tour d'une élection municipale complémentairs provoquée par le décès de M. Jean Ladignac et destinée à compléter le conseil municipal de Saint-Cyprien, où un autre siège était vacant, avait permis à Mine Ladignac et à son collistier, M. Jouve, tous deux div. g., d'être étus avec respectivement 780 et 689 voix contre 121 et 117 respecti-vement à MM. Lablat et Lafarge, communistes. Mme Ladignac avait ensuite été élue maire.]

SAVOIE: canton de La Rochette

(1" tour).
Inser., 4422; vot., 3202; suffr.
expr., 3154.
MM Michel Losschmeur, maj.
prés., 1491 volx; André Tranchant P.C., 385; Vincent Dijoud.
P.S., 745; Gaston Hochet, Front
national, 45; Julien Troiliet, sans
étiq., 8. Il y a ballottage.

[Il s'agit de pourvoir au rempla cemeut de M. Albert Rey (cent. g.) récemment décédé, qui avait été réélu conseiller général au premier tour des élections cantonales de mar: dernier avec 1976 volz contre 800 à M. Tranchant (P.C.), et 670 à M. Escoffier (P.S.). Il y avait eu 3 446 suffrages exprimés et 3 518 votants sur 4 438 inscrits.]

PECINE

DORDOGNE: canton de Saint- SEINE-SAINT-DENIS: canton du Baincy (2° tour). Inser, 17891; vot., 9286; suffr. expr., 9128, MM. Raymond Mége, sans étiq, fav. à la maj., maire du Raincy, 4619 voix, ELU; André Dechamps, P.C., maire da Clichy-sous-Bola, 4509.

Fil s'agissait de pourvoir au rem-placement de M. Lucien Doudey (mod. maj.), vice-président du conseil général de la Seine-Saint-Danis, maire du Rainey, décédé le 14 juillet dernier. M. Lucien Doudey avait été étu conseiller général au second tour des élections cantonales de syntembre 1973 avec 4 662 roly second tour des élections cautonales de septembre 1973 avec 4 662 voix contre 3 584 à M. Dechamps (P.C.), et 348 à M. Faure (sans étiq). Au premier tour de cette élection partielle, M. Mêge était aurivé en tête avec 3 728 voix contre 2 314 à M. Dechamps (P.C.), et 1 269 à Mille Lucile Barbler (P.S.) sur 7 848 suffrages exprimés, 7 339 votants et

suffrages exprimés, 7939 votants et 17 568 Inscritz. Bien que M. Dechamps totalise au Bien que M. Dechamps totalise au second tour plus de voix que le total obtenu des suffrages qui s'étaient portés sur lui-même et sur la candidate du P.S. au premier tour, il n'obtient que 49.32 % des voix au second tour alors que les deux candidats de gauche avaient, au premier tour, réalisé 52,52 % des suffrages. M. Dechamps n'avait, en 1973, atteint que 42.27 % des voix. que 42,27 % des volu.]

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES PARTIELLES

EN CORRÈZE : M. PRANCHÈRE (P.C.) POSE UNE QUESTION ÉCRITE 'A M. PONIATOWSKI

M. Pierre Pranchère, député communiste de la Corrèze, attire, dans une question écrite, l'atten-tion du ministre d'Etal, ministre de l'intérieur, e sur le caractère de l'intérieur, e sur le caractère choquant et inadmissible que prend la participation de son représentant préjectoral et de divers délégués d'administrations ministérielles aux inaugurations de caractère électoroliste organi-sées par l'ex-premier ministre, candidat de la majorité gouvernementale, dans la circonscription d'Ussel ». M. Pranchère proteste contre ces manifestations, qui « constituent, écrit-il, une intolé-

ruble pression sur l'électorat ».

Il demande à M. Poniatowski si la participation du corps préfectoral aux manifestations organisées par M. Chirac « découle de consignés particulières émanant de son ministère » et quelles mesures » il mesures « il entend prendre pour que cesse immédiatement ce scandale insigne d'une démo-

crutie s.
D'autre part, M. Pranchère a procesté contre les propos tenus procesté contre les propos tenus par M. Dominique Taddef, membre du secrétariat national du parti socialiste, qui était venu apporter son soutien au candidat socialiste. M. Taddef avait décla-rè : « La circonscription d'Ussel a été, dans le passé, socialiste, et fai la conviction que nos camarades sont sur le chemin de la reconnette. Pour M. Prepublic. reconquête. » Pour M. Pranchère, « il est surprenant que M. Tadder remette à l'honneur les alliances du P.S. avec la droite, qui, seules, avaient donné le siège d'Ussel à la S.F.I.O. ».

EN HAUTE-LOIRE: SIX CANDIDATS BRIGUENT LA SUCCESSION DE JEAN-CLAUDE SIMON

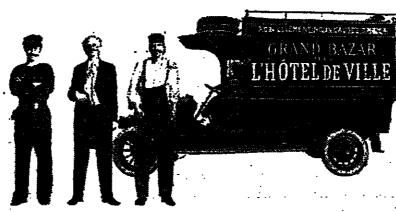
DE JEAN-CIAUDE SIMON

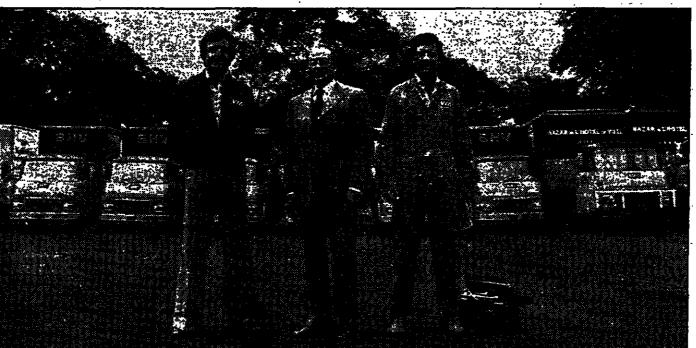
Six candidats s'affronteront dans la deuxième circonscription de la Haute-Loire, au premier tour de l'élection législative partielle (fixé au dimanche 7 novembre), destinée à pourvoir au remplacement de Jean-Claude Simon, député R.L., décédé au mois, d'août. Outre celle de M. Jean Proriol, R.I., sénateur (le Monde du 17-18 octobre 1976), cinq autres candidatures ont été enregistrées. Il s'agit de MM. Jean Benoît. P.C., qui aura pour suppléant M. René Filiol, maire de Lempdes; Jacques Bosio-Cilliet, Front national, dont le suppléant sera M. Pierre Petit: Louis Eyraud, P.S., maire et conseiller général de Brioude, dont le suppléant sera M. Jean Pradel. conseiller général du Puy-Sud-ouest; Michel Petiot, ext. gauche, dont le suppléant sera M. Pierre Bissey; et Georges Vieilledent, se ét., dont le suppléant sera M. Pierre Kaeppelin.

● Le P.S.U. présentera la candidature de M. Victor Leduc, membre de son secrétariat national, à l'élection législative partielle du 14 novembre, dans la 3º circonscription de Paris (5º arrondissement). M. Leduc a été professeur au lycée Levoisier et interné de la Résistance.

Les secrétaires généraux des grandes villes de France ont tenu leur assemblée générale annuelle. du jeudi 14 au dimanche 17 octobre. à Mâcon. M. Pierre Bolotte, directeur général des collectivités locales au ministère de l'intérieur, a estimé, à propos de la fiscalité locale, que celle-ci e présente, seton le nouveau système, un caractère évolutif, donc plus fuste », et indiqué que la création d'un fonds de répartition intercommunale du produit de la T.V.A., payée par les villes sur certains grands travaux, est actuellement à l'étude.

Rous avons signé nos premiers contrats de location de camions en 1906





En 1976 près de 1 000 entreprises françaises ont fait de VIA leur "Partenaire-Transport"

Nous avons été les premiers en France à proposer des véhicules en location. C'était en 1906. Parmi les premiers à nous faire confiance : La Samaritaine, Le Grand Bazar de l'Hôtel de

Aujourd'hui, nous sommes toujours leur "Partenaire-Transport", comme calul de près de 1.000 entreprises françaises. Parce que nous possédons l'expérience, la surface et les hommes qu'il faut pour tenir ce rôle avec le maximum

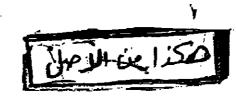
veau : sélectionner les matériels les mieux adaptés aux exigences sans cesse àccrues de rentabilité, de rapidité, de specialisation des transports. Des dizalnes de millers de véhicules sont passés entre nos mains : nous savons reconnaître les meilleurs.

Notre surface, c'est notre flotte : 6.000 rehicules, du triporteur au 38 tonnes, qui savent répondre avec précision aux multiples aspects du transport moderne. Ce sont aussi nos 50 centres d'exploitation et d'entretien répartis sur

Nos hommes, ce sont nos 3,000 chauffeurs et nos 1,200 techniciens d'atelier, hautement qualifiés ; ce sont aussi nos 1,300 gestionnaires qui savent de quoi est fait le coût d'un kilomètre.

Notre métier est de faire rouler des camions qui partent et qui arrivent à l'heure, qui garan-tissent la sécurité et le rentablité de tous les transports. Le vôtre est différent. Si yous voulez lui consacrer tout le temps qu'il mérite, tous les moyens qu'il exige, faites de VIA votre "Parte-naire-Transport".





CANTON

ET ACT OF THE PUR

UN VIRUS DU SINGE PROYOQUE LA MORT DE CENTAINES DE PERSONNES

Le mystérieux virus qui aurait déjà causé la mort de plusieurs centaines de personnes, notamment dans la zone frontière entre le Zaire et le Soudan, vient d'être identifié. Des études de migroscoidentifié. Des études de microsco-pie électronique faites sur des prélèvements provenant du Sou-dan et du Zahr ont révélé la pré-sence d'un virus morphologique-ment semblable à celui de Marburg, mais qui est antigéni-quement différent. Le porte-parole de l'O.M.S. (Organisation mon-diale de la santé) a rappejé au cours d'une conférence de presse qu'il n'existe pas encour de traiqu'il n'existe pas encore de trai-tement connu pour soigner la maiadie. Selon les autorités sani-taires, l'épidémie serait en régres-

IEn 1967, trante cas d'une infec-tion virale, dont sept mortels, ont été signalée à Marburg, à Franc-fort (République fédérale d'Alle-magne) et à Belgrade parmi les membres du personnel d'instituts de recherche qui avalent manipulé des organes de singes de l'espèce Cerco-pithècus Acthiops (ou singe vert) importés d'Afrique.

L'agent pathogène responsable était un virus très dangereux, à l'époque inconnu, et que l'on nomme maintenant virus de Marnomme maintenant virus de Mar-burg. Curisusement, il fallut atten-dre huit ans pour retrouver le virus à Johannesburg, où une jeune Aus-tralienne de diz-huit ans devait succomber à la maladie. Le virus de Marburg, qui infecte chroniquement les singes verts d'Afrique, provoque des lésions de la pluner des organes de four de

la plupart des organes. Le taux de mortalité de la maladie se situe aux

environs de 30 % parmi les hommes contaminés par les singes. Le seul traitement spécifique conn est la transforion de plasma de convalescents, qui provoque une amélioration clinique. Actuellement, la préparation de sérum repose sur les prélèvements de sang effectués tous les trois mois chez une jeune femme de Johannesburg qui avait contracté cette maladie l'an passé mais s'était rétablie.]

● Nouveaux cas de rage dans l'Est de la France. — Après l'alerte à la rage en Meurthe-et-Moselle (le Monds du 16 octobre), plusieurs nouveaux cas sont signalés dans l'Est de la France. Deux chats out été reconsus procés. chats ont été reconnus enragés dans le Doubs, l'un d'eux a mordu une personne, qui sera soumise ailleurs, deux cas de rage sont signalés dans le Jura, l'animal en cause étant cette fois le AVANT L'EXPOSITION DU BOURGET ET CELLE DE LORIENT

Priorité à l'exportation d'armements navals

Les représentants de solvante-dix-huit marines de guerre étranpour visiter l'exposition de matériele navels qui a lieu du lundi 25 au samedi 30 octobre dans les hangars du Bourget. C'est la cinquième exposition du genre depuis 1968, et elle a inspiré les responsables d'autres pays, puisque la Grande-Bretagne et l'Italie, notemment, ont, depuis, Institué des calons de l'armement naval concurrents.

Bourget, les invités étrangers de la France se retrouvent dans un port militaire - cette année, ils asront à Lorient les mardi 2 et assister à la présentation d'unités navales et aéronavales de le narine de guerre française.

Par rapport aux manifestations précédentes, le salon de 1976 ésente quelques particularités D'abord, les organisateurs : la tions nevales, qui rév-it trente-cinq mille travallleurs en France pour un chiffre d'affaires annue de 5 milliards de francs, les chantiers privés et les sociétés d'exportation, se félicitent de constater que les surfaces d'exposition, le nombre des exposants et de marines de guerre étrangères invitées, ont augmenté de plus de 50 % depuis 1968... Mais surtout le salon de 1976 a lieu à un moment où – sans le reconnaître officiellement le gouvernement français semble vouloir donner la priorité à ses exportations d'arme navals, de préférence à d'autres catégories de matériels mili-

terranée étant fortement modifiès du 16 au 24 octobre suite au mouvement de grève

les passagers devant embarques sur ces car-ferries sont invités

agences de la compagne. de gagner le port de départ.

sions parlementaires chargés d'examiner le projet de budget de la défense pour 1977 sou-lignant que, de toute l'industrie teur navai est celui dont l'état du plan de charge ou le niveau des activités est le moins pon pour les prochaines années.

Partager le marché

Une telle situation tient à piusieurs considérations. A ce jour, l'exportation a été traditionnel nt d'un faible apport à l'activité des arsenaux français, les Etats-Unis, l'Union soviétique, la Grande-Bretagne, voire la Répu-blique tédérale d'Allemagne ou l'Italie, s'étant, de longue date, assuré des marchés étrangers atirs. Et puis, la marine nationale, client longtemps privilégié des arsenaux français, connaît une importante et grave diminution de ses commandes, qui es traduira, durant les prochaines années, par une réduction des mises en chantier de bâtiments neufs, le retrait d'unités anciennes et, donc, une baisse sévère du tonnage global de la

Pour les arsenaux, ces activités de constructions ou de réparations seront insuffisantes, et, seule, la recherche de débouchés extérieurs ou d'activités annexes pourra contribuer à maintenir le plan de charge et

C'est la raison pour laquelle les directeurs des arsenaux voient le sauvetage de leurs

des aides à l'exportation que l'Etat fournit à d'autres industriels (garanties et assurances de la Compagnia française d'assurance pour le commerce extérieur, possibilités de pré-financement, etc.), et, sussi, dans la construction à l'étranger, sous licence de bâtiment sur plans trançais avec le concours sur place de techniciens français.

Plusieurs entreprises de ce type sont en cours, par exemple, avec l'Espagne, la République Sud-Africaine l'Egypte ou l'Irak pour tenter d'éviter une nèces sion dans le secteur étatique des armements navals. La récente visite au Caire de M. Jean-Laurens Delpech, délégué ministériel pour l'armement, illustre la volonté de la France de préserver l'exportation navale.

Dans le cas de l'Egypte ou de l'Irak, une telle politique n'est apparemment pas du goût des Industriels français de l'aéronautique qui espèrent, eux aussi, obtenir des contrats de ces deux pays. Or les ressources financières de cette clientèle sont relativement limitées... et les fournisseurs éventuels d'armements de toutes catégories devront accepter la perspective de partager le marché. Tant et si blen que les constructeurs pas éloignés de considérer que leurs principaux concurrents en Egypte et en Irak sont, précisément, les chantiers navais francais! A l'Etat, la redoutable tâche d'arbitrer entre les appétits

JACQUES ISNARD.

AU TERME DE SA RÉORGANISATION

L'armée de terre française comprendra trois corps d'armée

création de trois corps d'armée, au lleu de deux actuellement. Décidée l'année demière, cette réforme devrait être accélérée et sa mise en place achevée en 1978.

·Au total, l'armée de terre, dont les effectifs d'appelés du contingent devraient diminuer, comptera huit divisions blindées, six divisions d'intanterie, une division alpine et une division parachutiste. Les nouvelles divisions blindées seront formées de deux régiments de chars de combat AMX-30, de deux régiments mécanisés (avec les blindés AMX-10 et les véhicules de l'evant blindés) et d'un régiment d'artilierle, équipé d'abord de quatre batteries de six tubes de 155 millimètres chacune, puis du demiet modèle de canon automoteur de 155 à grande cadence de îlr. Tous ces moyens d'attaque bénéfi-cleront de l'appul d'une compagnie d'éclairage, d'une compagnie antichars, d'un régiment du génie et d'un régiment de commandement et

Les six divisions d'infanterie rassembleront, chacune, trois régiments d'infanterie motorisée, un régiment de biladés lègers, un régiment d'artilierie, une compagnie de génie et un régiment de commandement et

Ces nouvelles divisions formeront

SCIENCES

SOYOUZ-23 SE POSE SUR UN LAC

Après l'échec de leur tenta-tive d'arrimage sur la station orbitale Saliout-5 (*le Monde* daté

17-18 octobre), les deux cosmo-nautes de Soyouz-23 sont re-

venus precipitamment sur Terre. L'atterrissage a été mouvementé:

La réorganisation en cours de trois corps d'armée d'inégale impor existants (à Baden-Baden, en République fédérale d'Allemagne, pou le deuxième corps d'armée, et à militaire, pour le premier corps d'armée), viendra s'ajouter la création d'un traisième corps d'armée pour des unités cantonnées sur les terri-toires de la l'e région militaire (Paris) et de la ile région militaire (Lille). Ce troisième corps d'armée aura son P.C. à Compiègne (Oise), où slège actuellement le commandement de la

Ponyoir se déplacer à la demande

Sans avoir la taille des deux précédents, le corps d'armée de Com-piègne aura la particularité de pouvoir mettre ses moyens d'état-major, de transmissions et de soutien logis-tique à la disposition d'autres unités de combat et, donc, de pouvoir se déplacer à la demande. C'est ainsi que, dans l'éventualité d'une crise en Méditerranée, par exemple, ce corps d'armée pourrait être au service du commandement de la Ve région milltaire, à Lyon, dont les res s'étendent à tout le Sud-Est.

Chacun de ces corps d'armée dispose de ses propres moyens de combet ou de soutien, qui sont des lèments dits organiques du corps d'armée : en particulier, deux ou trois régiments de missiles nucléaires Pluion, un régiment d'infanterie motorisée, deux régiments de reconnais sance, six régiments d'artillerie solsol et sol-air, deux régiments du génie, deux unités d'hélicoptères et et de soutien logistique.

qui est installé à Strasbourg et qui réunit actuellement les deux corps d'armée, devrait continuer d'exister et servir de cellule de réflexion pour la mise au point des plans d'enga-

De source proche du ministre de

ia défense, on affirme que cette pris dans une forte tempête de neige, Viatcheslav Roudov et Valeri Rojdestvenski ont beau-coup dérivé au cours de leur desréforme devrait permettre d'écono-miser jusqu'à 5 milliards de francs de fonctionnament, étalés sur plucoup dérivé au cours de leur des-cente, et le Soyouz s'est posé sur le lac Tengiz, à 200 kilomètres au nord-est de la mer d'Aral L'atterrissage a eu lieu de nuit (18 h 48, heure de Paris, mais trois heures plus tard localement), par une température de —10° Ceisius, et dans des conditions météorologiques fort défavorables. C'est donc de façon involon-taire que les cosmonautes ont réalisé une première : l'atterris-sage d'un Soyouz sur l'ean. Contrairement aux Américains, qui redescendent de l'espace dans l'océan Pacifique, les vaisseaux soviétiques précédents étaient tous revenus sur la terre ferme. sieurs années. On ajoute que le volume des effectifs de l'armée de terre devrait être à nouveau révisé vers 1979, année à partir de laquelle la programmation militaire, approuvée cette année par le Parlement, entre dans sa seconde étape pour tout ce qui concerne l'équip Mais l'Insuffisance du budget d'équipement-militaire pour 1977 (le Monde des 22 septembre et 10-11 octobre) donne déjà à penser que des programmes d'armements classiques seront ajournés, raientis, voir annulés, retardant d'autant l'équipement des tous revenus sur la terre ferme. nouvelles divisions.

Vient de paraître MAX GALLO Letroisièmeet dernier tome de

La grande fresque romanesque de



« Cette collection s'est imposée comme l'une des premières réalisations de l'édition française. > « LE MONDE. »

COLLECTION ENCYCLOPÉDIQUE ARTHAUD

Art - Diffusion

vous présente en souscription dans une présentation de luxe en balacron noir

LES GRANDES **CIVILISATIONS**

Collection dirigée par Raymond BLOCH Directeur d'Etudes à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes



Volumes déià pares :

La Civilisation romaine — La Civilisation grecque — La Civilisation de l'Egypte pharaonique — La Civilisation de l'Egypte pharaonique — La Civilisation de l'Europe ancienne — La Civilisation de l'Europe ancienne — La Civilisation de la Recaissance — La Civilisation de islamique — Les Civilisations de l'Orient ancien — La Civilisation de la Révolution française, tome i ; la crise de l'Ancien Règime — La Civilisation de l'Europe des Lumières — La Civilisation de l'Antiquité et le christianisme — La Civilisation japonaise — La Civilisation byazntine.

La Civilization heliènistique — La Civilisation chinoise — La Civilization et la Révolution industrielle du XIX siècle — La Révolution française, tome II : Vers une société nouvelle — Les Civilizations précolombiennes.

précolombiennes.

CHAQUE VOLUME 700 À 200 PAGES — FORMAT 18 1 25 cm - RELIE 300 RÉLIGORÀVURÉS. CARTES ET PLANS 50uscrire à l'ensemble de la collection, c'est acquerir sans peins, par de modestes mensualités, une bibliothèque incomparable Pour tous renseignements, renvoyer le bon ci-joint : પ્રાપ્त તાલુકાના કાર્યા કા

ARTRADO ART-DIFFUSION — 7, rue Pape-Carpentier, 75006 PARIS

Désire être documenté sur les conditions de souscription à l'ense de la collection « Les Grandes Civilisations ».

Avec TWA, 7 jours à New York **pour 2220 F**

d'hôtel pour un prix nettement inférieur à celui du sent aller et retour au tarif normal : c'est l'offre exceptionnelle que vous propose

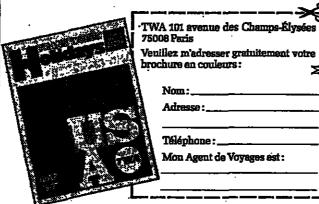
vembre, les réservations doivent être effectuées 15 jours à l'avence. Leur prix est basé sur une chambre occupée par deux personnes dans un hôtel confortable du centre-ville. Des chambres individuelles, des hôtels de première catégorie ou de grand hixe sont disponibles movement un supplément.

TWA offre également des l'orfaits similaires vers de nombreuses autres villes des U.S.A., ainsi qu'une sélection de circuits multivilles et avion-auto.

Bien que les tarifs aériens solent soumis à de possibles variations, l'ensemble de ces exclusivités TWA constituera toujours pour vous une occasion unique de visiter l'Amérique ou, si vous partez pour affaires, de réaliser une économie substantialle.

Et dans tous les cas, vous voyagerez à bord d'un vol régulier de

Si vous prévoyez de vous rendre aux U.S.A. cet hiver, renseignez-vous sur le programme des voyages TWA : demandez la bro-chure gratuite en téléphonant à TWA [720 62 11] ou en retournant dès aujourd'hui le coupon ci-dessous.



N°1 sur l'Atlantique.

TWA : la compagnie aérienne qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vois transatiantiques réguliers.

JEUNESSE

LA FÉDÉRATION DES M.J.C. A MANIFESTÉ A PARIS

des jeunes et de la culture (M.J.C.) de la porte de Vanves, à Paris, qui s'excuse avec un sourire un peu las du délabrement des locaux dont elle vient d'hérites, à son collègue placide et barbu du quat-tier Drouot, à Mulhouse, c'est partont la même plainte : pas d'argent. Etran-glées, les M.J.C.? Victimes d'on ne sait quel complot technocratique ourdi dans les bureaux capitonnés du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports ? En trente aus d'existence, quelques M.J.C.

ont sans doute sombré dans une sorte de rouren satisfait. Mais la vitalité de la plupart des autres — en tout cas l'évi-dente bonne volonté de leur animateurs - explique la manifestation nationale organisée samedi 18 octobre à Paris pour protester contre une situation financière qu'elles jugent « dramatique » (« le Monde - du 16 octobre). Cette manifestation a rassemblé environ cinq mille

La date n'est pas fortuite : dans trois

semaines sera examine au Parlement le budget du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports. Elle n'est pas étrangère non plus à l'approche des élections muni-cipales et constitue un net avertissement cipales et constitue un net averussement aux communes, dont les M.J.C. tirent — depuis le dégagement de l'Etat — l'essen-tiel de leurs ressources. An-delà de cas difficultés financières, c'est une nouvelle fois la question de la politique du gou-vernement en faveur de la jeunesse, de l'animation culturelle et de la vie asso-ciativa qui est posée. 19 July 12 18

La cogestion introuvable

la majorité.

C'est avec une assurance de P.-D. G. que le directeur de la M.J.C. de Colombes (Hauts-de-Seine) — cinq mille adhérents — fait visiter la salle de spectacle, ou se succèdent créations théâtrales, concerts classiques, récitals de variétés et projections de films. Installée dans un ancien café sans animateur permanent, la M.J.C. de Seclin, près de Lille — trois cents adhérents, — est à l'artisanat ce que Colombes est à l'industrie. L'ancien cellier abrite en fin d'après-midi les répétitions dustrie. L'ancien cellier abrite en fin d'après-midi les répétitions d'un groupe de musiciens pop qui, maigré quelques tensions passagères, fait bon ménage a ve c le club des gymnastes volontaires secilnois. Certaines M.J.C. se sont mises au goût du jour — yoga, alkido, karaté, — mais la plupart d'antre alles continuent d'april.

alkido, karaté. — mais la plupart d'entre elles continuent d'appliquer des recettes éprouvées : poterie, club photo, aéromodélisme, danse classique et moderne, etc.

Plantée au milieu des H.L.M., la M.J.C. Drouot, à Mulhouse, est devenue peu à peu la plaque tournante du quartier. Elle abrite un club du troisième âge, organise des cours de couture et d'économie ménagère, et prête ses locaux aux associations de locataires. Abcès de fixation des jeunes délinquants de l'endroit, comme le sont souvent les M.J.C., elle s'est lancée aussi avec le soutien de la direction départementale de l'action sanitaire et sociale, dans la « prévention ». Cette philosophie explique que certaines associations explique que certaines associations affiliées à la Fédération française des M.J.C. (F.F.M.J.C.) aient été parfois baptisées maisons pour tous, maisons de quartier on cen-

Les maisons des jeunes et de la culture doivent leur eristence à une de ces idées généreuses et un peu folles de la Libération. Croyant aux grands mois - démocratie, cogestion, éducation, — les pères fondateurs mirent sur pieu de la parent e vitalité contrate singulièrement avec la rise positique dont la FFM.J.C. cet entre et la crise positique dont la FFM.J.C. cet equipements sociaux et culturels inclurels en doivent pas être conflés aux seuls animateurs professionners, mais être exogérés a par des consells d'administration triparmits la majorité.

C'est avec une assurance de P-D.G. que le directeur de la C.G.T. La crise dure plusieurs la majorité.

M.J.C. de Colombes (Hauts-de-Seine) - chique mille adhérents — fait visiter la salle de spectacle, où se succèdent créations thés-trales, concerts classiques, récitals de sus relevent maisons de variétés et projections de films.

Installée dans un avec par sous la majorité.

M.J.C. de Colombes (Hauts-de-Seine) - chiq mille adhérents — fait visiter la salle de spectacle, où se succèdent créations thés-trales, concerts classiques, récitals de sus cent principal de variétés et projections de films.

Installée de dans de savants calculs : la répartait d'Esta note pour sées à la Fédération par l'Etat, cellu-ci récupére 2,35 francs sous cellu-ci récupére 2,35 francs sous cellu-ci récupére 2,35 francs sous sous animateurs pour des mais res pour l'exactive de la surprise pour de sous respectations de films de la particular de la surprise de plus de la Ses nament de pusicus cette année à la FFM.J.C. est cette année à la FFM.J.C. est la cette année à la FFM.J.C. est conseils cette année à la FFM.J.C. est cette année à la elle n'en groupait que six cent cinquante juste après la scission, en 1969,
 la FFMJC. observe

en 1869, — la F.F.M.J.C. Observe avec un certain détachement les quelque quatre cent cin-quante associations « dissiden-tes » affiliées à l'Union des fédé-rations régionales des M.J.C. (UNIREG) (3). L'irrésistible progression de la ...FMJC. va-t-elle tourner court L'FMJC. va-t-eile tourner court faute de crédits? Dans son bureau encombré de dossiers et de livres, son délégné national, M. André Jager, égrène les griefs que la Fédération a accumulés : « Savezvous combien de nos MJC. ont un animateur permanent? Cinquents seviement. Et sur ces cinquents postes, à peine la moitié sont subventionnés par l'État. Encore cette aide a-t-eile fortement déciné puisqu'eile est passée de 50 % du salaire en 1967 à 24 % sette année. Le reste est à la charge des communes.»

à la charge des communes.» Même son de cloche alarmé dans la plupart des M.J.C. y compris les plus prospéres, comme celle de Colombes, dont le directeur. M. Claude Dade-Brenjot, observe : « Par le biais de la tare de 4.25 % à laquelle sont soumis nos salaires, l'Etat récu-père d'une main une bonne partie de ce qu'il a donné de l'autre. Ce n'est vas tout : nous payons sur le matèriel éducatif que nous achetons exprennent la même

Un long conflit a opposé récemment la municipalité de Mulhouse à « ses » M.J.C. On y retrouve tous les ingrédients des crises qui sorgissent çà et là entre les maisons et les communes. Premier acte : les M.J.C. demandent à la proprietabilité locurette de néces acte: les M.J.C. demandent à la municipalité l'ouverture de négociations pour mettre au point une convention fixant leurs droits et devoirs réciproques. « Nous vivons dans l'incertitude, confie M. Jean-Luc Perrais, délégué régional pour l'Alsace. La commune peut à tout moment mettre fin à son aide sans que nous ayons rien à dire. C'est une menace qui pèse sur toutes les M.J.C. Certains édiles n'hésitent pas à la brandir dès qu'une maison ne marche pas

qu'une maison ne marche pas droit. » Deuxième acte : la commune pose une condition préalable. les représentants de la municiles représentants de la municipalité et l'Etat devront désormais être majoritaires au conseil d'administration. Les dirigeants des M.J.C. palissent: c'est la municipalisation pure et simple, le contraire de la cogestion. Mêche en bataille et carrure d'athlète, bien calé dans son fauteuil de président de l'I.U.T. de Mulhouse, M. André Erbland, adjoint au maire, délégué à la jeunesse et aux s por t s. conseiller général (C.D.S.), confirme les craintes des M.J.C.: « Nous donnons l'argent. Il est normal que nous nous fassions entendre. »

que réclamaient les maisons.

Certaines querelles entre maisons de jeunes et municipalités sont célèbres. En février 1975, le maire de Viry-Châtilion (Essonne) a fait démolir au bulldozer les locaux d'une M.J.C. dont les animateurs lui résistalent. Mais il ne faut pas exagérer le nombre de ces conflits : une vingtaine tout au plus actuellement. Beaucoup ont pour origine le seus donné au mot « laicité », qui figure dans les statuts des malsons. « Neutralité », clament les municipalités, surtout celles de droite. « Education du citoyen », rétorquent les responsables des rétorquent les responsables des M.J.C., généralement de gauche. « Cette querelle sémantique aura d'autres rebondissements tant que l'Etat ne nous donnera pas les moyens financiers de notre indépendance à l'égard des commu-nes », conclut un animateur.

BERTRAND LE GENDRE.

(1) Les conseils d'administration des M.J.C. comprennent des mem-bres de droit (municipalité et Etat), des membres extérieurs représen-tant les associations locales et des adhérents élus, majoritaires.

c'est-à-dire rattachées a une mère.

(3) Les dirigeants de l'UNIREO, favorables au moment de la scission aux chèses du secrétariat d'Etat, considérent aujourd'hui que les M.J.C. ne sont plus la seule formule d'animation culturelle. Ils ont iancé une association, Animation et Développement, dont les adhérents étudient et mettent en place, en liaison avec les élus municipaux, d'autres formes d'animation sdap-

Voici comment bénéficier de

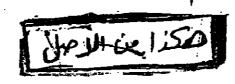
sur tous vos achats* jusqu'au 4 décembre: demandez notre carte avant le 21 novembre.

Galeries Lafavette

Elle est gratuite.

*Pour un total de 500 f minimum et dès acceptation du dossier. Exemple: un bureau en pin naturel: 580 f. Escompte 10%: 58 f. Net à payer: 522 f.

Haussmann - Montparnasse - Belle Epine



Élections dans les établissements d'enseignement secondaire du 18 au 23 octobre

Sept millions et demi de Français sont appelés aux urnes

rejuser la démagogie, et faire preuve d'un esprit d'ouverture et se concerter avec tous les res-ponsables du système scolaire ». C'est le programme de la P.E.R.P.

pour ces élections qui concernent les parents d'élèves (3270.000 « inscrits » en 1975-1976), les enseignants 1259.000), les personnels administratifs, de surveillance et de service et enfin

CATHERINE ARDD IL.

Sept millions et demi de Français environ sont appelés à voter du 18 au 23 octobre : ceux qui doivent élire leurs représentants aux conseils d'administration des établissements d'enseignement secondaire, créés en 1968. Pour la première fois, une même « semaine natio-

Les élèves ne participent aux consells d'administration que dans les classes de second cycle (lycées et collèges d'enseignement technique); dans les établissements de premier cycle (collèges d'enseignement secondaire et général), des élèves de troisième assistent au consell, où ils ont une voix consultative.

au conseil, où ils ont une voix consultative.

En plus des élus du personnel tenseignant ou non), des élèves et des parents, le conseil comprend des représentants de l'administration de l'établissement et quelques personnes intéressées à ses activités. Présidé par l'inspecteur d'académie ou par le chef d'établissement, il doit notamment voter le budget et établir le règlement intérieur de l'établissement, donner son avis sur l'organisation ment intérieur de l'établissement, donner son avis sur l'organisation matérielle et pédagogique. Il peut créer des associations socio-éducatives. Il intervient aussi dans les problèmes disciplinaires, puisque le conseil de discipline n'est qu'une formation restreinte du conseil d'administration. Enfin, une compistion permanente dus que et permanente de lus que et permanente de la permanente mission permanente, élus au sein du conseil et représentative de celui-ci, peut se réunir rapide-ment chaque fois que cela est nécessaire.

Le conseil d'administration comprend de vingt-quatre à trente-six membres, selon la taille trente-six membres, selon la taille des établissements. Administration, parents, élèves, personnalités extérieures, disposent d'un sixième des sièges pour chaque catégorie. Les enseignants et 's autres personnels, eux, ont droit à deux sixièmes (en majorité d'enseignants). Les carrengles de la constant de la carrengle de la carrengl seignants). Les personnels et les parents sont élus sur liste, au sufparents sont elus sur liste, au sui-frage direct. Pour les élèves, les élections ont lieu à deux degrés : chaque classe élit deux délégués au conseil de classe ; ces délégués de conseil des élèves) élisent, à leur tour, leurs représentants au conseil d'administration.

La campagne électorale

Si les enseignants votent géné-ralement en grand nombre (82,8 % naiement en grand nombre (22,8 % en 1975-1976), la participation des parents est faible. Celle des élèves ne fait l'objet d'aucune statisque. En 1975-1976, 38,4 % seulement des parents ont voté : cela ne dépasse guère la proportion de ration de parents (évaluée à 30 % environ). En règle générale, on vote davantage dans les établis-

vote davantage dans les établis-sements de premier cycle. Deux fédérations se partagent la grande majorité des suffrages et des sièges. La Fédération des conseils de par ent s d'élèves de l'enseignement, public, que préside M. Cornec (un million deux cent l'enseignement public, que préside M. Cornec (un million deux cent mille adhérents déclarés), apparait particulièrement représentative avec 68 % des suffrages. l'an dernier, dans le premier cycle, et 55.17 % dans le second. La Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public, que préside M. Lagarde (quatre cent mille adhérents déclarés), en a obtenu respectivement, 20,8 % et 34,4 %. Il existe deux autres fédérations de parents d'élèves dans l'enseignement public. L'Union nationale des associations autonomes de parents d'élèves revendique cent vingt mille adhérents, mais n'a obtenu que 0.80 % des voix dans le second. La Fédération nationale des associations autonomes de parents d'élèves revendique cent vingt mille adhérents, mais n'a obtenu que 0.80 % des voix dans le second. La Fédération nationale des associations autonomes de parents (r.N.A.P.E.E.P.). présidée par M. Giraudeau, revendique aussi cent vingt-quatre mille adhérents et n'a reuni que 0.20 % des suffrages dans le premier cycle et 1.55 % dans le second. En outre localement, des listes d'aunion ou, au contraire, sans lien cvec une fédération, peuvent se présenter.

Les responsables des deux prin-

Les responsables des deux principales fédérations, qui souhai-tent bien entendu une plus forte participation des parents, ont lancé leur campagne électorale en déplorant l'insuffisance d'in-formation à ce sujet. Pour M. La-garde, cependant, la semaine nationale d'élections est « un évé-nement » puisque l'on reconnaît ainsi « l'importance de la parti-cipation des mantes à la mis recipation des parents à la vie sco-laire ». Selon lui, une fédération « ne doit pas être politisée » mais « réunir les familles sur le seul objectif de l'intérêt de l'enfant,

€ L'Association française des documentalistes et bibliothécaires specialises (A.D.B.S.) poursuit le programme de formation perma-nente qu'elle assure depuis plusieurs années déjà.

Les principaux thèmes retenus pour 1977 sont les suivants: technologie documentaire, initia-tion à l'informatique, mise en œuvre de l'informatique dans les systèmes documentaires organisystèmes documentaires, organifation et gestion d'un centre de documentation, bases de données, analyse et langages, traitement des documents audiovisuels, règles de catalogage, installations et équipements de centres de docu-mentation et de bibliothèques.

★ Pour tous repseignements Association française des documen talistes et bibliothécaires spécialisé 63 bis. rue du Cardinal-Lemoine 75005 Paris. Tôl. 633-33-38.

L'U.E.R. DENTAIRE DE BREST NE SERA PAS OUVERTE CETTE ANNÉE

(De noire correspondant.) Brest. - L'U.E.R. d'odontologie Brest. — L'U.E.R., d'odontologie de Brest n'ouvrira pas à cette rentrée universitaire. Pourtant le bâtiment existe, il s'élève à proximité de la faculté de médecine. Sa construction, qui vient de s'achever, a coûté 3 millions de francs. Elle a été entièrement financée par l'Etat. Mais elle n'a pas reçu l'autorisation d'accueilliles étudiants.

les étudiants.

Le professeur Hervé Floch, doyen de la faculté de mêdecine, et les responsables de l'université regrettent cette situation, d'autant plus que, lorsque le ministère de la santé et le secrétariat d'Etat aux universités avaient décidé, en 1971, de créer un centre de soins dentaires universitaire à Brest et à Nice la commission interminis. à Nice, la commission interminis-térielle avait donné son accord pour Brest, en raison, expliqua-t-elle à l'époque, du nombre insuf-fisant de chirurgiens dentistes en Bretagne. Cette même commission opposa un refus à la demande

Cette organisation complexe sera de toute façon sensiblement modifiée par l'application de la réforme Haby. On prévoit, en effet, d'allèger l'effectif du c consell d'établissement » qui se substituera au consell d'administration, à la commission permanente et au consell de discipline : chaque catégorie sera représentée par quatre personnes, sans exception. Ce conseil réunira le rôle administratif et les pouvoirs délibératifs (vote du budget, du règlement intérieur), consultatif (sur la pédagogie, la vie scolaire) et disciplinaire. Les élections continueront donc. Elles devraient même se multiplier, puisque l'on créerait une première ébauche d'une participation des familles : un comité de parents dans chaque école. Les responsables de l'univer-sité de Brest et le doyen Floch constatent avec regret que l'uni-versité de Nice possède mainte-nant une U.E.R. dentaire.

A ROSTRENEN (COTES-DU-NORD)

Le directeur de l'école catholique de Campostal refuse de réintégrer deux élèves

L'évêché occupé à nouveau

Aucune solution n'a été trouvée dans le conflit qui oppose, à Rostrenen (Côles-du-Nord), la direction de l'école catholique Notre-Dame-de-Campostal à deux élèves qu'elle re f u se de réintégrer (le Monde du 13 octobre). Des membres du comité de soutien ont oc cu p é à nouveau l'évêché de Saint-Brieuc, pour a faire prendre acte à l'autorité diocésuine du refus systématique de l'école de négocier a. Les deux élèves, qui continualent, vendredi 15 octobre, leur grève de la falm, ont obtenu le soutien de plusieurs professeurs. Jeudi après-midi, une réunion avait en lieu au collège autour du vicaire général du diocèse et du directeur diocésain de l'enseignement catholique. Le directeur de l'école, le conseil de direction et le burcan de l'association des parents d'élèves y participalent. Une éventuelle réintégration des deux élèves a été refusée. D'autres établissements auraient offert de les accueillir. L'évèque de Saint-Brieuc a refusé de recevoir le comité de soutien tant que l'évèché serait occupé. Aucune solution n'a été trouvée

M. C. Gautier, directeur laic de l'institution Notre-Dame-de-Campostal, nous a fait parvenir un texte dans lequel il se déclare a indigné » par « la dramatisation et l'orchestration » autour de cette affaire, notamment par « le groupe local C.F.D.T. de l'enseignement priré ».

M. Gautier déclare notam-M. Gautier déclare notamment : « L'autonomie du chet d'établissement et l'exercice libre de son autorité sont les trais garants de l'institution école. rants de l'institution école.

p Il appartient au chef d'établissement, et à lui seul en dernier ressort, de concilier le service des personnes et le service des personnes et le service des personnes, en permettant la poursuite des études des deux jeunes dans un autre établissement, et le service de l'école en ascurant son intégrité et son bon fonctionnement dans l'intérêt des jeunes et des familles qui lui font confiance. C'est ce que nous essayons de faire à Campostal.

p La décision est donc mainte-

n La décision est donc mainte-nue, et elle est définitive. »

C'est le programme de la PERP. M. Cornec aurait souhaité, pour sa part, une journée nationale d'élections, un samedi, jour où davantage de parents sont libres. S'il juge important que des représentants de sa fédération soient présents dans les consells, « c'est sans illusions sur le rôle qu'ils peuvent jouer ». Cependant les administrateurs peuvent « favoriser les contacts entre parents, enseignants, personnels et administration afin que les choses allent le mieux possible ». Ce relais doit d'autre part permettre à la fédération « d'être plus proche des problèmes à la base qui ne se résoudront qu'à l'échelon national ». **UN REMPLACEMENT? DU RENFORT? NOUS ARRIVONS!**



_ET NOUS PARTONS QUAND LE TRAVAILEST FAIT.

MANPOWER



Plus de huit cent mille étudiants

• Les effectifs progressent à Paris

Les inscriptions diminuent en pharmacie

OMBIEN y a-t-il d'étudiants cette année dans les universités? Question simple, mais à laquelle il est difficile de répondre. En raison des perturbations apportées par les grèves du printemps (soixante mille étudiants

ont passé leurs examens avec plusieurs semaines ou mois de retard), il faudra attendre janvier 1977 pour le savoir avec précision, l'ad-ministration ne parvenant pas à faire ses

Cependant, les prévisions réalisées avant les vacances d'été par les rectorats (1) laissent attendre une légère augmentation des effectifs: le nombre d'étudiants inscrits dans les univer-sités atteindrait. 825 000 contre \$11 000 en 1975-1976 (soit tine hausse de 2 %). Mais les services statistiques nationaux avancent le chiffre de 845 000 étudiants (soit une augmentation de 4 %). En fait, les effectifs seraient à peu près les mêmes que ceux de l'an dernier province et augmenteraient à Paris.

Mais cette augmentation tient surtout à ce que les étudiants restent plus longtemps à l'université, parfois par crainte de ne pas trouver d'empsoi, Le flux d'entrée reste stable , le nombre des premières inscripitions n'augmenterait que de moins de 2 % (168 700 étudiants contre 165 145 à la rentrée 1975-1976), cet accroissement provenant presque totalement des universités de la région parisienne (61 400 étudiants contre 57 440 en 1975-1976). Cela correspond à la stablisation du nombre des

Un nouvel objectif : préparer au métier

du deuxième cycle, l'an passé, n'étaient-elles que le dernier sursaut d'une Université en voie de disparition? La protessionnalisation des tormations universitaires, que M. Jean-Pierre Soisson avait voulu accélérer lorsqu'il était secrétaire d'Etai aux universités, se ferait-elle toute seule - ou presque? Le propos était sans doute excessif. Mais, malgré les polémiques et les grè-ves, les universités évoluent lentement dans ce sen:

A cette rentrée, les universités françaises vont préparer pas moins de cent quatre-vingt-deux diplômes nationaux de deuxième cycle à finalité professionnelle (1), ce qui représente, selon le secrétariat d'Etat, aux universités un gliure de près de diverse de la comme del la comme de la comme d sécretariat d'atal, any universités, un « flux » de près de dismille étudiants par an : autant que l'on a décerné de maîtrises de lettres en 1974, plus que de maitrises de sciences ou de diplômes d'ingénieur. C'est un signe.

Dans le premier cycle sans doute n'y a-t-il pratiquement que les instituts universitaires de technologie. Mais ceux-ci « sor-

le dessin pour la gestion

le dessin pour la recherche

le dessin pour les études

le dessin pour les prévisions

le dessin pour les statistiques

le dessin pour le contrôle

le dessin pour la synthèse

le dessin pour la production

le dessin pour la modélisation

A partir de 900 F/mois,

nous faisons dessiner n'importe quel ordinateur.

grand ou petit.

Dans l'entreprise, rien n'échappe au dessin, au schéma. Et rien

main humaine, le dessin automatique Benson multiplie les poten-

Et puis nous sommes forcément à côté de chez vous puisque

benson

CRÉATEUR DE L'INFOGRAPHIE

Benson: ZI les petites Haies - 1, rue J. Lemoine - 94015 Créteil

Tél.: 89910.90

☐ désire recevoir une documen-

tation sur les machines à

☐ désire rencontrer

un Ingénieur Com-

mercial Benson

dessiner Benson

tialités de votre ordinateur, si petit soit-il.

nous sommes français.

Societé.

n'est plus parlant que le bon croquis. 200 fois plus rapide que la

tent » actuellement quelque treize mille diplômés par an. Il fant y ajouter, en troisième cycle, quelque deux cent cinquante diplômes d'études supérieures spécialisées (DES.S.) ou diplômes d'études approfondies (DEA.) à vocation appliquée.

En fait, le mouvement est déjà assez ancien. Il a commencé, il faut le rappeler, avec les formations « technologiques » mises en place entre 1968 et 1970 par plusieurs groupes d'enseignants, parfois avec l'appul du ministre de l'éducation, notamment à Montpellier, Lille. Clermont-Ferrand et Orsay, et avec les enseignements de gestion créés au centre Dauphine, à la faculté de droit et de sciences économiques de Paris (puis à l'université Paris-I), à Grenoble et à Rennes. Ces expériences ont abouti d'abord aux maîtrises d'informatique appliquée à la gestion (MIAGE) p::s, au début de 1971, à celles de sciences et techniques (M.S.T.) et de sciences de gestion (M.S.G.). Ces trois diplômes comportent un important horaire d'enseignement (pour les M.S.T., mille cinq cents à mille huit cents heures sur deux ans, soit vingt à vingt-cinq heuà mille huit cents heures sur d'ux ans, soit vingt à vingt-cinq heu-res par semaine) et une participa-tion importante de « profession-nels » (un tiers de l'enseignement,

en principe, comme dans ses LUT.).

Ces formules ont comm un succès certain quoique inégal selon les établissements : en 1975-1976, dix universités seulement préparaient à une MIAGE et neuf à une MS.G. (les enseignants des instituts d'administration des entreprises ont tambôt soutenu le mouvement, tambôt soutenu le par crainte d'une concurrence). Mais il y avait, l'an dernier 71 MS.T. dans 34 établissements. Le développement des MS.T. a même fini par inquiéter, Redoutant à la fois que la multiplication de « fillères » trop spécialisées n'a bout isse à une « saturation » des débouchés, et que la naissance de formation plus larges ne fasse concurrence plus larges ne fasse concurrence aux écoles d'ingénieurs. M. Jean-

Pierre Soisson avait, à la rentrée de 1974, suspendu les habilitations pour deux ans. La mesure à été levée, mais les incertitudes subsis-

Trois autres formations avaient fait less apparition en 1972-1973 : administration économique et sociale (A.E.S. à Grenoble-II), sociale (A.R.S. à Grenoble-II), langues étrangères appliquées (à Paris-X-Nanterre en particulier), mathématiques appliquées a ux sciences sociales (à Paris-V et Paris-VII). Elles ont donné naissance à des DEUG (diplômes d'études universitaires générales) puis ont été prolongées dans le deuxième cycle en 1975-1976. Les premières sont représentées aujourd'hui dans vingt-cinq universités, les secondes dans vingt-sept. sités, les secondes dans vingt-sept. les dernières dans neuf seulement.

Soixante-six demandes en 1976

Le conflit sur la réforme du deuxième cycle — illustration de la politisation des problèmes universitaires — a raienti le mouvement : plusieurs conseils d'université ont décidé, au printemps.

Le conflit sur la réforme du raitront des options plus professement sionnelles ou du moins plus efficielles au finalizées à comme « aménagement », « relations internationales » ou « commerce ertéctions entre partie de la commerce ertéction de la commerce de la commerce ertéction de la commerce ertéction de la commerce de la commerce ertéction de la commerce de la commerce ertéction de la commerce ertéction de la commerce de la co de ne présenter cette année de demandes d'habilitation de nouvelles formations. Solvante - six dossiers ont cependant été adres-sés au secrétariat d'Etat, qui en a accepté quarante-deux. Mais dix de ces formations « nouvelles » ne de ces formations a nouvelles » ne sont que le prolongement de premiers cycles A.R.S., MASS ou langues appliquées, il faut y ajouter deux maîtrises de gestion a classiques ». La plupart des quinze M.S.T. nouvelles, d'autre part, étaient en préparation depuis plus d'un an. Peu de formations correspondent resignent aux nouvers respondent vraiment aux normes de l'arrêté du 16 janvier 1976 comme la maîtrise de sciences humaines appliquées dite « travail social ». représentée dans six uni-

L'évolution vers la profession-nalisation est conforme aux appi-rations et aux intérêts des étu-diants, qui souhaitent trouver plus facilement une situation à la sortie de l'Université. Elle a été plus ou moins rapide et sincère selon les établissements. Les U.E.R. scientifiques, qui avaient beaucoup d'enseignants et sou-vent de moins en moins d'étu-diants, se sont engagées les prediants, se sont engagées les pre-mières dans cette voie. Parfois parce que c'était, pour elles la seule façon d'obtenir des crédits et parfois des postes. Cette année, encore, cinquante-neuf M.S.T. sur quatre-vingi-quatre appartien-nent au secteur seco.daire. En revanche, les maîtrises A.E.S. ou langues appliquées sont susceptibles — à l'avenir — de « dégonfler » les effectifs des U.E.R. littéraires (qui ne préparent qu'à l'enseignement) et d'ouvrir les portes du « secteur tertiaire » à de nombreux étudiants. Mals elle n'avaient pas vraiment cet objec-tif au départ. Il s'agissait d'abord d'aider à s'orienter certains étu-diants qui se dirigent, sans moti-vation réelle vers les lettres, le droit ou les sciences économiques : en leur offrant une formation en leur offrant une formation « théorique », ou moins spécialisée, on voulait leur permettre de « s'essayer » et de choisir à meil-leur escient.

Cette année seulement appa-

3 CENTRES Maillot - Nation Saints-Pères

Centre ISTH Centre AUTEUIL - TOLBIAC PRÉPARATIONS ANNUELLES **OCTOBRE 1976 à JUIN 1977**

> DROIT SC ECO

DEPUIS 23 ANS AUTEUIL 6, Av. Leon-Heuzey 75016 Paris - Tel. 224.10 72 TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75013 Paris - Tél. 558,53 91

TAUX CONFIRMÉS DE RÉUSSITE

sionnelles, ou du moins plus afinalisées », comme « aménage-ment », « relations publiquies », « tourisme », « relations inter-nationales » ou « commerce ertérieur s, et encore n'est-ce pas le cas dans tories les universités. De même, certains D.E.S.S. ne sont que la reconduction, sous un autre nom, de formations anté-rieures (par exemple les études notariales).

D'autre part, la marchandise converte par les nouveaux diplômes est d'inégale qualité. Si, dans certaines universités, on a cherché à définir des « profils » originaux, si l'on s'est efforcé de donner une formation cohérente et solide sur les plans des terphiques comma le plan des techniques comme sur celui de la théorie, ailleurs on s'est contenté de remplacer quel-ques unités de valeur, d'ajouter quelques recettes ou une pincée d'enseignements de vulgarisation à des formations traditionnelles. a des formations traditionnelles, voire de simplement changer l'étiquette. L'arrêté du 16 janvier risque d'encourager ce t le tendance, dans la mesure où il n'accorde aux filières nouvelles qu'an horaire beaucoup plus réduit que celui des M.S.T.

Le secrétariat d'Etat essaierat-il de vérifier la qualité des for-mations proposées? Il en a re-fusé vingt-quatre cette année, de même qu'il a bloqué tous les projets de maîtrise d'éducation mu-sicale, jugés insuffisamment sérieux Mris, dans d'autres cas, l'administration s'est montrée moins attentive. Comme si elle souhaitait surtout démontrer que les adversaires de la réforme du deuxième cycle ne sont que des

GUY HERZLICHL

Le tableau en a été publié dans
 le Monde de l'éducation > d'octo-bre 1976.

d'Actualités Scientifiques créée par René ZAZZO zvec le concours de

L CHIVA . J.P. DARMON Y. GALIFRET . J.C. GARDIN P. GRECO . J. P. VERNANT

LA SAINT-BARTHELEMY OU LES RESONANCES

D'UN MASSACRE P. JOUTARD - J. ESTEBE

E. LABROUSSE - J. LECUIR L'ATTACHEMENT dirigé par R. Zazzo

LES ANALYSES DE DISCOURS par J.-C. GARDIN LA PENSÉE PHYSIQUE

CHEZ L'ENFANT

ET LE SAVANT par F. HALBWACHS LES MOLÉCULES INTERSTELLAIRES

par P ENCRENAZ LINGUISTIQUE ET COMPORTEMENT HUMAIN par E. ROULET

32, R. de Grenelle Paris 548.38.42

25 F

- Libres opinions –

Un secrétariat d'État inutile

par FRANÇOIS TOMAS (*)

ORS du remaniement ministériet de janvier 1978, beaucoup d'universitaires, séduits par les initiatives et les promesses de M. Jean-Pierre Soisson, s'étaient réjours du maintien d'un secrétariat d'Etat aux universités autonome Au moment de la rentrée de 1976, je ne crois pas trop m'aventurer en affirmant que la plupart ne voient guère l'intérêt qui peut subsister, pour l'Université française, à le reconduire. C'est qu'entre-temps, par delà les péripéties qui ont occupé le devant de la scène et talt pariots les pros titres de l'actualité. Mme Alice Saunier-Sélié a contribué, par une volonté de clarification courageuse, à dissiper la plupart des illusions.

Cs fut tout d'abord le statut des enseignants, promis à grand remort de publicité pour le printemps de 1976, dont on apprenait que l'élaboration s'avérait plus délicate que prévu. Or il s'agit là d'un problème d'autant plus fondamentat que l'interruption des créations d'emplois entraîne un biocage généralisé des carrières, avec, à terme. una manaca da sciárosa, et que les universitaires en ont assez d'entendre justifier la faiblesse des moyens accordés par le discrédit que leur vaudrait suprès des hauts fonctionnaires du ministère des finances le petit nombre d'heures de cours qu'ils doivent assurer. Renoncer à cette réforme, après en avoir laissé entrevoir quolques grandes fignes, ne peut donc aboutir qu'à exacerber les revendications de certaines catégories d'enseignants.

Dessaisissement

Tout aussi décevante a été la « médialisation » du secrétarial d'Etat aux universités, qui résulte du dessaisissement progressif de dossiers dont dépend pourtant l'avenir des établissements dont il a la charge. Comment admettre, par exemple, que, contrairement à l'esprit de la loi d'orientation, les modalités de la formation des maîtres doivent être définies par le seul ministre de l'éducation ? Quand on sait que de ces modalités dépend la forme que prendront demain la plupart des U.E.R. de lettres, de langues, de sciences humaines, sinsi que de mathématiques et de sciences naturelles ou physiques, on peut être pour le moins surpris.

Mais, même al c'est de manière plus insidieuse, ne connaissonsnous pas une évolution comparable dans le domaine de la formation continue? Alors que le précédent directeur des enseignements supérieure s'était engagé à proposer, en collaboration avec la conférence des présidents d'université, les éléments d'une politique universitaire de la formation continue, le processus a été interrompu eous prétexte qu'il s'agisset là d'une prérogative relevant du seul premier ministre. De manière concrète, on sait que les crédits qui pouvaient être, naguère, attribués sous forme de conventions pour l'organisation de cycles de promotion sociale ont été « régionslisés - et que les instructions données pour leur utilisation par la secrétaire d'Etat à la formation professionnelle ont délà abouti à la fermetura d'une bonne partie de ces cycles « non rentables ». Voltà au moins un domaine où chaque université, livrée à elle-même, n'a plus qu'à se conduire comme un prestataire de services I

Mais, si l'an y regarde de près, en va-t-il différemment de la recherche ? Déjà bien des équipes et laboratoires universitaires avaient pris l'habitude de négocier des contrata pour vivre et se développer, au point de donner pariols l'impression d'être surtout utilisés à la convenance de divere organismes publics ou privés. Or l'emprise du secrétariat d'Etat aux universités eur son propre potentiel de matière grise vient encore d'être affaiblie par la réforme des allocations de recherche de trolsième cycle qui confie à la délégation générale à la recherche scientifique et technique, c'est-à-dire nistère de l'industrie et de la recherche, la tache de les répartir entre les laboratoires. Il faudrait, dans ces conditions, bien de l'optimisme pour espérer que de simples manipulations budgétaires rendent crédible l'action de la nouvelle délégation à la recherche, même si l'on doit par affleurs reconnaître la qualité et le dévoue ment des hommes qui en- ont la charge.

Un auteritarisme impuissant

Est-il nécessaire de poursulvre pour se convaincre que la compétence et l'imagination du secrétariat d'Etat aux universités ne peuvent s'exercer véritablement, désormais, que dans le domaine quotidien de la gestion ? Or cette têche qualifiée de « remise en ordre », pour être essentielle, n'en est pas moins rendue ardue et dangereuse par la médiocrité de la dotation budgétaire. Comment s'étonner des lors que, depuis quelques mois, la chronique universitaire soit essentiellement alimentée par des conflits : à propos de la validation des examens par les recteurs, du statut des assistants en droit et sciences économiques, des postes d'enseignants dans les LU.T., de la diminution brutale du contingent des heures supplémentaires, de la suppression de la subvention attribuée à l'UNEF, du démembrement arbitraire des universités de Nanterre et d'Amiens, de la modification des règles de nomination des directeurs d'LU.T.?

Le secrétariat d'Etat aux universités cherche vraisemblablement par ces décisions à affirmer son autorité, mais beaucoup voient aussi dans l'autoritarisme un avau d'impuiseance. Plutôt que de laisser un secrétariat d'Etat « médiatisé » dépanser con énergie dans l'exercice d'une tutelle tatillonne et noctve sur les établisses peut-être cerait-il plus utile pour le paye de reconstituer un ministère de l'éducation nationale, mais c'est surtout d'un min de l'enseignement supérieur et de la recherche, capable d'appré-hender les problèmes dans toute leur empleur et d'en débattre d'égal à égal avec les autres ministères, dont nous aurions besoin.

(*) Président de l'université de Saint-Etienne.

MARKETING POLITIQUE ET SOCIAL

Denis LINDON

Le marketing au service des "causes sociales", des services publics et des partis politiques. Un volume broché. 18 x 22,5, 248 pages 1*édition 1976, 70 F (franco 76 F)

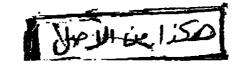
au DALLOZ

ા, દે 🗗 au ()

25 ustra

plantu. s VENTE PART

 $Ann_{S_{+}}$



dans les universités françaises

bachellers de 1976 par rapport à celui de l'an-née dernière (l'augmentation ne dépasse pas 0,5 %). Les étudiants inscrits en première année seraient cependant plus nombreux à Nantes, à Aix-Marseille, à Amiens et à Besan-çon, tandis que leur effectif diminuerait à Strasbourg, Caen, Nancy-Metz et Lille.

On prévoit aussi une modification des effectifs par disciplines. Ainsi, l'engouement, sensible les années précédentes, pour les études de phar-

macie semble s'arrêter. Il y aurait, en effet, moins d'étudiants de première année dans cette discipline que l'an dernier (32 644 étodiants contre 33 527 en 1975-1976). Le fait est surtout sensible à Paris (la diminution y pourrait mēme atteindre environ 10 %).

En province, la pharmacie a gardé genéralement son attrait (les premières inscriptions augmenteraient de 8 %). Mais c'est surtout sensible à Montpellier et à Besançon : les inscriptions décroîtraient même à Bordeaux, Toulouse et Lyon.

Les U.E.R. de lettres et les sciences humaines, déjà en baisse de 3 % à la rentrée de 1975, attireront davantage les bachellers parisiens cette année, mais auront moins de succès en province : le gonflement des universités « littéraires - parisiennes (124 850 contre 111 881 en 1975-1976). compense largement ce mouvement. Succès des sciences humaines ? En tout cas les

même si c'est totalement contraire à l'intérêt général.
L'exemple des LU.T. est probant : au départ, le ministère, inspiré par le recteur Capelle, voulait en faire des écoles de techniciens supérieurs, préparant rapidement aux carrières de cadres moyens, analogues aux écoles supérieures spécialisées des pays socialistes, Fachschulen, dit-on en République démocratique allemande, où elles groupent 55 % des

mande, où elles groupent 55 % des étudiants. Or les syndicats refu-sèrent le projet, forcèrent à ratta-cher les LU.T. aux universités.

Examen « positif »

dans toute la France, la chose se sait et on préfère aller à l'U.E.R. de type classique. C'est l'une des raisons essentielles des difficultés des LU.T. trop intégrés

aux universités.

aux universités.
On se plaint, à juste titre, dans les universités, de manquer de crédits et de moyens. Mais ne les a-t-on pas gâchés à plaisir? Etatt-il raisonnable, dans un pays comme le nôtre, de disperser les universités aux quatre coins du pays? Et qui, si ce n'est d'abord

(1) La politique en France. Nouvelle édition, 1975, p. 215.

et « négatif »

études de psychologie paraissent conserver leur attrait apprès des étudiants de la capitale l'Nanterre, Vincennes). En revanche, les effec-tifs de droit (plus 1 %), de médecine (plus 1 %) et de sciences restent à peu près stables. PHILIPPE BOGGIO.

(1) On prévoit déjà pour la rentrée universitaire 1977-1978, 814 000 étudiants. Toutefois les prévisions ont été souvent démenties dans le passé. Les chiffres actuels ne prennent pas en compte les répercussions des grèves du printemps dernier.

AUTOGESTION ET CONSERVATISME

A U seuil d'une nouvelle année universitaire il n'est pas inutile de méditer les enseignements de la précédente. Les événements de l'an dernier ont souligné la hantise des étudiants devant les débouchés et plus généralement la vie active, la lourde responsabilité des divers maîtres de l'Université, des gouvernements et des syndicats universitaires depuis vingt ans.

La crise de 1976 était prévisible et prévue. En 1965 un statisticien, Michel Vermot-Gauchy, avait publié un livre remarquable, l'Education nationale dans la France de 1975, (Editions du Rocher, collection « Futuribles »), dont on ne parla guère sauf à l'U.N.R.-U.D.T. mais cela resta sans écho.

parla guère sauf à l'U.N.R.-U.D.T., mais cela resta sans écho.
On volt tout de suite d'après le détudier de près les méthodes des pays socialistes, qui la pratiquent sont grandes les disproportions entre l'offre et les besoins. Mais M. Vermot-Gauchy allait le système implique dans tous les plus loin : en 1965, il établissait impossible. Elle est sûrement très difficile, mais il serait intéressant des puis les mêthodes des pays socialistes, qui la pratiquent depuis plus de vingt ans et avec un succès qui n'est i contesté. Il est vrai que le système implique dans tous les plus loin : en 1965, il établissait

ce que devraient être, en 1975, les effectifs des diverses disciplines. Sans entrer dans le détail, on peut constater que les effectifs globaux ne différences sont considérables entre les disciplines telles que les proposait M. Vermot-Gaachy et telles qu'elles sont. Il y a plus de deux fois moins d'étudiants en instituts universitaires de technologie (LU.T.) que prévu, moité moins de scientifiques et près de deux fois plus de littéraires et de juristes.

Certains diront, et disent d'ailleurs, que la planification de l'em-ploi au débouché du supérieur est impossible. Elle est sûrement très difficile, mais il serait intéressant

Name and Address of the Owner, where the Party of the Owner, where the Party of the Owner, where the Owner, which is the O		
Prévisions de diplômés nécessaires en 1975	Diplômes décernés en 1974	Utilisa- tion vraisem- blable 74/75 (*)
10 000 scientifiques et jugénieurs	14 000, dont 7 000 maîtrises ès sciences et 7 000 ingé- nieurs	12 000 à 15 000
12 000 autres diplômes scientifiques ou techniques (D.U.T.)	10 900 (D.U.T.)	15 800
7 000 littéraires	21 090	6 990
3 000 juristes et économistes (*) D'après les enquêtes publiées.	8 000 (droit) + 4 000 (sciences économiques)	78 080

Precis du= DROIT DE L'INFORMATION

Professeur à l'Université de Bordeaux - Doyen et Président Honoraire

Robert DUCOS-ADER

Professeur aux Universités de Bordeaux I et Paris Sud Avocat à la Cour de Bordeaux

Un volume broché, 11,6 x 18, 640 pages 1'édition 1976, 64 F (franco 68 F)

au DALLOZ 17, rue Soufflot, 75240 Paris Codex 05 ~ C.C.P. Paris 65



par FRANÇOIS-G. DREYFUS (*)

l'Est le concours d'entrée à l'uni-versité. Ce système de sélection répugne ce systeme de selection repugne aux Français. Ils ont donc laissé se développer une situation absurde qui, à moyen terme, ris-que d'entraîner l'Université dans une disparition à peu près totale.

De cette situation aberrante, politiques et enseignants sont lar-gement responsables.

Tous responsables

Il n'est pas erroné de dire que les politiques ont, dans cette affaire, une lourde responsabilité Responsabilité de l'Assemblée nationale qui enterre, en 1957, le projet remarquable de M. René Billères ;

-- Responsabilité du gouverne-ment de Gaulle qui refuse de le promulguer par ordonnance en janvier 1959 et sortira les ordon-nances de compromis de M. Berthoin, qui ne changerent pas grand-chose;

 Responsabilité du ministre Christian Fouchet qui, durant son long séjour rue de Grenelle (dé-cembre 1962 - mars 1967), ne réalisera jamais jusqu'au bout ses honnes intentions : création des LU.T. mais maintenus dans le carcan universitaire traditionnel qui les étouffera aussitôt ; ré-forme du baccalauréat et des étuforme du baccalaurést et des études supérieures sans tenir compte
des propositions des groupes
d'études mis en place; par exemple,
le rapport tout à fait remarquable du groupe Boulloche sur les
grandes écoles remis au premier
ministre le 26 septembre 1963 et
qui invitait à la création de collèges universitaires, comme l'avait
déjà fait dès 1947 le plan Langevin-Wallom ou les projets élaborés au colloque de Caen :

— Responsabilité écrasante du

- Responsabilité écrasante du président Edgar Faure qui, au nom des très nécessaires principes de participation et d'autonomie, fera voter une loi qui, mal préparés, mal étudiée, mal rédigée, ne résoudra rien et en particulier (avorisors le morrellament inutile ne resouara rien et en particuler favorisera le morcellement inutile des universités de province et la parcellisation des faculités en in-nombrables unités d'enseignement et de recherche et qui accélérera dans les universités la mise en place d'un système autoestionplace d'un système autogestion-naire impuissant :

- Responsabilité enfin de tous les ministres qui se sont succèdé rue de Grenelle ou rue Dutqt de 1962 à 1975 et ont, par leur démagogle, accéléré le processus de parcellisation universitaire en multipliant à l'envi d'innombrables sont universités inutiles et. muitphant à l'envi d'infontra-bles sous-universités inutiles et ruineuses, oubliant l'avis pourtant prémonitoire de Laurent Schwartz paru sous le titre un peu grinçant « Les vrais réactionnaires de l'Université » dans le Nouvel Observateur du 1º novembre 1967.

« Il devrait y avoir en France, écrivait notre collègue, six à huit universités de niveau supérieur préparant le troisième cycle, une vingiaine conduisant au bout du deuxième cycle, et une centaine de collèges universitaires... Ainsi, secollèges universitaires... Ainsi, se-lon leur niveau et leurs ambitions, des centaines de milliers de jeunes auraient leur place dans l'ensei-gnement supérieur. Une fraction d'entre eux accéderaient au se-cond cycle et en sin une dernière fraction traient au troisième cycle, au doctorai et à la recherche. » C'est blen, me semble-t-il, ce que veut faire, avec infiniment de raison. Mme Saunier-Selté, mais sa tâche sera plus difficile qu'il y a neuf ans en raison de la mul-tiplication irraisonnée des unitiplication irraisonnée des uni-versités.

Mais, comme le remarquent fort justement MM. François Goguel et Alfred Grosser, « la mauvaise situation de l'enseignement ne doit pas seulement être attribuée à l'imprévoyance des gouvernants ou au manque de crédits : les avis trop écoutés des enseignants, insensibles à l'évolution de la société, ont freine sinon bloqué la transformation d'un système périmé » (1). Dans le cas de l'Université, j'y ajouterais les étudiants. Mais, comme le remarquent fort

L'Université française est un L'Université française est un magnifique exemple de système autogéré. Rien ne s'y fait, nomination, réforme de structure, décision budgétaire, sans que les conseils comprenant des délégués de tous les intéressés (professeurs, assistants, étudiants, personnel administratif et de service) ne se soient prononcés favorablement, même si c'est totalement contraire à l'intérêt général. sera aide par la charte culturelle régionale mais dans lequel l'uni-versité jouera un rôle... mineur.

versité jouera un rôle... mineur.
Rien ne se fait dans les universités françaises sans que commissions, comités, consells discutent souvent pendant des heures
et sans prendre de décision. Aussi
laisse-t-on aller les choses.

Dans la loi d'orientation il y a
deux articles qui n'ont guère ou
même jamais été appliqués. L'article 8 instituant des conseils régionaux de l'enseignement supérieur et de la recherche est dans
ce cas. L'intention du législateur
visait à coordonner les activités

visait à coordonner les activités d'enseignement et de recherche.
Une telle idée, qui rejoignait les
intentions de M. Laurent
Schwartz, était louable. Mais
aucun ministre ne les a mises en place, car on ne voudrait pas gèner la liberté de chaque uni-versité de toucher à tout, on n'oserait pas se mêler du droit souverain d'autogestion de l'uni-

En tout cas, en voulant intégrer dans l'Université ce qui n'avait rien à y voir (ce que nos collègues de R.D.A. ont parfaitement compris depuis longtemps), en instaurant dans les seuls LU.T. une sélection à l'entrée, que l'on se refusait dans les autres U.R.R., on avait largement contribué à tuer les LU.T. En fait, dans toute la France, la chose Quand on relit dix ans plus tard les propositions du colloque de Caen on est frappé, aujourd'hui encore, par leur bon sens. Or, loutes les organisations universitaires, du Syndicat national de l'ensaignement autoria à l'autorisment professione de l'ensaignement autoris à l'autorisment professione de l'ensaignement au l'ensaignement de l'enseignement supérieur à l'auto-nome, en passant par le Syndicat général de l'éducation nationale (C.F.D.T.), ont condamné les propositions inspirées par des hom-mes aussi différents que MM. An-dré Lichnerowicz, Raymond Aron, Robert Lattès, Jean-Louis Cré-mieux-Brilhac, Raymond Vatier, Jean Bernard, Jacques Monod ou Pierre Mendès France.

Pierre Mendes France.

L'autre réforme prévue par la loi d'orientation et à peine utilisée (il doit y ayoir sept à dix U.E.R. en France qui l'appliquent), c'est l'article 21 qui prévoit la création de stages d'orientation à l'entrée et à la fin de chaque

les enseignants, a fait pression sur l'opinion, sur les pariementaires, sur le ministre enfin, pour que le collège universitaire devienne centre universitaire, puis université à part entière?

Et dans les universités on multiplie centres et laboratoires pour faire comme le voisin. Il y a depuis les années 70 à Strasbourg, répartis dans les trois universités, cinq ou six centres qui s'occupent de l'Alsace, qui ont peu de moyens et qui n'ont guère de rapports entre eux, alors qu'un seul centre utilisant à plein secrétariat et documentation pourrait vraisemblablement jouer un rôle notable, même dans la province, ce qui n'est guère le cas aujourd'hui... ce qui a entrainé le conseil régional à creer un Institut de culture alsacienne qui sera aidé par la charte culturelle régionale mais dans lemple l'uni-

Au fond, c'est ce qui est en train de se produire, car c'est à cela que mène l'autogestion actuelle de la plupart des universités, dont trop de responsables, de quelque tendance qu'ils solent, se refusent à a gir en raison de la pression par le conservations et en la conservation. exercée par le conservatisme et le traditionalisme de leurs man-dants, universitaires et étudiants.

(*) Professeur à l'université des sciences juridiques, politiques et so-ciales de Strasbourg (Strasbourg-III).

magazine littéraire

Dossier

Heidegger aujourd'hui

Des articles de Jean-Paul Dellé. Jean - Marie Benoist, F. Largelle, Yousset ishaghpour, G. Legrand, Erasmus Shöffer, Rebert Minder.

Un entretien de **Reidegger.** Rencontres avec Heidegger, par Frederick Towarnicki

la rentrée remanesone Le ben plaisir de Claude Manceron.

MAGAZINE LITTÉRAIRE 40, rue des Saints-Pères. 75007 PARIS - Tél. : 544-14-51

des diplômes intéressants en ALLEMAND, ANGLAIS, ESPAGNOL, ITALIEN, PORTUGAIS et RUSSE. Préparation par correspondance aux examens

commerciaux (ouverts à tous) de la Session d'Avril/Mai 1977 :

- SPLEF (Correspond. Interpr. Commercial) • CHAMBRES DE COMMERCE ETRANGERES :
- allemand, anglais, espagnol, italien. B.T.S. de TRADUCTEUR COMMERCIAL:
- diplôme d'Etat, toutes langues.

 CPI (134 bis, rue de Vaugirard, 75015 PARIS. Tél. (1) 566.65.61 Réception : 14 h à 18 h.

 Enseignement privé.

DE REMISE du 1er au 31 octobre 1976 sur tous les LIVRES UNIVERSITAIRES NEUFS Vendus au 1^{er} et au 2^e étage JOSEPH GIBERT 26-30, BOULEVARD Saint-Michel PARIS 6º Angle rue de l'École-de-Médecine

MÉTRO: ODÉON-LUXEMBOURG

La 4º édition de l'Economie française vient de paraître aux Editions Masson

4e édition entièrement refondue, 264 pages, 52 F

Pour toute documentation sur cet ouvrage et pour recevoir gratuitement les catalogues Masson-Lettres-Sciences humaines et Masson-Droit-Sciences économiques adressez-vous à votre libraire ou envoyez votre demande aux Editions Masson - 120, bd. Saint-Germain-75280 Paris cedex 06.

Nom et adresse	
MASSON	_

Décès (. Joseph HURÉ

infants, infants, M. et Mme François Boulanger et M. et Mme François Houlanger et leurs enfants.
M. et Mme Michel Houlanger, leurs enfants et petits-enfants.
M. et Mme Louis Chaperon et leurs anfants.
M. et Mme Pascal Castres-Saint-Martin et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de
M. Joseph HURR.

ont la douleur de faire part du décès de M. Joseph HURR, président d'honneur de la Société française des pétroles B.P., commandeur de la Légion d'honneur, croix de guarre 1914-1918, commandeur de l'ordre de l'Empire britannique, survenu le 14 octobre 1976, dans sa soixante-dix-huitième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 19 octobre, à 9 heures, en l'égise Notre-Dame de Bellevue, à Meudon.

NI fleurs al couronnes.

[Né e 21 Janvier 1979 à Abbeville, dans la Somme, M. Joseph Huré, polytechnicien et injénieur des mines, est entré en 1925 à la Société française des pitroles B.P. (alors Société générale des huiles de pétrole). Directeur en 1921, il est nommé vice-président directeur général en 1956. Il est président en 1964 et président en 1954 at président de la commission des carburants au commissariat général au Plan pour les IVe et ve Plans.]

- Le président et les administrateurs de la Société française des Pétroles R.P., ont la douleur d'annoncer le décès de leur président d'honneur, M. Joseph HURR, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, commandeur de l'ordre de l'Empire britannique, survenu le 14 octobre 1976.

survenu le 14 octobre 1976.
Les obsèques seront célébrées le mardi 19 octobre, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Meudon-Beilevue.
N1 fleurs ni conronnes.

 Le président de la British Petro-leum Company Limited, les adminis-trateurs de la compagnie et ses très nombreux amis dans la groupe B.P. très nombreux amis dans le groupe B.P., s'associent au deuil de la Société française des pétroles B.P., et à celui de la famille de M. Joseph HURE, président d'honneur de la Société française des pétroles B.P., commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, commandeur de l'Ordra de l'Empire britannique, décédé le 14 octobre 1976, à Paris.

— Les familles Baschet, Couve-laire, Vendryès, Sénac, Et les familles parentes et alliées, ont la tristessa de faire part du décad de

ont la tristessa de laire part du décès de Mime Maurice BASCHET, née Louise Sénac, survenu dans sa quatre-vingt-seizième année.
Les obsèques ont eu lieu dans
l'intimité familials, le 12 octobre
1976, en l'église de: Soustons
(Landes).

Veuve Maurice

DELIGUET-LAMARRE, survenu à Bordeaux le 12 octobre 1976 dans sa quatre-vingt-huitlème année. année.
Le service religieux et l'inhuma-tion out eu lieu à Niort dans l'Inti-mité familiale.
7, cours d'Alsace-Lorrain,e.
33000 Bordeaux.

-- Mme Guy Caussanel, née Brugère-Dupuy,
M. et Mme Jean Paroux et leurs
enfants,
M. et Mme Pierre Tardy-Planschaud et leurs enfants,
M. at Dme Louis Caussanel et
leurs enfants,
vous prient de partager leur peine
at leur espérance lors du retour à
Dieu de
M. Guy CAUSSANEL,
chevalier de la Légion d'honneur,
conservateur honoraire
des hypothèques, - Mine Guy Caussanel, née Bru-

des hypothèques, survenu le 3 octobre 1976, à Tulle

(Corrèze). L'Estade, Bar, 19800 Corrèze. 19, rue Littré, 75006 Paris.

M. et Mme Alain-Guillaume Chipon.
M. et Mme Gilbert Le Bouëdec. ses enfants,
Marie - Anne, Guillaume, Alsin-Paul, Didier, Antoine, ses petits-enfants.

Paul, Didier, Antoine, ses petitaenfants,
ont la douleur de faire part du
ruppel à Dieu de

Nume Alain CHIPON,
née Marie-Anne Louboutin,
pleusement décédée le 10 octobre
1976 à l'âga de solxante-dix-sept ans.
Les obsèques ont été célébrées en
l'église de Locram, sa paroisse.
26, avenue du Docteur-Calmette,
92140 Ciamart.
10 bis, rue de la Galerie,
92130 Yssy-les-Moulineaux.

 Le président de l'université de Nancy-I.

Le chanceller des universités,

Les membres du conseil d'administration,

Les doyens des facultés de médecine. cine, Les doyens des facultés et les directeurs d'U.E.R.,

directeurs d'U.E.R.,
Les personnels enseignants, administratifs, techniques et de service,
Les étudiants de l'université de
Nancy-I,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. le professeur J.-R. HELLUX,
président honoraire
de l'université de Nancy-I.
Les obsèques auront lieu en
l'église Saint-Pierre, à Nancy, le
aamedi 9 octobre 1976, à 10 heures.

— Mme Charles Houriez, M. et Mme Blumenthal-Houriez et

David, ont la douleur de faire part du décès de leur époux, père et grand-père, M. Charles HOURIEZ,

M. Charles HOURISZ, inspecteur principal honoraire de l'Académis de Paris. officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre du Mérite, commandeur de l'ordre

commandeur de l'ordre
des Palmes académiques,
croix de guerre 1939-1945,
surrenu à l'âge de soixante-douze
ans le 13 octobre 1976.
La levée du corps aura lieu le marcredi 20 octobre, à 10 h. 30, à l'hôpital Lariboisière.
L'inhumation aura lieu au cimetière du Montparnasse, 3, boulevard
Edgar-Quinet. Edgar-Quinet. Cet avis tiont lieu de faire-part.

Eartre en joignant 2 timbres à 1 pour envoi de documentation à ur envoi de documentation d Super Search Dépt DC BP 169 07 - 75326 PARIS CEDEX 07

— La Varenne-Saint-Hilaire. Mme Jacques Israël, M. Marc Israël, Mme Ernest Israël,

Et toute la famille et la douleur de du octeur Jacques ISRAEL, cardiologue,

cardiologue,
leur époux, père et fils,
survenu, le 15 octobre 1976, s
Paris (18°).
L'inhumation aura lieu dans l'intimité, le mardi 19 octobre 1976.
16, passage Monniot.
94210 La Varenne-Saint-Hulaira.

M. Christian Ledoux-Lebard, see anfants,
M. et Mme Eric Ledoux-Lebard et leurs enfants,
Le docteur et Mme Jean-Claude
Leclerc et leurs enfants, ses petitsenfants et arrière-petits-enfants,
out la douisur de l'aire part du décès de
Mme veuve René LEDOUX-LEBARD,
née Marcelle Méxières,
suvenu le 7 octobre dans sa quatreving-dixième année, munie des sacrements de l'Eglise.
Les obsèques ont eu Heu dans l'intimité familiale.
22 rue Clément-Marot, 75003 Paris.
160, boulevard Bineau,
92200 Neuilly-sur-Seine.

— On nous prie d'adnoncer le décès de M. Aiphonse MILLE, survenu le 15 octobre 1976, à Montmorency (Val-d'Oise).

Les obsèques religieuses seront célébrées le mardi 19 octobre 1978, à 10 h. 45, en la collégiale Saint-Martin de Montmorency, suivies de l'inhumation au cimetière de Montmorency (rue de Groslay).

De al part de M. et Mme Jacques Erard, M. Jacques Sourcis.

9, avenue du Espos-de-Diane, 95160 Montmorency.

Mme Bernard Levesque du Rostu,
Le docteur et Mins Bernard Cha-Le docteur et Mins Bernard Cha-brun, Alexandre et Anne, M. et Mine Martin Hoppenot, Augustin et Julien, Le docteur et Mine Jean-Pierre Ducellier, Anne-Sophie, Pascaline, Thomas et Mathieu, M. et Mine Guilliaume Levesque du Roatu, Donatien, Virginie et Flo-rian. risn. M. et Mme Didier Segard, Cons-

M. et Mme Didier Segard, Constance et Sébastien.
M. et Mme Michel Bernet-Bollande,
Fanny et Jean-Baptiste,
Mile Nathalie Levesque du Rostu,
Mme Georges Levesque du Rostu,
M. et Mme Prançois Lenté, leurs
enfants et petits-enfants,
M. et Mme Bernard André, leurs
enfants et petits-enfants,
M. et Mme Hubert Lenté et leurs
enfants, M. et same quiert sente es seus enfants.
Mile Marie Levesque du Bostu, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de
M. Bernard LEVESQUE da ROSTU, M. Bernard LEVESQUE du ROSTU, pieusement décédé le 15 octobre 1978, à l'âge de soixante ans.
La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 19 octobre 1978, à 14 heures. en l'église Saint-Augustin-Paris (8°).

Messe de communion.
Ni fleurs ni couronnes.
58, boulevard Malesherbes, 75008 Paris.

Adrienne Varjeur.
M. et Mme Alain Rouvier et leurs enfants.
Mme et M. Mariano Parulli et leurs enfants, M. et Mme Jean Rouvier et leurs enfants.

M. et Mma Jacques Rouvier et leurs enfants.

leurs enfants,
Parents et alliés,
font part du décès de
M. Pierre ROUVIER,
survenu le 16 octobre 1976 à PontSaint-Esprit, leur père, grand-père,
arrière-grand-père, parent et ami.
Le présent avis tient lieu de fairepart.

-- Paris, Coppet (Suisse).
M. et Mms Pierra Stoeckel,
Mile M. Devroy,
Mme C. Doucet,
M. J. Doucet et sea enfants,
M. M. Doucet et sea enfants,
Les familles parentes et alliées,
ont la douleur de faira part du
décès de

Mms STOECKEL.

décès de

Mime STOECKEL,

née Alice Girault,
leur mère, cousine et parente, survenu le 3 octobre 1976 dans sa
quatre-vingt-douzième année.

Conformément aux volontés de la
défunte, les obsèques ont eu lieu en la chapelle et au cimetière du
Père-Lachalse, dans la plus stricte
intimité.

Route de Tannay,

CH 1296, Coppet (Suisse).

Anniversaires

Le frère et les sœurs de

Henri-Hubert CANE
(Bertle),
qui n'ont pu l'année dernière, faire
part de son décès, survenu le
19 octobre 1975, prient de s'associer
à eux dans le souvenir et dans l'espérance
« L'amour ne périt jamais. »
(I Cor., XIII, v. 8.)
6, rue des Alpes, 04100 Manosque.
10, ros de la Pair, 77400 Lagny.
Centre hospitalier,
93370 Monthfermeil.

La compagne et les amis de André RIBARD
rappellent que, le 19 octobre, est le douzieme anniversaire de sa dispa-rition.

(Publicité) = SUPER SEARCH PEUT YOUS AIDER A TROUVER UN EMPLOI

EN FRANCE

Messes anniversaires

- Pour le premier anniversaire du retour à Dieu de M. Victor Louis, ingénieur des Arts et Métiers, ingénieur des Arts et Métiers, ingénieur des Arts et Manufactures. croix de guerre 1914-1918, officier de la Légion Chomsur, une pieuse pensée est demandée à ceux qui l'ont connu, en union avec la messe qui sera dite dans l'intimité le jeudi 21 octobre, à 9 heures, en l'église de Saint-Clotifide, rue Las-Cases, Paris-7.
25 bis, rue Constantine, 75007 Paris.

— 04120 Valensole.

Pour le troisième anniversaire de la mort de
M. François KAEPPELIN.
une nesse sera célébrée en l'église de Valensole, le 31 octobre 1976, à 10 h. 30.

Avis de messe

— Nous unirons dans la même pensée, à la messe célébrée à Saint-Sulpice, le samedi 23 octobre. à 9 h. 30,

Mine Léonard CONSTANT, décédée subttement le 20 août 1978 à Saint-Léonard-de-Noblat, et M. Léonard CONSTANT, son mari, mortellement blessé à Mayence le 23 octobre 1923.

De la part de ses enfants.

Une messe à la mémotre de M. Pierre ROYANCE, ancien directeur de l'Ecole française de Rome, a été concélébrée le 15 octobre en l'église Saint-Louis-des-Français, à Rome, sous la présidence du cardinal Gabriel-Marie Garrone.

Communications diverses

— M. Gaston Baudouin, président de l'Association des Hauts-de-Seine des anciens combattants évadés de France par l'Espagne, informe que l'association se tiendra le samedi 23 octobre. à 17 heures, dans la salle de Neuilly, 167, avenue du Général-de-Gaulle, à Neuilly.

Visites et conférences

MARDI 19 OCTOBRE

VISITES GUIDESS ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 14 h. 30,
1 bis, place des Vosges, Mma Aliaz:
c Le Marais 2. — 14 h. 45, métro
Cambronne, Mme Legregeois:
c L'UNESCO 2. — 15 h., 17, quai
d'Anjou, Mme Hulot: c Hôtel de
Lauzun 2. — 15 h., métro LamarekCaulaincourt, Mme Pajot: c Art
et société: l'art juli 2. — 15 h.,
1, rue Saint-Louis-en-l'îne: c Les
hôtels et l'église de l'île SaintLouis 2 (A travers Paris). — 15 h.,
façade de Saint-Séverin: c SaintJulien-le-Pauvre, Saint-Séverin et la
Manb 2 (Mme Hager). — 15 h. 30,
48, rue François-Miron: c Hôtels
d'Aumont, de Bens, de l'Ave Maria
église Saint-Feul 2 (M. de La Eoche). — 15 h., 62, rue Saint-Autoine:
c Exposition Piranèse à l'hôtel de
Sully 2 (Paris et son histoire). MARDI 19 OCTOBRE

CONFERENCES. — 20 h. 45, 26, rue Bergère, Mgr Germain de Saint-Denis ; « L'initiation rituelle à la religion et à la métaphysique » religion et à la métaphysique » (L'Homme et la Connaissance).

18 h. 30, Centre culturel du Marais, 26-28, rus des Francs-Bourgeois, M. Renaudie : « Jois de vivre dans l'architecture contemporaine ». — 20 h. 30, centre Rachi, 30, boulevard de Port-Royal, MM. Léo Hamon et Charles Hernu : « Socialisme et pluralités ». — 20 h. 30, Théâtre Oblique, 76, rue de la Roquette, M. Jean-Marie Benoist : « Chemina qui mânent sutre part » (Philosophie Aujourd'hui). — 18 h. 30, Musée d'art moderne, 11, avenue du Président-Wilson, M. Douglas Coopre : « Importance et valeur de l'école de Faris » (entrée gratuite).

Combien avez-vous retourné · de bouteilles de SCHWEPPES Bitter Lemon cette semaine ?

noël * nouvel an

U_{*}S_{*}A

(départ 18 et 23 décembre/retour 1er janvier)

1650 f

Paris/New York/Paris

en Boeing Jet **Pan Am**

affreté par Camino

(formule V.A.R.A.*)

clôture des inscriptions:

imminente

départs nombreux de Pâques à Octobre

de 2 semaines à 3 mois

renseignements et réservations

toutes Agences de Voyages ou

<u>Camino</u>

21, rue Alexandre Charpentier

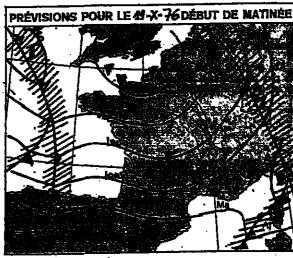
75017 Paris - tél. 755.77.90 - 380.55.58 ·

"Vols Affretes avec Réservation à l'Avance, réglementes par le Ministère des Transports. L'adaptateur électrique (indispensable aux USA) offert à tous nos clients "groupes"

Camino a choisi l'Amérique... pour l'Amérique choisissez Camino

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entré le lundi 18 octobre à I heure et le mardi 19 octobre

Un courant perturbé persistera de l'océan Atlantique à l'Europe et à la Méditerranée. La zone pluvieuse,

RAPATRIÉS

● Le douzième congrès de FANFANOMA (Association nationale des Français d'Afrique du Nord et d'outre-mer et leurs amis) s'est réuni du 15 au 17 octobre à Valence (Dròme). M. Paul-Emile Viard, ancien député et an-cien doyen de la faculté de droit d'Alger, a confirmé que son asso-ciation n'envisage aucune fusion avec d'autres organisations de rapatriès (le Monde du 12 octo-bre), « mais une unité d'action organisée plus ou moins juridi-quement, car des associations signant ensemble certains textes sont beaucoup plus impression-nantes p. M. Viard a d'autre part regretté que le gouvernement ne crée pas de secrétariat aux rapa-triés, « car le problème [des in-demnisations] serait réglé en dizhuit mois ».

■ Trois cents anciens harkis se sont reunis samedi 16 octobre à Evreux (Eure), à l'appel de la à Evreux (Eure), à l'appel de la Confédération nationale des Français musulmans rapatriés d'Algèrie, pour demander la levée de la mesure de contrôle judiciaire qui frappie actuellement le président de la C.N.F.M.A., M. Mohammed Laradji (le Monde du 12 octobre). Une délégation a été reçue par le préset; celui-ci a indiqué que la requête des anciens harkis « a été transmiss à Paris » mais que « cette affaire à Paris » mais que « cette affaire ne concerne que la justice ». Les manifestants se sont dispersés en

 A la suite de la publication du livre de M. Giscard d'Estaing du livre de M. Giscard d'Estaing, l'Association des fils de rapatriés et leurs amis, que préside M. Jacques Roseau, a publié samedi 16 octobre une déclaration dans laquelle elle estime : « Le chapitre de Démocratie française natifulé « Patrimoine et liberté» ne manquera pas d'étonner le million et demi de Français dépossédés, dans la mesure où le président de la République ne posseues, adais a mesure du te président de la République ne jait toujours pas jouer à leur égard, comme il l'avait promis au retour de son voyage en Algé-rie, la solidarité nationale et l'équité.» située su travars de la Prance lundi matin, schévers de traverser nos régions orientales au début de la matinée de mardi. Elle sera suivis par l'ouest par de l'air plus instable, mais une nouvelle zone pluvieuse confinemers à affecter nos régions de l'Ouest l'après-midi et le soir.

Mardi, on notars anocre des pluies accompagnées d'un adoucissement, sur les régions s'étendant des Vosges et de l'Alasce aux Alpes et à la Corse (neige vers 1760 - 2060 mètres) le matin, puis elles s'attenueront, faisant place à un temps plus variable avec averses. Sur le reste de la France, le temps instable comporters des éclaircles passagéres, mais aussi des averses. Ces dernières s'attinueront par l'ouest à l'avant d'une nouvelle zone pluvieuse qui affectera prograssivement, l'aprèsmidi et le soir, les régions s'étendant de la Bretagus et du Cotentin au Bassin squilain.

Les vents, orientés le plus souvent entre sud-ouest et ouest, seront très irréguliers, parfois assez forts à forts sur les côtes.

A part l'adoucissement du Nord-Est et de l'Est, les températures varieront peu.

Lundi 18 octobre, à 7 heures, in pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 989,8 millibars, soit 749,9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au

Journal officiel

Sont publiés an Journal officiel du 17 octobre 1976 : DES DECRETS :

Instituant une chambre in-terdépartementale des huissiers de justice de la Corse.

cours de la journée du 17 octobre; le second, le minimum de la nuit du 17 mu 18) : Ajsocko, 18 et 7 degrée; le lairitz, 16 et 13: Bordeaux, 18 et 13; Breat, 14 et 11; Casn, 15 et 2, Cherbourg, 14 et 9; Clermont-Perrand, 15 et 4; Dijou, 14 et 5; Grenoble, 13 et 1; Lille, 14 et 4; Lyon, 10 et 3; Mansaille, 17 et 8; Mance, 13 et 3; Nanke, 11 et 9; Nice, 18 et 10; Paris-Le Bourget, 18 et 4; Pau, 15 et 12; Parpignan, 14 et 10; Rennas, 11 et 10; Strasbourg, 14 et 6; Tours, 16 et 10; Toulouse, 14 et 11; Pointe-à-Pitre, 29 et 24.
Températures relevées à l'étranger; 14 et 11; Pointe-à-Pitre, 29 et 24.
Températures relevées à l'étranger; Alger, 23 et 14 degrés; Amsterdam, 15 et 4; Athènes, 22 et 18; Berlin, 2 et 2; Bonn, 14 et 5; Bruzelles, 13 et 4; Lies Canaries, 25 et 20; Copenhague, 6 et 3; Genève, 13 et 4; Lisbonne, 21 et 14; Londres, 14 et 10; Madrid, 18 et 13; Moscou, -1 et -1; New-York, 12 et 8; Palma-de-Majorqué, 22 et 12; Rome, 17 et 9; Stockholm, 6 et 4; Tébéran, 25 et 13.

Circulation

■ La vingi-deuxième campagne « Eclairage et signalisation ». — La campagne annuelle de contrôle gratuit des dispositifs d'éclairage et de signalisation des véhicules est organisée par la Prévention routière; du 18 au 31 octobre, dans toute la France. L'an dernier, près de 1 200 000 véhicules ont été contrôlés su cours de cette camde 1200 000 véhicules ont été contrôlés au cours de cette campagne, et, sur 1072 00 voltures particulières, plus de la moitié avaient des projecteurs défectueux ou déréglés. Les vérifications—simples et rapides—des véhicules seront effectuées par plusieurs centaines de postes : aux « points · S » chez les spécialistes du pneumatique, dans les garages affiliés aux fédérations des professionnels de l'automobile dans • Relatif au statut des personnels technique des centres régionaux de la propriété forestière.

• Fixant les conditions d'applique des centres des clubs automobiles de l'automobile, dans les centres des clubs automobiles ou de la prévention routière, et au sein de certaines grandes propriété sociole

MOTS CROISÉS



AI YII YIII .IX X

HORIZONTALEMENT I. Contient parfois des vers libres. — II. Très fin ; Participe. — III. Restent insensibles aux niches qu'on leur fait. — IV. Leurs niches qu'on leur fait. — IV. Leurs côtes sont découpées. — V. D'un auxiliaire; Dans la Mayenne. — VI. Qu'on ne saurait remettre. — VII. Point de repère; Orientation. — VIII. Roi; Dépend de l'âge. — IX. Ne circulent plua; Bloc de conieur rouge. — X. Dans un proverbe favorable à l'hérédité; Il se ronge pour peu de chose. — XI. Rend fade.

VERTICALEMENT

1. Mauvais effets. — 2. Grecque; Adverbe; Sont blen fatigués ceux qui en reviennent. — 3. Invite à disparaître; Neuve, après une conversion. — 4. Echappent à toute accusation de sottise; Abréviation. — 5. S'expriment dans la language des course. dans le langage des cours ; Pro-nom. — 6. Résume collectivement nom. — 6. Resume collectivement un doux programme; Port de Finlande. — 7. Font penser aux autres; Symbole. — 8. Affaires de polds; Peu éclairé. — 9. Il est aisé de remonter à leur source; Port de Tunisie.

Solution du problème nº 1588 Horizontalement

L Arêtes (la vieille est un poisson); Té. — II. Rostite. — III. Rus; Esu. — IV. Eraminera. - V. Ion; Est. - IV. Examinera.
- V. Ion; Ses. - VI. Imita;
Es. - VII. Ev; Semera. VIII Trie; Oc. - IX. Censeurs.
- X. Prude. - XI. Poétisent. Verticalement

<u>≥</u>

1. Arrêt ; Etc. — 2. Roux ; Ivre - 3. Essaim ; Inné. — 4. Te ;

Moises. — 5. Eteinte; Epl. — 6. Stan; Amours. — 7. Eues; Ecrue. — 8. Réer; SDN. — 9. Entassas ; Bt.

GUY BROUTY.

Le Monde Service des Abonnements 5, tue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS 3 mols 6 mols 9 mols 12 mols

98 P 175 F 252 F 338 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 183 F 355 F 523 F 690 F ETRANGER (par messageries) L — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 440 F

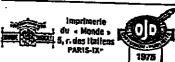
FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

IL - TUNISIE 163 F 305 P 448 F 590 F Par vole aérienne tarif sur demande Les abounés qui paient par chèque postai (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nities ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nons propres en capitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : acques fauvat, directeur de la publication Jacques Fauvet, direc Jacques Sauvageot.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauj accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : no 57437.

s compte

. . -+ + in in the second -- walf 5

silen

1. 12 k 🕶 . 1.50

1.14

.

....

11.00

مريد -- -

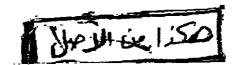
: ### . . .

> 29,53 - **--**-- -.

> > · ---. . . . - 5... · :. 4 ----

- 19 - 100 A 2

. - --



de l'Économie

Les comptes de la nation pour 1977 : Des orientations moins dirigistes silences et chuchotements

PN même temps qu'il présentait aux parlementaires le projet de loi de finances pour 1977, le gouverne-ment leur a fait distribuer, conformément à la trament leur à last distribuer, comormement à la us-dition, les comptes prévisionnels pour l'exercice en cours et le rapport économique pour l'an prochain. Le premier de ces deux documents permet de constater, une lois encore, l'écart qui sépare le résultat de l'objectif. Le

Il y a quelque monotonie à constater

qu'en 1976, comme au cours de chacune des années précédentes, la réalité a déjoué

les pronostics gouvernementaux. Cela n'est pas dù seulement à la sécheresse, phéno-

mène imprévu assurément. Ni au fait que

les cours des matières premières ont repris leur marche ascendante, mouvement assuré

dés lors que l'on prévoyait une reprise de

l'expansion - donc de la demande - dans

serait à peu près de s'aggraver.

abusé le pays, - le président de la République avait fini par admettre l'utilité de présenter almultanément deux sortes de comptes : celui qui avait toutes chances de se vérifier si le gouvernement n'Intervensit pas et celui que les pouvoirs publics comp-

du compte unique, donc critiquable.

les principaux pays industrialisés. Ni encore à la poussée des salaires, inévitable pulsque l'on partait de l'idée que le chômage ces-La cause principale des erreurs constatées tient à l'optimisme inébraniable dont font preuve les experts du gouvernement et qui les conduit, année après année, à surestimer les chances de leurs projets. Loin de nous l'idée de les en blamer : on n'entreprend rien sans un minimum de fol. et M. Giscard d'Estaing a longuement expliqué dans ces colonnes — du temps où il était ministre de l'économie et des finances - que le gouvernement se devait de présenter aux pariementaires et à l'opinion les comptes de la nation qu'il espéralt réaliser grace à sa politique. Mais, pour éviter le

taient réaliser grâce à leur action. Mals l'on en est toujours rédult au régime

L'événement justifie une fols de plus les craintes que l'on pouvait avoir. 1976 aura vu le déficit budgétaire de l'Etat dépasser 15 milliards de france (au lieu de l'équilibre attendu), les salaires horaires progresser de 14,5 % (au lieu des 10,6 % annoncés), les prix augmenter de 9,5 % en cours d'année (un quart de plus qu'il n'était pronostique), le commerce extérieur redevenir déficitaire (alors que l'on escomptait un excédent), ce à cause d'un progrès des importations supérieur de moitié à cejui qui était prévu (+ 17 % au lieu de 11,5 %). La consommation du pays aura augmenté presque deux fois plus vite qu'annoncé (4,3 % au lieu de 2,3 %), alors qu'à l'inverse l'investissement des entreprises aura évolué d'un tiers moins vite que prévu (3,5 % au lieu de 4,3 %).

pective qui sert d'écrin au plan Barre. A-t-on des raisons sérieuses de croire que la hausse des prix ne dépassara pas 6,5% de janvier à décembre 1977, la progression du salaire noraire 10% et que le budget de l'Etat restera équilibré ?

> pour 1977 ne viendrait-elle pas de ce qu'on aurait teblé sur des recettes 1976 suresti-mées (+ 39 % pour ces mêmes impôts sur le revenu et le patrimoine) en vue de linancer presque uniquement par l'impôt sur le revenu le collectif budgétaire alors que celui-ci comporte pour les deux tiers d'autres formes d' - impôt sécheresse : (vignette, essence, plus-values fiscales) et qu'il s'eccompagne d'un ralèvement des cotisations sociales? N'aurait-on pas de même oublié, en dressant les comptes, que le tiers seulement de l'impôt sur la revenu supplémentaire sera payé au fisc, les deux autres tiers devant être, seion la Rue de Rivoli elle-même, souscrits à l'emprunt (ibératoire ?

> 2) Second silence, relatif lui aussi aux comptes de l'Etat : les « autres ressources » avec lesquelles M. Barre a l'intention de compenser le manque à pagner résu pour les entreprises nationales, du gel de leurs tarifs jusqu'en avril, puis de la limitation de la hausse de ceux-ci à 6,5 % dans l'année (voir l'interview du premier ministre dans le Monde du 5 octobre), n'apparaissent nuile part. Qu'il s'agisse d'éventuelles dotations en capital ou d'un recours à l'emprunt, il devrait en être fait mention qualque part. De la même façon, on ne voit pas indiqué dans les comptes ment l'Etat aldera les collectivités locales à sortir de jeur disette financière ni si le budget public viendra une nouvelle fois au secours de la Sécurité sociale. Les choses ne sont peut-être pas encore décidées; mais l'impasse apparemment faite sur ces problèmes surprend.

> 3) La dernière omission a trait aux salaires. Alors que depuis des années, constate le rapport officiel, « l'évalution du pouvoir d'achat du salaire horaire se carectërise par sa rigiditë » (+ 5 % en moyenne par an depuls six ans), y compris au cours cette progression à 2,7 % seviement l'an prochain, sans que soit nulle part mentionné comment pareille décélération serait compatible avec le maintien de la politique ctuelle et une quasi-stabilité du chômage. Le prévision est d'autant plus surprenante qu'elle correspondrait en fait à une stagnation quasi complète du pouvoir d'achai salariai en cours d'année, compte tenu de l'écart qui séparera déjà en janvier prochain le pouvoir d'achat de la moyenne 1978.

À supposer même que le patronat se trouve l'an prochain en position suffisamment forte pour refuser douze mois durant aux syndicats toute amélioration du pouvoir d'achat du salaire de base - hypothèse bien fracile - les inévitables glissements catégoriets en cours d'année se tradulraient par un progrès moyèn du salaire réel de l'ordre de 1 %. si l'on en croît l'expérience passée. Comment le gouvernement pourrait-il s'y opposer? Le rapport officiel est muet sur

Le pari sur les prix

Ces silences ne sont pas segis à intrique le tecteur Trois éléments du rapport suscitent en outre la curiosité. Le premier concerne les prix, point capital du dispositi gouvernemental. Le compte officiel prévolt que le coût de la vie n'augmentera ras de plus de 8,5 % entre lanvier et décembre prochains; ce qui correspondrait à une hausse moyenne de 8 % en 1977 par rapport à 1976.

> GILBERT MATHIEU. (Lite la sutte page 18, 1" col.)

ont favorisé le redressement économique de l'Inde

La censure rigoureuse imposée, en Inde, aux moyens d'information nationaux depuis la proclamation de l'état d'urgence, en juin 1975. n'autorise guère la publication de rapports trop critiques sur la situation économique. Il est cependant incontestable, comme l'ont souligné successivement la Ranque mondiale et la Banque de réserve indienne, qu'un net redres-sement économique et l'inancier a été enregistré depuis que le premier ministre s'est arrogé les pleins pouvoirs. Mais ce redressement s'est fait au prix d'une récrientation des options économiques

Le succès auquei sera vraisemblablement le plus sensible une majorité d'Indiens, et qu'en tout cas peu de pays, notamment dans le monde développé, penvent se targuer d'avoir atteint, est celui remporté dans la lutte contre l'inflation. Alors que les prix des den-rées de première nécessité avaient augmenté de 47 %, entre 1972 et 1974, ils ont diminuè de 6 % entre juin 1975 et juillet 1976, et ceci sans qu'il ait été nécessaire de recourir à leur blocage autoritaire.

Ce résultat flatteur est dû à deux facteurs : la détermination affichée par les autorités dans la lutte contre la valse des étiquettes et la corruption (plusieurs commerçants, qui avaient spéculé sur les prix à la consommation. ont été inculpés). La crainte qu'ont inspirée ces mesures a eu un effet forte-

D'autre part, la récolte céréallère s'est haussée, pour l'année agricole 1975-1976, à un niveau record : 118 millions de tonnes. Or cela favorise la stabilité

dans un pays où les facteurs climatiques (sécheresse, inondations) peuvent parfois être la cause d'importantes variations dans la production (l'augmentation a été de 8 % pour l'an passé), et où les céréales sont la nourriture de base de la population. Voilà que l'Inde, qui connaissait ces dernières années un déficit alimentaire et même des disettes locales, possède aujourd'hui un stock de céréales que son ministre de l'agricul-ture, M. Jagjivan Ram. évaluait récemment à 16 millions de tonnes, c'est-à-dire plus que les capacités d'emmagasinage des silos publics. Ce chiffre comprend 5 millions de tonnes d'importations, en provenance principalement d'Amérique du Nord, faites à titre de précaution. Ces achats coûteux sont maintenant arrêtés, les perspectives pour l'année agricole en cours s'annoncent également bonnes.

Enfin, si les réformes foncières doivent être appliquées, comme l'assure New-Delhi, avec plus de célérité que par le passé en vertu du programme économique annonce par le gouvernement de Mme Gandhi au lendemain de la proclamation de l'état d'urgence, si dans ce cas, en principe 1 % des terres cultivables doivent être distribuées à des paysans pauvres, ces terres appartenant pour l'essentiel au domaine public, la production et les structures agraires ne devraient pas s'en trouver bouleversées pour autant.

Même après avoir instauré un régime autoritaire faisant fi du système parlementaire et des groupes de pression autrefois si omniprésents, le premier ministre ne peut pas s'aliéner les propriétaires terriens qui constituent le groupe socio-économique le plus puissant au sein de la formation gouvernementale.

Trois omissions

La plupart de ces glissements étalent prévisibles. Ils traduisaient en effet une reprise modérée de l'expansion, stimulée par l'investissement au premier trimestre et par la consommation ensuite, dans un climat mondial de poussée des matières premières et d'inflation mai maîtrisée. La hausse des prix en France avait, dès lors. peu de chances de rester dans les limites fixées par le gouvernement, de même que les dépenses de l'Etat et de la Sécurité sociale ou encore l'augmentation des salaires. Si les résultats attendus de l'inflexion de la politique gouvernementale avaient été clairement présentés au Pariement il y a un an, chacun auralt pu s'interroger à l'époque sur l'effort à entreprendre pour atteindre l'objectif fixé et sur

grief d'avoir surestimé les chiffres - et donc

e risque considérable de n'y point parvenir. Ces réflexions rétrospectives na sont pas sans intérêt au moment d'apprécier la sérieux des pronostics formulés par le

gouvernement pour l'an prochain (voir le tableau page 20). L'examen des comptes amène en effet à s'interroger sur plusieurs de leurs silences, ainsi que sur des hypothèses pour le moins discutables. Les silences, d'abord ; il y en a trois :

1) Le premier concerne les comptes de l'Etat. Le document gouvernemental souligne la volonté des pouvoirs publics de rétabilr l'équilibre du budget et insiste, à ca titre, sur la progn plus rapide que celle des dépenses. Mais il n'explique pas comment les impôts sur le revenu et le patrimoine pourraient n'augmenter en 1977 que de 2.6 % alors que le projet de fol de finances - ennexé au rapport - prévolt, lui, une progression de l'impôt sur le revenu de 9,3 %, des droits d'enregistrement et de timbres de 10 % et des autres impôts directs de 17 %.

La faible progression inscrite aux comptes

Croissance et investissements

voir montre, d'autre part, à l'égard des que du système de licence permettant la riser une reprise de l'activité industrielle restée stagnante pendant plusieurs années, ne laissent guère de doute sur ses orientations. Et celles-ci ont été confirmées à la fois par le budget, au printemps, et la nouvelle mouture du V* Plan — 1974-1979 — remanié afin de tenir compte des développements politiques et économiques récents.

Au dirigisme renforçant surtout l'autorité d'une bureaucratie encombrante succède un certain pragmatisme. Un amendement constitutionnel proclame que l'Etat Indien est socialiste, mais jamais il ne s'était montré aussi libéral à l'égard des entrepreneurs privés. Aussi blen les investissements ont-ils augmenté de 1t % en l'espace d'un an, période pour laquelle 54 % des compagnies privées indiennes ont déclaré avoir augmenté leurs dividendes. La produc-tion industrielle s'est accrue au taux de 5,5 % en un an et les industriels pensent que ce taux est appelé à augmenter encore. Là où, dans certains secteurs vitaux, les ressources ou les capacités de production étaient insuffisamment employées, la production a très sensiblement progressé. C'est le cas pour les engrais, le charbon, l'électricité, l'acier.

Ayant pratiquement ferme les circuits de la contrebande qui opérait une ponction sur le marché intérieur des capitaux, les autorités ont reuls: à encourager l'épargne privée et l'investissement par diverses mesures incitatives : suppression du plafond de 12 % sur les dividendes distribués ; libéralisation de la politique d'investissements; assouplissement des dispositions autorisant l'ex-

Les bonnes dispositions que le pou- tension ou la création d'entreprises, ainsi mation.

> Le très net rétablissement de la balance des paiements, ainsi que, pour la première fois depuis longtemps, de la balance commerciale, a porté le niveau des réserves de changes à un niveau jamais égalé, en particulier grâce à l'afflux de fonds détenus par des Indiens à l'étranger qui ne pouvaient plus compter sur la contrebande pour les rapatrier. Cela a incité l'administration à lever certaines restrictions aux achats de matières premières et d'équipements à l'extérieur, toujours dans le souci de favoriser la reprise (1). Celle-ci est d'ailleurs actuellement surtout soutenue par les exportations, la demande intérieure étant limitée par les mesures antiinflationnistes qui interdisent les hausses de salaires.

Certains industriels n'hésitent pas à se féliciter publiquement du « climat de confiance », et de l'esprit de discipline insufflé par Mme Gandhi. Le spectre des nationalisations est, blen sûr, écarté, et dans la nouvelle version du V. Plan. le secteur public voit sa part dans les investissements nationaux diminuer au regard de celle accordée aux investissements privés. Cependant, pour l'essentiel les investissements sont toujours finances par les institutions étatiques.

GÉRARD VIRATELLE.

(Lire la suite page 21, 11º col.)

(1) L'Inds vient d'effectuer un rem-boursement suprès du Fonds moné-taire international bien en avance sur l'échésuce prévue.

BUILDIN

Un triste retour

peine seize mois après le début de la reprise, plusieurs des conditions qui ont rendu la précédante récession inévitable sont en train de réapparaître sous nos yeux. Il ne faut pas chercher allieurs l'explication du lourd climat qui, des deux côtés de l'Atlantique, règne sur les Bourses de valeur.

Si plusieurs pays se retrouvent aulourd'hui devant les mêmes difficultés qu'hier, cela ne tient pas à l'on ne sait quelle tatalité qui peserait sur un système que d'aucuns vouent, de toute laçon, à la décrépitude. La raison en est plus simplement que les profonds désordras qui entravent le tonctionnement de l'économie occidentale n'ont été que très partiellement corrigés et que certains d'entre eux se sont même aggravés. On pourrait en repérer trois, qui agissent d'ailleurs à des niveaux dittérents.

Le premier (ient au fait que, contrairement à l'opinion prolessée par la majorité des économistes et des ■ experts », les changes flottants ont accentue plutôt qu'attenue les désequilibres en déconnectant les différents systèmes de prix nationaux et en donint plus d'autonomie à l'évolution de la masse monétaire à l'intérieur de chaque pays. En conséquence, les pressions mistes, au lieu de se diluer à travers le monde, se sont concentrées sur quelques points faibles, qui, qu reste, représentent une bonne moitie de l'Europe occidentale : Grande-Bretagne. Italie, France, Espagne, Portugal etc.

Sales of the sales of

Dans le plupart de ces pays, et tout particulièrement dans les deux premiers, la mauvaise shuation de la monnaie est inextricablement liée à un autre phénomêne tout aussi préoccupant : l'incapacité où se trouvent les autorités de maîtriser un énorme délicit pudgétaire. C'est pour linancer ce dernier, tout

autant que pour essayer d'arrêter la chute de la devise nationale sur le marche des changes, que la Banque d'Angleterre et la Banque d'Italie ont dû se résigner à porter leur taux d'escompte à un niveau encore jamais atteint jus-qu'alore (15 %). Que l'on ne pense pas qu'une telle situation sera sans influence sur l'économie réalie. Les meilleurs analystes financiers britanniques som rvaincus que la lutte contre l'inflation, out passe nécessairement par un retour à une croissance ordonnée de la masse monétaire, est, dans les circonstances actuelles, incompatible avec la reprise de l'activité économique. Pourquoi ? A cause de l'importance des besoins d'argent du Trésor. Les emprunts que celui-ci est obligé de contracter auprès des banques est un puissant facteur d'accroissement de la masse monétaire Si les entreprises se mettalent, elles aussi, à emprunter à une grande échelle. Intiation deviendrait totalement incon-

On pourrait évidemment conçevoir une solution propre à laire disparaître l'incompatibilité. Il s'agirait de rétablir la capacité bénéticiaire des entreprises de telle sorte qu'elles alent moins besoin d'en appeler au crédit pour financer l'expansion. Mais une telle politique ne se traduitait-elle pas, dans une première phase du moins, par une relance de la hausse des prix, qui remettrait en cause le précaire accord avec les trade-unions pour limitar des augmentations de salaires ? Or la rapide progression des revenus du travail depuis le début de cette décennie a eu pour effet, comme le soulignait justement la Banque des règlements internationaux dans son derniner rapport annuel, d'amputer la part revenant au capital, c'est-àdire, dans l'organisation actuelle de la société, à l'investissement.

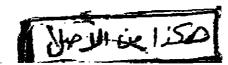


Nous avons le plaisir de vous informer que dorénavant nos bureaux seront ouverts à l'adresse suivante:

BANQUE EUROPEENNE DE CREDIT

Boulevard du Souverain 100 1170 Bruxelles

Téléphone: 660 49 00 (660 29 45 Arbitrage) Télex: 23846 (23441 Arbitrage)



POINT DE VUE

Pour lutter contre l'inflation en France faudrait-il baisser les taux d'intérêt?

E plan Barre conduit au renché-rissement du crédit et à l'augmentation des taux d'intérêt à long terme. En portant le taux d'escompte de 9.5 % à 10.5 %, et le taux de base bancaire de 9.20 % à 9.60 %, il donne un élan supplémentaire aux taux d'intérêt à long terme, qui ont déjà augmenté de 0,50 % pendant l'été.

La cherté de l'argent est une arme classique de la lutte anti-inflationniste. Elle a pour objectif de rendre les investissements plus coûteux et donc de les réduire, afin de ralentir la pression de la croissance économique.

C'est un pulssant moyen de lutter contre l'inflation par la demande. On est donc surpris de constater son empioi, ou son maintien, dans un plan anti-inflationniste mis en œuvre alors que la croissance se ralentit nettement et que les experts sont unanimes à sou-ligner la mollesse actuelle de la

- Chije

ar indication

La situation est très différente aujourd'hui de celle de l'automne 1974, où le premier plan Fourcade cherchait à réduire la surchauffe pour diminuer l'inflation galopante, consécutive aux hausses extraordinaires de l'énergie et des matières premières, et à l'embaliepar CLAUDE GIRAUD (*)

ment de la demande Aujourd'hui, il y a encore inflation par les cofits, mais la reprise économique est à peine conva-lescente. En réalité, il n'y a aucune inflation par la demande, et ce n'est pas la surchauffe économique qui est moteur de l'inflation. On peut donc se demander si, pour compenser les conséquences déflationnistes du plan Barre, il ne faut pas diminuer les taux d'intérêt à long terme, contraire-ment à la propension naturelle des

La hausse des taux de l'intérêt dans notre pays a été continue depuis les années 60, pour trois raisons princi-pales : combattre l'inflation en réduisant l'activité économique ; procurer à l'Etat et aux entreprises des capitaux par emprunt sur le marché financier ; enfin plus récemment protéger le franc contre la spéculation monétaire.

Pour qu'on puisse abaisser les taux d'intérêt en vue de réanimer les investissements industriels, il faut que les deux autres raisons évoquées puissent en supporter raisonnablement les effets. Il semble bien que cela soit tout à fait

♠ La protection de la monnaie contre les attaques spéculatives, au moyen de

taux d'intérêt élevés, est un argument

blen plus sérieux que les autres pour

justifier actuellement des taux élevés. Les récentes faiblesses du franc fran-

taux à court terme et les taux à long

En effet, pour que les actionnaires acceptent d'ajouter de l'argent frais dans le capital d'une entreprise, il faut que le rendement attendu de leur capital soit supérieur à celui qu'ils peuvent retirer d'un placement à revenu fixe garanti par l'Etat. Il est bien connu qu'un placement en actions est plus risque qu'un placement en obligations et exige un taux de rendement espéré plus élevé. Plus le taux de l'intérêt des obligations augmente sur le marché, plus le taux de rendement des entreprises doit augmenter.

Comme les occasions d'investisse-ments industriels, et les dividendes attendus, diminuent avec la hausse du taux de l'intérêt, il est évident que les entreprises ne peuvent pas offrir le rendement exigé par les actionnaires. Ceux-ci ont donc avantage à refuser les augmentations de capital et à obtenir le maximum de distribution de dividendes. Cette dernière exigence diminue l'autofinancement et réduit encore les sources de capitaux pour les entreprises.

Il faut donc que celles-ci financent leurs investissementa indispensables par des emprunts en banque ou sur le marché financier avec des charges d'intérêt et de remboursement qui obèrent leurs prix de revient.

L'argent cher a donc trois conséquences néfastes : il réduit les occasions d'investissement, il augmente l'endettement des entreprises, il accroît les prix de revient, donc les prix de

En abaissant les taux d'intérêt à long terme, on obtiendrait progressive-ment l'effet inverse : augmentation des occasions d'investissement, amélioration des capitaux propres des entreprises, diminution des prix de revient.

La croissance économique pourrait retrouver là les raisons de se développer sans inflation, à condition que soit respecté un taux déterminé d'augmentation de la masse monétaire.

çais ont obligé les pouvoirs publics à remonter les taux à court terme du marché monétaire (taux d'écluse) de moins de 7 % à 9,5 %. Mais, ici, il faut bien distinguer les

En matière de spéculation, c'est le court terme qui est l'instrument le plus efficace. C'est la variation rapide et brutale du taux du marché monétaire qui peut servir d'écluse aux vagues de la spéculation, attirée par des profits rapides. Ce ne sont pas les taux à qui sont capables d'attirer les capitaux étrangers ou de retenir des capitaux nationaux quand la valeur de la monnaie est mise en question. L'exemple des taux anglais à 15 % a montré que c'était inefficace ou dangereux.

La proposition d'abaisser les taux d'intérêt ne vise naturellement que les taux à long terme. Il est vrai qu'il n'est pas possible de maintenir durablement des taux élevés à court terme quand le long terme baisse. On peut toutefois remarquer que cette situation est tenable pendant quelques semaines et surtout que les souscripteurs qui choisissent le court terme sont pénalisés par la baisse progressive du long terme. Plus ils attendent, plus ils perdent de dividendes garantis pendant plusieurs années, en contrepartie d'un rendement plus élevé pendant quelques semaines.

Enfin, il y a d'autres moyens, quantitatifs et normatifs, d'éviter les pratiques des importateurs et exportateurs en matière de change, que le plan Barre a d'ailleurs remis en vigueur.

Bref, il semble possible d'avoir une politique temporaire d'argent cher à court terme pour protéger la monnaie, tout en amorçant une politique de baisse des taux d'intérêt à long terme, dont l'influence mécanique sur les structures économiques pourrait être utilisée avec succès dans la lutte contre l'inflation

Un autre moyen

de régulation

Sur un marché livré à ini-même c'est en élevant les taux d'intérêt qu'on réduit la pression inflationniste de la masse monétaire

Ce procédé implique des variations cycliques et une politique de stop and go très dommageable pour les structures et pour les hommes. Mais il y a une autre manière de réguler la croissance explosive d'un système économique : c'est le contrôle quantitatif de la masse monétaire par l'encadrement du crédit.

Il existe en France depuis deux ans un système d'encadrement du crédit qui a fait la preuve de son efficacité.

S'il est maintenu, comme c'est l'intention de M. Barre, et s'il reste efficace, ce qui est vraisemblable, il n'est pas nécessaire de hausser le taux del'intérêt pour obtenir une régularisation de la masse monétaire. Au contraire, il semble possible de bénéficier des avantages considérables de l'argent meilleur marché, tout en limitant les ultimes effets inflationnistes de toute croissance économique trop rapide. C'est au prix de cette discipline aisée à comprendre, et qui devrait être mieux expliquée au public... et aux banquiers, qu'il est possible de conserver une croissance raisonnable en luttant contre l'inflation.

THE//IS MAURICE DUVERGER ELEMENTS DE FISCALITE L'IMPOT SUR LE CAPITAL LA LOI SUR LES PLUS-VALUES

ELETROSUL

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. (Filiale de l'ELETROBRAS)

SYSTÈME SALTO SANTIAGO APPEL POUR LA PRÉ-QUALIFICATION DES FABRICANTS D'AUTOTRANSFORMATEURS ET BOBINES DE REAGTANGE SHUNT DE 500 KV

Centrois Elétricas do Sal do Brasil S.A. - ELETROSUL auyrira des adjadications internationales, pour la fourniture des groupes d'équipements cités ci-dessous, destinés au Système Salto Santiago en 500 kV.

PREMIER GROUPE — 11 (onze), autotransformateurs monophasés, 60 Hz, LN/VF/LCF-VF, 525/V3 - 230/V3 - 13,8 kV, dont 7 (sept) unités de 120/160/200 MVA et (4) quatre unités de 60/80/100 MVA chaque.

DEUXIÈME GROUPE. — 11 (onze) bobines de réactance monoohasées, 60 Hz, 500/V3, dont 7 (sept) unités de 33,333 MVAr et 4 (quatre) unités de 50 MVAr chaque.

Des négociations sont en cours avec la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (BIRD) pour l'obtention des moyens nécessaires à l'acquisition de ces équipements. Seuls les fabricants domiciliés dans des pays membres de la BIRD pa en

Suisse pourront participer au présent appel. Les instructions pour l'établissement des offres de préqualification pourroat être gratuitement retirées par les intéressés jusqu'au 18 navembre 1976 à l'odresse suivante :

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. DIRETORIA ADMINISTRATIVA

Rua Trajano, 41 - 3º andar - 88.000 Florianopolis - Santa Catarina Brasil - Télex 0482 164

leur épargne au marché financier qu'ils s'attendront à la fois à une baisse des taux d'intérêt et des taux d'inflation.

Le comportement des investisseurs

• La baisse progressive des taux à long terme n'aurait pas pour effet de diminuer le flux de capitaux offerts sur le marché financier.

C'est une erreur très répandue dans les milieux officiels que la hausse du taux de rendement des emprunts procure à court terme des capitaux supplémentaires aux emprunteurs sur le marché financier. En réalité, les investisseurs institutionnels qui représentent près de la mottlé des souscripteurs d'obligations diminuent leurs souscriptions quand ils escomptent une hausse des taux. Ils préfèrent attendre pour avoir un rendement plus élevé. Au contraire, quand les taux baissent, lis précipitent leurs souscriptions pour profiter de rendements plus rémunérateurs. Quant au public, il souscrit suivant les conseils des guichetiers des banques et des agents de change. Bien entendu, ces professionnels conseillent également à leurs clients d'accélérer leurs sous-criptions en cas de baisse des taux et de les ralentir en cas de hausse probable. Tous les professionnels des obligations connaissent bien cette attitude psychologique des opérateurs. La meilleure démonstration en a été fournie par le comportement des souscripteurs pendant l'année 1974, où les taux ont glissé en hausse de 0,10 % en 0.10 % pendant neuf mois sans parvenir à dégeler le marché. Dès que les taux eurent commencé à baisser, à partir d'octobre, les emprunts s'enlevèrent « comme des petits pains ».

On sait, par ailleurs, que les souscripteurs d'obligations fournissent au marché financier 30 à 40 milliards de francs chaque année, même quand l'inflation est superieure au rendement. L'explication réside évidemment dans l'absence quasi totale d'autres possibilités de trouver des revenus réguliers sans risque de perte du capital. Le souscripteur sait qu'il perd, mais il limite l'amputation lente de son capital. Que le taux passe de 10,60 % à 9.50 %, par exemple, ne changera pas grand-chose à la perte, après prélève-ment fiscal de 25 %. Par ailleurs, il est clair que, si un plan anti-inflationniste doit réussir, il n'y a aucune raison de fournir aux prêteurs de capitaux des rendements qui seront exorbitants quand l'inflation sera redevenue faible. Autrement dit, les souscripteurs

d'obligations les prêteurs de capitaux, accepteront d'autant plus d'apporter par les coûts.

La baisse progressive des taux d'in-térêt à long terme aurait pour effet d'augmenter les investissements industriels et de reconstituer les capitaux propres des entreprises.

Les investissements industriels augmentent quand deux conditions au moins sont réunies : l'augmentation de la consommation et la rentabilité du

La consommation est faible actuellement, et les aspects déflationnistes du plan pour 1977 ne lui permettront pas d'augmenter beaucoup. Les industriels se sentiront donc peu enclins à investir. Pour leur forcer la main en queique Sorte il faudrait que l'argent soit assez bon marché pour faire apparaître des occasions nouvelles de rentabilité. On Sait, on effet, que le taux de l'intérêt à long terme commande le taux d'actualisation des « retours » du capital investi En d'autres termes, il faut que la rentabilité attendue d'un invesdesement industrie: soit supérieure au taux d'intérêt du capital (au coût du capital) pour que cet investissement soit entrepris. Plus le taux d'intérêt est bas, plus il y a d'occasions d'inves-

Ne pas masquer la réalité du marché tissements rentables, par un effet

absolument mécanique. C'est justement pour diminuer les investissements possibles qu'on élève le taux de l'intérêt en période inflation-niste l Qu'on le diminue, et on verra repartir les investissements bien mieux qu'avec des avantages fiscaux qui mas-quent la réalité du marché.

En outre, une politique d'argent bon marché permettrait de reconstituer les capitaux propres des entreprises. On sait, en effet, que les investissements peuvent être financés par trois sources de capitaux :

- l'argent frais des actionnaires (augmentation de capital);

__ l'argent produit par l'entreprise (gutofinancement):

- l'argent prêté par les banquiers ou les obligataires (endettement).

Quand l'argent est cher, c'est-à-dire quand les taux d'intérêt à long terme sont élevés, il y a un effet mécanique qui empêche les actionnaires d'apporter des capitaux frais à l'entreprise et pousse celle-ci à s'endetter exagérément.

(*) Directeur financier de compagnis

Initiation pratique à la Comptabilité Nationale

par J.-E. CHAPRON et M. SERUZIER, Professeurs à l'Ecole Nationale de la Statistique et de l'Administration Economique (E.N.S.A.E.) 180 pages, 48 F. Collection Statistique et décisions économiques

Ce livre constitue une introduction à la nouvelle Comptabilité Nationale. Les auteurs proposent une simulation concrète et simplifiée des mécanismes du système désormais en vigueur et présentent les méthodes d'élaboration des comp-

Pour commander l'ouvrage : Initiation pratique à la Comptabilité Nationale, par J.-E. CHAPRON et M. SERUZIER, 48 F

ou recevoir une documentation, adressez- "" vous à votre libraire ou retournez ce bon accompagné de votre réglement, s'il y a lieu aux Editions Masson - 120, bd Saint-Germain, 75280 Paris cedex 06

-	
MASSONI	

Nom et adresse

IMOZO OTE

DARTY: du marché aux puces à la Bourse de Paris

Le 26 octobre, la Bourse de Paris accueille un nouveau venu : les établissements Dart y, qui vont faire anssi leur entré e à la cote officielle, 348 096 actions étant proposées au public, au prix minimum unitaire de 300 F.

ARTY! Un nom qui ne vous est pas inconnu. « Si vous trouves motas cher, Darty vous pate la différence... et le champagne en prime. » Flashes à la radio, spots à la télé, films publicitaires, affiches murales. Lancinant matraquage! Depuis des mois, voire des années, Darty a envahi la vie quotidienne des Français. Non! Ce n'est pas une marque de lessive... mais le roi de l'électroménager, l'inventeur du fameux « contrat de confiance », le chantre du service après-

Un nom simple qui somme un peu commé Borel. Un patronyme derrière leguel se trouvent trois hommes, trois frères : Bernard, Marcel et Natan. « Nous possédions un petit magasin de vêtements à la porte de Montreuil. En 1957, alors que fétais au service mili-taire, mes deux frères décident de l'agrandir... » Pour la enième fois, Bernard la quarantaine alerte, les cheveux poivre et sel, la moustache bien taillée, l'élégance un rien voyante, raconte la merveilleuse histoire de Darty. L'homme est sympathique. Apparemment, il n'a rien d'un despote et ne cherche pas à cacher un brin de timidité que la réussite n'a pas fait disparaître. Cadet de la famille, il n'en préside pas moins aujourd'hui aux destinées de ce qui est devenu une petit empire.

Avec une mise de fonds initiale de 3 000 francs après la guerre, Marcel, Natan et Bernard se trouvent à la tête d'un groupe de sociétés qui réalise un chiffre d'affaires de 650 millions de francs, un bénéfice net de pais de 29 millions, emploie mille huit cent cinquante personaes. Trois mille franca qui ont déjà fait beaucoup de « petits ». Mais le 26 octobre, c'est le « gros coup », avec l'introduction à la Bourse de Paris. Une opération qui rapportera plus d'une cinquantaine de millions de france lourds à la famille. Vollà qui s'appelle faire fructifier un capital i

Quelle est donc cette mystérieuse recette qui permet ainsi de faire - encore — fortune dans notre bean pays de France? A écouter Bernard Darty, elle est relativement simple, et tient dans le respect d'un certain nombre de principes chers sux bonnes vieilles traditions : travail, esprit de famille, ouverture sur les méthodes modernes, rigueur, ingéniosité, sans oublier la chance Ce comp de pouce du déstin, les frères Darty l'ont connu en 1957. Pour agrandir leur magasin de vêtements, ils rachètent le bail de leur voisin, un petit commercant (25 mètres carrés) qui vendait du matériel électroménager. Las ! Il leur est impossible de transformer le bail. Marcel, Natan et Bernard sont contraints de se diversifier. Ils vont vendre à la fois des costumes, des postes de radio, machines à laver, TV, etc. A quoi tient

En huit jours, ils réalisent le chiffre d'affaires annuel de leur prédécesseur. Sans effort, grâce à la télévision alors à ses débuts. Pour pouvoir suivre plus à l'aise les programmes dont il était friand, le vieux commerçant avait tourné les écrans l'intérieur du magasin. « Il a suffi de les remettre dans le bon sens, vers la rue », se rappelle, encore amusé, Bernard Darty.

l'argent va à l'argent, le succès shréssecès, l'entreprise croît à une cadence rapide. Des magazins s'ouvrent dans la région parisieme. (On en compte anjourd'hui dix-huit.) Le service après-vente se développe et se régionalise. Des brigades de contrôleurs vont « esplonner » les concurrents pour vérifier les prix et permettre à Darty de justifier son sogan. Le département de contrôle des produits s'étoffe. Face à ce client imposant, les fournisseurs lui font les yeux doux et offrent quelques ristournes.

En 1973, les frères Darty commencent

En 1973, les frères Darty commencent à rêver d'une introduction en Bourse. Certes, le vieux paints Brongmart n'a plus son instre d'antan. Il ne jone plus son rôle de pourvoyeur de capitaux qui était pourtant sa justification première. Mais il fascine toujours, à turt on à raison, bon nombre de ceux qui partis-de rien après la guerre. En trouvent aujourd'uni à la tête d'une entreprise prospère. Entrer en Bourse, est pour eux une consécration morsle. Ils pénétrent dans le casant des saintisses.

Le scanario est classique, et Darty ne faillira pas à la règle. Il commence par la cession d'une partie du capital à des banques et investisseurs institutionnels. En 1973, les frères Darty vendent 13 % an groupe Paribas, 8 % à U.A.P. et quelques autres spour cents à divers institutions dont la Caisse des dépôts. Des dividendes sont distribués à partir de 1973 (pour être introduit à la cote officielle, il faut en avoir versé durant trois années consécutives).

L'augmentation des bénéfices se rapproche d'une progression géométrique: de 3,7 millions de francs pour l'exer-cice 1971-1972 à 29,5 millions de francs pour 1975-1976. Une campagne de publicité massive est lancée. Elle a un double avantage: attirer de nouveaux clients, mais aussi imposer l'image de marque et faire sortir le nom de Darty de l'anonymat. L'épargnant n'est-il pas également un consommateur ! Enfin, d'importantes distributions d'actions gratuites, jointes à une division du nominal de ces dernières, permettent de multiplier le nombre des titres et de réintégrer dans le capital les réserves financières de l'entreprise. En trois ans le capital est multiplié par neul et le nombre d'actions passe de 25 000 à 1 500 000, ce qui permet d'en offrir, le 26 octobre, 348 000 à ceux qui souhaitent être associés au dévelop-pement de Darty ». La famille en fournira environ la moitié, Paribas et PU.A.P. le reste. Le prix minimum proposé est de 300 F par action. C'est donc au moins 100 millions de francs que

Une étape fondamentale

Neuf ans durant, les deux magasins, les deux activités vont cohabiter. « Nous avions senti que l'électroménager était un marché porteur et que le service après-vente était un élément fondaiental. » A la porte de Montreuil, la clientèle ne se caractérisait pas, à l'époque, par ses manières policées, et la patience n'était pas son fort. Le dépannage rapide du téléviseur ou de la machine à laver était une nécessité pour éviter injures, voire coups de poing. En 1966, les frères Darty font une autre déconverte : celle du succursalisme, « C'est une étape fondamentale pour le commerçant qui dott alors délé-guer ses responsabilités. Il n'est plus le seul à compter la caisse chaque soir. » Un second magasin à l'enseigne Darty s'ouvre à Champigny. Il est encore de faille modeste : 225 mètres carrés. Un voyage aux Etats-Unis fait alors prendre conscience à Bernard Darty du rôle de la grande surface spécialisée.

La « machine » est sur les rails, et les frères Darty s'attaquent aux prix. Il ne s'agit pas de pratiquer des rabais mais d'aligner leurs tarifs sur le prix le plus bas de la concurrence. Certes, l'activité commerciale ne nécessite pas de lourdes immobilisations en capital. Mais limiter à l'extrême les marges benéficiaires a coûté cher à plus d'un commerçant. Il faut avoir les reins sollées et le succès n'est pas garanti. La moindre erreur de gestion peut être catastrophique. Un élément va jouer un rôle capital dans la réussite de Darty.

Dès 1966, les trois frères introduisent une gestion rigoureuse grâce à l'informatique (en 1975 l'entreprise s'est dotée d'un ensemble complet comportant deux grands ordinateurs 370 LB.M., soixante-dix terminaux à écran, six imprimantes). Depuis dix ans, les dirigeants peuvent contrôler au jour le jour l'état de leurs stocks, les ventes, les interventions après-vente, etc. La gestion informatisée n'a rien d'original en soi, dira-t-on. D'autres l'ont fait et s'en sont souvent

mordu les dolgts. Dans le cas de Darty, il y a cependant deux différences. L'outil informatique n'a pas suivi la croissance, mais l'a précédée. La conception des programmes a été conduite par la société en fonction de ses besoins propres et non par le fabricant d'ordinateurs, d'où une utilisation optimale du matériel. Enfin, le fait que l'entreprise ait grandi avec et par l'informatique a permis d'éviter les problèmes humains qui apparaissent immanquablement lorsque l'on plaque des méthodes modernes sur une coliectivité déjà bien ancrée dans ses habitudes.

A la fin des années 60, l'ascension de vont se partager la famille Darty, Darty s'accélère. Selon le principe que Paribas et l'U.A.P.

Une certaine méfiance

Le succès est réel, l'entreprise paraît saine, son marché solide. D'où vient alors cet imperceptible sentiment de malaise que l'on sent sourdre dans certains milieux financiers ? Sans doute faut-il y voir d'abord une réaction de relet — inconsciente ? — contre la publicité massive de Darty, qui y a consacré ces trois dernières année 32 millions de francs. Est-ce une méfiance à l'égard des promesses et du fameux « contrat de confiance » qui ne fait, soit dit en passant, que reprendre pour l'essentiel les obligations prévues. par la loi ? Apparemment, la clientèle. à quelques exceptions près, est satis faite. En fait, Darty e joue sur du velours » et se rattrape grâce à la loi des grands nombres. Sur un million de clients, il n'y a eu qu'environ dix mille demandes de remboursement de per-sonnes qui avaient trouvé le même matériel à un prix plus bas chez le

L'association Darty-Réal a suscité des inquiétudes, le secteur du meuble commaissant de sérieux déboires depuis quelques années. Cinq magasins sont communs aux deux marques. « C'est exact, reconnaît Bernard Darty, mais il n'y a aucun lien financier entre les deuz entreprises. Notre famille est majoritaire dans le capital de Réal. Mais il s'agit d'une diversification qui regarde notre patrimoine et non celui des Etablissements Dartu.»

Vulnérabilité sux aléas de la conjoncture, notamment aux restrictions de crédit ? « Vingt pour cent seulement de nos ventes sont faites à crédit, apec une durée moyenne inférieure à onze mois. »

En fait, la cause réelle de ce malaise diffus doit être recherchée dans un cadre plus général. La Bourse de Paris a connu ces dernières années de tonitruantes introductions. Abondamment vantées, ces valeurs de croissance ont par la suite bien souvent déen le marché. Certes, il faut y voir un effet du marasme général de la Bourse, mais ces spectaculaires replis tenaient égale ment aux caractéristiques de ces « sociétés miracles » avec lesquelles Darty a plus d'un point commun (« Chat échaudé craint l'eau froide ! »).

Les experts financiers, la banque introductrice, la société alle-même, déterminent le plus souvent un prix d'offre minimum en fonction du passé de l'entreprise, de sa croissance au cours des dernières années. Qui garantit que des taux de 25 % seront maintenus par la suite? Chez Darty, on se veut optimiste: « Notre part du marché français n'est que de 4 %. Nous visons 10 %, grâcs surtout à une extension géographique (Lyon, Pas-de-Calàis). Quant au marché, s'il est saturé pour certains produits, l'apparition de nouvelles technologies lui permet de se régénérer. Et puis, on aura toujours besoin de réfrigérateurs, de cuisinières... »

Il reste, qu'on le veuille ou non, qu'une entreprise ne réalise pas aussi facilement un taux de croissance de 25 % lorsqu'elle approche le milliard de francs de chiffre d'affaires.

« L'avenir de Darty dépend beaucoup de ses dirigeants, explique-t-on dans les milieux boursiers. Réussiront-de à mattriser leur expansion? Ne risquent-dis pas de subir ce qu'on appelle le traumatisme de l'introduction? »

La présence d'actionnaires privés, le jugement quotidien de la Bourse et des anlystes, ne vont-ils pas modifier leur comportement et mettre fin à cette tranquille assurance qui a fait leur force? C'est là toute la question.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

uces Une réévaluation intégrale des bilans pelle to remettrait en cause l'amortissement dégressif

De notre envoyé spécial

Strasbourg. — Reconnue indispensable, mise à l'étude par le gouvernement à la fin de 1975 et limitée par lui eux seules immobilisations non amortissables, le réévaluation intégrale des bilans risquerait de remettre en cause le régime de l'amortissement dégressif, très 'lavorable aux entreprises. C'est ce qui apparaissait très nettement en ciôture du XXXI' congrès national de l'ordre des experts-comptables et des comptables agréés, tenu à Strasbourg du 7 au 10 octobre.

Nui ne le conteste plus désormals : en période d'inflation, le maintien comme base fondamentale et intengible, de la valeur de leur entrée dans le patrimoine de l'entreprise (convention de coût historique), introduit des incohérences dans les bilans Du fait de la sous-évaluation des dotstions annuelles aux amortissements et des consommations de matières, les résultats penvent être surévalués, ce qui est euscep-lible d'entraînes le palement d'un impôt sur des plus values apparentes et non résiles, la distribution de dividendes fictifs, la décerdition insidieuse du capital. En un mot, incohérences et distorsions ôtent signification et crédibilité aux bilans des sociétés industrielles. C'est ce qui ressort très clairement de la remarquable étude sur « l'inflation et l'entreprise » présentée au XXXIII congrès des experts-comptables par son rapporteur général, M. Robert Pirolli, membre du conseil de l'ordre et professeur à l'université de Paris-X, qui fut également chargé de la synthèse finale des

i est donc indispensable de réévalue

les blans, que ca coit par la méthode du pouvoir d'achat général (PAG), qui prend, en compte la seule évolution du niveau général des prix, ou celle de la valeur, actuelle, qui introduit la notion de coût spécifique de remplacement, ou encore, par cas deux méthodes combinées, comme le voudrait la doctrine française. Tous les perfenaires en a on t convenus, pouvoirs publics et entraprises. Malheureussement, la mise en œuvre de la réévaiution intégrale des bilans se heurs immédiatement à un obstacle de taille : la perte de recettee fiscales qu'entrainerait cette opé-

On conseit les positions en ce domaine. Les entreprises s'opposent à une réévaluation qui n'aurait pour objet qu'un ajustement des compise, sans reveloriaation des amortissements, la qualifiant de «duperie». D'une réévaluation intégrale, portant sur tous les postes du bilan, elles altendent une augmentation de la marge d'autofinancement brute (MAB) — grâce à la réduction de la part revenant au fisc — et une relance du marché financier, excangue à l'heure actuelle.

Les réticences de la rue de Rivoli

La rue de Rivoli, en revanche, mesurant la perte des recettes fiscales qui découlerait d'une brusque augmentation des amortissements déductibles exprime les plus grandes réticences via-à-vis d'une telle opération. Ces réticences, cette opposition, ne sont pas nouvelles, mais elles ont été affichées avec une particulière vigueur au congrès de Strasbourg par M. J.-M. Weydert, chef du service de la législation de la direction générale des impôts (D.G.I.). Une comptabilité établie sur la basé des coûts historiques ne rend certes pas compte de la réalité an période d'inflation, la rue de Rivoll ne le conteste pas. Mais si l'on recherche la vérité des comptes, il faut aller jusqu'au bout et récomminer le régime l'est pas neutre.

En multipliant l'annuité d'amortissement linéaire par un coefficient compris entre 1,5 et 2,5 eulvant la durée d'utilisation des matériels, ce qui revient à la porter à 40 % pour la première année dans les cas les mellieurs et même 50 % pour les investissements réalisés en 1977, il avantage les entreprises les plus dynamiques et fait plus que compenser l'inflation. S'appuyant sur une étude de l'INSEE, M. Weydert estime que, pour les matériels industriels amortis fiscalement en aix ans, la durée de vie économique est de seize ans, et même... de trenfe-six ans pour certains investissements lourds du bâtiment et des travaux publics (quinze ans pour le fisc). En moyenne, cette durée attefnt vingt-deux ans

contre neuf ans au plan fiscal. Falsant état de ces avantages donnés aux entreprises par la fiscalité, M. Weydert juge inévitable, un jour ou l'autre, la remise en question de l'amortissement dégressif avec un raccourcissement des durées par diminution des coefficients, ramenés à 1,1 ou 1,2

En ce qui concerne les partes de recottes fiscales entraînées par une réévaluation, le représentant de la D.G.I. a fait état d'une étude très complexe réalisée sur un modèle économétrique de la direction de la prévision au ministère de l'économie et des finances. D'ici à 1990 suivant les résultats d'une simulation de réévaluation des immobilisations amortissables à la date du 31 décembre 1975, combinée avec une suppréssion des amortissements dégressits pour les biens réévalués, les dotations supplémentaires aux amortissements seraient de 255 milliards de francs, antraînant des molne-values correspondantes pour le Trésor.

Pour les entreprises, les gagnantes seraient celles qui ne sont pas situées eur une ligne de croissance forte et qui économisent jeurs équipements. Même si, dans l'avenir. I'on met moins l'accent eur la croissance économique, un tel schéma n'est pas de nature à satisfaire le patronat. Dans ces conditions, M. Weydert se montre très réservé sur le principe d'une révaluation des actifs amortissables, estimant que le régime d'amortissaments actuel est très profitable pour les entreprises.

Un «tissu d'erreurs»

Ce n'est évidemment pas l'avis du patronat. A Strasbourg, M. Pelletier, directeur général des services économiques du C.N.P.F., conteste vigoureusement l'étude de l'INSEE : ce « tissu d'erreurs », selon lui, ne tient pas compte de la prodigieuse revolution technique qui s'effectue sous nos veux, et qui entraîne une obsolescence très rapide des matériels. En outre, si les entreprises utilisent si longtemps leurs équipetnents, c'est que souvent elles ne dis-posent pas des ressources suffisantes pour les renouveler. La notion simpliste de remplacement à l'Identique de ces équipements à la fin de la période d'amortissements est périmée, la sophistication croissante des matériels ayant vertigineusement gonflé leur coût d'acquisition.

De plus, en raison de l'insuffisance du marché financier (l'apport de fonds propres par la Bourse est tombé à 1 milliard de france par an), les annultés d'amortisse-ments représentent l'intégralité de l'autofinancement au commissariat général du désonnals la seule incitation à pratiquer chaque année des investissemente réguliers. soutien de l'économie. Quant aux 255 milliards de francs de moins-values fiscales M. Pelletier estime qu'ils sont anormalement gonflés. Les coefficients d'utilisation des amortissements par rapport à leura plafonds fiscaux, estimés par la D.G.I. & 88 % en moyenne, se référent à des années prospères (1971 à 1974) : dans les années qui viennent, caractérisées par une croissance moins rapide, ces coefficients pourralent balsser, ce qui réduirait les pertes de recettes fiscales. M. Pelletier, néenmoins, ne sous-estime pas jeur importance, puisqu'il propose d'étaler dans le temps les effets fiscaux d'une réévaluation des immobilisations amortis

M. Delmas-Marsalet, chef du service du financement au Commissariat général du Plan, pris entre les positions antagonistes de la direction générale des impôts et du C.N.P.F., et quelque peu « déchiré », s'est efforcé de trouver un moyen terme. Relevant le danger majeur, pour une économie, de fonctionner sur les bases comptables

actuelles, il se déclare un partisan résolu de la réévaluation des bilans, donnant sa préférence à la méthode de valeur actuelle, dont il dénonce, néanmoins, le vice majeur Cette méthode corrige les résultats de tout ce qui les surévalue, c'est-à-dire évaluation insuffisante des amortissements et des stocks, mais elle ne tient aucun compte de ce qui les sous-évalue, à savoir les gains monétaires sur l'endettement du fait de l'inflation. M. Delmas-Marsalet propose donc de réévaluer non seulement les actits mais aussi une partie du passif, en l'occurrence l'endettement net, ce qui aurait pour effet de réintégrer dans les résultats les gains monétaires et de limiter les partes de recettes fiscales.

regresser

in a later

10 miles

· #*

-- W +100m

11.75 THE 17

100

1 11 15

শ্বরের জন্ম

1946

14 W.

...

7 to 25.

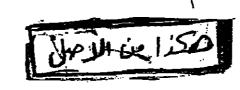
Une telle opération pourrait, certes, ouvrir la porte à une indexation généralisée, notamment à celles des créances. M.Delmas-Marsalet, tout en se déclarant hostile à l'indexation dans son principe, se déclare néanmoins choqué que l'Etat veuille admettre les gains en capital dans l'assiette de l'impôt sur les particuliers et non les moinsvalues, du moins en ce qui concerne les emprunts obligateires.

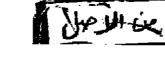
Dans l'immédiat, M. Delmas-Marsalet, constatant un certain « blocage « des positions notamment de la part de la Rue de Rivoil, suggère une solution intermédiaire. Elle consisterait à autoriser, à inciter ou à publier, en annexe aux bilans, des informations complémentaires eur les résultais, corrigés par des méthodes éprouvées de résultation, valeur actuelle ou pouvoir d'achat général. Cette solution conduirait, évidemment, à une rupture de l'unité des documents comptables. Mais elle fournirait aux chefs d'entreprise et aux tiers (préteurs, exclonnaires, Etat, etc.) des éléments d'éclairage pour les décisions qui leur incombent et leur éviterait de raisonner sur des données comptables totalement (sus-

FRANÇOIS RENARD.

(1) L'ouvrage est en vente au secrétariat au Conseil supérisur de l'ordre des expertscomptables, 199, boulevard Malesharbes, 75005 Paris. Prix : 60 F franco de port.







La conférence annuelle de l'Association internationale de sciences économiques

Quelle technologie pour les pays du tiers-monde?

'ASSOCIATION internationale de sciences économiques, sous la présidence de M. E. Malinvaud, direcdeur de l'INSEE, a tenu cette année sa conférence nuelle à l'université de Téhéran, à la fin du mois derannuelle à l'université de l'eneran, à la fin du mois der-nier. Son thème était le choix des technologies appro-priées pour les pays en vole de développement. Après la recherche de l'industrialisation à tout prix, puis le succès des techniques intermédiaires « à la chinoise ».

le moment est aujourd'hui bien venu pour faire le point à travers les succès et les échecs rencontrés ici et là de bientôt vingt années de stratégie de développement économique. Organisée par Sir Austin Robinson et par economique. Organisse par oir Ausun Rubinson et par le recteur, M. H. Nahavandi, de l'université de Téhéran, cette rencontre a permis de dresser un éventail des dif-térents problèmes soulevés par le choix des techniques en pays sous-développés.

U'EST-CE qu'une technologie appropriée ? La majorité des participents à cette conférence a insisté sur la spécificité de cette notion, qui ne se confond ni avec l' = efficacité = ni avec la lîté» des modèles microéconomiques d'optimisation. Mais à partir de là, deux tendances divergentes se sont manifestées. Pour la première, principalement représentée par des économistes bri-tanniques, l'efficacité au sens économique du terme, sans être une condition suffisante, est une condition cependant nécessaire pour qu'une technologie puisse être considérée comme appropriée. Telle est, par exemple, la définition défendue par Sir Austin Robinson et P. Dasgupta. Pour la seconde, à laquelle se rallient un certain nombre de participants français, la notion de technologie appropriée n'est pas tou-jours compatible avec le critère d'efficacité, même définie en termes de coût d'oppor-

C'est ainsi que M. Mercier, président de la SEDES, met en évidence dans son rap-port la contradiction possible entre la recherche du maximum de quantité produite et l'objectif de l'équité dans la répartition des revenus résultant du choix d'une technologie. En prolongeant cette idée, il est possible de soutenir que, dans certains cas, une technique peut fort bien se trouver appropriée aux objectifs poursuivis tout en se révélant par ailleurs inefficace au sens strict de la théorie économique. Ces deux positions révèlent le caractère

embigu de la notion de technologie appropriée. Il s'agit en réalité d'un concept relatif et multidimensionnel. Le caractère appro-prié d'une technique peut être envisagé à quatre points de vue différents, comme l'a clairement mis en évidence le rapport de P. Bourrières, directeur du B.C.E.O.M. : celui des objectifs, des ressources dispoibles, de la nature des acteurs, et de l'évaluation des résultats antérieurs. Ce dernier critère fait du reste apparaître une difficulté supplémentaire tenant au choix d'une méthode d'évaluation pertinente. Sur cette question, la majorité des crateurs est tombée d'accord pour rejeter le système des prix de marché en raison de l'absence d'un marché véritable et de le remplacer par une évaluation en termes de coûts d'opportunité. Mais, des problèmes aussi importants que celui de la définition de zons temporeis variés sont restés sans

La complexité d'une définition opérationnelle de la technologie appropriée se trouve encore accrue des que l'on passe du débat théorique aux expériences concrètes. Ainsi, le professeur Radis, de l'université Yale. montre dans sa communication que des conditions objectivement semblables (dualisme economique, surplus de maind'œuvre, ouverture vers l'extérieur) ont pu condulre deux pays, les Philippines et Talwan, à opter pour des solutions techno-

A la lecture des indicateurs économiques classiques (taux de croissance, taux de

substitution des importations et taux de substitution des exportations) on serait tente de conclure un peu rapidement à la sagesse de Talwan, qui a prétéré un développement harmonieux de ces deux secteurs en encourageant sa production agri-cole, et à la folie des Philippines, qui se sont au contraire abandonnées à l'indus-

trialisation sauvage.

Telle n'est pas cependant la conclusion de M. Radis, qui explique que les résultats obtenus par Taïwan et les Philippines ne sont pas directement comparables et qu'ils ne peuvent être appréciés qu'à travers les modèles de société auxquels renvoient ces deux stratégies de développement. Cette observation se trouve renforcée par la comparaison entre les choix technologiques opérés respectivement par la Chine et le Japon, tels qu'ils se dégagent des rapports des professeurs C. Riskin (Columbia University) et S. Ishikawa Hitosubashi (Uni-

Cette confrontation permet en outre de remettre en cause un certain nombre d'idées reçues puisqu'on apprend notamment que les petites et moyennes entreprises ont joué un rôle déterminant dans le développement du Japon contemporain, tandis que la croissance des petites unités de production locale chinoises n'a pas empêché l'extansion de secteurs économiques de grandes dimensions.

L'ensemble de ces expériences débouche cependant sur la question centrale : quelles sont la nature et l'étendue des options effectivement offertes aux pays en voie de développement, en matière de technologle? De nombreux participants ont eu l'occasion de souligner la distance qui sépare en ce domaine la théorie pure des conditions pratiques d'application. Ainsi, la majorité des choix que rencontrent les pays en voie de développement portent moins sur des processus alternatifs de production concernant un même produit que sur les blens eux-mêmes qu'il convient de produire au niveau local.

Vus sous cet angle, les choix technologiques apparaissent seulement indults d'ontions économiques beaucoup plus fondamentales. En outre, l'assimilation d'un choix technologique à la simple sélection d'un procédé technique ne tient aucun compte de la forme de « paquet technologique » les procédés modernes. Enfin, on peut même douter qu'il existe de véritables alternatives technologiques pour des pays dont le développement dépend étroitement de richesses naturelles, exploitées selon des procédés uniques.

C'est ainsi que le Dr Rad-Serecht, de l'université de Téhéran, met en cause l'existence de choix technologiques véritables dans le cas de l'Iran. Une telle situation, cependant, n'élimine pas les choix nationaux mais inverse seulement les termes de la problématique : la technique n'est plus une variable à déterminer, mais une donnée à laquelle il convient d'adapter de la meil-

riables économiques (emplois, prix, etc.). En dépit de sa vocation scientifique, la conférence de Téhéran ne s'est pas cantonnée dans des discussions acadé Elle s'est interrogée sur les moyens concrets de promouvoir un choix raisonné de techniques appropriées. Cette préoccupation a conduit les participants à discuter la stratégle suivie en la matière par les firmes multinationales implantées dans ces pays à partir des rapports établis par MM. Veldhuls (Unilever) et Ramaer (Philipe). Elle a également examiné les conditions de prêts financiers accordés par des organismes internationaux, comme la Banque mondiale, représentée à la conférence par le Dr Dunkerley. Enfin et surtout, une proposition de Sir Austin Robinson, visant à la création d'une banque de données à la disposition

suscité un débat très animé. Trois conclusions générales se dégagent de cette réunion. En premier lieu, l'inadap-tation des règles simplificatrices du calcul économique néo-classique au problème du choix des techniques, en raison notamment de la pluralité des critères qui entrent en jeu. En second lieu, le renouvellement de ce que l'on peut appeler l' « économie normative » qui, sous l'impulsion en particulier du professeur A. Sen, de la London School of Economics, fournit les premiers éléments d'un cadre approprié pour formuler le véritable enjeu socio-économique des choix technologiques. Enfin, il semble, pour le moment au moins, tout à fait illusoire de chercher une doctrine unique en cette matière, en raison de l'incomparabilité des situations concrètes de choix.

des pays en voie de dével

CHRISTIAN ... MIDT.

Hôtel Sheraton. Des boutiques, des restaurants,

des jardins, entre votre chambre et Montparnasse...

"Le Montparnasse 25", une table gastronomique dans un décor des "années folles", "Le Corail", un bar feutré où il fait bon s'attarder, "La Ruche", un restaurant à service rapide et permanent (de 7 h. à 23 h.), des chambres vastes et silencieuses dominant Paris (équipées d'un bar, d'un téléphone direct de chaînes couleur et de programmes de films sur TV), des salles de réceptions et de conférences, 2.500 places de parking. Confort, calme, détente...

Voilà ce que vous offre l'Hôtel Sheraton, au milieu de ses pelouses et jardins...

... en plein cœur de Montparnasse.

Pour réserver:



SHERATON HOTELS AND RINS, WORLDW AVENUE DU MAINE - RUE DU COMMANDANT MORICHOTTE THE EX 200

ELETROSUL

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. (Filiale de l'ELETROBRAS)

SYSTÈME SALTO SANTIAGO APPEL POUR LA PRÉ-QUALIFICATION DES FABRICANTS DE DISJONCTEURS, CLÉS SECTIONNATRICES. PARATONNERRES TRANSFORMATEURS DE COURANTS. DIVISEUR CAPACITIF DE POTENTIEL 500 KV

Centrais Elétricas do Sul do Brasil S.A. - ELETROSUL ouvrira des adjudications internation pour la fourniture d'équipements cités ci-dessous, destinés au Systeme Salto Santiago en 500 kV.

> GROUPE I. — Soixante-six (66) paratonnerres, pour le système de 500 kV, 60 Hz, tension maximale de décharge (IR) 10 kA onde 8 imes 20 microsecondes (crête) 913 à 965 kV, tension nominale phase-terre 420 et 444 kV (rms).

GROUPE II. — Quatre-vingt-treize (93) transformateurs de courant, tension nominale 500 kV, 60 Hz, avec 3 à 6 enroulements secondaires, à savoir :

- pour la protection : relation de courant 3000-2500-2200-2000-1500-1200-800 · 5A, classe de précision c 800 :
- pour les mesures : relation de courant 3000-1500 5A classe de précision

GROUPE IIL — Soixante-six (66) diviseurs capacitifs de potentiel pour la liaison phase-neutre, 500 V3 kV, 60 Hz, avec 2 enroulements secondaires, relation 2600/ 4500:1, classe de précision 0.3 W-X-Y-Z-ZZ.

GROUPE IV. — Opatre-vingt-dix (90) clés sectionnatrices avec mécanisme d'opération motorisé, tension nominale 500 kV, courant nominal 2500 A, 60 Hz, courant momentané 10 kA (rms) montage horizontal, ouverture verticale, avec soixante-dix-huit (78) unités sans lames de terre et douze (12) unités avec lames de terre.

GROUPE. IV. — Quatre-vingt-dix (90) clés sectionnatrices avec mécanisme d'opétension nominale 500 kV, 60 Hz, courant d'interruption 35 et 45 kA (symétrique), temps d'interruption 2 cycles, avec résistance de pré-insertion de 400 ohms, air comprimé

Des négociations sont en cours avec la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Dévelop-pement (BIRD) pour l'obtention des moyens nécessaires à l'acquisition de ces équipements. Seuls les fabricants domiciliés dans des pays membres de la BIRD ou en Suisse pourront participer

an présent appel.

Les instructions pour l'établissement des offres de préqualification pourront être retirées grataitement par les intéressés jusqu'ou 18 novembre 1976 à l'adresse strivante :

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. - ELETROSUL DIRETORIA ADMINISTRATIVA

Rua Trajano, 41 - 3º andor - 88.000 - Florianopolis - Santa Catarina - Brasil - Télex 0482 164

Le redressement de l'Inde

(Suite de la page 17.)

La même orientation marque évidemment les relations avec les sociétés étrangères et leurs filiales indiennes. Ainsi que l'écrit Economic and Political Weekly: a Le plus grand gain (depuis l'état d'urgence), pour le gouvernement et la communauté d'affaires, est celui résultant de la fin des héstitations et Eun changement hardi par rapport à la politique antérieure.»

Maintenant, les sociétés étrangères, en particulier, ai elles travaillent pour l'exportation, sont invitées à développer leurs activités.

Enfin, l'Inde a singulièrement resserré ses relations avec les pays producteurs de pétrole, auxquels elle vend notamment des connaissances techniques. Ainsi tend-elle à réduire le coût de ses achats pétroliers, qui absorbaient, bon an mal an, les trois cinquièmes de ses ré-serves de changes, et à capter un peu de la manne des pétrodollars. L'Iran, par exemple, financera la mise en valeur d'un grand gisement indien de minerai de fer. Mais c'est une filiale de l'U.S. Steel qui sera chargée de l'ingénierie... Aussi n'est-il pas surprenant que l'ambassadeur des États-Unis à New-Delhi déclare que son pays « revient très fort »

en Inde et que les milieux d'affaires américains se montrent intéresses par « toutes les opportunités d'inpesti ments » que semble leur offrir ce pays. Quelles sont les retombées de cet

infléchissement économique et son « coût social > ? Les « masses » profitent, certes, de la stabilité relative des prix. Mais toute augmentation de leur pouvoir d'achat est également freinée. Les primes annuelles correspondant à un treisième mois de salaire ont été carrément réduites sur ordre du gouvernement, et les entreprises qui n'enregistrent pas de bénéfices sont exemptées de leur versement.

Les grèves, les séquestrations de dirigeants d'entreprises, auxqueiles étaient imputées une partie des difficultés du secteur industriel, sont interdites mais n'ont pas totalement disparu. Et si les fermetures d'établissement sont égale-ment prohibées, p'usieurs manufactures de jute jugées « malades » ont été autorisées à licencier quelques dizaines de milliers d'ouvriers au Bengale-Occiden-tal. Sans doute faudra-t-il que la reprise soit très soutenue pour qu'elle ouvre des perspectives d'emplots aux neuf millions de sans-travail déclarés que compte

GÉRARD VIRATELLE.



CONSOMMATION ET COMMERCE

CHANGENT-ILS DE CAP ? Deux journées d'étude du CECOD 8 et 9 novembre à Paris

Par-delà la crise commencent à se profiler les traits du consommateur et du commerce de demain. Au programme de ces fournées .

La consommation et les consommateurs en 1976
 La distribution face à la crise et à ses suites
 Perspectives du commèrce horizon 80

Avec le concours de hautes personnalités, spécialistes des questions économiques et de la distribution. Renseignements : 25, bd Malesherbes, 75008 Paris, tél. 266-18-36 +

UN NOUVEAU LIVRE DE FRANÇOIS PERROUX

Vers une théorie adaptée au réel

cols Perroux evalt publié acus le titre Pouvoir et Economie un petit livre plain damentaux de la théorie, de la micro à la macro-économie, de l'individu à la nation, de l'équilibre à la croissance, il les reformulait en introduisant au cœur de l'analyse la notion de pouvoir qui est, au dire de Bertrand Russell, l'essence même des sciences sociales ; il ordonnait autour d'elle ses propres apports sur les structures. les effets de domination ou d'entraînement, les pôles de développement. C'était l'Introduction à une économie nouvelle ; elle écartait les représentations irréalistes qui ne tlennent compte ni des înégalités fondamentales de situation ou d'influence qi de l'effort des agents-pour changer leur environnement, qui ignorent les déplacements des positions relatives au sein d'une évolution globale et laissent même de côté la puissance publique et les transferts de tous tion d'un traité. Voilà qui est fait.

nouvelles (*) met immédiatement l'accent sur deux préoccupations centrales : réintroduire des sujets authentiques, qu'ils soient Individus, entreprises ou groupes, et qui sont porteurs de mémoire, d'un projet, d'une capacité d'action, en place de pièces inertes ; mettre au service d'une analyse et les plus variés des mathématiques. Le sous-titre « Révision de la théorie de l'équilibre aconomique général - axe tout le pro-pos eur le cœur même du discours áconomique. «Le moyen direct d'apprécier la pensée d'un économiste de métier est de l'interroger au fond sur la notion d'équilibre général qu'il retient... - Il en est de la théorie en économie comme de la philosophie : on en fait toujours, au pira implicitement ; il est essentiel qu'elle devienne consciente et explicite, pour pouvoir être discutée et

Un cheminement continu

François Perroux a réussi le tour de force de rassembler toute l'économie autour de ce thème central. Il y parvient par un cheminement continu où la richesse s'allie partout à la rigueur : il n'y a pas d'idées qui ne soient accompagnées de leur traduction en équations, en matrices ou en graphes : comme disait Henri Poincaré : « il n'y a pas de symboles pour les idées confuses. » Le style sobre n'exclut pas l'ironie, par exemple sur ces sosles qui, dans les modèles classiques, se substituent à des agents différenciés et vivants, eur la feinte naïveté avec laquelle on invoque la concurrence pour réclamer la liberté des

qui mettent des modèles de marchés au ser-

Inversant l'objet et l'instrument. Comme on salt, la théorie de l'équilibre général dans ses premières formes classiques montre comment l'ansemble des services acquiert l'ensemble des biens dans un système où les prix se déterminent simulmaximum d'utilité pour les agents en cause. Cette optimisation use des ressources du calcul différentiel. Les créateurs de cette théorie mathématique n'ignoraient pas les limites sur l'exercice qui repose sur l'hypopar PIERRE URI . ..

izquelle sucun agent n'a d'influence surle prix. - Le liberté humaine, desit Weiras, ne se laissera jamais réscude en équa-tions - ; et la concurrence parizite n'était, pour Pareto, qu'une des voies à explorer ; il donpait autant de poids aux obstacles

Les reformulations n'out pes manqué: substitution de la topologie au calcul dis-térentiel chez Debreu, et, chez Arrow, effort pour surmonter la coupure entre individus et entreprises (les familles sont associées aux profita), pour insérer des monopoles et même les biens publics. François, Perroux n'écarte rien de ces apports. Mais il poserve n'écarte rien de ces apports. Mais il poserve qu'on n'y trouve encore qu'un sequithre des chosses : ces représentations, ignorent le tenne nécessire aux calculs ét nécessairement inégal selon les agents, écartent la dimension fondamentale de la popourrence, qui est dynamique à navers la création ou la concertation. Il tent donc un progrès décisif pour décrire un séguifibre des agents » caractérisés par leur situation de départ, les etructures où les sont pris, leur énergie de changement. leur énergie de changement.

François Perroux assure modestement

que la recherche n'est pas achevés. Du moins elle permet l'analyse concrète des inégalités autour de deux notions capitales de notre temps, l'énergie et l'Information ; elle renous avec l'idée des luttes-concours qui remonte à Cournet, de sorte que l'équilibre apparaît comme résultante de tensions,

de conflits et de relations de pouvoir. Sur cette base se dégage la construction propre offerte par François Perroux L'agent pris dans toute sa force et son originalité ne fait pas obstacle à la formalisation : la représentation topologique doit tenir compte de l'espace où il étend son action autant que de celui où il se trouve encadré. De

notre auteur développe, autvant une expres-sion qu'il affectionne, une théorie « englobante - où l'équilibre wairasien apparaît comme un cas très particulier, et an outre irréel puisqu'il ignore les variations des actifs qu'entraîne l'ajustement des prix.

François Perroux dépasse la coupure équilibres partiels, et la formulation de l'équilibre général : les progrès de la première ont été considérables ; les formes de concurrence imparfaite, y compris sous l'influence des coûts de vente, les marchés à deux ou à patit nombre de vendeurs mettent en scène des stratégies qu'a explorées la théorie des jeux. Perroux jette des apercus neufs sur l'oligopole si caractéristique de notre temps, et intègre dans son modèle d'équilibre général, toutes ces formes de

Une autre révision fondamentale concerns chose que la traversée des frontières; il faut donner tout leur poids aux relations d'information et d'interaction entre les entre-

es qui lie une entreprise multinationale à see filiales; Il faut porter attention à l'exportation poussée par le vendeur à côté de celle qui est tirée par la demande.

Cette approche rend en outre sa dimen-sion véritable à la monnaie. Elle ne fournit pas seulement, comme dans les modèles ciassiques, l'équation supplémentaire qui codétermine toutes les autres; si elle est instrument de précaution, elle est insépa-rable du facteur temps ; la demande de monnaie n'est pas identique à l'offre de biens, elle tand seulement à l'égaler à

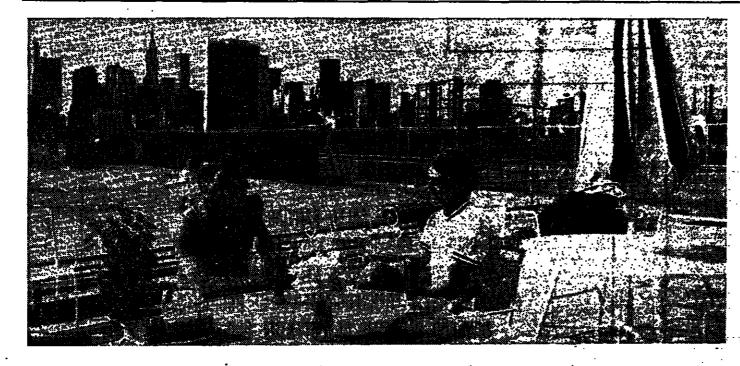
vers une dynamique où les états successits na se tirent pas les uns des autres, comme chez les néo-classiques, en fonction des prix prévus : il y a changement constant des rapporte de pouvoir au coura de la croisrance, aussi blen que des prix relatifs à travers de qu'on tente de déprire comme leur niveau général. L' « équilibration » dynamique se substitue à l'équilibre hors du temps en gardant contralement présente des entiellement différenciés par lours moyens et leur volanté.

Rejeter l'hypocrisie

lité au réel rejette l'hypocrisie consciente ou inconsciente de ceux qui sont dupes de s'en remettre à un marché dont on ne spécifie même pas les composantes et les structures, du soin de régler les affaires répartition et les situations fondamentale-ment conflictuelles. Les choix de politique économique ne peuvent être finalement tranchés que par l'appel à des valeurs qui

Par son érudition dominée, c'est-à-dire assimilée, altuée et dépassée, par se remise en question toujours compansée par la création, par sa maîtrise des instruments les plus techniques et des liaisons entre disciplines, François Perroux n'a pas fini de

(*) Unités actives et mathématiques nou-velles - Révision de la théorie de l'équilibre économique général. Dunod, éditeur. Collec-tion « Finance et Economie appliquée ». Vol. 50 - XVII + 205 p. + 70 p. de notes et annexes. Prix : 180 F.



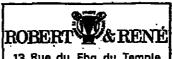
"The difference between Chemical Bank and the other large U.S. international banks isn't money. It's personal service".



"Ce qui différencie la Chemical Bank des autres grandes banques américaines internationales, ce ne sont pas les capitaux. C'est le service personnalisé".

Bien plus que des capitaux. Dans toutes les langues. CHEMICAL BANK

Succursale à Paris : 85, Avenue Marceau, 75116 Paris - Tel. : 720.74.30.
Siège central : New York, N.Y. Bahrein, Les Bermudes, Beyrouth, Birmingham, Bogota, Bruxelles, Buenos Aires, Le Caire, Caracas, Chicago, Djakarta, Dubai, Edimbourg, Francfort, Hong Kong, Iles Anglo-Normandes, Londres, Madrid, Manille, Mexico, Milan, Monrovia, Nassau, Paris, Rio de Janeiro, Rome, San Francisco, Sao Paulo, Singapour, Sydney, Taipeh, Téhéran, Tokyo, Toronto, Vienne, Zurich.

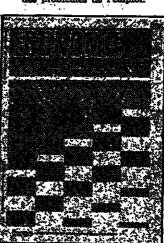


13, Rue du Fbg du Temple PARIS (10%)-M*REPUBLIQUE

Une boucherie *Grande Surface* au service des consommateurs

PRIX DISCOUNT

EMPLOI FORMATION



AU SOMMAIRE

Qualification individuelle et qualification de l'emploi quelques définitions et interrol'œuvre par profession. Sian de l'emploi par proj

Rilan de l'empioi par profession.

L'insertion professionnelle à la

sortie du système scolaire:
quelques exemples sur la période récente.
Origins et position sociales:
faits et interprétation.
Chômage et sous-empioi aux
Etats-Unis: problèmes de
convention et de mesure.
Les nomenolatures de professions et de formations.
Le répertoire français des emplois.

plois. Le centre d'études et de re-cherches sur les qualifications. ECONOMIE ET STATISTIQUE Numéro 81-82 (sept.-octobre 1976) Le numéro 81-82, 132 p., priz 26 p Le numéro simple, 72 p., priz 15 p Abonnement un an (11 numéros) : France, 150 F. Etranger, 180 F.

EN YENTE:

Pour PARIS, à l'Observatoire économique de Paris, Tour Gamma A. 195, rue de Bercy. 75582 PARIS CEDEX 12. Pour la province, dans les Observatoires économiques ré-gionaux de l'INSEE. Chez les libraires spécialisés.

COMMUNIQUE CONCERNANT LES RÉPARATIONS ALLEMANDES

(Publicité)

ALLEMANDES

U.R.O., 42, rue Bichat, 73010

Paris. Tél. 697-90-26, nons informe
qu'à la suite d'un arrêt de la Cour
de cassation allemande toutes les
victimes du nazisme touchant une
pension pour dommage physique
et ayant signé une transaction,
« Vergieich », ou touchant pour
une autre raison la q Mindestrente », peuvent obteoir sous certaines conditions une augmentation sensible de la pension, parfois
un rappel important.

U.R.O. leur conseelle de s'adresser
pour tout renseignement complémantaire à une personne compétente dans les affaires d'indemnisation et sa tient à la disposition
de toute personne intéressée pour
donner des informations utiles
complémentaires.

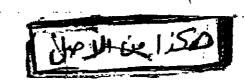


chaque jour.

Le Monde dossiers et documents

- NUMERO D'OCTOBRE • ALLEMAGNE FEDERALE : LA PUISSANCE
- ÉCONOMIQUE LA VIE POLITIQUE ITALIENNE

Le numero : 2,50 F Abonuement I an (18 numeros) : 25 P



Le style conquistador

Le trophée des champions, qui traditionnellement se déroule, octobre, sur le parcours du golf de Saint-Nom-la-Bretêche, est, dit-on, ce qui se fait de mieux dans le catalogue des grands tournols d'Europe continentale. Beaucoup de monde, beaucoup de publicité, un grand - sponsor » — en l'occur-rence Lancôme, mécène qui ne perd pas le nord - du chic et un pau plus d'une demi-douzaine de - pros naux pas ennuyés de se déplacer pour se partager plusieurs dizaines de milliers de dollars -

40 000 en 1976, Entendons bien, pas du cirque. mals pas vraiment non plus une grande compétition. Les choses séricuses se tiennent allleurs - avec toujours la même puissance de l'ar-- mais avec aussi un autre sens du sport. En tout cas avec moins de bavardage racoleur que sur ce gazon de cinéma qu'est Saint-Nom-la-Bratêche.

Il arrive quelquefols pourtant que les cracks mandés dans l'endroit, se piquant au jeu, s'amusent à se faire peur sur le thème du « pluslort-que-moi, ça m'étonnerait font si bien leur numéro qu'on finit par y croire. Eux-mêmes se laissent prendre à leur piège et disputent le coup comme s'il s'agissait d'une compétition à avoir sur la carte de

année bien de la chance. Le gott d'abord, sport à la mode, dont on affirme qu'il se démocratise et dont le public, c'est vral a très sensiblement augmenté durant ces demiers mols ; un temps tout à fait admirable vent de force déracinante) ; et enfin une rencontre en linalo qui, sur le papier du moins, valait le déplacement: Arnold Palmer contre Severiano Ballesteros; le loup chez les fauves, le jeune qui monte il fallait marcher vite, dimanche à Saint-Nom-la-Bretëche, ou faire plus de 1,85 mètre pour saisir les fines

de l'empoignade. Gros succès. Ils étaient quatre prétendants à la place d'honneur quand le starter lache les drives : David Graham, l'Australien, Gary Player, le Sud-Africain, vainqueur en 1975, et Amold Palmer qui, avec Severland Ballesteros, marque moins deux sous le « par » à l'issue de trois tours Très vite, on a su que c'était sur convenait de parier. Ne pas les låcher d'une semelle.

L'homme de la situation

Amold Palmer quarante-sent ans l'homme de la situation : sa vue baisse mais Gerald Ford lui prête son avion personnel pour aller prêcher la bonne parole gollique, et l'autre. Il est né à Latrobe en Pennsylvanie. Trente millions de golfeurs allument des cierges devant ses icones.)) a tout dagné et on vend de tout sous son estamplile. Il termine ses swings comme en coupan des têtes : vite et sans faire soul frir. C'est un peu de la poésie à ce nivenu. Mals sa dernière grande victoire remonte à 1975 et il a ramassé une veste dans l'Open britannique 1875 en terminant cinquante-cir

 $z_1 \sim \lambda$

Celui qui a fait second dans ce même Open britannique cette année, la cervelle coincée dans les brode quins entre Johnny Miller et Jack vickiaus, c'est Severiano Balleste ros, dix-neuf ens, un jeune homme de Santander à la gloire toute fraîche (sa première victoire importante es en de Hollande 1976). Un gonfaionier de Pizarre ce grand brun sux yeux qui se plissent ; des doigts plats et longs à tenir des raplères. L'élégance, is goh au naturel : une cartit qu'il a de persuader l'autre qu'une partie se joue sur dix-huit trous et que, al on veut l'abandonner en route, il faudra lui passer un club au travers du corps. C'est froid, ce Ballesteros, c'est fier et ca tape loin : précis : ca décide rapidement tout seul du parti à prendre -- dix-neul ans et délà dur à bluffer. Palmer, qui au 10, alors qu'ils sont en route vers leur deuxième coup, lui dit qu'il pourrait être son grand-père (« I can be could nd-daddy »), en a attrapé des cheveux blancs de cette insolance que Severiano a eue de jouer avec

Du côté de la jeunesse

ll est tombé sur un jeune homme àpre en affaires; le citoyen de Latrobe. Le public, qui coutient le challenger à condition qu'on ne déboulonne pas trop sachemen l'idole, a enregistré la victoire de Ballesteros comme un mauvais coup fall aux convenances.

Car, bien sûr, la force était ce jour-là du côté de la jeunesse. La Puissance d'une Pacifici 431 contre les intrigues de plein air d'un conquistador de vingt ans. Le combat n'étalt pas égai. Mais il a tallu attendre le demier drapeau, pour savoir que l'Espagnol allait porter sa

un peu plus crispé le regard d' = Amie »,

De cette rencontre, il n'y aurai rien de bien fameux à dire, sinor qu'elle s'est déroulée de manière très classique et que les deux hommes se sont souvent retrouvé sur le terrain de la perfection. Commi presque toujours, le juge de paix s été le green, et la chance aliait à l'Espagnol. Palmer a attaqué tous ses trous avec la timidité et le trac d'un sociétaire de la Comédie-Française encombré d'un mauvais rhume un 70 contre 69 pour Ballesteros, qui avait commencé sa remontée au 12 et conclu sa victoire au 17 par un birdie = qui ne isissalt que peu d'espoir à l'Américain pour le demier trou. Il manque son « putt » et perd ce tournol : moins quatre sous le par » pour les soixen de l'esnemble des quatre moins cinq pour l'Espagnol...

Un Mozart sur le Vieux Continent

teros, qui n'a pas encore affronté l'« enfer » des circuits amé ricains, s'est heurté dimanche après midi à un personnage qui sait tout du golf, des misères et de la gloire qu'on peut en tirer. Or la grande question qui se pose actuellement pour l'Espagnol c'est son départ outre-Atlantique, où il est attendu et où on vient de lui donner « l'autorisation d'atterrir » -- ce qui n'est pas rien quand on a dix-neuf ans et qu'on est natif de Santander. Cette défaite de pacotille d'Amoid

Palmer ne passera peut-être pas inaperçue, et sans doute va-t-on aux Etats-Unis qu'il y a un Mozart quelque part sur le Vieux Continent capable d'apporter une nouvelle musique.

JEAN-PIERRE QUELIN.

CYCLISME

Contre le dopage, le docteur Dumas réclame Le premier titre de champion d'Europe des clubs l'application de la loi sur les stupéfiants

Assistons-nous à une recrudescence du dopage? Les mivieux du cyclisme sont agités ces jours-ci par différents incidents qui tendraient à prouver que, loin d'accenter la réglementation en vigueur, certains coureurs s'en pren-druient même aux médecins chargés des contrôles antidopage. Les suites qui seront données à l'« affaire » de l'Etoile des espoirs seront à cet égard révélatrices. Une affaire bien embrouillée:

le docteur Bruno Chaumont, res-ponsable des contrôles antidopage ponsable des controles anadopage durant l'épreuve de l'Etolle des Espoirs, qui s'est disputée du 27 septembre au 1º octobre dans la région de Biarrits, affirme qu'il région de Biarrits, affirme qu'il dû détruire, sous la contrainte, s flacons destinés au laboratoire

les flacons destinés au laboratoire de toxicologie; il accuse Rachel Dard l'un des coureurs convoqués à la visite médicale.

« A l'issue de cette épreuve, dit-Il notamment, j'at pris le train de nuil qui partait de Dar vers 20 heures pour arriver à Paris à 6 h. 30. Dard, accompagné d'un autre coureur, m'attendait à la gare d'Austerlitz. Il m'a demandé de lui remettre les flaçons, que j'ai moi-même j'ait disparaitre. J'ai néarmoins posté les enveloppes conienant les rapports relatifs aux examens antidopage, ajin que l'afjaire suive son cours. » Le médecin fédéral précise, en outre, que Dard et Bourreau ont fait l'objet d'un constat de carence pour tentative de fraude lors des contrôles.

Les coureurs incriminés nient les carences de la contrôle.

Les coureurs incriminés nient les coureurs incrimines nient les faits. Ils out plaidé non coupable après avoir été confrontés avec le docteur Chaumont, au cours de la rémion de la commission médicale de la Fédération française de cyclisme (F.F.C.) qui s'est tenue vendredi 15 octobre à Paris; celle-ci a ordonné un complément d'enquête. complément d'enquete. L'incident revêt une exceptionnelle gravité. Il n'est hélas pas unique. Dans d'autres circonstan-

quer la réglementation antidopage ont subl des pressions, des menaces, et même des agressions

médical chargés de faire appli-

naces, et même des agressions, notamment en Bretagne, et l'on cite le cas du docteur Fallen, de Rennes, qui a dû être hospitalisé. Aussi le docteur Pierre Dumas a-t-il présenté, au nom de ses collègues, une motion dans laquelle il dénonce « la récrudes-cence de l'utilisation des produits interdits, l'obstruction systèmatique à l'application du règlement sur le contrôle médical et la mise sur pied d'un trafic lucratif comparable à celui qui existe dans d'autres milieux ».

Constatant que les médecins

Constatant que les médecins fédéraux ne sont plus en mesure d'exercer normalement leurs foncd'exercer normalement leurs fonctions et que l'esprit de la loi
antidopage est trahi, le docteur
Dumas demande à M. Olivier Dussaix, président de la Fédération
française de cyclisme, le recours
à la procédure judicinire..., e étant
bien entendu, précise la motion,
que l'utilisation de produits inscrits au tableau B, comme les
amphétamines, entrairera l'application de la loi sur les stupéjiants
et non de la loi antidopage ».
Dans cette hypothèse, l'enquête
et l'application des peines ne
seront plus limitées aux seuls pratiquants, et chacun sera appelé
à prendre ses responsabilités, du

à prendre ses responsabilités, du directeur sportif au soigneur. L'action préconisée a principale-ment pour but de lutter efficacement contre ce qu'il est convenu d'appeler la «majin du doping». Enfin, le docteur Dumas réclame une intervention énergique auprès

de l'Union cycliste internationale (U.C.L.), afin que le contrôle médical soit appliqué d'une manière cohérente dans tous les pays, et préconise l'application de la réglementation à toutes les discipline

Car il est vrai que la notion de dopage est essentiellement asso-ciée au cyclisme français, d'où les protestations des coureurs profes-sionnels, qui se prétendent victimes de mesures discrimination

JACQUES AUGENDRE.

JUDO

revient à Maisons-Alfort

Le match - retour - de la finale de la Coupe d'Europe des clubs, qui s'est disputé samedi 16 octobre, a confirmé le succés acquis par le Judo Club de Maisons-Alfort sur le Club nippon de Zurich (Suisse), le 29 septembre dernier. C'est au total par sept victoires contre deux et un nul que l'équipe de Jacques Delvaux a conquis le premier titre de champion d'Europe des clubs.

Les cinq combattants de Mai-sons-Alfort avaient remporté le premier tournoi par trois victoires à deux. Ils partaient logiquement favoris. Mais sait-on jamais! Ces Suisses qui, pour arriver à la finale, s'étaient défaits successi-rement d'Italiens et d'autrichessivement d'Italiens et d'Autrichiens paraissaient « *très forts ».* Et ils alignaient eux aussi un médaillé

alignalent eux aussi un médaillé de Montréal, Jürg Rothlisberger, qui aliait ther dans la catégorie des lourds. Une surprise était possible. Il n'y en a pourtant pas eu samedi soir.

Le public, qiu était venu en famille pour voir « des copains » remplissait largement le palais des sports mieux fait pour regarder du basket que du judo toutefois. Une longue ovation s'est élevée pour saluer les favoris. A tel point qu'il a fallu freiner les enthousiasmes pour laisser les judokas combattre dans l'ambiance habituelle des « dojo » et non celle des salles de boxe ou des arènes. Mais le ton était aussi donné sur le tapis.

donné sur le tapis. Michel Algisi se rualt sur Marcel Burkard. Six minutes durant le jeunes et léger Zurichols ne put que s'efforcer de garder les pieds au sol. Avec beaucoup de mal. Comme un chat jouant avec une Comme un chat jouant avec une souris, le Français — troisième aux championnats d'Europe à Kiev — l'a enroulé sur mouvement de hanche, basculé sur balayage de jambe, aburi par des confusions, défait avec un mouvement d'épaule. Une démonstration de technique, de rage de vaincre. Une première victoire pour Maisons-Alfort.

Un si beau «sutemi»

Face au médaillé de bronze des Jeux olympiques Patrick Vial, le Zurichols Jurg Zinsli n'a pas tenu la minute. Une attaque tenti la minute. Une attaque d'épaule qui le plaquait au sol... hors du tapis. Et le vollà qui se bloquait sur le pied brusquement dressé de Vial pour faire une belle voltige dans les airs et s'abattre au sol. Un si beau « soutemi » valait bien le fracas. d'emplaydissements dont la méd'applaudissements dont le mé-daillé olympique a été gratiflé. Didier Janicot et Walter Bammalter, c'était une autre affaire: plus dur, plus heurté. Ce n'était pas des djinns du tatami. Seu-lement des athlètes vigoureux et hargneux. Dans cette confrontation du muscle, Didier Jankot a ajouté un travail intelligent et destructeur à gauche. Walter Bammalter a eu de plus en plus de mal à contrôler les fauchages

de hanche et de jambe. Puls il s'est effondra comme un tronc fendu par la cognée. Troisième victoire. C'était le titre assuré

victoire. C'était le titre assuré pour Maisons-Afort.
Délivré de tout souci à cet égard. Marc Bolland est monté sur le tapis résolu à prendre sa revanche du match aller. En face de lui, Lans Werner était tout aussi déterminé à marquer des points pour le Club nippon. Il a surtout réussi à déchirer successivement la veste et la culotte dessivement la veste et la culotte du Français, avant de finir les quatre fers en l'air, médusé, confondu par un Marc Bolland qui ne lui a laissé aucune chance. Délire dans la salle, qui réclamait le s sans faute it.

le « sans faute ».

Jean-Claude Bastien a alors empoigné Jurg Rothlisberger vigoureusement. Trop! Le mêmédaillé de bronze suisse n'en-tendait pas se laisser malmener. Il a réagi nerveusement. En c plantant » sur le crane Jean-Claude Bastien qui restait étendu pour le compte. Les règlements internationaux prévoient dans ce cas l'arrêt du combat et le nui. Furieux, Jurg Rothlisberger est rineux, Juig Robinsberger est le judo-club de Malsons-Alfort devenait le premier champion d'Europe des clubs.

Certaines réactions du public

La bataille n'a pas manqué d'intérêt. Elle a confirmé que les clubs français sont aux meilleurs rangs en Europe. Quant à la formule, qui n'existait pas encore en judo, elle mérite assurément de se développer. Car cette année, seuls les clubs champions en 1975 de huit pays d'Europe de l'Ouest
— Autriche, Allemagne, Suisse,
Italie, Belgique, Danemark,
Luxembourg et France — y ont
participé. La confrontation avec les clubs des pays socialistes devrait lui donner une dimension

devrait lui donner une dimension plus large.
Un regret pour finir: certaines reactions du public. Une démonstration de kime - no - kata était donnée en avant - programme. C'est un ballet mortel avec poignards et sabres, dans la tradition samoural, fort bellement présenté par un maître et son élève. A regarder religieusement. Ce n'est pas « bidon ». C'est une geste qui conserve au judo une noblesse que pourrait faire oublier la « bagarre » de la compétition.

ALAIN GIRAUDO.

LES RESULTATS

ces, les représentants du corp

Basket-Ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION

(Cinquième journée.) *Lyon et Tours
Villeurbanns b. *Challans ..
*Bagnolet b. Caen
*Le Mans b. Clermont Mice b. *Valenciennes
*Barck b. S.F. Evry
*Antibes b. Monaco
*Orthez b. Tarars

Classement. — 1. Tours. Nice. 14 pts; 3. Villembanne, Berck, Bagno-let. 13; 6. Caen. Clermont. 12; 8. Le Mans. Antibes. Orthez. 11; 11. Challans. C.R.O. Lyon. S.F. Evry. 7; 14. Tarare. Monaco, Valencisnnes. 5.

Football

Quairs jours avant de renoontrer Saint-Etienne en Coupe G'Europe, P.S.V. Eindhoven a battu les Go Ahead Eagles par 5 à 2.

En match Siminatoire de la Coupe du monde, la Pologne a battu le Fortugal par 2 à 0, le 16 octobre à Porto. A Luvembourg, Pitalia a dominé le Luzembourg par 4 à 1.

TROPHEE DES CHAMPIONS
A SAINT-NOM-LA-BRETECHE
1. S. Ballesteros (Esp.), 283 (73, 73, 68, 69); 2. Palmer (E.U.), 284 (71, 70, 69, 70); 3. Graham (Austr.), 286 (73, 70, 70, 73); ex aequo: Player (Afr. du Sud.), (73, 72, 71, 72); 5. Elder (E.U.), 293 (76, 71, 72, 74); 6. Ployd (E.U.), 284 (78, 73, 73, 70); ex aequo: Jacklin (G.-B.), (80, 72, 67, 75); 8.
J. Garaiside (Fr.), 285 (73, 70, 74, 75).

La Grande-Bretagne a yagné les dixièmes championnats du monde amateurs par équipes à Penina (Portugal). Les Britanniques ont derancé dans Pordre les Japonais et les Australiens. Les Américains, tenonité du titre depuis huit aus, ont terminé cinquièmes. Les Français ont pris la treisième place.

Handball CHAMPIONNAT DE FRANCE PREMIERE DIVISION (troisième journée) POULE A

Le priz Salverte, disputé à Long-champ et retenu pour les paris couplé gagnent et tiercé, a été gagné par On the Go suivi de Cleburne et de Calix. La combinaison gagnante est 3-19-11.

Rugby CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (quatrième journée)

(quatrième journée)

Il ne reste plus que trois équipes impaineus, La quatrième journée a, en effet, été fatale au champion de Frunce, Agen, battu à Angoulème 19 à 16, tout comme Brire, dominé à Toulouse 9 à 3. Plus surprenante eucore a été la défaite à domicile d'Aurillac devant Biarritz par 13 à 10. Nice reste invaincu grâce à un match nul à Mimizan 6 à 6. Deux équipes complent quatre victoires : Narbonne, vainqueur du Racing 21 à 16, et surtout Bésiers, qui a dominé Le Greusei sur son propre terrain par Le Creusot sur son propre terrain pa 32 & 15. Les Bitterrois ont inscri 154 points en quatre rencontres.

· POULE O

POULE D

Bayonne, Montferrand, 10 pts Seint-Jean-de-Luz, 8;

tournée, les Australiens ont battu une sélection française par 15 à 9, le 17 octobre à Périgueux. A Cardiff, le Pays de Galles a difficilement raincu l'Argentine par 20 & 19.

PRESSE

TÉMOIGNAGE

«Entreprise de presse cherche journaliste»

le lendemain avec le rédacteur en chef. Le mardi, à 17 heures, un immeuble moderne de Neuilly; l'aménagement n'est pas lerminé, des fils qui vous intéresse? électriques pendent du plafond et des gravats s'entassent sur la moquette. Mais, déjà, c'est la fête : fin de lournée dans une boîte - vachement sympa - pour une bande de copains très copains.

La carrure de l'homme est impressionnante. Il poursuit :

« Vollà. Je ne teral rien pour vous ncourager à prendre le job. Je vals même tout faire pour vous en dissuader... Nous sommes une entreprise capitaliste qui fonctionnons dans un système, le système capitaliste. Notre but n'est pas d'aller à l'encontre de ce système. Notre but est le prolit. Comme vous le savez, ou ne le savez pas, nous édituns déjà... (suit un nombre impressionnant de titres). Et, en octobre, nous lancons un magazine de spectacles et de télévision, un hebdo sur le modèle des journaux popujaires du dimanche et des hébdos allemands du même type (l'homme sort d'un tiroir une épaisse maquette dont la couverture est bariolée de rouge et de noir). Tirage prévu : un million d'exemplaires...

- Vous avez déjà travaillé dans la - Oui, Enfini., non..., Plutót, j'essaye. J'al déjà tait un certain nom-

bre de piges pour différents jour-

neux... - Evidemment, Imaginez seulement qu'il vous faudra faire des raisons techniques.

N lundi de la dernière semaine concessions. Vous ne pourrez pas de juillet, une petite annonce : trioher, penser que vous pourrez tra-«Éntreprise de presse cher- vailler avec nous sans vous impliquer che journaliste. » Suit un numéro de complétement ou en continuent à hone. Rendez-vous est pris pour avoir des convictions différentes. Si vous trichez, on le sentira immédiatement et vous serez exclu, on ne

- Le cinéma, d'abord...

- Si c'est pour parier du cycle Kazan à la télévision, ça ne nous intéresse pas. Où, plutôt, ça n'intéresse pas notre public. Non, ce qu'on yous demendera, c'est plutôt L'entretien donne à peu près ceci : des interviews des grandes vedettes Bonjour, monsieur... Asseyez-qus. Asseyez-ment plus Louis de Funès que Kazan, vous comprenez ?... Et quelles sont vos prétentions?

- Le maximum.

- Bon, O. K. I Rappelez-moi d'ici quelques lours. Mais, surtout, réflé-chissez blen... Au revolr, monsleur. » li n'v a pas eù de suite. Mais cela n'a pas d'importance, après tout, pulsque de toute évidence la presse se porte bien

PASCAL DUPONT.

● A Paris-Normandie, M. Jean Miot vient d'être nommé rédac-teur en chef en remplacement de M. Jean-Paul Déron, qui a quitté récemment le quotidien rouen-nais (le Monde du 30 septembre). M. Jean Mot a été précédemment directeur du Haure-Presse, puis directeur gérant de France-Antilles, quotidiens appartenant au groupe Hersant.

On apprend, d'autre part, que la sortie de Normandie-Nouvelles. édition rouennaise du Havre libre — dont le premier numéro était annoncé pour ce lundi 18 octobre — a dû être retardée pour des

LA SOCIÉTÉ INTERAMÉRICAINE DE PRESSE ET LES ENTRAVES A LA LIBERTÉ D'INFORMATION

Williamsburg (Virginie).

(AFP.). — La Société interaméricaine de presse (SIP) a lance vendredi 15 octobre, un appel pressant à tous ses membres pour leur demander de s'opposer énergiquement à toute tentative de l'UNESCO de renforcer le contrôle des gouvernements sur les movens des gouvernements sur les movens

des gouvernements sur les moyens d'information. Dans une sèrie de résolutions adoptée à l'issue de sa trentedeuxième assemblée générale, la SIP exhorte notamment les gouvernements du Venezuela, de Colombie, du Costa-Rica et du Mexique, qui ont adopté une posi-tion favorable aux projets de l'UNESCO, de modifier leur attitude en prévision de la prochaine conférence de cette organisation à Nairobi. Elle appelle également l'attention du gouvernement des Etats-Unis sur ces « dangers » en leur demandant de « combattre toute tentative de restreinare la libre circulation des idées et des nouvelles sur les plans intérieur et international n.

Par ailleurs, dans un rapport préparé par sa commission ad hoc, la SIP affirme que six pays latino-américains seulement jouissent d'une totale liberté de la presse (Mexique, Colombie, Vene-zuela, Costa-Rica, République Do-minicaine et Salvador), alors que huit pays en sont totalement privés, dont le Chill, le Pérou et Panama.

La SIP admet les circonstances exceptionnelles de la situation en Argentine, où la proclamation de l'état de siège a entrainé un cer-tain nombre de restrictions au libre fonctionnement des moyens d'information Le rapport reconnaît que la situation s'est amé-liorée au Brésil, mais souligne que la liberté de la presse n'y est pas encore retablie La SIP croit pouvoir nourrir

certains espoirs sur une amélio-ration de la situation au Chili, à la suite des dispositions légales introduites en septembre dernier sur l'information, mais reste réso-lument pessimiste sur Cuba.

Théâtre

< Palazzo mentale > à Grenoble

Le palazzo a une façade sombre, il est posé au milieu d'un parc embué. Arrive un adolescent (Ariel Garcia-Valdes), il aperçoit une femme qui s'enfuit, trouve un adulte (Gabriel Donnet), enfié de fausses certitudes, ex-détective de cet hôtel peuplé d'écrivains morts — ou considérés comme tels parce que leur œuvre est déjà écrite, — statues installées au Panthéon d'un jeune intellectuel qui lit, va au cinéma, au théâtre, qui se laisse fasciner par les dieux de notre temps et leurs créatures artificielles. personnages nes de son condi-tionnement culturel.

Georges Lavaudant confirme son talent d'homme de théâtre, non senlement par l'extraordi-naire beauté de sa « boite à images » — par la finesse et la cohérence de l'interprétation — mais parce que à partir de son

A Grenoble, sur le grand plateau de la Maison de la culture, Georges Lavaudant, avec son décorateur Jean-Pierre Vergier, organise les images de sa fasciorganise les images de sa fasci-nation comme sur grand. écran. Des images distantes comme celles d'un film sans gros plans. Dans une lumière palle, des images fra-giles d'une beauté de chaque seconde, douces, froides, si par-faites que tout devient irréel, que l'irréel se matérialise.

On est devant et à l'intérieur d'un « mental » en forme de « palazzo », devant et à l'intérieur de circonvolutions cérébrales en de circonvolutions cerebraies en forme de cercles vicieux, cercles de l'enfer qui enferment des contes pervertis, des métamorphoses aberrantes, des trompel'est roniques, Olympe où se croisent, se fondent, se démultiplient les mythes de notre culture.

Les comédiens d'Hamlet miment à la manière des burlesques le fonctionnement d'une machine à torturer inventée par Kafka; Burges aveugle devient Eric von Stroheim, officier au con raide; Blériot atterrit sur la pelouse dans un hélicoptère crachant des feux d'artifice; les vitres bleues s'éclairent le temps d'apercevoir Sade dansant avec un homme, tandis que Proust flirte avec Kafka sur un canapé de cuir, et dans une chambre un jockey blanc et rouge s'habille, et dans un salou une femme et un homme se déguisent en Marlène de satin... Fragments de rêves, reflets gelés dans un miroir caché qui se dé-

volle par à-coups.

Palazzo mentale est un collage passé au glacis, monté par Georges Lavaudant et Pierre Bourgeade, Littérature, cinéma, théâtre, peinture pülés avec amour tissent une spiendide tapisserie mouvante, sur laquelle se dessine une quête sans espoir : l'adolescent cherche « la » femme, se perd dans les détours

INSTITUT

des inscriptions et belles-lettres

LES FOUILLES DE MARSEILLE

M. Maurice Euzennat a pré-M. Maurice sugernat a pre-senté, vendredi 15 octobre, à l'Académie des inscriptions et bellés-lettres, dont il est corres-pondant, les résultats des dernières foulles faites sous sa direction à Marseille, à l'empla-cement du Centr edirectionnel, en construction place de la Rouve construction place de la Bourse. Il n'y a pas eu à proprement parler de découvertes nouvelles parier de découvertes nouvelles (le Monde du 31 août 1976). Mais des recherches stratigraphiques précises ont permis de replacer celles qui ont été faises depuis 1967 dans un cadre chronologique et topographique déterminé avec beaucoup plus d'exactitude; traces d'occupation archaique des VI-V siècles avant notre ère; nécropoles du IV siècle; ville hellénistique dotée au II siècle d'une enceinte hors II siècle d'une enceinte hors du commun ; pont romain du I' siècle après Jésus-Christ.

* L'Académie des beaux arts met au concours trois pris :

— Le prix Florence-Gould de gravure en médailles 1976 (10 000 F) destiné à un médailleur trançais Inscriptions jusqu'au 21 octobre.

— Les grands prix d'architecture (24 000, 10 000 et 3 000 F) réservés aux candidats français de moins de irente ans au 1° janvier 1977. Inscriptions du 25 octobre au 9 novembre inclus.

— Le prix de portrait Paul-Louis-Weller 1977. Peinture (20 000 F). Inscriptions du 3 novembre au 16 décembre Secrétarlat : 23, quai de Conti, de 10 à 12 et de 14 à 17 heures.



NOUVEAU CARRÉ SILYIA MONFORT

Cycle IBSEN Saison 76-77 1° spectacle

IRÈNE ou la Résurrection

adaptation par Maurice Clave A partir du 23 OCTOBRE Location ouverte 277-58-40 — 5, rue Papin (3*)

de son carveau se voit perpétuel-lement empêché, encerclé par les personnages nés de son condi-

Ne reste-t-il pas prisonnier de ses mythes destructeurs?

★ Grenoble, Maison de la culture, jusqu'an 29.

Enbref -

Chansonniers

Le nouveau Théâtre

de Dix-Heures

· Le Théâtre de Dix-Heures, ce

n'est plus du tout ce que c'était : les couples genre à ne

pas se falsser déranger partent aujourd'hui à l'entracte. Assom-

més par l'erreur. Ils étaient

venus voir des chansonniers

Patrick Font, Philippe Val. Ma-

Le théâtre a une nouvelle

direction et l'humour a chancé

de registre. Il s'agit de secouer le public, de rendre au rire sa

force de subversion, de prendre

l'actualité et de lui tordre le

cou quotidiennement, dans un

- Journal-Théâtre de la satire -

Les partis politiques, les syndi-cats, ont été invités à mettre

eux-mēmes la politique en scène : autodestruction, déri-

sion, agression par le specta-cle ils feront ce qu'ils voudront

avec les movens qu'ils trouve-

ront, et dans leur vision du

monde portée sur les planches

résidera la vrale nouveauté de

Pour le moment, une fois éli-

complicité traditionnelle

CL D.

minés les incompatibles, li resta un public complaisant.

Théâtre

« Mère Courage

haut : cela ne sert à rien de prendre ses distances al l'on perd de vue son objectif Car du

même coup l'attitude critique que le spectateur devait adopter dans

le regard s'égare SI là on choisit de lui montrer les person-

nages au lieu de les Jouer, on devine l'ennui,

Mère Courage et ses entants,

relue et corrigée par José Val-verde, interprétée par Micheline

Uzan, ça ne va pas, à personne. alors que personne n'est en cause, ni les intentions. Dans

l'approche, il manque la passion (ou le semblant de passion) dont te théâtre épique tel que le

conçoit Brecht ne doit (amais manquer Mère Courage profite de la guerre, y perd ses enfants L'intérêt réside dans le rapport

de cas daux constatations Et at la force de l'émotion n'inter-

vient pas — jamais, à Saint-

Denis, la pièce ne grandit jusque-

là, — on passe à côté de la

★ Théâtre Gérard - Philipe, 20 h. 30.

lecon. -- Ct .D.

is formule.

sont pas pour eux.

COLETTE GODARD.

« La Dernière Folie de Mel Brooks >

La Demière Folie de Mei Brooks n'est pas un film must. C'est un film « non parlant ». La différence est importante. Alors que nous échappe ce que disent les personnages, nous ne cessons, en etiet, d'être soilicités par une bande son extrémement tra-vaillée et dont les incongruités sont à l'origine de nombraux gags. Ce cohérence de l'interpretation — mais parce que, à partir de son é rudition personnelle, il sait reconstruire des archétypes aussi parlants qu'Arlequin ou Cédipe. Que l'on reconnaisse ou non ses n'est pas le stience qui est d'or dans ce film, c'est l'absence des mots, la totale carence verbale. Gageure ap-parente, Silent Movie est la partaits lliustration d'une forme de comique physique, gestuel, fondé sur l'imagechoc, que Mel Brooks empreste évidemment aux grands buriesques amé-ricains, mais qu'il sait moderniser grâce à son ganle personnel.

Que l'on reconnaisse ou non ses références — et comment les saisir toutes?, — on capte immédiatement ce qu'elles représentent. Cela suffit, le spectacle ne raconte rien d'autre que ce qu'il montre et fait entendre — il faudrait aussi parier de la musique et du traitement sonore, aussi importants que les textes eux-mêmes. Il montre, fait entendre le rideau du savoir, linceul du réel, la marche à l'abime autour d'une absence. Dans cette recherche de L'auteur réveille de vieux souve-nirs. Mais s'il rend honneage à Chaplin et à Keaton, à Laurei et Hardy, aux Marx et aux Ritz Brothers, aux marche à l'abime autour d'une absence. Dans cette recherche de « la » femme, les femmes restent des stéréotypes : mère-putain-fruit vert. Des perroquets sans autonomie répétant sur un ton convenu les paroles des écrivains. Les produits de l'imagination hésitante, inquiète, puérile, des hommes. Encore et toujours.

L'adolescent il est mai c'émage. Trols Stooges, s'il reprend à son compte les recettes du « siapstick » et de la tarte à la crème, il ne cède pas pour autant aux facilités de la mode « rétro ». C'est dans un Hollywoold très actuel, envehi par le tech-nologie et déchiré par de turieuses batailles économiques, qu'il situe son histoire. Et c'est de l'observation L'adolescent, il est vrai, s'évade des cercles vicieux de son enfer fascinant, accroché aux serres d'un aigle multicolore. Vers où, vers la mort ? En contre-jour, la procession de ses fantômes passe, comme à leur propre enterrement. narquoise des mythes et des gadgets propres à ce microcosme qu'il tira qualques-uns de ses effets les plus

Borges, l'avaugle en blanc, reste seul sur l'herbe, devant la façade sombre, fermée du palazzo. Georges Lavaudant dresse le tableau superbe d'une décadence. simple fil conducteur. Mei Funn, réa-lisateur dont le whisky a ruiné la carrière, s'est mis en tête, avec deux acolytes, de tourner un film muet. Un producteur, lui-même au bord de la faillite, se laisse séduire par le projet. Mel se falsant fort d'obtenir la participation d'une demi-douzaine de super-stars. Tout marche à merveille, les vedettes pressenties ont donné leur accord, quand les pa-trons d'une société rivale, la radoutable Devour and Engulf (dont la devise est - Ars est pecunie -), décident de saboter le film en jetant dans les bras de Mei une bionde explo-

> Brodent sur ce canevas, Mel Brooks se laisse emporter par son intarissable verve. Qu'il décrive les angoisses d'un producteur ou la manière dont Burt Reynolds se savonne et, plus tard, à l'apparition de la dix-sept sus, tout son problème tient à bonde explosive, un gag d'un sexisme cet infaétaire qu'il veut comprende et réjouissant) ou qu'il nous introduise auquel il veux redonner un sens. prises avec une machine distributrice de Coca-Cola ou à la recherche de leur équilibre dans une roulotte instable, qu'il se moque des acupuncteurs, des cardiologues, des policiers, des livreurs de journaux ou des maîtres d'hôtel éperdus de snobisme : qu'il donne - pour le seui mot prononcé dans le film — la les prospectes des marchends, des mer-parole au mime Marceau ou qu'il contr. Notre société désourée de sonparole au mime Marceau ou qu'il transforme Anne Bancroff en danseuse hystérique, Paul Newman en seuse hystérique. Paul Newman en un monde de l'intelligence éradite on chauffard (d'un genre particulier) et bien celus de la blisse vendable. Il faut Liza Minnelli en vamp sophistiquée. Mei Brooks ne manque iamais de pousser à ses extrêmes conséquences cette logique de l'absurde qui est le

Dans cette avalanche de gags, ce tourbillon de clins d'œil allusifa et de plaisanteries grosses comme des montagnes, tout n'est pas, on s'en doute, d'une qualité égale. Certains

nerf de son Inspiration.

E Le groupe foik hongrois Kolinda sera, le lundi 18 octobre, au folk-ciub du Thélire de la Cifé interna-tionale, boulevard Jourdan.

et ses enfants» Etra brechtlen, c'est avoir les bonnes lunettes, celles qui permettent de voir net, de loin et de

Piccolo Teatro di Milano 7 représentations exceptionnelles

THEATRE NATIONAL

lo, Bertholt **BRECHT**

(Moi, Bertolt BRECHT) montage de poèmes et de chansons interprétés par

Giorgio STREHLER **MILVA**

(spectocle en langue italienne) jusqu'au 24 octobre

ts les soirs sf dim. à 20 h 30 dimonches matinée à 16 h. Renseignem. et locat. : 325-70-32 12 F, 19 F, 26 F, 34 F

Cinéma

ceiui des armures) trainent un peu en longueur, et certaines clowneries semblest avoir délà besuccup servi. Male même loraque Mel Brooks tire à côté de la cible, il y a chez lui une belle vitainà, une telle richesse d'invention, un tal sens du « population. sense », que ces défaillences sont balayées par le rytime du récit. Aux côtés de l'auteur (qui incarne le réc-lissieur oubifé), l'irrésistible Marty Feldman, l'homme au strableme di vergent découvert dans Frankenstei Junios, et Bem DeLuise, au comique plus lourdand, jouent jas Indispen-sables compères. Quant aux vadettes G gest avec un sympathique

moquer. Celles mêmes.
Si vous simez le délire, la dé-mence, le folle à l'état pur, n'hésitez pes : le tlambeau du buriesque ne pouvait passer en de meilleures nains que celles de Mel Brooks. JEAN DE BARONCELLI.

* Quintette, Quartier Latin, Ely-sées-Lincoln, Marignan, Mayfah (v.o.), Bez, Impérial, Montper-naus-St, Les Wations, PLM-Saint-Jacques, Gaumont-Sud, Cambronne, Climy-Pathé (v.f.).

ععول

BERNARD LUBAT

Jacques Thollor (avec Kessier, Texier, Locatelli) puis Bernard Lubat (ave Chautemps, Césarius, et Norbert Le Theule, récirant d'un microdrame à la Brecht) ant incendié de leur musique de teu la matinée de samedi, au « 105 » fen qui belle et dévaste, mais fen qu chance, qui danse, et dont la flamme dessine un peu plus que la promesse d'un sutre art, d'un autre jeu.

On ne peut parler de rous les musi-ciens à la fois — qu'il nous excusenr — er il est temps — l'occasion en est donaée - de parler de Luber. An nombre des percossionaisses qui le plus efficaet nous touchent, Américains com pris, il faur le compter désormais. Il commente anjourd'hui sa conduite desde la campagne landaise, où il a vécu sous la douche ; qu'il nous fasse en petit paysen, avant d'aller exister assister au conseil d'administration ailleurs, en musicien. Accordéoniste de d'une firme de cinéma (ce qui nous bals de village à cinq ans, premier prix de pisco su Conservatoire

dans un hôpital ultra-moderne, qu'il . J'as pretigné bossecomp de discr sicient mentenent. l'es sont le « classique », et le seux bop, le pop et le seux free, le rock et le « sedétation contenporaine » : Boules, Varèse, Desgo Mas-son, Luciano Berio. Mon side, de plus en plat nette, ett qu'il fant tenorer les discours des sevents, des notebles, comme desseus 107eux la musique, ulle en fait orier. Il faut se débarrasser de ces maladies, associar la musique à la pyro-

> Telle est l'entreprise en sout ous que mènent Lubat et quelques amis au Cen-tre Robert Desnos de Ris-Orangis et qui a pu aboutir à l' « Opère Gonfire », à l' « Oratorio Libertés » et aux « Spectacles-Astions - déployés un testival de Châneauvailon, en août, puis à la fête de « l'Hama », en septembre, et, hier encore, sur la scène de France-Musique. LUCIEN MALSON.

* Bernard Lubat (avec Didier Levallet et Christian Escoudé) sera, mardi, à la Mutualité en compagnie d'Evin Jones et d'Alphonse Mouzon pour la Nutt des drummers.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -70430.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 18 octobre

théâtres

Les salles subventionnées

Cartoncherie de Vincemess, Théâtre de l'Epés-de-Bois, 21 h.: Yuro. Comédie Caumartin, 21 h. 19 : Boeing-Boeing. Coupe-Chou, 20 h. 30 : Je n'imagine pas ma vie demain. Fontaine, 20 h. 45 . Comme avairt. Galerie 35, 21 h. : Volpone ou le renard.

renard. 28 h. 45 : in Cantairies chauve: la Lecon. Buchette, 28 h. 50 Pagu de vachs. Michel. 21 h. 10 : Happy Birthday. Nouveautés, 21 h. : Nins. Plaisance. 20 h. 30 a la s sont th. Poche-Montparnasse. 28 h. 45 : Issac et la Secretary. et la Sage-Femme. Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucienne et le boucher. Théatre d'Edgar. 20 h. 39 : D'homine

à homme. Théâtre du Manitout. 20 h. 30 : Theore on Manitodi. 20 h. 30 r. Dom Juan.
Thestre du Marais, 21 h. : la Créole opiniatre : 22 h. 30 : Histoire d'amout.
Troglogite, 22 h. : Retrouvailles de l'imaginatre.

l.es théâtres de banlieue Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano, 30 h. 30 : les Amoureux.

Le music-hall

Cirque d'Hiver, 20 h. 45 : Maximo Le Forestier.

Salle Chopin-Pieyel, 28 h. 30 : Quatuor Farranin (Beethoven, Morart). Théatre de la Plaine, 20 h. 30 : Cotuor de cuivres de Paris (Osbrelli, Bach, Purcelli, Théatre Essalon, 26 h. 30 : R. Claureulli, Bach, Purcelli, Théatre Essalon, 26 h. 30 : R. Claureulli et D. Hovara, violoncelle et piano (Strauss, Chostakovitch, Debussy).

Regise des Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : L. Rogg, orgue (Buxtehude, de Grigny, Rogg, Bach).

Théatre de la Cité internationale, 21 h. : Ensamble vocal de Versilles.

Théatre 13, 21 h. : M. Magin, piano (Chopin, Milos Magin).

Maison de la radio, 20 h. 30 : Quintette Ara Nova (Essendel, Schumann, Clostre).

Théatre des Champs-Elysées, 26 h. 30 : R. Crespin, cantatrice, avec E. W. Boehm, baryton, et l'Orchestre philiparmonique des Pays de la Loire, dir. P. Dervaux (Wagner). Théatre Récamier, 21 h. : Ensemble de musique angienne Euterpe frontique presis et instrumentale de musique angienne (musique vocale et instr du treixième su saizième

Les chansonniers Cavecir de la République, II h. : Seca sans provisiona. Deux-Ants, II h. : Marjanne, ne vois-tu rien venir ? lix-Heures, 22 h. 15 ; Tu trois que o'est; meilleur allieurs ?

cinémas

Les films marqués (*) sont in-terdité sur moins de treise ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

Les exclusivités

Les exclusiviés

AFRICA EXPRESS (A., v.I.): Capri,
2° (508-11-09); Salzac, 8° (35953-70), Paramount-Opéra, 9° (57334-57): Paramount-Caixà. 13°
(525-99-34); Paramount-Caixà. 13°
(500-34-25)
L'AMOUTE BLESSE (Pr.): La Clef.
5° (357-90-90)
ANATONIE D'UN RAPPORT (Fr.)
("") Noctambules, 5° (033-42-34),
AU FIL DU TEMPS (All., v.o.) Le
Maraiz, 4° (278-47-85)
BARRY L'YNDON (Ang., v.o.):
Hautefeuille, 6° (633-79-23); Caumont-Rive-Cauche, 6° (548-26-35);
Gaumont Champs-Riysers, 8° (35904-67); v.I. Impérial, 2° (74272-52): Gaumont-Sud, 14° (33151-16)

51-16) BRONCO (Ang. v.o.) : Le Seine. 5° BRONCO (Ang. v.o.): Le Seine. 5° (223-23-29)
BUGSY MALONE (A., v.o.): Silboquet. 5° (222-37-23): v.f. Mareville 9° (770-72-60)
LA CARRIERE D'UNE FEMBLE DE CHAMERE (IL. v.o.) Studio Médicis 5° (533-23-97); U.G.C.-Odéon. 6° (223-71-08): Biarritz 8° (723-69-23): v.f.: Cinéponde-Opéra, 9° (770-01-90), Liberté. 15° (343-01-58); U.G.C.-Gobellas. 13° (331-06-18) Miramar, 14° (326-41-02); Gaumont-Convantion. 15° (526-42-27); Murat. 16° (228-97-75); Napoléon. 17° (380-41-46); Cilchy-Pathé. 18° (322-37-41); COMMENT YU RONG DEPLAÇA LES

Pathé. 18° (322-37-41).
COMMENT YU KONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Pr) Le Seine. 5° (323-95-99).
COMPLOT DE FAMILLE (A., v.o.):
Cinoche Saint-Germain 6° (633-10-82): Elysées-Cinéma. 8° (225-37-90); v.f. Heider, 9° (770-11-24):
Studio Raspall, 14° (326-38-98).

à partir du

19 Octobre

9.2

···:: 4:

...,

Po

4800

KUR

DEATH.



GEORGES accompagné par PIERRE NICOLAS

présentation JACQUELINE HUET

LES CASTORS JOËL FAVREAU

Marcel BEKIER présente sa formule à 135 F vin compris, service en sus : repas à 20 h, 30, spectacle à 22 h, avec de nombreuses vedottes

P.M.R. : prix moyen du repas.

	DINER
LA COTRIADS 283-57-08 8, rue de la Lune, 2º. F./dimsam.	est le nom de la bouillabaisse bretonne, 18 P. Spéc. poiss, et grill. Muscadet et Gros-Plant nantais dans un cadre de bistrot de pêcheurs.
LE MALOUF 272-33-45 2. rue de la Bastille, 4. T.Ljrs	Spéc. tunisiennes : méchoul 21, couscuis 14, passis 18, brochettes 18, vins pays, dans un cadre élégant, confortable Salons 5 à 40 couevrts
LE WESTERN STEAK 60, rue Pierre-Charron, 8°.	Aux Champs-Elysées, COTE DE RŒUF géante 23,30, légume, bière ou café, service compris. Dans un cadre agréable.
LES VIEUX METIERS 588-90-03 e 13. bd Auguste-Blanqui, 13°. F/lun.	florevisses (lambées, Langouste grillée, Poulette mousserons, Canard cidre, Pätisserie maison, Sancerre Roland Salmon, Bourgogne Michel Malard, Cuisine Michel Motsan, Souper aux chandeline for Accept
LE CLOS DU MOULIN TLire 34 bis, r. des Plantes, 14º, 539-31-31	M DELEJEU reprend la tête du « Clos du Moulin ». Huitres. Crusta- cés. Poissons. Gibiers. Vanaison. MENU spécial samedi et dimanche.
JEAN-PIERRE ETO. 01-41 8. place Pereire, 17. T.Ljrs	Soupe du Pécheur 13 F. Pilet de Barbue à l'Oseille 29 F. Ris de vasus morilles 46 F. Salads sux Lardons 15 P. SA FORMULE à 21 F.
	DINERS-SPECTACLES
LA MAIN AU PANIER 3. rue de Poissy, 5º. 633-23-63	PARCAL CLIVIER présents tout un programme d'humour et de galeté et JACK GAUTHIER, menu 65 P (Service et vin en +). Permé dim
L'ORGE DU BOIS 722-94-92	Marcel BEKIRR presente sa formula à 125 P min compute

· * Spectable en soirée

Ta les jours

L'ORGE DU BOIS Porte Maillot

COMME UN BOOMERANG (Fr.): Normandia. 8 (339-41-18). COURS APRES MOI QUE JE TATTRAPE (Fr.): Cunnia. 2 (23128-36): George-V. 8 (225-41-46): Biarritz. 8 (722-63-23): Cameo, 99 (770-29-89): U.O.C.-Gobelina. 19 (331-96-19): Paramount-Montparnasse. 14 (326-22-17): Cambronne. 15 (734-42-96): Paramount-Montparnasse. 14 (326-22-17): Cambronne. 15 (734-42-96): Paramount-Mail10t, 17 (738-24-24) CEIA CUERVOS (ESp., v.o.): SaintGermsin-Huchetta. 5 (333-97-58): Elysées-Lincoin. 8 (359-36-14): 14-Juillet, 11e (357-90-81): v.f.; Saint-Larare-Pasquier. 8 (33733-43): Montparnasse-Pathé. 14e (326-65-13): DUELLE (Fr.): Hautefruille. 6e (533-79-38). DEACULA PERE ET FILS (Fr.): Berlitz. 2 (742-60-33): CiunyPaiace. 5 (033-07-78): Ambassade, 8 (339-19-08): Montparnasse-Pathé. 14e (326-65-13): GaumontSud, 14e (331-51-16): Olichy-Pathé. 18e (522-37-41): Caumont-Cambetta. 20 (737-02-74). L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**): Saint-André-des-Arts. 6e (326-48-18): Elysées-Lincoin. 8 (339-36-14): Baizac. 8 (359-36-17): v.f.: Omnia. 2 (231-39-36): Gaumont-Opéra. 9 (373-93-48): JeanEmoir. 9 (374-40-75): images. 18e (522-47-94) ENFIN L'AMOUE (A. v.o.): ActionChristing. 6 (325-88-73): Christing. 6 (325

REPORT OF THE PARTY OF THE PART

mont-Opera, 9- (013-22-2); Images, 18- (522-47-94)

8NFIN L'AMOUE (A., v.o.): Action-Christine, 8- (325-83-78).

FACE A FACE (A., v.o.) (*): Vendome, 2- (073-97-52); Bonaparte, 6- (326-12-12); Saint-Michel, 5- (321-79-17); V.I.: Nation, 12- (343-04-67); Blenvende - Montparnassa, 15- (544-25-02).

LES HOMMES DU PRESIDENT (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5- (223-24-25-02).

LES BOMMES DU PRESIDENT (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5e (033-39-19); U.G.C.-Odéon, 6e (223-71-08); Ermitago, 5e (339-15-71); v.f.: Rex. 2e (236-63-93); Miramar, 14e (326-41-02); Magic-Convention, 15e (528-20-64) ICI ET AILLEURS (Fr.): 14-Juillet, 11e (337-90-81) [TINNOCENT (IL, v.o.): Cluny-Ecoles, 5e (033-20-12); Publicis-Saint-Germain, 8e (222-72-80);

LES FILMS NOUVEAUX

LE CORPS DE MON ENNEML film français de Henri Ver-neull : Rex. 2º (235-83-93) ; neull : Rex. 2° (236-83-83);
Bretagne, 6° (222-57-87); U.O.C.
Odéon, 6° (325-71-08); Normandle, 8° (359-41-18); Publicis-Matlgron, 8° (359-31-97);
Paramount - Opéra. 9° (07334-37); U.G.C.-Gobelina, 13°
(331-06-19); Partzmount 15°
(331-06-19); Partzmount 15°
(540-82-91); MagicConvention, 15° (828-29-75); Paramount-Maillot, 17° (1788-24-24),
Paramount - Montmartre, 18°
(606-34-25)

LA DERNIÈRE FOLIS, film smo-LA DERNIERE FOLLE, film smericsin de Mei Brooks, v.o.;
Quintette. 5° (833 - 35 - 40);
Quartier Latin, 5° (326-34-55);
Elysées-Lincoln, 8° (359-82-82); Mayfair, 16° (529-27-65); v.f.; Rez,
2° (236-63-93); Impérial, 2°
(742-73-52); Montparnasse 83,
6° (544-14-27); Les Nations,
12° (343-04-67); P.L.M. SaintJacques, 14° (589-68-42); Gaumont 5 v.d. 14° (331-51-18);
Cambroone, 15° (734-42-96);
Clichy-Pathé, 18° (522-37-41);
LES ORPHELINS, DU RON DUE!) LES ORPHELINS DU BON DIEU. Tarus, vo : Calypso, 17 (734-10-63); v.f.: Oaumont-Made-leine, 8° (673-56-03); Nation, 12° (343-04-67); Oaumont-Convention, 15° (828-42-77); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41) Ulieny-Patie, 18" (32c-31"4)
LA DUCRESSE ET LE TRUAND,
film américain de M Prank,
vo.: Studio-Gajaude, 5" (03372-71); Cluny-Ecoles, 5" (032720-12); Erminage, 8" (35615-71); v.f.: Bretagne, 6" (22257-97); U.G.C.-Gobelins, 13"
(221-410); Mount 18; 1284.

(331-06-19); Murat, 16 (288-99-75); Rio-Opera, 2 (742-CIAO MANBATTAN, film américain de D. Westman et J. Pal-mer, v.o. : Action-Christine. 8° (325-85-78)

 $(p, p, r, d)_{0, \bullet}$

411

THÉATRE MODERNE

HENRI GARCIN MAIA SIMON

CATHERINE RICH JACQUES ROSNY

QUI EST QUI ?

- Voici une comédie vive, gaie, drôle, fastasque, pirovettante... Pierre MARCABRU (FIGABO)
- Eblouissant. Tout est réussite.
 Dominique JAMET (AURORE) Étourdissant, A tous points de vue.
- François CHALAIS (FR.-SOIR)

SUCCES COMIQUE UNANIME

Blarritz 8 (723-69-23) ; v.f.

8° (225-09-S3): v.f: Francais. 9° (770-33-88)
1900 (IL.) (**) (1** partie), v.o.: Styr. 5* (633-08-40); Hauvefeu'ille. 6° (633-73-38); Marignan. 8° (338-92-82). v.f.: Gaumont-Théâtre. 2° (231-33-16); Montparnasse-S3. 6° (644-14-27); Athéna. 12° (243-07-43); Fauvette. 13° (331-56-86); Clichy-Pathé. 18° (522-37-41)
LES NAUFRAGES DE L'ILE DE LA TORTUE (Pr.): A.B.C. 2° (236-55-34); Saint-Germain-Village, 5° (633-87-59); Marignan, 8° (359-92-82); Saint-Lezare-Praguier, 8° (337-33-43); Montparnasse-Pathé. 14° (226-65-13); Olympic, 14° (783-67-42); Cambronne, 15° (724-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41)
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (IL.) v.o.: Cincohe-Saint-Germain, 6° (633-10-82)
OTALIA DE HAHIA (Pr.-Br.) v.br.; U.G.C.-Codéon, 6° (725-71-63); Blarritz, 8° (723-69-23); Blenvenite-Montparnasse, 15° (544-25-92); v.f.: Haussmann, 9° (770-47-55).
POUR QUELQUE CHOSE DE PLUS (Pr.): U.G.C.-Marbeut, 8° (225-47-19); SALO (It., v.o.): La Pagode. 7° (705-12-15)

(Pr.) : U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19).

SALO (It., v.o.) : La Pagode, 7 (705-12-15).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (**) : La Cief. 5 (337-90-90) ; v.f. : Athéna, L2 (334-97-48).

UN ELEPHANT, CA TROMPE ENOR-MEMENT (Fr.) : Richelleu, 2 (233-56-70). Saint-Germain Studio, 5 (333-42-72), Dragon, 6 (548-54-74), Mercury, 8 (225-73-90), Paris, 8 (339-53-99), Lumière, 9 (770-34-84), Fauvetie, 13 (331-56-86), Montparnasse-Pathé, 14 (326-63-13), Caumont-Convention, 15 (528-42-27), Victor-Bugo, 16 (727-49-75), Wepler, 18 (337-50-70), Gaumont-Gambetta, 20 (797-02-74).

UNE VIE DIFFICILE (It., v.o.) : Marais, 4 (278-47-86), Quintette, 5 (033-35-40), 14-Juillet, 11 (337-90-81). Oigniple, 14 (783-67-42), Mac-Mahon, 17 (380-24-81).

UN TYPE COMME MOI NE DEVRAIT JAMAIS MOURIR (Fr.) Quintette, 5 (033-33-40).

THEATRE D'ORSAY

CIERENAUD-BARRAULT

12 dernières

3 représentations exceptionnelles

GAGAKU

musique et danses de la Cour Impériale - Japon

PETIT DRSAY en alternance

Yannis Ritsos

7, quai Anatole France - 548.38.53

THEATRE DES CHAMPS * ELYSEES INTERNATIONAL 14 FESTIVAL DANSE DE PARIS FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS

2 PROGRAMMES DIFFÉRENTS MARTHA GRAHAM DANCE COMPANY rection : Th. des Champs Elysées: 359 72 42, par tél. 225 44 36 et Agences Renseignements : 359 31 13

du 19 au 31 Öctobre 1976

CONNAISSANCE DU MONDE

PLEYEL, - Dimanche 24 Oct. A 14 b. 30 - Mardi 26 Oct. & 18 b 30 et a 21 b LES KURDES IRAN - IRAK 22 heures. - MM. Oltmer Guichard, mi-DES HOMADES TURQUIE AUX REBELLES...

Sanctuaire inviole de Nemrud-Dag Recit et Illm Emmanuel BRAQUET Les derviches burieurs - Les nomades - Un grand reportage, une aventure... Aujourd'hui un document : avec les rebelles en Irak.

Blarritz 8* (723-88-23): vf.:
Paramount-Montparnasse, 14* (328-22-17): Paramount-Maillot. 17* (735-24-24): Paramount-Maillot. 17* (735-24-24): Boul'Mich. 5* (333-43-29): Paramount-Ordon. 8* (325-59-83). Publicis-Champs-Elyaées. 8* (720-76-23): Max-Linder. 9* (770-40-04): Paramount-Opéra, 9* (770-43-37): Paramount-Opéra, 9* (770-43-37): Paramount-Opéra, 9* (770-12-28): Paramount-Ordena. 14* (540-45-91): Paramount-Montparnasse. 14* (326-22-17): Passy. 16* (228-22-34): Paramount-Montparnasse. 14* (540-45-91): Paramount-Mailiot. 17* (738-24-24): Quintette. 5* (333-35-40): Cluny-Palace. 5* (333-07-76); Montparnasse-83. 6* (341-4-27): Concorde. 8* (359-92-34): Françaia. 9* (770-33-88): Pauvette. 18* (337-50-70): Gaumont-Convention. 15* (828-42-37): Caravelle. 18* (337-50-70): Gaumont-Convention. 5* (770-47-55)
LAURE (Pr.) (**): Exmitaga, 9* (359-15-71): Reussmann. 9* (770-47-55)
Li Marin QUI Abandonna La Marin (A): Paramount-Calapha. 5* (333-33-44): Paramount-Calapha. 5* (333-33-44): Paramount-Calapha. 5* (333-33-47): Paramount-Calapha. 5* (333-33-40): Monte-Carlo. 6* (252-09-33): vf.: Arlequin. 8* (548-62-25): Paramount-Calapha. 10* (548-62-25): Paramount-Calapha. 10*

5* (033-35-40) LA VICTOIRE EN CHANTANT (Pr.) :

Marignan. 8 (359-92-82). Studio de la Harpa. 5 (033-34-83). Saint-Lazare - Pasquier. 8 (387-34-43). Lazare - Pasquier, 8e (387-34-43), Olympic, 14e (783-67-42), Calypso, 17e (754-10-68)

l'amante anglaise Marguerite Duras

18-19-20 octobre à 20h30

Chryssothémis

Portrait de Dora Hélène Cixous

Les indignations de M. Marcel Jullian

(Suite de la première page.)

- Nous devons être collectivement plus importants que nous ne le supposons pour qu'on nous prête lant d'attention. Il y a eu plusieurs étapes: au début, on trouveit amusent que le choque, on a axé sur moi l'image mélangé, Sartre et Bardot, on a dit : A 2 ne passera pas la première
 année. » Puls, tout l'argent n'ayant pas été dépensé, le suis devenu le dangereux personnege qui introdui-salt la perversion des intellectuels syndicats. Les autorités de tulelle m'ont poliment rappelé le rôle, l'importance de mon consell d'administration, rôle que le n'avais oublié à aucun moment. Je n'al lamais été mis en minorité par mon conseil. On a corté sur la place publique des roblèmes que toutes les entrepi rèclent normalement sans éclahous-

Sures. - Antenne 2, à l'origine peu hiérarchisée, est devenue une société très structurée : les responsabilités ont été subdivisées, les tâches cir-

conscrites. - Lè aussi, on peut distinguer deux périodes. Ceux qui au début se sont vu confier des postes de respoi sabilité ont été surpris de n'avoir plus de maître. Mels l'abondance des biens, les libertés, suscitent les alors que l'avais disposé du royaume pour des barons. El c'est à leur demande, pour les protèger, qu'il a failu reconstituer une administration, avec des territoires, des terrains, une etribution bien précise des récoltes. Nous avons cédé à la pression das idées toutes saites.

Les difficultés ont souvent donné lieu à des départs de personnes? - C'est vrai seulement yrai pour l'Information, Sallebert avait d'abord été nommé puis il a fallu trancher entre Sallebert et Leroy, faire un choix, et al Leroy nous quitte maintenant c'est contre mon oré et contre ce que je souhalte. Je ne peux porter de jugement, il délend ses intérêts, légitimes. C'est avec l'accord de Leroy que Charles Baudinat a été nomme directeur de l'actualité. Mais nous avons fait collectivement une petite (aute : le conseil d'administration s'est avance comme le m'étais avance, on l'a considéré comme le super-gouvernement de la société il est à son tour devenu la cible, une cible qui compliquait la tache des lusits. A mon sens; tous ces problèmes pouvaient se résoudre sans pertes de personnes. Tout mande? Donner - involontairement - prise à ce genre de chantage

conduit à des ruptures. - On espérait beaucoup de la réforme de l'information : elle semble s'être enlisée.

 On a mai interprété ce que l'appelais dramaturgio de l'information Mais c'était difficile à apprécier. Ceux qui avaient à modifier les choses ont commencé, puis il y a eu les malaises, les brisures. Mais le chemin est bon. Nous tentons d'in venter d'autres formules. C'est comme ceux qui labriquent un jour-nat différent à côté de ceux qui existent déjà. Rien ne se talt en un jour, des imperiections demeuren des accidents sont possibles. Quand l'année prochaine Antenne II don nera une édition à 12 h. 30, la physio-omie de l'édition du soir changera Nous ne serons plus la chaîne complémentaire de TF1, (Ne par répêter TF1 c'est délà donner une réaction, et non une informa directe.) Ce journal de 12 h. 30 est ,d'autre part, indispensable pour que

TRIBUNES ET DEBATS

LUNDI 18 OCTOBRE LUNDI 18 OCTOBRE

— M. Jean Lecanuet, ministre
d'Etat chargé du Plan et de
l'aménagement du territoire. est
l'invité de Pierre Lescure sur
Europe 1, à 18 h. 15.

— M. Jacques Chaban-Deimas,
ancien premier ministre, répond
aux questions des journalistes de
Radio-Monte-Carlo, à 18 h. 50.

— M. François Ceurae, prési-— M. François Ceyrac, président du C.N.P.F. répond à dix questions sur France-Inter. à 19 h. 20.

- M. Jacques Laurent s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

— « La stratégie est-ouest » est le thème du débat sur TF 1, vers 22 h. 30.

MARDI 19 OCTOBRE MM. Benhima, ministre de l'information marocain, et Boua-did, secrétaire général de l'Union socialiste des forces populaires, sont les invités du « 13-14 » de Jean-Pierre Elkabbach, diffusé en direct de Casablanca, sur France-

Inter.

aux questions des journalistes de Radio-Monte-Carlo, à 18 h. 50. — L'Union des temmes fran-caises s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. La τecherche médicale est le sujet du débat des « dossiers de l'écran » sur Antenne 2. vers

- M. Jean Lecanuet répond

nistre d'Etat, garde des sceaux, et Hans Fübtnger, vice-président du Bundesrat, dialoguent à propos de «fédéralisme et régionalisme » sur France-Culture, à 20 h. 5.

ceux de TF1.

- Les émissions commençant plus tôt, comment sera financé le supplément d'heures. Ne va-t-on pas transtérer des resosurces nécessaires à assurer le reste des programmes ?
-- Il laudrait s'entendre avec TF 1 pour les émissions de l'après-midi. Avoir prouvé leur utilité est une réalle conquête sociale. Cependant, it est clair que le public potentiel est moins large à ces heures et qu'il convient là d'économiser des lorces tout en assurant des présences. Pour ces services, les deux chaines devraient se partager la âche en collaboration et non en

. Le journal de 12 h. 30, c'est autre chose ; c'est aussi pour nous la possibilité d'augmenter les ressources publicitaires, qui étaient trois tois moins importantes que celles de TF 1. Si nous n'avons pas de journal du matin, on nous accucriera à la privatisation.

--- Vous avez mis en cause l'importance des sondages.

— Je ne crois pas qu'il suttise de supprimer les sondages quelques jours par semaine, imaginous qu'on ne lienne plus compte des sondages une fois votée la répartition de la redevance pour 1977. Le contrat des présidents des sociétés expirant lin 1977, pourquoi l'État na leur donnerall-il pas la liberté de taire leurs preuves, leur chel-d'œuvre? Nous aurions alors un an de télévision à réussir ou à manquer en dehors des critères de sondages. Dans tous les cas le successeur à la présidence ne

pourra être sanctionné pour ce dont

il n'était pas responsable.

- La notion de sondage va contre la qualité, la création, la novation dont le président de la République s'est récemment inquiété. On se sert du sondage comme d'une arme et non comme d'un instrument - Vous vous montrez optimiste dans le premier numéro d'Antenne 2

vous répond. - Out, je suls optimiste pour 1977. En matière de création, les critères réclamés per le président de

arrivons à la période des épis mûrs :

de 1976 nous avons liquidé des lout ce qui a été mis en boite pendent deux ans des dramatiques, des

 Il laudrait que les trois cheînes s'entandent pour que les meilleures de ces émissions repassent en fin d'après-midi ou en fin de soirée d'une chaîne à l'autre dans les quelques jours qui suivent leur première dittusion. A des rares exceptions près, de telies dépenses do talont, d'espérance d'argent, s'évanouissent en une suit Cet aspect éphémère quelque chose de scandaleux et Ont éviterait par ce moven la télévision de bavardage bon marché.

- Des nœuds graves ont été dénoués : il y a quatre lours, nous avons établi un plen de charge jusqu'au 31 décembre 1977 avec la S.F.P. D'autre part, la SACEM, la S.A.C.D. et la Société des gens de lettres ont accenté de lavoriser l'inédit sur la répétition. Peut-être deviendra-!-il eussi (entant de créer pour la télévision que pour le théâtre

Propos recueillis par MATHILDE LA BARDONNIE,

elots qu'en 1975 et dutant la moitié

OUVERTURE AU MONDE

monde en ouvrant la télé. Rare de voir sur nos écrans ce que l'on regarde à l'étranger. Je ne parle pas, bien sûr, des actualités, du match Ford-Carter, de la guerre au Liban, des accusans portées contre la veuve de Mao II n'y a pas trente-six taçons d'illustrer l'événement. Sur la table de montage, à plat, sans bande son, les images ou pluiôt les clichés d'une campagne électorale, d'un combat de rues, ou d'une louie chinoise - elles proviennent souvent d'ailleurs des mêmes agences — ne nous disent rien ou pas grand-chose, sinon une évidence. C'est au commentaire de donner signification et portée à l'espérante de documents passe-partout.

miers de la Beauce ou de l'Okiahoma, pas non plus ces petits indiens affamés, hélas i trop temiliers, qui nous ont fait toucher du doig! - Vendred! - le tranchent de l'arme du blé. C'est ce que nous en ont révélé les spécialistes interrogés par Christine Ockrent. Il en va de même pour les histoires sans

pie En téle de tous les boxoffices — on ne les cite même plus dans les sondages, les statistiques - qu'est-ce qu'on trouve, inexugnable? - Jeux sans frontières ». Un titre blen mérité. Vérifiez.

La dramatique, en revenche, le

levilleton. portent encore la

marque du pays d'origine, cela ne durera pas, ce n'est délà plus le cas ou presque en Europe du Nord. Les échanges, les coproductions, tendent à accentuer les influences, à effacer les particularités. Ainsi cette Vengeance tournée en Bretagne par la troisième chaîne allemande — Rennes et Berlin-Ouest sont villes iumelées. que nous proposalt, samedi. FR 3 n'avait-elle rien de tvoisch = en sol. A sa sortie de prison, un mort en sursis - il atteint d'une très grave maladia — retrouvec elui qui l'y a, qui l'y aurait envoyé. C'éteit pu être belge, danois ou même trançais, témoin ce Malgret chez les Flamands programmé à côté.

D'où l'intérêt de la série sovié-

Antenne 2 : Les ombres disparaissent à midi. Ce n'est pas nous qui l'avons choisie, ce sant les Russes. Ils ont voulu nous montrer cette énorme Iresque villageoise de six fols -vingl-dix minutes, située en Sibérie entre 1916 et 1949. Sous un ciel toulours bleu, les débuts de la Révolution, les rouges contre les blancs, dans les marais et la toundra : au premier rang des partisans. Maria la blonde : à la tête des koulaks, la brune Serafinn ; les gentila et les méchants : la robuste, la manichéenne simplicité de l'opéra ou de la bande dessinée ; plus stylisé, à en juger par le premier épisode, que ce que l'on voit habituellement là-bas au cinéma. On aurait andrécié quelques mote d'intro. duction, une notice explicative. Que représente cette production ? A quai correspond-elle. une recherche ou à une routine ? sardel ? On nous le dira peutêtre la semaine prochaine

CLAUDE SARRAUTE.

LUNDI 18 OCTOBRE

CHA!NE I: TF 1



20 h. 30, Teléfilm : Les missiles d'octobre. réal. A. Page. Comment et pourquos l'installation, en 1962 à Cuba, des missiles soviétiques ?

Vers 22 h. 30. Débat.

Sur le thème de la stratégie Est-Ouest sont invités: le général Pierre Gallois; MM. Maurice Couve-de Murville, ancien prémier ministre; Charles Hernu, membre du comité directeur du P.S.; Pierre Salinger et Louis Odru, député de Seine-Saint-Denis (P.C.).

20 h. 30. Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 55, Chronique : Les années Bonheur : 22 h. 50, Polémique : L'huile sur le feu, de Ph. Bouvard :

FRANCE-CULTURE

23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poèsie.

CHAINE 2 : A2

20 h., Poesie; 20 h. 5 (R.), ϵ le Cyclope 2, adapte d'Euripide, avec R. Bret, R. Vattier, V. Messica; 21 h. 5, L'autre scène ou « les V vants et les Dieux » : « le Coren », avec E. de Vitray et M. Letong et M. Hafez, réatisation B. Saxet; 22 h. 35, Objectif peinture (6), par D. Lecomte; Retrouvez tout

GASTON BONHEUR

dans son livre La croix

de ma mère

JULLIARD

CHAINE III: FR 3 20 h. 30 (R.), Prestige du cinéma : a le Voleur », de L. Malle (1966). Avec J.P. Bel-mondo, G. Bujold. M. Dubois, J. Guiomar.

Dans les années 1890, un jeune bourgeois dévient voleur pour se venger de son oncle. Mais il prend goût ou rol et en lait son métier, et un déti.

Adaptation glacée du roman anarchiste de Georges Durien.

FRANCE-MUSIQUE

22 h. 25, Journal.

20 h., Le violoniste Jacques Thibaud Interprète « la Symphonie espagnole » (Lalo) ; 20 h 30. En direct de l'église des Blancs-Manteaux... Récital d'orgue, de L. Rogg : « Chaconna en ut mineur » ; choral « Nun komm der Heiden Heiland » et « la Duict Jubila » (Buxtehude) ; « Kyrle » (Grigny) ; « Passacaille » et « Fugue en re mineur » (J.-S. Bach) ; 22 h. 30, Scriabine : « Troisième Symphonie » ; 23 h., Inventaire et bricoleurs ; 0 h. 5. Le cabaret ailemand ; 0 h. 30, Ballade.

MARDI 19 OCTOBRE

CHAINE I : TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu., à 13 h. 45, Restez donc avec nous.
20 h. 30, Serie : Des autos et des hommes,
réal. Cl. Savarit. [L'auto s'en va-t-en guerre];
21 h. 30, Chronique : Ces années-là, de M. Droit;
22 h. 25, Emission littéraire : Le livre du mois,
de J. Ferniot et Ch. Collange.

Avec Mmes Benotte Groult et Françoise Mallet-Joris, MM. Jean-Paul Keller, François Nourissier. Jean-Pierre Rudin. Jean d'Ormes-son, François Regis-Bastide et notre colla-borarice Jacquelme Piatier.

23 h. 40. Journal. CHAINE 2 : A2

23 h. 30, Journal.

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininter-rompu... à 15 h. 50, Aujourd'hui magazine. 20 h. 30, Dossiers de l'écran... Documentaire : la Machine extraordinaire, réal. L. Rosten. Un voyage dans l'organisme humain ellec-è à l'aide de caméras ministurisées.

Vers 22 h., Débat: La recherche médicale;

~3m

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Westerns. films policiers, aventu-re: * Tarzan et sa compagne *. de C. Gibbons et J. Conway (1934). avec J. Weissmuller, M. O'Sullivan, N. Hamilton, P. Cavanagh (N.). L'ancien associé du père de Jane revient, avec un autre chasseur, à la recherche du cimetière des éléphants. Jane rejuse de retourner à la civilisation.

22 h., Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5. Dialogues franco-allemands; Regions et Länder», avec MM. Hans Filbinger et Olivier Guichard; 21 h. 20. Musiques de notre temps; 22 h. 35, Objectif peinture (7), par D. Lecomte; 23 h., De la nuit; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE 70 n. 30, En airr.ct de l'eglise des Blancs-Manteaux, par le Nouvel Orchestre philharmonique et chæurs de Radio-France, direction J.-P. Kreder: Psauma 110 (Pergo-lèse); Messe de Santo-Cécile (A. Scariatil), avec J. Chamoni et G. Hartmann, sopranos, A. Bartelonni, mezzo, J.-P. Pegaud, ténor, J. Bons. basse; 22 h. 30, Musique de l'inde i h. 5 le cabaret allemanni, ch. 20 lette de l'inde i h. 5 le cabaret allemanni, ch. 20 lette de l'inde i h. 5 le cabaret allemanni (h. 20 lette de l'inde i h. 5 le cabaret allemanni (h. 20 lette de l'inde i h. 5 le cabaret allemanni (h. 20 lette de l'inde i h. 5 lette de l'inde i h. de l'inde ; 0 h. 5. Le cabaret allemand ; 0 h. 30, Jeux à quatre

Assemblée générale du Groupe multiprofessionnel des prisons

Deux ans et demi après sa création en association, le Groupe multiprofessionnel des prisons (GM.P.) a réuni sa première assemblée générale, samedi 16 octobre, à Paris. Créé pour lutter contre « le secret, l'arbitraire et le rôle pathogène de la prison », ce Groupe comprend des travalleleurs de la justice pénale, magistrats, médecins, éducateura, assistantes aociales, aumôniers, visiteuses de prisons, etc.

Après une période de relàchement et à la suite de la démission du hureau, proposée par M. Antoine Lazarus, médecin à la purison de Fleury-Mérogis, fonction à laquelle l'administration vient de mettre fin de même qu'à celle de quelques-uns de ses collègues, le G.M.P. s'est tout d'abord posé la question de son devenir. Cette association qui a toujours fonctionné de manière assez informelle, demeure-t-elle nèces saire? Non seulement les participants se sont prononcés à l'unanité pour le mainten du Groupe, afin d'essayer d'y dècloisonner entre elles les professions de la justice pénale et afin de sensibiliser l'oplinion publique aux prisons, mais pour l'élargissement de son champ d'action.

Tout d'abord, en étendant les objectifs du G.M.P. à ce qui se passe avant et après la prison,

UN RESSORTISSANT SOVIÉTIQUE A ÉTÉ EXPULSÉ DE FRANCE

A ITÉ EXPILISE DE PRANCE

Un ressortissant so vi ét i qu e.

M. Mikhali Soloviev, trente-six ans, pris en fisgrant délit d'espicomage industriei à Paris, a été expulse de France, mercredi dernier, 13 octobre.

Membre d'un e commission d'achat soviétique, M. Soloviev, qui demeurait 40, rue Spontini à Paris (16°), avait pris contact dans le courant du mois de septembre avec le dessinateur d'une entreprise industrielle parisienne chargée de la fabrication d'un moteur d'avion d'un type nouvean. Après plusieurs semaines de tractations, le dessinateur, qui avait alerté les ser vices du contre-esptonnage français, accepta de livrer à M. Soloviev les plans du moteur. Rendez-vous fut alors pris le 12 octobre dernier à 20 heures, sous le porche d'une 'église du trezième arrondissement.

Des enquêteurs de la D.S.T., qui avaient pris M. Soloviev en filature depuis son domicile, intervenaient et l'appréhendaient; condit dans les locaux du service du

naient et l'appréhendaient ; con-duit dans les locaux du service du contre-espionnage, il se refusa à toute déclaration, sauf pour préciser son identité, et le 13 octobre, en fin de matinée, il ini était notifié un arrêté d'expulsion du ministère de l'intérieur.

Pour espionnage industriel

M. Dassault confirme que l'inspection

En réponse à la publication par l'hébdomadaire - le Point - d'importants extraits de la note de M. Hervé de Vathaire sur la gestion comptable du groupe privé Marcel Dassault, l'industriel, dans une série d'entretiens accordés à divers organes de presse, a reconnu que l'inspection générale des impêts avait procédé — à des dates qu'il n'a pas précisées — à des reutifications fiscales ou à des redressements, notamment à propos des loyers perçus par la Générale immobilière Marcel-Dassault (G.I.M.D.) et du remboursement de ses frais

Toutefois. M. Dassault a estimé que la note de M. de Vathaire — rédigée à un moment de la vie du directeur comptable où celui-ci - était devente un peu étrange » après la mort tra-

gique de son épouse — contenait des points inexacts et relesant de la diffamation ou de la -divagation - pour ce qui concernait, notam-ment, la mise en cause de deux fonctionnaires des impôts.

TOUT EN NIANT

On se souvient que, le 6 juillet dernier, le directeur comptable des sociétés non aéronau-tiques de M. Dassault, M. Hervé de Vathaire, avait du retirer 8 millions de francs du compte personnel de son employeur pour les remettre à l'ancien mercenaire Jean Kay contre la restitution d'un dossier qu'il lui avait confié. Ce dossier sur la gestion comptable des différentes sociétés de M. Dassault est. à ce jour, entre les mains de M. Kay, en fuite.

Mais le directeur comptable, inculpé depuis

pour abus de confiance, a résumé l'ensemble

Des extraits de la note de M. de Vathaire

Voici l'essentiel du texte de M. de Vathâtre, cité par le Point, qui précise qu'il en a respecté la rédaction, y compris dans ses abréviations ou ses fautes abréviations ou ses fautes :
« Des sommes considérables, écrit M. Hervé de Vathaire, ont été distinulées dans la compta-bilité des Avions Marcel Dassault, ca détriment des contributions directes, du personnel ou titre

de la participation, des action-naires et du ministère de l'air : naues si au ministere de l'aer:

» a) Les travaux en cours ont
èlé minimisés de 400 millions de
francs. Procédé comptable : le
prix de revient d'un avion est
chargé d'éléments de prix de
revient d'autres avions (matières,
heures productives);

neires productives);

» h) Par l'intermédiaire de Dassault International, la société Avions Marcel Dassault a payé à sa société-mère (la Générale Immobilière Marcel Dassault) des droits de licences, que l'on peut estimer à plus de 500 millions de france pour les cinq dernières années

> Ces droits de licence reposent sur une fiction. Les prolotypes servant de prétexte à ces droits de licence datent de 1955 (...); » c) La société Avions Marcel Dassault paye à la société-mère des loyers exhorbitants.

n Elle paye en particulier des loyers pour des usines qu'elle a construite elle-même (qu'on lui a fait construire sur des terrains appartenant à la société-mère). » Jusqu'au milieu de l'année 1974, ces loyers étaient indexés sur le SMIC, contrairement aux dispositions les plus errossess de dispositions les plus expresses de

» Coût : environ 80 millions de francs par an.

d) La Générale immobilière Marcel Dassault a vendu à la société Avions M. D. des bâlisociété Avions M. D. des bâti-ments qui n'existatent pas et d'autres qui étaient sans valeur. Les écritures passées dans l'une et l'autre société ne correspondent pas. Il n'y a naturellement pas eu d'acte notarié.

» Environ-30 millions de francs (...) a) En décembre 1972, juin 73, et le 13 décembre 1973, la Générale temobilière Marcel Dassault a émis des virements de 5 millions de francs sur le compte Grande-Armée, à l'ordre de la société suisse Prospection et Propagande.

» Avec .a complicité de INDLR: ici un nom et un titrel, ces sommes ont en fait été-créditées au compte 8 346 de M. Marcel Dassault (...).

» De nombreuses irrégularités out été commises, dont voici quelques exemples.

quelques exemples.

e a) M. Marcel Dassault a acheté à la société Avions M. D. des parts de la S.A.R.L. Europe tes partie de la la latelle saroje Falcon Service en les payant le conquième de leur valeur effec-tive (3 millions ad lieu de 15 mil-lions: potr bilan à la date de la

a b) M. M. D. a fait virer sur sa société Financière Terrumaris, siège à Genève, des sommes consi-dérables dont la société Avions M. D. disposait en Suisse. (...)

M. D. disposait en Suisse. (_)

» e) L'examen du compte B.N.P.
211740 révélerait des frais généraux injustifiés, de l'ordre de
30 000 000 chaque année. (_.)

» On y trouverait des frais de
campagnes politiques, dans le
département de l'Oise dont
M. M. D. est député: aménagement d'un parc, et construction
d'une piecine à Beauvais, donnés
à la ville: construction de tennis,
sommes versées à Jours de France
pour la distribution gratuite de
l'hévidomadaire aux électeurs, etc.

» f) Sur le compte 212 628 de Thebdomadare aux electeurs, etc. s f) Sur le compte 212 528 de la Sté Avions M.D., on trouverait des prélèvements sans justification en espèces de 200 000 F par semaine, ou de 400 000 F d'autres remaines, et davantage. » La moyenne totale annuelle des prélèvements en espèce non justifiés est de 40 000 000 de francs.

s'i) Par contre, sur le compte 8 346 personnel à M. M. D., on ne trouverait aucun prélèvement en espèces pour ses considérables dépenses de maison. (...)

nh) M. M. D. s'est fait cons-truire à Calgnière une résidence secondaire qui est une copie du Petit Trianon : coût 50 000 000 de france.

rancs.

A Cette résidence secondaire a été construite par la GIMD, qui en a fait apport à la Société civile de Maison-Rouge. La Société de Maison-Rouge loue cette résidence à Dassault International, sous le prétexte que cette société y recevrait des personnalités étrangères (...).

A Les sièces sociaux de la

n k) Les sièges sociour de la GIMD et des sociétés immobilières out été fixés fictivement à Cannes, où le zèle des Contributions directes est moins grand

qu'à Paris.

Pour la même raison, M. M.D.
dépose à Cannes sa déclaration
personnelle de revenus. (...) » m) Lors de la dissolution, le 8 mai 1974, de la Société finan-cière Atlantique, 12 000 000 d'im-pôts ont été éludés (précompte non payé sur 30 000 000 de béné-jices ayant été exonérés provisor-rement d'impôt sur les sociétés).

» n) La SITA, siège à Genère, au Crédit suisse, rue du Mont-Blanc, a reçu des sommes très importantes d'origine inconnue. n o) Des virements ont été effectués du compte numero au profit de Financière Terramaris

el SITA et réciproquement. (...)

a) Une équipe de comptables de confiance travaillent périodiquement dans un bureau discret 46, av. Kléber, à Paris-16. Au moyen d'une horioge à pointer, elle fabrique de fausses heures de production pour alguritre pair de duction pour alourdir les prix de revient et établit de fausses fiches. » Toutes ces irrégularités et ces détournements ont été possibles avec la complicité de deux hauts fonctionnaires des contributions

directes.

> Monsieur... [N.D.L.R. ; ici un nom et un titre, une adresse, les numéros de téléphone du bureau numeros de telephone du nureau et personnel] a bénéficié auprès de la Banque commerciale de Pa-ris d'un prêt dont le rembourse-ment a été fait par des espèces prélevées sur le compte 12 628. Il a touché ensuite 5 000 F par mois en espèces, puis 20 000 00 F.

introles d'un

± į

- 196 - 196 - 197 - 2

が いで/事 2 a d か

1

12

- 52

5... 10 and 1

> Monsieur... [N.D.L.R. : ici un nom et un titre], son supérieur immédiat [N.D.L.R. : ici l'adresse du bureau] a perçu aussi d'impor-tants subsides et montré la même

tants suosaes et montre la meme bien veillance. » La Générale immobilière Mar-cel Dasault et la plupart des so-ciétés du groupe n'ont pas été vé-rifiées depuis 1968. »

Le texte de la note de M. de Vathaire, tel qu'il est publié par le Point, n'est pas complet. En particulier, il n'est pas fait mention de plusieurs des autres accusations de l'ancien directeur comptable, à savoir : la société civile Maunoury-Passy, propriétaire de l'hôtel particulier de M. Dassault dans le seizième arrondissement de Paris, le louerait à l'industriel à un taux dérisoire de loyer: il existerait une société jusqu'alors inconnue, la Marcel Dassault Trading Corporation, dont le siège social est à Dover (De la ware) aux Etats-Unis; la société des avions Marcel Dassault a consenti des prêts à la compagnie aérienne Air Alpes et les intérêts de ces prêts seraient versés dans un compte bancaire distinct; enfin, M. de Vathaire précise que M. Dassault recevrait, en Belgique et aux Etats-Unis, des appointements personnels qui ne sont pas déclarés aux impôts. Le texte de la note de M. de

En outre, M. de Vathaire indi-que que M. Jacques Chirac serait un familier du rond-point des Champs-Elysées, où se trouvent les bureaux de M. Dassault, et que l'industriel aurait aldé financiè-rement l'ancien premier ministre à publier un journal électoral en Corrèze (le Monde du 14 sep-tembre).



VOTRE RELANC Le régime fiscal de la République d'Irlande a pour objectif de permettre aux sociétés exportatrices de prendre rapidement pied sur les marchés extérieurs afin d'assurer leur croissance régulière. Aussi, avant d'entreprendre la construction d'une nouvelle usine, réfléchissez bien aux multiples

Une expansion continue L'Irlande bénélicie depuis vingt ans d'un des taux de croissance industrielle les plus élevés du Marché Commun. L'attitude favorable à la libre entreprise mani-

festée tant par le gouvernement que par les partis représentés au Parlement, en est la principale raison, Un régime fiscal exceptionnel Votre societé sera exonèrée de tout impôt sur les bénéfices réalisés à l'exportation jusqu'en 1990. Vous demeurez entièrement libre de rapatrier vos bénéfices et votre capital à tout

Des subventions d'investissement L'État irlandais vous ollrira jusqu'à 50 % du montant de vos investissements en terrains constructions, machines et autres immobili sations. Vous n'aurez rien à rembourser, vous ne devrez aucun intérêt et le gouvernement vous laissera le contrôle absolu de votre

Un marché monétaire abordable Notre marché monétaire vous permettra de bénélicier d'un financement bon marché. Cet avantage appréciable réduira d'autant la part de la mise de fond initiale dans votre investissement total.

Une banque de terrains Notre banque de terrains peut vous proposer une sélection d'emplacements industriels de

avantages fiscaux que vous apporterait son implantation en Irlande. premier plan ou même d'usines livrables clés-

en-mains et prêtes à accueillir immédiatement votre entreprise, Un personnel qualifie Vous trouverez sur place le personnel compé tent à tous les niveaux de qualification dont vous pourrez avoir besoin : ouvriers spécialisés, techniciens et cadres. Les Irlandais bénéficient d'un niveau élevé de

formation et souhaitent vine mysait élève de formation et souhaitent vivement contribuer au développement de leur économie. Des salaires raisonnables Nos salaires et nos charges sociales companati-vement plus faibles, abaisseront vos coûts de

production et accroîtront d'autant la compé-titivité de vos produits à l'exportation.

Des syndicats qui vous considérent comme

on partenaire Nos syndicals sont particulièrement concernés par les créations d'emplois et leurs représen-tants sont extremement "fair-play" dans les

Une infrastructure industrielle Bien que notre économie se soit développée à un rythme extrêmement rapide, nous pensons qu'il nous reste encore du chemin à parcourir. C'est la raison pour laquelle notre puissance industrielle est résolument orientée vers La majorité des emplois est assurée par le

secteur industriel qui fournit par ailleurs, la

۲.

plus grande part du Revenu National. L'Irlande constitue à ce jour une structure d'accueil efficace pour plus de 600 entreprises provenant de 19 pays et opérant ainsi sur de nombreux marchés mondiaux à partir de leurs

Un style de vie agréable L'Irlande est un pays non pollué, parsemé de magnifiques paysages dans lesquels se pra-tiquent de nombreux sports de plein-air. Vos cadres apprécieront l'accueil chaleureux du peuple irlandais qui saura leur faire partager sa joie de vivre.

REPUBLIQUE D'IRLANDE

UNE TERRE D'ACCUEIL POUR VOTRE ENTREPRISE
Une procédure accélérée et des formalités simplifiées vous garantissent la réduction des délais d'implantation d'une usine en Irlande. Votre société n'a affaire qu'à un seul inter-

l'i.D.A. - Irlande (Office du Développement Industriel) qui prend en charge l'ensemble des problèmes que pose votre installation.
Pour plus d'information, n'hésitez pas à
contacter l'LD.A. Irlande, 45, nue Pierre-Charron, 75008 Paris. - Teléphone 359.77.67



LA CALVITIE... C'EST DÉPASSÉ! < HAIR CHIRURGICAL > SUPPRIME LA PERRUQUE ABOLIT TOUTES LES TECHNIQUES ET LE PROUVE

Adresse..... Tel.....

Consultation gratuite sur rendez-vous (sawf samedi après-midi). Sans rendez-vous : mardi, mercredi, jaudi de 17 h à 19 h, 38, rue de Bassano - 75008 PARIS. — Téléphone : 723-55-18.

LA PLUPART DES ACCUSATIONS DE M. DE VATHAIRE

des impôts a procédé à des contrôles fiscaux de comptabilité

de son dossier dans une note manuscrite de seize feuillets in-8° et signée de lui-même, qui est aujourd'hui entre les mains du juge d'instruction et qui est dépourvue, toute-fois, des photocopies de pièces comptables remises à M. Kay.

remises a M. Nay.
L'hebdomadaire • le Point •, daté du lundi
18 octobre, publie de très larges extraits de le octobre, publie de tres targes extrates de cette note et fait suivre cette publication de la précision suivante : « Les opérations ainsi décrites sont d'une rare complexité. En somme. Hervé de Vathaire accuse Marcel Dassault d'avoir poursulvi une politique systématique J'appauvrissement des actifs de ses sociétés qui utilisent des fonds d'Etat au profit des autres inotamment de celle qu'il appelle la « société mère -. c'est-à-dire la G.I.M.D.) et d'avoir

non moins systématiquement mélangé ses comptes personnels avec ceux de ses entreprises. L'ensemble des sommes qu'il dit ainsi détournées ou soustraites au fisc atteint, si on les additionne, la somme impressionnante de 1 milliard cinq cents millions de francs

I militard cinq cents militons de Francs
M. de Vathaire cite, très précisément, les
comptes bancaires intéressés, les sommes engagées, leur destination, et il va jusqu'à désigner,
nommément, deux fonctionnaires de la direction des vérifications nationales — une administration des impôts dépendant du ministère
des finances — qui surplient recu des enhetiques des finances — qui auraient reçu des subsides de M. Dassault pour le conseiller dans sa gestion. L'un des deux fonctionnaires, chef du service mis en cause, a aussitöt répliqué : - Si je suis directement mis en cause, je déposerai

plainte en dissamation. mais je suis tenu à l'obligation de réserve et au secret siscal et professionnel. J'ai des instructions formelles de ma direction pour ne pas en dire plus.

Dans un entretien accorde, des samedi 16 octobre, à R.T.L., M. Dassault n'a toutefois pas hésité à prononcer publiquement le nom d'un des fonctionnaires.

L'industriel, qui ne parait pas spécialement ému des accusations dont il a fait l'objet, estime ému des accusations dont il a fait l'objet, estime qu' - il s'agit d'une affaire déjà réglée - et qu'un contrôle fiscal de la G.I.M.D., il y a deux ans, a permis de constater que certains des arguments avancés par M. de Vathaire étaient inexacts et que d'autres avaient déjà, entretemps, donné matière à des redressements fiscaux,

M. Dassault a reconnu. en particuller, que M. Dassault a reconnu, en particuller, que l'inspection générale des impôts avait contrôlé le montant des loyers que la G.I.M.D. réclamait aux autres sociétés du groupe privé et que, depuis, ces loyers étaient jugés - corrects -. D'autre part, l'industriel a précisé que les rectifications fiscales intervenues avaient porté sur le remboursement par lui-même, aux différentes sociétés mises en cause, de tous les frais rentes sociétés mises en cause, de tous les frais de voiture, de « vacances » personnels ou autres déplacements que ces mêmes sociétés avaient l'habitude de supporter.

Pressé d'indiquer le montant global de ces redressements. M. Dassault a indiqué à TF1 que cette somme s'était élevée à 15 000 F au total.

La demande de saisie de l'hebdomadaire a été rejetée en référé

L'hebdomadaire le Point a pu être diffusé normalement à partir du lundi 18 octobre, malgré la demande de saisie formulée le samedi 18 octobre par M. Hervé de Vathaire.

aje Aallia

Représentant, M. de Vathaire, M. Marcel Ceccaldi soutenatt en référé, devant M. Jean - Michel Aubouin, premier vice-president du tribunal de Paris, que l'hebdomadaire n'avait pas le droit de publier les seize pages du document de M. de Vathaire. Pour M. Ceccaldi, il s'agissait d'une atteinte aux droits de la défense et surtout d'une violation du secret de l'instruction, puisque ce document a fait l'objet d'une saise et figure au dossier du juge d'instruction, M. François Petot. Mais l'avocat de l'hebdomadaire, M. François Sarda, a répliqué que le document avait été préalablement diffusé auprès de nombreuses personnes, à la demande breuses personnes, à la demande de M. de Vathaire lui-même et bien avant son arrestation. Il n'est que le résumé d'un dossier plus complet que détiendrait l'anprits complet que detiendrait l'an-cien mercenaire Jean Kay, actuel-lement en fuite et qui fait l'objet d'un mandat d'arrêt. M' Sarda a fait remarquer que

M' Sarda a fait remarquer que la saisie d'un organe de presse ne pouvait être ordonnée que pour une atteinte intolérable à la vie privée justifiant un préjudice irréparable ou bien pour un délit précis. ce qui n'est pas le cas puisque M. de Vathaire n'a pas encore porté plainte contre X... pour violation du secret de l'instruction.

M° Sarda a souligné que les révélations du Point visaient sur-tout M. Dassault et que celui-ci, averti par la direction de ce qui allait être publié, a fait répondre qu'il n'avait rien à dire pour l'instant.

l'instant.

De toute façon, déclare l'avocat, M. de Vathaire ne peut se
prévaloir de sa propre turpitude
et même de son propre repentir
en faisant interdire la publication
de ce document dont il a signé
toutes les pages. S'il a aujourd'hui
l'intention de metire le dossier
sous l'éteignoir, la presse n'en est
pas responsable.

sous l'éteignoir, la presse n'en est pas responsable. Pour le président, il n'y avait donc aucune justification de saisie. M. de Vathaire, s'il estime avoir subt un préjudice, est invité à engager un procès sur le fond devant le tribunal civil.

Le Monde avait, dès sameds pris indirectement connais-sance du dossier de Vathaire el en avait publié une ana-lyse dans la première édition de son numéro daté 17-18 oc-

Au début de l'après-mai de samedi, une demande en ré-jéré lendant à la saisie de l'hebdomadaire le Point, qui se préparait à diffuser l'es-sentiel du même document, a elé introdutte par les conseils de M. de Vaihaire et non comme on aurait pu s'y atten-dre, à la demande de M. Mar-cel Dassault. Nous avons alors, dans notre dernière édition, suspendu cette publication en attendant que le président du tribunal de Paris ait décide si les droits de la défense étaient ou non violés par cette levée partielle du secret de l'instruction.

M. Marcel Dassault a précisé qu' « il s'agit-là d'une affaire déjà règlée », dans un communique samedi 16 octobre, à Paris. Dans ce communique, l'industriel déclare, en outre : « à la suite d'un contrôle fiscal de la Générale inexacts et que d'autres avaient a été constalé que certains points de dossier de Valhaire étasent de dossier de Valhaire étasent inexacis, et que d'autres avauent déjà été rectifiés. Enjin, il a été procédé à un contrôle de routine.

M. Marcel Dassault a rappelé que c'est lui-même qui a livré ce dossier de Vathaire à la police.

Dans une déclaration à R.T.L., samedi. M. Dassault devait déclarer qu'il ne reprochait rien à M. de Vathaire lui-même, et que le document cité relevait à de la diffamation ou de la dioagation ». Réfutant toute existence de fraude fiscale, M. Marcel Dassault a assuré qu'il ne connaissait pas l'un des deux fonctionnaires des vérifications nationales cités et qu'il n'avert fonctionnaires des vérifications nationales cités, et qu'il n'avait rencontré l'autre que trois ou quatre fois au cours de contrôles normaix dans sa société. L'industriel a nommément cité l'un des deux fonctionnaires. Il s'est également défendu de la construction d'un « Petit Trianon » (1). « Mon « Petit Trianon » n'est, en fait, ou'une villa pour recevoir lès fait, qu'une villa pour recevoir lès clients. Elle est construite en rez-de-chaussée, ce qui n'a rien à voir avec le Petit Trianon. » Le constructeur d'avions estime enfin que le dossier de Vathaire ne contient aucun élément nou-veau susceptible de le faire re-venir sur de précédentes décla-

A une question plus précise sur

M. Dassault : une affaire déjà réglée

la maison des Yvelines, M. Das-sault a répondu :

sault a repondu:

« Enfin, n'importe qui peut faire construire une maison. On ne peut pas le lui reprocher Cela donne du travail aux entrepreneurs, qui en manquent, aux artisans. aux décorateurs. Il jaut bien faire marcher le commerce. On ne peut pas passer son temps à mettre de l'argent dans un bas de laine.

Durant dix minutes, M. Marcel Dassault a renouvelé, dimanche soir, pour TF 1. les déclarations faites à plusieurs organes de presse.

mfarctus du cerveau à un mo-

ment donné n.

D'aut: part a ajouté M. Marcel Dassault, e la justice a mandaté, à la suite de cette affaire, l'inspection des impôts, qui a fait son enquête, et a déclaré que tout était correct n. En conclusion, a indiqué i'industriel, e il n'y a pas d'affaire Dassault, mi d'affaire politique. Je ne suis coupable de rien du tout. Ce dossier étant pour de Vathaire un bouclier, rien de plus, destiné à me faire retirer ma plainte. J'au jait reprendre le dossier par la police. Je n'au jamais rien nié, f'ai rétabli simplement la vérité. n Il a précisé que le redressement fiscal dont il avait été l'objet s'était élevé à 1500. F.

Il s'agit d'une maison cons-truite à Colgnières (Yvelines).

Un silence pesant

(Suite de la première page.) Ses conclusions doivent être rendues publiques il y va de l'intérêt de M. Dassault lui-même, de celul des fonctionnaires des finances mis en cause el aussi de celui des défenseurs de la société libérale.

En se saisissent du dossier des pots-de-vin versés par la firme Lockeed, les parlementaires américains se sont comportés comme les meilleurs défenseurs de l'économie libérale, dans la mesure où ils ont fait la preuve qu'ils étalent détermi-

Au moment où le gouvernemen appelle les Français à l'effort et à la cohésion, la gravité des rumeurs qui circulent risque d'accréditer l'idée que la lutte pour réduire les inégalités et la volonté sans cesse réaffirmée de rendre la fiscalité plus juste ne sont que des trompe-l'œil. Cette alfaire dépasse largement cadre d'un simple contrôle liscal. Le secret n'est plus de mise



Cameroon Airlines 12. boulevard des Capucines

75009 Paris -

Tél. 075.85 40.

(Dessin de KONK.)

Les contrôles d'une firme privée

Une entreprise comme Dassault, dans des entreprises de la tallle firme privée mais vivant presque complètement de commandes publiques, est soumise à diffepubliques, est soumise à differents contrôles, les uns a priori,

les autres a posteriori.

Des enquêteurs de prix de recient, fonctionnaires du ministère des armées, étudient et surveillent au sein même des firmes veillent au sein même des firmes ayant passé des contrats avec l'Etat la formation des coûts. Ce controle, qui est à la fois technique et comptable, est effectué par des fonctionnaires qui sont les uns ingénieurs, les autres experts en comptabilité. L'étude d'un prix de revient honoraire prend besuccup de temps : un prend beaucoup de temps : un ou deux ans. Pour cette raison.

104 MILLIONS DE FRANCS DE BÉNÉFICES EN 1975 POUR LA SOCIÉTÉ DES AVIONS

La Société des avions Marcel Dassault - Breguet Aviation (siège social à Vaucres son (Bauts-de-Seine) a déclaré en 1975 un chiffre d'affaires total de 4 258 millions de francs ainsi réparti : 2 153 pour son exportation militaire, I 336 pour le ellent militaire français, 409 pour l'exportation de matériels civils et 360 pour la clientèle civile française

Avec 15.233 employés, rette société a réalisé un bénéfice net déclaré de 1642 millions de francs, soit 2,45 % du chiffre d'affaires.

Les heures productives de l'abrication déclarées en 1975 se sont élevées à 11 639 000 heures, et les heures d'études à 3 350 000 benrea La société affirme que es beures productives de fabrication sont restées stables par rapport à 1974, et que les heures d'études sont en légère hausse.

revient sur place.

Toutes les entreprises tra-vaillant pour le gouvernement sont soumises à un autre contrôle a priori, effectué celui-là par un commissaire du gouvernement. —
Ces commissaires, membres du contrôle général des armées, ont pour rôle de tentr le ministre des armées au courant du déroulement et de la bonne exécution du contrat passe, un peu comme le font les contrôleurs d'Etat dans les entreprises publiques.

 entreprises publiques.
 A posteriori, un Comité des prix de revient du matériel d'armement, présidé par des parlementaires et des fonction-naires, effectue des enquêtes très naires, effectue des enquetes tres approfondie. Quatre ou cinq programmes sont ainsi étudiés chaque année. Ce comité émet des avis qui sont publiés au Journal officiel (documents administratifs).

• Enfin, la Cour des comptes, qui étudie les contrats passés par l'Etat, contrôle aussi indirectement la bonne exécution des programmes. Ainsi, la Cour des

grammes. Ainsi, la Cour des comptes avait-elle consacré en 1971, 1972, 1973 et 1975 une partie

de ses remarques aux contrats passés avec Dassault.

Elle faisait notamment remarquer que les avances faites par l'Etat étaient souvent transformées en subventions pures et simples et que les redevances prévues n'étaient guères touchées par l'Etat faute d'une rentabilité par l'Etat faute d'une rentabilité suffisante des fabrications

Que conclure ? Il semble difficile pour une firme soumise à autant de contrôles de pouvoir tricher, sur les prix de revient en tout cas. Cependant, le maté-riel d'armement étant extrêmement onéreux et mettant en leu des procédés de fabrication tres complexes, l'établissement d'un prix de revient par le représen-tant de l'Etat résulte — en plus de facteurs objectifs — d'une vé-ritable négociation avec la firme

LA GÉNÉRALE IMMOBILIÈRE A SON SIÈGE

(De notre correspondant.)

Cannes. - La Société immobilière 121 300 000 francs, a son siège à Cannes, villa Dassault, avenue du Roi-Albert, dans le quartier de la Californie. Elle a été créée à Paris, 46, avenue Riéber, le 3 janvier 1951 et transférée à Cannes le 5 janvier 1968. Son capital est réparti en 1 213 999 parts de 198 francs chacune. que détiennent trois actionnaires : M. Marcel Dassault, porteur de 1 150 790 parts ; M. Serge Dassault, 62 209 et M. Robert Bing, l'un des deux cogérants de la G.I.M.D., une

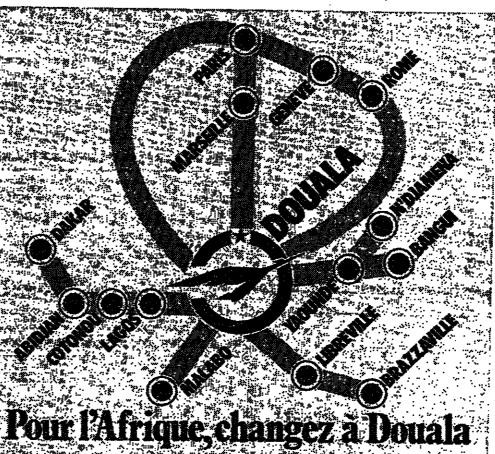
M. Albert Pottier, est, comme M. Bing, domicilié à Paris, ainsi que le commissaire aux comptes titulaire. M. Jean Betail, et les trois commissaires aux comptes suppléants, MM. Claude Herly, Marcel Oruesne et Francis Payer. La G.LM.D. a notamment pour objet social la construction immobilière, ies investissements immobiliers, mo

quee dans la nuit du 10 an 11 mai 1975 an moment du Festival inter-national du film de Cannes. L'attentat avait été revendiqué par une mystérieuse « organisation des ratous-laveurs « (O.R.L.) hostile au « capitalisme sous toutes ses for-mes ». Mais l'auteur, d'après l'enquête de police, en aurait été un Jeune militant d'extrême ganche, Jean-Luc Milan, également tenu pour seul responsable de deux au-tres attentats contre le Palais des (estivals et le casino manicipal de Cannes. Jean-Luc Milan avait été tué dans la nuit du 22 au 23 mai par l'explosion de la bombe qu'il par l'explosion de la bombe qu'il déposait devant le casino municipal de Cannes. - G. P.

DANS LA « VILLA DASSAULT » A CANNES

Marcel Dassault (G.LM.D.), consti-tuée sous la forme d'une société à responsabilité limitée au capital de

L'autre cogérant de la société billers, commerciaux, industriels, agricoles et de presse. La villa Dassault avait été plasti-



Le Cameroun est exactement au milieu de l'Afrique. C'est un hasard geographique. C'est aussi un hasard très pratique. A partir de Douala, vous pouvez aller à Dakar, Abidjan, Cotonou, Lagos, N'Djamena, Bangui, Libreville et Brazzaville. Avec Cameroon Airlines. Et en Boeing 737. Cameroon Airlines, nationalité oblige, relie également tous les centres régionaux du Cameroun. La où vos rendez-vous peuvent vous conduire.

Et pour aller à Douala ? Vous partez de Paris, Marseille, Genève ou Rome sur un Boeing 707 Intercontinental Cameroon Airlines. Le lundi, mercredi et samedi.

Une demière chose: les repas, la musique et les films sont bons. Et nos hôtesses ont beaucoup de charme. Bon voyage.

VOYAGEZ EN BONNE COMPAGNIE.

CAMEROON & AIRCINES

LIBERATION : un exemple.

"(...) Bien sûr, tout le monde sait que les grosses entreprises fraudent. C'est même devenu un lieu commun de le dire tant tout e monde est d'accord pour le

Ce ne sera pas le moindre mérite de cette affaire si ces accusations se vérifient, que de donner un exemple pivant des mécanismes de cette fraude.»

LE QUOTIDIEN DE PARIS: un formidable argument élec-

« [...] Le principal argument du capitalisme est que les riches ont capitaisme est que tes raines oin eu du mérite à le devenir, qu'ils travaillent dur pour accumuler leur argent, qu'ils doivent se dé-fendre contre la concurrence, et prils eaut sant partis de zéro qu'ils sont souvent partis de zéro. Mais voilà qu'à la faveur de telle ou telle révélation, il devient de notoriété publique que rien n'est

plus jacile à un homme de s'en-richir des lors qu'il soustrait ses revenus au fisc, qu'il prétend gagner moins et dépenser plus, et que le système favorise ses truquages. C'est donc la réputation de l'economie libérale qui est en jeu. L'analyse marxiste confond capitalisme et malhonnéteié. Quel formidable argument électoral que celui qui peut s'appuyer sur un

cas précis, et énorme, de mal-versation ! [...] » (RICHARD LISCIA)

OFFRES DEMPLO (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLAS

LTIMMOBILIER "Placards encadres" C LAGENTA DU MONDE -

28,00 39,70 34,00 38,00 44,37 40,00 46,70 28.00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

un praticien des négociations d'affaires internationales



COMSIP ENTREPRISE

leader européen pour la conception, l'étude et la réalisation des systèmes

recherche, pour sa direction CHIMIE-GAZ-PETROLE, un négociateur ayant une bonne expérience de l'exportation de services ou de gros équipements industriels.

Cette fonction de coordination couvre essentiellement deux domaines de la démarche commerciale : la prospection des marchés et la négociation des contrats. Elle implique une grande disponibilité pour effectuer des déplacements fréquents à l'étranger, et exige de bonnes connaissances des techniques de l'exportation (contrats, financement, assurance...).

Les candidats devront, en outre, maîtriser l'anglais écrit et parlé, posséder des qualités d'imagination développées et des aptitudes au montage d'opérations complexes : s'ils n'ont pas une formation technique de base, leur intérêt et leur curiosité les amèneront à s'initier aux techniques pétrolières.

Si ces perspectives vous attirent, écrivez sous référence 50-227 aux conseils du Dépar-tement Recrutement d'EUREQUIP que nous avons chargé de l'examen des candidatures.



EUREQUIP B.P. 30 - 92420 Vaucresson

Entreprise importance nationale Bâtiment et Travaux publics recherche pour son département Bâtiment Etranger

AFRIQUE NOIRE EXTRÊME-ORIENT Ingénieur

Directeur de Travaux -

Centrale, P.C., T.P. on équivalent pour opérations « clés en main », responsable des relations avec les autorités locales, de la gestion et des travaux.

Ingénieur

responsable de projets, études et réalisations

Centrale, P.C., T.P. ou équivalent
pour des opérations importantes de bâtiments
« clés en main » (hôtela, hôpitaux, etc.), confirmé.
5 ans minimum d'expérience, si possible de travaux
à l'étranger, capable de mener une étude de Génie
civil à exécuter par l'entreprise. Missions aliant
de la préparation des projets an siège à leur saivi
jusqu'à la réception des ouvrages et comprenant
des déplacements de courte durée à l'étranger :
larges possibilités d'évolution des responsabilités
tant au siège social que dans les agences et sur
les chantiers à l'étranger.

Ingénieur

d'études au siège

T.P., A.M. ou équivalent 2 ans minimum d'expérience si possible de travaux à l'étranger, rapidement disponible.

Adresser réponse avec C.V., photo et prétentions n° 80.065 Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opèra, Paris-l°, qui transmettra.



UN DIRECTEUR DES VENTES

PAYS D'EUROPE LATINE PATS D'EUROPE LATINE

Doté d'une forte personnalité, capable d'initiative et d'autonomie, ce Directeur sera chargé, an sein d'une équipe jeune, agressive, performante, de la promotion auprès de distributeurs et de la vente directe de spécialités pour lesquelles HYCEL est un leader mondial reconnu : instruments et réactifs médicaux en

BIOCHIMIE et HEMATOLOGIE

Le candicat idéal, basé à Paris, s'exprime couramment en anglais, français, espagnol ou italien, est hien introduit dans les milieux pathologiques et a fait preuve de réussite dans sa carrière passée.

Sa rémunération totale sera supérisure à la nor-male et il participera à la construction de son avenir dans une société en très forte expansion. Adresser C.V. à l'attention de Antoine O. KLOTZ Directeur Général HYCKL 13, rue du Noyer, 35100 RENNES.

SETEC INTERNATIONAL I HYDRATEC

INGENIEUR HYDRAULIQUE URBAINE

Adresser CV et prétentions à HYDRATEC, 88 Quai de la Rapée 75583 Paris Cedex 12:

ENTREPRISE DE BATIMENT TRAVAUX PUBLICS IMPORTANCE NATIONALE ÉTRANGER au SIÈGE

UN INGÉNIEUR DE HAUT NIVEAU

PROFIL:

PROFIL:

Formation Cantrale, Ponts et Chausses, Travaux Publics,

Expérience des travaux de préférence à l'étranger dans le Bitiment et les Travaux publics à un poste de direction (ou adjoint au directeur) pour gros chantiers ou en agance;

Anglais courant indispensable;

30 ans minimum.

MISSION :

Le poste comprendra des missions de prospection en Extrème-Orient (Indonésie, Vietnam, etc.), la réalisation d'études de marché pour des opérations cues en main, le montage et l'étude des finance-ments, dont l'objectif sera de réaliser des implan-tations sur place.

Une fois cet objectif atteint, le candidat choisi se verra confier:

— soit la responsabilité, sur plane, des implantations et leur gestion sur les plans techniques, administratifs et financiera.

— soit la responsabilité de ces pays avec affectation au Siège, mais comportant de fréquents déplacements à l'étranger.

Adres réponse avec C.V., photo et prét. nº 80.070 Contesse Publ., 20, sv. Opéra, Paris-1° qui transm.

En vue de l'introduction du français dans l'ensei-gnement secondaire, le ministère de l'éducation de l'Etat de Qatar (pédinsule arabique) recrute

UN COUPLE DE PROFESSEURS

disponibles immédiatement et satisfaisent aux conditions sulvantes :

Etre de nationalité française.

Justifier d'un diplôme sanctionnant des études de lattres ou de langue vivante.

Parler l'arabe ou à défaut l'anglais.

Disposer d'une expérience de l'anseignement du français à l'étranger, si possible en pays arabe.

Les candidatures accompagnées d'un C.V. détaillé seront adressées à la commission mixte de sélection P.O. Box 2869, DOHA, QATAR, Péninsule Arabique.

IMPORTANTE SOCIETE

AFRIQUE NOIRE

INGÉNIEUR

DÉBUTANT

ormation froid, climatisation ou bornes comaissances en thermodynamique et mécanique des fluides.

Après période formation, responsabilités technico-commerciales et gestion.

Connaissances anglais appréciées,

Situation intéressante. Perspective d'avenir.

ASSOCIATION (TIERS-MONDE) recharche pour projet AFRIQUE

UN INGÉNIEUR MATÉRIAUX

our recherche et applicat sur matériaux locaux dans projet d'habitat populaire.

A.D.A.U.A., 726, route Suisse, 1290 VERSOLX/GENEVE, Suiss IMPORTANTE SUCRERIE MADAGASCAR

INGÉNIEUR expérimenté E.N.S.J.A. ou EQUIVALENT

Adresser C. V. et prétentions nº 80,743, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-14, q.1. RÉCH. JF au pair à LONDRES cple franc. 2 ent. rèch. Jne Fille au pair. Libre de sufte jusq. fin juli, 77. Ecr. Nussil 34 Liphook Crescent LONDON SE23 (G.-B.). CHEF DE FABRICATION cr. C.V. nº 81.163, Contesse P., , av. de l'Opéra, Paris-14, q.L. emplois internationaux

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.



Pale a alace emplois tégionaux

MECANIQUE AUTOMOBILE

Une grande Société de mécanique automobile, (2206 personnes) filiale d'un très important Groupe International, crée pour faire face à son développement

ADJOINT AUCHEF DES METHODES

Sous l'autorité directe du Directeur du Service l sess plus particulièrement chargé de la Saige aliantica des tenhuiques et procédes d'autorités Ce poste conviendrait à un

INGENIEUR

formation type A. et M., 30 ans minimum et ayant déjà une expérience de 4 à 5 ans dans des activités similaires.

CHEF D'UNITE

Il aura la responsabilité de la Direction d'une Unité de 508 aprisonnes sur les plans PRÉCENTIQUE : RECENTIQUE SOCIAL.

Capopa comicada Aur. TNGENIEUR

50 ans minimum ayant une expérience de 4 à 5 ans en usinage moyennes et grandes séries et traitements thermiques, le seus du commandement et de l'organisation.

Pour chaçun de ces postes, la rémunération annuelle ne sera pas inférieure à 100.000 F. Ces deux postes offrent de larges possibilités de perfectionnement et de promotion au sein du Groupe. LIEU DE TRAVAIL : LE MANS. Installations très récentes et modernes.

Adresser curriculum vitae détaillé en précisant le poste souhaité à No 80661 CONTESSE PUBLICITE 20, Avenue de l'Opéra, 75040 FARIS CEDEX 01, qui transmettra. Discrétion absolue assurée.

Groupe international, leader dans la fabrication de matériels pour recherche nour une de ses usines

dans le Centre de la France :

SON PROFIL:

 Ingénieur (Centrale, A.& M.) ayant acquis une solide expe-nience de production, si possible en chardronnerie et sou

« Le candidat devra, avant tout, être un leader et avoir le goût de l'efficacité. Goût des contacts internationaux impli-quant la pratique courante de l'anglais.

SON ROLE:

Responsable direct de l'ensem-ble des activités de cette division: Production (standard et devis) e Etudes - Ordonnancement,

Envoyer C.V., lettre manuscrite et photo è No 80992, CONTESSE PUBLICITE, 20, as. Opéns, 75040 Parts Cedex 01, q. tr.



3.200 personnes

INGÉNIEUR ou CADRE DIPLOME A.-M., LCAM, RS.CP., ES.C.A.E.,

vous avez une expérieuce minimale de 5 ans dans le domaine de l'organisation administrative acquise dans une entreprise industrielle. Vous avez de bonnes connaissances en informatique.

Vons êtes peut-être l'ingénieur-Analysts éhargé des projets administratifs et comptables.

Nous vous proposons la responsabilité de toutes les applications administratives de l'Etablissement et la supervision de la section Informatique.

Ce poste peut rous conduire ultérieurement à un développement de carrière dans le Groupe. Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions, à : M. Bernard - Service Gestion Cadres, 35, rue Maiakoff - 92801 ASNIERES.

IMPORTANTE FONDERIE DE FONTE Region Nord-Est

2 INGÉNIEURS DE PRODUCTION

30 ans euviron, Arts et Métiers, R.S.F., ou Ecole de Métallurgie, ayant une bonne expérience en Fonderie ou Métallurgie de la fabrication de petites pièces en très grandes séries. L'un devra avoir une forte personnalité pour diri-ger un atelier de 600 personnes. Le maîtrise des problèmes de gerion d'atelier (tableaux de pord) et la capacité de concevoir des installations nou-velles sont indispensables.

L'autre sura à diriger avec autorité une unité de parachévement de 150 personnes nécessitant des connaissances particulières en machines-outils et

Toute facilité de logement dans une région tou-ristique.

Adresser C.V. et prétentions à n° 7.688 e le Monde » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09.

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE Spécialisé en Cardiologie - Angélologie Neurologie - Néphrologie

cherche

dans le cadre du développement de ses activités

DÉLÉGUÉS (ÉES) MÉDICAUX Age minimum 25 ans.

ARE MIMIMUM 29 AGS.

Les postes proposés comportent l'obligation de résider dans les secteurs indiqués.

Il s'agit de :

— PAS-DE-CALAIS :

— ALPES - DE - HTE-PROVENCE, HAUTE-ALPES, ALPES-MARITIMES (partie) ;

— NANCY (expérience et connaissance du secteur souhaitées) ;

— PYRENEES-ATLANTIQUES, LANDES.

Ouire l'arigence du baccaisurést complet, la sélection s'orignera, de préférence, vers des candidais ayant :

tion s'ofientera, de precessare, vent de la sant :

ayant :

— connaissance d'anatomis, physiologie ou autres sciences fondamentales du premier cycle des études médicales ou pharmaceutiques ou biologiques de atutes ;

— culture générale ;

— présentation et élocution agréables ;

— art de convaincre ;

— dynamique et puissance de travail.

To situation offerte comporte ;

La situation offerte comporte:

1) Salaire établi suivant programme de travail
accompil:

2) Frâts de déplacement (volture personnelle);
3) Prâts de déplacement (volture personnelle);
3) Prâts alimnelle d'objectif, pour une campagne compléte;
4) Avantages sociaux - retraite complémentaire - régime de prévoyance, etc.

Sélection des candidats avant le stage (rémunéré) qui sera compris dans la période d'essai légale. Adr. C.V. et photo es nº 482785 M, à Régie Presse, 85 his, rue Résumur - PARIS-2.

> Pour son usine proche du HAVRE, une importante société pétrochimique recherche un

ingënieur process d'exploitation

Ce poste, intégré à l'équipe process consiste, à apporter aux services fabri-cation toute l'essistance technique dont

ils peuvent avoir besoin Il sara proposé à un Ingénieur Grande. École de haut niveau ayant une formation complémentaire 1.F.P. et/ou une expé-rience de 2 ans minimun dans un service d'exploitation pétrochimique.

Pour informations complémentaires écrire sous référence 5103T.

egor 5, rue Meyerbeer 75009 Paris



Chef de Produit

Junior Ce poste conviendre à un candidat, de formation supérjeure, égé de 27 ans mini-mum, et présentant au moins deux ens d'expérience professionnelle. Son profil : actif, créatif, ayant le goût du gravail et des responsabilités. Le paste est à pourvoir en Métropole NORD.

Envoyer C.V. et Photo -sous Réf. M.1224 à préciser sur l'envelopps-2 DEVELOPPEMENT 10 rue de la Paix, 75002 Paris:

SPONSABILE ESUL MENT MATION

Ing

E PROPERCI

, i

MCHBLE COMMERC

(1977) (1974) - 1964年 (1974) つって を

State Park Distr

THE COLD

e e andre

PROPOSITIONS COMMERC.

70,00

ANNONCES CLASSEES

21 sept Cl 29.28 L'IMMOBILIER "Placards encadrés" 34,00 39,70 Double Insertion 35,00 44.37 "Placards encadres" 40,00 45,70 L'AGENDA DU MONDE 28.00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux



Ingénieur après-vente Région Est

De formation technique supérieure, vous souhaitez méttre en application vos connaissances mécaniques et développer vos qualités de contact. Conseiller Technique Après-Vente, votre rôle sera d'améllorer la qualité, l'efficacité et la rentabilité des concessions de votre région:

- réduction des coûts de garantie
- organisation et équipement de l'ateller
- assistance technique
- qualification et formation du personnel technique.

Particulièrement attentifs au développement des hommes, nous vous donnerons les opportunités d'évolver à terme vers des positions de managers dans l'Après-Vente, le Marketing ou le Conseil de Cestion.

Ecrire FORD FRANCE S.A. Développement du Personnel 344 Av. N. Bonaparte 92504 RUEIL MALMAISON



11

CONTRACTOR OF THE SECOND

3

i Cal

200 M

FREINS GIRLING S.A. 57320 BOUZONVILLE

RECHERCHE

RESPONSABLE RECRUTEMENT **FORMATION**

Il sera responsable auprès du Chef du Personnel, des études de postes, du recrutement et de la formation. Il en définira les plans et les procédures.

Si vous désirez être informé sur ce poste, écrivez au Département du Personnel.

JEUNE S.S.C.I. RHOME-ALPES

RECHERCHE :

INGÉNIEUR COMMERCIAL

NOUS YOUS OFFRONS:

l'opportunité d'une carrière en rapport avec notre croissance;
 une rémunération liée aux résultats.

SI YOUS AYEZ :

une bonne connaissance du domaine informatique;
 30 ans au moins;
 de l'ambition.

Envoyer votre C.V. détaillé avec photo (discrétion assurée) sous nº 7.738 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75127 Paris.

Directeur marketing Une importante firme alimentaire a décidé de doubler son C.A. d'ici 1980. Elle cherche un homme capable, au sein du département « beurres et fromages» et en étroite collaboration avec la Direction Générale, de mettre sur pied une gamme de produits compétitive et d'élaborer la politique des ventes.

ces ventes. Ce poste convient à un candidat ayant acquis une très bonne connaissance des circuits de distribution et pouvant témoigner d'une expérience similaire dans l'industrie alimentsire. Fréquents déplacements.

Ecr. avec C.V. détaillé et photo sous réf. M. 1.658 :

O.C.S., 37, quai Richelleu, 33 - Bordeaux.

IMPORTANT GROUPE DE RETRAITE ET DE PRÉVOYANCE

recherche pour son bureau régional de

LILLE

ASSISTANTE SOCIALE D.E.

Adjointe à la déléguée sociale régionale

ans minimum. Expérience professionnelle. téressée par problèmes personnes agées. par problèmes personn Qualités administratives.

nº 80.970 CONTESSE Publicité, 20, avenue Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

SOCIETE MÉTALLURGIQUE Pabriquant pièces grandes séries pour industrie automobile, recherche pour son usine du Nord de la France.

QUALIFIÉ

Produits de Laboratoire

de renommée mondiale Région Rhône-Alpes recherche son

RESPONSABLE COMMERCIAL

 Formation ESSEC, ESC, ou équivalent. Anglais courant.

 Expérience dans domaine analogue appréciée. Envoyer curriculum vitae,

photo et prétentions à M. Doucet, API SYSTEM - LA BALME LES GROTTES 38390 MONTALIEU VERCIEU.

CHEF DU SERVICE INFORMATIQUE

Le Candidat retenu:

devra justifier d'une expérience similaire;

aura déjà piloté ou participé à la mise au point
d'application de gestion de stock et de produc-

- aura une bonne connoissance de l'anglais et une sérieuse formation de base.

Il sera responsable de l'exploitation (planning trai-tements quotidiens) et de la section étude de pro-jets au sein d'une Societé industrielle de moyenne importance.

Le poste est à pourvoir dans l'Est de la France. Offre à Strabot 114.935, 136, av. Charles-de-Gauile. 32200 NEUILLY/SUR/SEINE.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DIJON

UN ANALYSTE SYSTÈME

CONFIRMÉ

Expér. sér., temps réel et multi-programmes. formation scientifique, connaissance fortran syant déjà assuré des démarrages. Envoyer C.V. détaillé manuscrit à M. Delamarche. 49. 2v. du Drapeau, 21000 DLJON, qui transm.

1 DIRECTEUR D'USINE

Miveau A.M. syant de préférence connaissances : — Travail métaux en feuille. — Gestion d'usine. — Organisation.

Anglais apprécié. Logement de fonction et voiture fournie.

Adr. C.V., prétantions s/réf. 4.122 à P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02. qui transmettra.

Experi-comptable rech. pr div. villes de prov. collaborateurs, experts-compt. commissaires inscrits, dipl. Gdes Ecoles colales ou exper. approf. du contr. pr exéc. miss. cansorial. Pos. cad. Ecr. nº 7733, a le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

Elablissement de FABRICATION ELECTRONIG

ESSONNE INGÉNIEUR

EXPÉRIMENTÉ Dans le domaine des Approvisionnements et fabrication

Des connaissances en informatique seralent appréciées

Pour un premier contact, envoyer C.V. détaillé sous référence 7.764, à DRGANISATION et PUBLICITE J. r. Marengo - 75007 Paris, d. f.

CHEF COMPTABLE
RESPONSABLE
ADMINISTRATIF
POUR CONCESSION RENAULT
IMPORTANTE

RÉGION CAEN Sérieuses références exigé Poste stable. Disponible rapidement.

Ecr. nº T 693.975 M. Régle-Pr. 85.bls. rue Réaumur, Paris (2º

Ville du HAVRE recrute INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN

COMPAGNIE AMERICAINE D'ASSURANCES Ioutes branches recherche

CADRE TECHNICO-

COMMERCIAL

Originaire BRETAGNE
PAYS DE LOIRE
sponsable animation et
slop réseaux intermédia
régions OUEST
Résidence : Names
Niveau études supérieures
ou école de commence
Formation assurés par
stage au sième Paris.

Adr. demande manuscrite, C. t pholo : A.I.U., 24, av. de l Grande-Armée - 75017 Paris

SOCIETE DE SERVICES EN INFORMATIQUE recherche pour son agence d'AIX-EN-PROVENCE INGÉNIEURS

grdes écoles, 1 ou 2 ans d'écoé rience pr Travaux de logiciel Envoyer C.V., prétentions, 1, ru Gustave-Eittel - 91470 Morangi Important groups industri region LORRAINE, recherci ATTACHÉ DE DIRECTION FINANCIÈRE

- Contrôle de la sestion de six filiales; Sulvi, application de la comp tabilité analytique; Niveau E.S.C. (section finan-cière) ou expertise I.C.G. + expérience souhailée.
Ecrire sous no 1,724.

BLIQUE CONSEIL
160, avenue de trasbourg
54003 NANCY
Téléphone ; (28) 24-51-32 INVENTEDRA LELETARISMA

Iffularisable sur titre ou per vote
de mutation pour service
archilecture. Adr. C.V. et photocopie des dipismes au Bureau
du personnel (usau, 10° décembre 1976 à la Mairie du HAVRE

> Notes priores les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouigir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'edresse, solon qu'il s'agit de « Mande Publicité » eu d'une agence.

offres d'emploi

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL (C.A. supérieur à 2 milliards) désirant développer une véritable politique sociale étoffe sa direction PERSONNEL en créant 2 nouveaux postes

adjoint

au responsable gestion du personnel

Réf. 592 G Ce poste convient à un homme de formation supérieure ayant acquis une expérience minimum de 5 ans de gestion de personnel, si possible dans un organisme public ou parapublic.

adjoint

au responsable des relations sociales

Réf. 592 H Ce poste convient à un jeune diplômé de l'enseignement supérieur (Grandes Écoles ou universitaire) ayant acquis une formation complémentaire en gestion du personnel (I.A.E., CNAM, CELSA,...) et une expérience de 2 ans minimum dans un service similaire d'une importante société.

Pour recevoir informations complémentaires écrire sous la référence choisie à

EGO 5, rue Meyerbeer – 75009 Paris

60 km Sud-Ouest de PARIS

proche RAMBOUILLET recherche pour son Centre Européen de Traitement de l'Informatique (+ de 40 personnes) équipé d'un IBM 370/135 et de terminaux lourds

DOS/VS

- Formation supérieure, Ecole d'Ingénieurs ou Universitaire

- Une première expérience DOS/VS

- Anglais lu, écrit indispensable, parlé souhaité.

leader dans sa branche et en constante progressio chercha pour développer ses actions atomés des PRESCRIPTEURS DU

BATIMENT la région part

(architecles, gds enginearing ur. d'études, industries, etc.

UN CADRE

COMMERCIAL

ayant de préférence une expérience et une con-naissance des problèmes de la peinture dans la bâti-ment et plus particulière-ment dans l'anti-corrosion.

une solide formation tenhique lui sera donnée. Son activité passion n a n t s'exerce au sein de l'étai major de vente de la Société et offre un avenir largement

Envoyer C.V. manuscrit à : HAVAS CONTACT, 36, bd Haussmann, 75008 Paris sous référence 31 704,

Le candidat retenu secondera le Responsable système dans l'ensemble de ses tâches et plus particulièrement optimisation et surveillance du système. Maintenance et évolution du système. Programmation et études particulières. Conseil et assistance technique.

Adresser lettre de candidature avec CV et prét. à F. RAMON - Société GRACE - B.P. 10 28230 EPERNON CONTROLEUR DE GESTION
C'est un poste qui déborde as-sez largement le simple contrôle de gestion. Nous aurions pu l'appeler Chef du Département Financier ou Contrôleur Finan-cier

En effet, l'essentiel de la fonction consiste à prendre en charge la comptabilité générale et analytique et l'assistance financière au niveau de la Direction Générale.

Nous recherchors donc un leune E.S.C. ayant une forma-lino comptable et financière et environ 3 ans d'expérience dans l'Audit, l'Assistance d'une Direc-tion Financière ou toute autre fonction l'ul permettant de pren-

Merci d'envoyer vos C.V. et rét. au nº 7.737, « le Monde » Publiché, S, rue des Italiens, 7547/ Paris (9°)

Sté Expertise Comptable & rech.

COLLABORATEUR possédant formation Ingénieur grande école et poursulvant étu-des expertise comptable, pour être appelé utérieurement à fonction de direction. — Errire Etudes et Berberghes Cicios

ionction de direction. — Ecrire Etudes et Rocherches Cciales, 174, rue Université, 75007 Paris.

AGENTS GENERALX

VOUS DEVEZ :
aimer la vente et avoir obtenu des résult, probants,
avoir un bon niv, général.

NOUS VOUS OFFRONS :

Env. C.V. et photo à no 575 Publicité Muratet, 15, rue Talbout, Paris-9° qui transm.

UNE DES PREMIERES FIRMES FRANÇAISES DE EUREQUIP PEINTURE BATIMENT

En dix à quinze ans, vous avez acquis une solide compétence de l'exploitation ou de la construction d'unités industrielles : vous savez animer des équipes en charge d'objectifs précis.

Yous souhaitez une large autonomie. Nous pouvons vous confier, après formation spécifique, la direction de missions de consultants

RESPONSABLES DE GRANDES INTERVENTIONS. En quinze ans, nous ayons appris à maitriser la conception et la conduite de projets complexes d'organisation et de formation, notamment au sein de pays en voie d'industrialisation : nous aidons ainsi concrètement et sur le terrain, au contact de leur

culture, les hommes qui abordent aujourd'hui les problèmes de développement. Notre vocation est de mettre notre expérience au service de nos clients, ce qui nous impose tout d'abord de la transmettre effectivement à nos propres collaborateurs.

Pour l'assimiler et la développer, il est indispensable d'avoir une formation générale et technique de haut niveau (Grandes Ecoles), d'être parfaitement anglophone ou hispanophone et totalement

Si ces perspectives vous intéressent écrivez-nous sous référence 10.228-M.

B.P. 30 - 92420 Vaucresson

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE recherche un

DELEGUE VENTES EUROPE Ce délégué, api de 30 ans minimum, par sa présence assidue auprès

des Agents importateurs des pays considérés, devra être capatis des Agents importateurs des pays considérés, devra être capatis après étude des différents paramètres (canaix: de distribution, concurrence, prix, monnaies) de construire une politique commerciale visant à renforcer la présence de la Société sur ces charchés). Cette fonction nécessite une expérience concrète de l'animation d'un réseau des ventes, ainsi qu'une bonne connaissance de la gestion commerciale dans le cadre de l'exportation.

La maîtrise de la langue anglaise est exigée, la connaissance de l'allemand appréciée. Lieu de travall: (Paris) Banlieue Nord Ouest. La fréquence des voyages réclame une grande disponibilité. Si vous êtes intéressés par cette offre, envoyer CV, photo et prétentions sous référence 6167 à :

31, Bd Bonne Noavelle 75002 Paris qui transmettra Discrétion et réponse assurées.

IMPORTANTE STE DE T.P. opérant dans le domaine des télécommunications recherche

UN CADRE JURIDIQUE

De formation Sciences Po, ilcence en droit.
Ayant quelques années d'expérience. Dépendant de la direction financière, il sera chargé de l'administration des contrais (France et exportation) et des problèmes juridiques propres à une entreprise importante.
Une bonne connaissance de l'anglats est souhaitée.

Envoy. lettre man., C.V., photo et prét. à SWEERTS, B.P. 269, 75024 Paris Cedex 09, s/réf. 555,

Laboratoire ANALYSE PRODUITS ALIMENTAIRES rechercha INGÉNIEUR

Prét. expér. profess. Adressez C.V. et prét. LABORATOIRE COOPERATIF, 16, rue Malgnen-la-Rivière, 95390 SAINT-PRIX

منظيم

OFFRES D'EMPLOI Placards encadrés" 2 col. et 🕂 DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSES

LYMMOBILIER Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

777

offres d'emploi

Important

Secteur Professionnel recherche pour prendre le responsabilité

L'animation d'un Pian de Développement

de ses Exportations

Cadre Supérieur

35 ans minimum, perlent pouremment l'AN-GLAIS (et il possible une ou plusieur-autres langues), possédant un diplôme d'Etudes Supérieures de heut niveau, et l'expérience approfondie de le conception et de la conduite de POLITIQUES à l'EXPORTA-TION de BIENS: de-CONSOMMATION,

"Il lui sera conflé

un rôle d'étude, de mise en place et de coordination d'actions collectives visant à développer les exportations et à promouvoir l'image de cette industrie-dans le monde,

DEVELOPPEMENT

10 rue de la Paix, 75002 Paris

Les dossiers de candidatures (CV + rémunération souhaitée) -20us Réf.M.1226 à préciser sur l'enve saront traités confidentiallement ;

39,70 34,00 38,00 44.37 40,00. 46,70 28.00 32,69 REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi



LES POSTES ET ELECOMMUNICATIONS recrutent par Concours

42.00

70,00

10,33

81,73

DIPLÔMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR Limite d'âge : 30 ans (reports possibles) Pour encadrement, gestion, organisation et études dans les services d'exploitation, administratifs et commerciaux.

- Possibilité de poursuivre vos études universitaires.
- Formation rémunérée.
- Sécurité de l'emploi.
 Accès aux emplois supérieurs.

Date des épreuves 7 et 8 Décembre 1976 adressez votre candidature avant le 3 NOVEMBRE 1976

Paris
DIRECTION DES POSTES DE PARIS 140, Boulevard du Montpamasse **75675 PARIS CEDEX 14**

Province DIRECTION DEPARTEMENTALE DES POSTES au chef-lieu du département de résidence

Société Produits Industriels - 2.000 personnes en France - faisant partie groupe américain très important recherche un ou une

ingénieur céramiste ou ingénieur chimiste

en vue de lui confier la responsabilité totale d'un laboratoire de recherche appliquée,

depuis sa nouvelle implantation et organisation, la constitution d'une petite équipe (2 à 5 personnes), la recherche proprement dite visant à améliorer les produits existants et créer de nouveaux produits, la tenue des objectifs, tant au point de vue délais que coûts.

II (ou elle) sera amené (e) à avoir des relations per-manentes avec les services Production et Marketing.

Une bonne expérience de laboratoire dans la céramique est très souhaitable.

Veuillez écrire sous référence M 11.314 à

INTERCARRIÈRES

IMPORTANTE BANQUE

équipée de deux IBM 158 et 145 OS/VS + TP nous confie la recherche de

Spécialistes systèmes

possédant une très bonne expérience de l'OS/VB et de C.L.O.S. ou ayant acquis une première année de pratique de ces produits après une formation de base type Maîtrise d'Informatique.

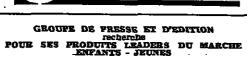
Programmeurs expérimentés **ASSEMBLEUR**

qui seront chargés de :

— la réalisation de programmes généraux (interrogation de fichiers, d'acquisition de données...);
Il faut une expérience concrète du télétraliemant/CICS et éventuellement la pratique du

 la miss en place d'applications bancaires et la rédaction de modules directeurs destinés à des traitements intégrés, Faire acte de candidature en précisant la référence à Jean PORBACCHIA.

Saraighes informations conseil en recrutement 149, RUE SAINT-HONORE 75001 FARIS



DIRECTEUR DE PRODUITS

A haut niveau de responsabilité sur le plan de la gestion. Sons l'autorité de la Direction des Publications,

- Proposer et conduire :

 La politique Marketing d'une gamme de produits en collaboration permanente avec les Directeurs de Départements.

 La réalisation avec les agences des campagnes de publicité-promotion.

 Les études quantitatives et qualitatives nécessaires aux équipes commerciales et de conception.
- Diriger deux assistants-cheis de Produits et secretariat.

Formation Supérisure Commerciale et Gestion. (H.E.C., E.S.S.E.C., etc.) Angiais courant.

Expérience minimum de 5 aus dans gestion de produits de grande consommation et grande pratique dans la promotion souhaitées.

Disponible rapidement, si possible,

Adr. C.V. et prétentions sous le numéro 483.223 M,

REGIE PRESSE, 85 bls, rue Réaumur, PARIS-2-

offres d'emploi



THE DES PREMIERES SOCIETES DE CONSEIL ET SERVICES EN INFORMATIQUE

offres d'emploi

RECHERCHE POUR PARIS

2 INGENIEURS D'AFFAIRES

UNE MISSION DE RESPONSABILITE ET DE HAUT NIVEAU

e Le rôle de nos ingénieurs d'Affaires est d'être le représentant permanent de SLIGOS auprès des 500 premières entreprises françaises et caci au plus hant niveau, de la Direction informatique à la Direction Générale.

 Dans le cadre du développement de nos extivités de Conseil et de Réelisation de systèmes informatiques,
 Ils ont à élaborer la stratégie commerciale auprès de ces entreprises, et à coordonner et contrôler son application au travers de leur action commerciale personnelle et de celles des directions opérationnelles. s D'un nivesu de qualification élevé at en nombre très limité, nos ingénieurs d'Affaires se partagent la responsabilité des différents sectaurs économiques su sein de l'Agence «Grandes Entraptises» de la Direction Commerciale. UNE SOLIDE EXPERIENCE ET UN PROFIL DE GRANDE QUALITE

o Nos Ingénieurs d'Affaires sont de *formation supérieure* (Grandes Ecoles), et ont au minimum 31 ans. lis ont tous une expérience de plusieurs années en Organization et en Informatique, acquise dans un cabinet d'organization, une société de conseil et de services ou une grande entraprise. s A cette expérience, ils ajoutent les qualités nécessaires à la négociation et l'aptitude aux contacts à laut niveau. S'ils sont passionnés par le métier d'ingénieur d'Affaires, c'est qu'ils recherchent une grande liberté d'initiative sur leur marché, avec une réelle responsabilité.

Adreser une lettre de candidature et un C.V. sous pli confidentiel à Christian BRET, Directeur Commercial, SLIGOS - 91, rue Jean Jaurès - 92807 PUTEAUX.

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICES RÉGION PARISIENNE

2 SUPER-VENDEURS CHEFS D'AGENCE

ILS SERONT RESPONSABLES:

du développement et de la gestion portefeuille clients (80 % de leur temps);
de la direction, de l'animation et du contrôle des activités des responsables d'exploitation administratifs et industris;
des lisisons avec les services du siège.

ILS DEVRONT AVOIR :

- 30 ans minimum;

le goût et la pratique de la vente intensive et
de la gestion commerciale;

une expérience de Directeur d'Agence dans une
entreprise de travail temporaire ou de vente
de matériel d'organisation et de bureau;

une formation technique et une expérience
industrie;

un tempérament affirmé de « gagneur ».

Rémunération exceptionnelle croissant très vita en fonction des résultats.

Adresser lettre manuscrite svec C.V. en indi-quant rémunération actuelle à : PUBLI-DERECT, 4, quai des Célestins, 75004 PARIS es référ. 167 (à rappeler sur l'envaloppe).

l'adjoint du chef de projet

Nous sommes une Société d'ingénierie

et de construction d'ensembles industriels.

Pour seconder le chef d'un de nos importants projets, nous recherchous un ingénieur diplôme justifiant d'une expé-rience entreprise générale ou usine «clés en mains» d'au moins cinq années.

Il partagera avec le chef de projet la coordination des études, des achats, de la fabrication et du montage sur site. Il sera, à terme, responsable du budget et du planning, et se trouvera bien entendu en relation avec notre client. Il sera alors

assisté d'une équipe d'ingénieurs et tach-niciens dont il assurera l'animation.

C'est une fonction qui verra son titulaire

évoluer vers la responsabilité complète d'un projet.

Ecrire à No 80404 Contesse Publicité, 20, av. Opéra 75040 Paris Cedez 01,

SOCIÉTÉ PARIS (16°)

UN CADRE

chargé de la réalisation d'études économiques

UN CADRE chargé d'assister le responsable du budget dans l'élaboration de l'état prévisionnel des dépenses.

Les candidate dolvent justifier d'une formation de gestion (LEP, section économique et financière, licence ou D.R.S. de sciences économiques, maîtrise de gestion) et de préference d'une première expérience professionnelle.

Eurire sous nº 483.129 M à RECHE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris, qui tr.

Nous sommes spécialiste de la vente directe de produits de beamé. Notre implantation nationale et notre taux de croissance supérieur à 25 % par an nécessitent de renforcer notre équipe

Nous recherchons de des intégrer dans cette équipe au niveau d'une Direction Commerciale. Il devra être un apécaliste des problèmes de développement, d'animation et de formation des hommes. La rémunération sera automatiquement performante,

Envoyer curriculum vitae manuscrit et photo jointe sous le n° 12 à Inter Consells Pté, 58, rue Perronet, 92523 Neuilly, qui transmettra.

Référence X :

Référence Y :

INGÉNIEUR

GRANDE ECOLE

(Polytechnique, Centrale, Agro...).

- Affecté au service Organisation, dépendant de la Direction Générale du groupe. - Chargé d'assurer des missions dans les domaines suivants : • Gestion. Gestion.
Approvisionnement.
Commercial.

Tant en France qu'à l'étranger. Ce poste doit permettre su candidat une évolution vers des fonc-tions opérationnelles importantes.

La fonction et ses perspectives d'avenir nécessitent :

— Esprit concret et ouvert.

— Qualités d'adaptation.

— Sens des relations humaines.

Agé de 28 ans minimum, ce candidat devra avoir acquis 3 ou 4 années d'expérience dans l'industrie ou dans une fociété de service.

Envoyer C.V. détaillé + photo, sous la référence n° 50.217, J.R.P. 32, rue de l'Arcada, 75008 PARIS, qui transmettra.

Union Nationale des Caisses d'Epargne de France .

statisticieninformaticien DEBUTANT

L'HOMME: Il possèdera un DUT informatique, ou un Diplôme Faculté de Sciences ou équivalent. Il aura la goût du travail en équipe, sera dégagé des obligations mili-

SON ROLE : Analyse et programmation sur un système time sharing d'applications statistiques (langage FORTRAN souhaizé). Formation assurés.

Traue de statistiques, maintenence des fichiers et programmes existents.

Manipulation sur terminal à bandes.

Envoyer CV, photo et prétentions sous référence 7711 à U.N.C.E.F. 5, rue Masseran 76007 PARIS

La filiale française d'un puissant groupe pétrolier de renommée mondiale recharche

UN DIRECTEUR COMMERCIAL

pour son réseau grountstes LA FONCTION

La Fonction
Le candidat sera chargé:

de l'application de la politique commerciale
fixée par la Direction Générale des ventes dont
il dépendra directement;

de la préparation des plans de marketing;

des actions de vente;

de l'organisation de son réseau commercial;

de l'animation et du contrôle des inspecteurs
qu'il devra rechercher.

LE CANDIDAT

posts conviendre à un candidat :

agé de 35 ans minimum,
parfaitement bilingue français-anglais,
ayant déjà l'expérience de la vente par le canal
des grossiates ou des concessionnaires,
a connaissance des produits pétroliers sers un
out supplémentaire.
Il devra être carable de l'action des Il devra être capable de s'intégrer dans une équipe bien soudée.

Lieu de travail : proche BANLJEUE OUEST PARTS. Adresser lettre manuscrite + C.V. s/ref. DCC 845 à

CASEGA Conseil en Recrutement, 38, rue du Maréchal-Joffre, 78800 HOUILLES.

IMPORTANTE CONCESSION CITROEN

Filiale groupe distribuant 45.000 véhicules recherche UN VENDEUR

pour secteur haut de gamme

conditions motivantes pour élément stable et énergique s'adresser à M. BRESBON 165, rue de Vaugirard. — PARIS (15*).

Groupe International de Services TOURISME, HOTELLERIE, RESTAURATION 20.000 personnes Nous recherchons notre

DIRECTEUR COMMERCIAI

Ce cadre (minimum 40 ans) doit moir d'ex-callentes connaissances des produits et des marchés de

l'informatique temps réel en systèmes industriels

en FRANCE et à l'exportation.

De formation ingénieur dans les domaines de l'Electronique, de l'Automatisme et de l'informatique, il deux possider le pratique des relations consumerciales amprès des administrations et des sociétés d'Engincering. Il lui est offert de créer la DIRECTION COMMERCIALE d'une jeune société en pleine expansion pour laquelle il devru animer et étoffer une équipe de vente et de marketing et pénêtrer de nouveaux marchés.

Une réusite similaire sera le crière prépon-dérant du choix de ce collaborateur. Anglais courant parlé. SIEGE PARIS SUD.

Le salaire de départ sem de l'ordre de : 110.000 F/an.

Adresser C.V. manuscrit et photo sous réf. 80.553 CONTESSE PUBLICITE 20, creme de l'Opéra 75040 Paris Gedex 01 qui transm.

FOUGEROLLE

recherche pour son bureau international d'études

UN CHEF DE PROJET génie civil et industriel

sponsable des études de conception et d'exécution pour des ensembles industriels de très grande dimension en France et à l'étranger. Ingénieur Grande Ecole, 35 ans minimum, très solide expérience BET BA et précontraint en ouvrages industriels.

Avenir assuré dans un groupe dont l'activité est en très forte expension à l'étranger.



Envoyer C.V. détaillé et prétentions sous réf. 410 au Service Recrute-ment - 3, Avenue Morane Saulnier 78140 VELIZY VILLACOUBLAY

Société de traitement des eaux

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Le Société, implantée dans la banlieue Sud-Ouest de Paris et disposant de plusieurs agunces en France, fait partie d'un important Groupa indus-triel. Elle est spécialisée dans le traitement des affluents urbains et industriels, et emploie une centains de personnes.

Le Secrétaire Général sera responsable vis-d-via de la Direction Générale de l'eusemble des fonc-tions administratives et financières de la Société (gestion comptable et financière, contrôle de gestion, gestion du personnel, questions juridiques et fiscales). Ce poste est susceptible de dévaloppements au sein du Groupe.

Il est souhaitable que les candidats aient 35 ans minimum et une expérience dans tout ou partie de ces fonctions dans des Sociétés exerçant des activités comparables.

Adresser lettre manuacrite et C.V. sous le n° 7.755, « le Monde » Publicité, 5, rus des Italiens, 75427 PARIS (0°).

DIRECTEUR

COMPTABLE

到1997年 1998

ingina andi

a + # - : 4.45**(**) .161 er er i Palag

NA. Jurid

∹ **हा** १

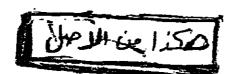
N. S. ... 134

SOCECIM

Born Geografie SHIERN

WALLE SHI 100 linking

east Ha



OFFRES D'EMPLOI Placards encadres" 2 col. et + (la lione colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

La ligne La ligne 7.C. 40,00 46,70 42 00

70,00

ANNONCES CLASSEES

PARIS

SOCIETE FINANCIERE

SPECIALISEE DANS :

IL SERA CHARGE

FILIALE DE GRANDES BANQUES

ETUDE ET FINANCEMENT

D'EQUIPEMENTS COLLECTIFS

l'Adjoint (e) de son Responsable

CE POSTE IMPLIQUE:

une solide formation financière et juridique

une expérience de plusieurs années acquise au sein de la banque ou de la direction financière d'une entreprise.

ia ligne I C 32,69 28,00 L'IMMOBILIER "Placards encadrés" 34.00 39.70 Double insertion 38.00 44,37 "Placards encadres" 40.00 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,69

offres d'emploi

DIRECTEUR COMPTABLE

PARIS

Une Société financière d'investissements immobiliers dépendant d'un groupe international recherche un Dissetieur Compubble pour prendre progressive-ment la Direction du Service Compubble compre-

Mission : superviser et participer à la réalisation des travairs comptables; participer à l'élaboration des prévisions de trésorarie, assurer le suivi, comfèter les écarts et fournir les états mensuels do

en entreprise, avoir de préférence des comales ces en informatique, pratiquer l'anglais. Il est prévu un niveau de rémmération inières. sent, qui sera négoció en function des compé-tences des cendidais,

SIGMA CONSEIL S.A.

28. rue de Naples, PARIS-8*,

ANALYSTES PROGRAMMEURS

Envoyer C.V. manuscrit + photo et prétentions à SIGMA-CONSEIL S.A.

mé par cinq amées minimum d'expérience acquise

doivent envoy. C.V., lettre rémunération souh sous réf. M.C.S. 21-215 M à OLSP,

3 av. Percier, 75008 Paris.



offres d'emploi

GROUPE INDUSTRIEL EN FORTE EXPANSION récherche pour renforcer son équipe :

DEUX INGÉNIEURS **EN ORGANISATION**

Formation Grande Ecole

pour 2 de ses usines situées : en SAVOIE (300 personnes).
 dans la REGION PARISTENNE (450 personnes).

Ils auront à mener toute étude permettant d'amé-liorer l'organisation générale de l'usine : stockage, manutentions, circuits administratifs, implentation nouvelle d'ateliars et de bureaux, amélioration des postes et conditions de travail, ...

Une expérience organisation de 2 ou 3 années est nécessaire, acquise soit en Entreprise, soit dans Cabinet de conseils.

Les collaborateurs retenus acquerront dans ce poste une parfaite connaissance des rousges de l'entreprise. Ils devront être à même d'assumer, dans i ou 2 ans, d'importantes responsabilités techniques ou de gestion.

Ecrire avec C.V et prétentions sons référ. 2.247 à : CORT

65, avenue Kleber, PARIS (16*).

Adresser C.V. et prét. sous réf. 122 M 112 C entre de Prychologio A ppliquée 30, rue de Mogador 75009 PARIS

DE NEGOCIER ET D'ANALYSER

D'IMPORTANTES OPERATIONS

D'INVESTISSEMENT

offres d'emploi

SPECIALISTE EN FORMATION

BILINGUE ANGLAIS-FRANÇAIS/ HOLLANDAIS/ALLEMAND/SCANDINAVE vous avez une expérience en formation, ou dans l'enseignement ou en psychologie du comportement, vous êtes sans doute qualifié pour faire partie de notre équipe.

Nous ferons de vous un expert capable de créer et d'appliquer des programmes de formation dans l'industrie.

Nos programmes sont conçus pour couvrir tous les aspects relatifs à la formation comprenant le management, la supervision, et les aptitudes spécifiques des employés.

Le salaire évoluers automatiquement. Les can-didats les plus dynamiques trouveront là une possibilité de promotion rapide et de rémuné-ration élevée.

Pas de changement de résidence demandé aux candidats retenus.

Adresser curric. vitae, expérience et rémunération en ANGLAIS, sous le nº 1.040 à SPERAR 12. rus Jean-Jaurès, 92807 Puteaux, qui transm.

INGENIEUR RESPONSABLE D'UNE EQUIPE "QUALITE"

Vous avez maintenant une expérience de plusieurs années de la vie industrielle, acquise en bureau d'études et/ou contrôle de fabrication. Nous vous proposons de valoriser cetta expéa Nucléaire où il faut garantir la sûreté des installations : vous prendrez la responsabilité d'une équipe d'ingénieurs et de techniciens, chargés de la surveillance des fournitures. Cette fonction implique de nombreux contects et déplacements : la pratique de l'anglais est

Ecrire sous No 80.496 - Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transm.

La Société Pétrolière FINA FRANCE

Collaborateur Juridique

Classification cadre-Licencié en Droit. — Expérience dans une étude de Notaire appréciée.

Au sein du Service responsable des relations con-tractuelles avec la clientèle et sous le contrôle du

watthemes aver in themete e son a control of the de Bervice, il sero chargé:

— de l'analyse des dossiars;

— de la mise au point et la rédaction des conven-

- des rapports avec les Officiers Ministériels. Ce poste exige précision et méthode. — Rémuné-ration brute se situant entre 4.400 et 5.300 F. — Avantages socieux.

Adr. curric. vitse et références à FINA FRANCE, Direction des Belations sociales B.P. 75308. — 19, rue du Général-Foy 75361 Paris Cedex 08.

SOCIETE DE SERVICES

ET CONSEIL EN INFORMATIQUE

recherche analyste organique

5 années expérience concrète en informatique dans les domaines suivants :

Adresser C.V. et prétentions à

SOGECIM P

SOCIÈTÉ INDUSTRIELLE

FILIALE GROUPE INTERNATIONAL

ASSISTANTE SOCIALE

CONFIRMÉE

- gestion comptable
- gestion production,
- IBM 379/D.O.S.,

Niveau LU.T. ou équivalent,

technicocommercial

Ingénieur

Une importante société produisant des ACIERS et ALLIAGES SPECIAUX de haute qualité, recherche un cadre qui sera son REPRÉSENTANT EXCLUSIF sur une partie de la région parisienne,

Un niveau A.M. sera appréció et de bonnes connaissances en mécanique et en métallurgie sont indispensables, Le candidat devra avoir le goût des contacts directs avec

Le salaire de départ sera déterminé en fonction du niveau et du petentiel du candidat. Ce poste présente de réelles perspectives d'avenir.

CUMENTATION SUR POSTE AUX CANDIDATS PRESELECTIONN Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, Salaire actuel et proto (ret.) as réf. 6810 54, r. des Petites Écuries, 75010 PARIS APPRECIATION PROFESSIONNELLE REMISE AUX CANDIDATS

CONTROLEUR FINANCIER

PERSONNALITÉ COMPÉTENTE

pour diriger DÉPARTEMENT COMPTABLE

Solide expérience nécessaire matière budget, comptabilité industrielle

PRATIQUE ANGLAIS INDISPENSABLE

Excellentes perspectives. Lieu de travall 1 heure de Paris. Cadre rural agréable Répondre en angists avec C.V. n° T. 83.880 M. REGIE-PRÈSSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris, qui tran

Groupe important

1er Français sur son marché

recherche pour sa

pour être intégré à une équipe projet

Formation ingénieur

ou licence informatique

expérience d'un an souhaitée sur matériel et logiciels IBM

Ecrire sous référence 31729

Haussmann 75008 Paris

Dans le cadre de son dévelongemen LE GROUPE DU CREDIT COOPERATIF

inspecteurs de banque

chargés de contrôler les services, agences et filiales,
Solide formation bancaire et, si possible, expérience de la fonction,
Déplacements fréquents en province pour des missions de durée variable.

La rémunération tiendra compte de l'expérience Réclies possibilités de promotion au sein d'un groupe en expansion.

Envoyer CV manuscrit avec photo et prétentions sous référence 11.315 à plein emploi 10, rue du mai pars 2

Groupe Privé d'Assurances LA PRÉSERVATRICE

Un jeune chargé d'études

- des étudas quantitatives complémentaires.
Profil:
- dégagé des obligations militaires;
- formation Sciences Eco. ESC ou niveau DECS;
- goût et sens des contacts.
La connaissance de l'assurance est souhaitable, mais non indispensable.

Envoyer C.V. manuscrit avec niveau de rémuné-ration souhaité à Mme Wallet - La Préservatrice, 18, rue de Londres, 75439 Paris Cedex 09.

GROUPE DE PRESSE ET D'EDITION recherche

SON DIRECTEUR DE PUBLICITÉ

Il derra :

— être âgé d'au moins 30 ans ;

— avoir uns expérience de plusieurs années dans la vente d'espace publicitaire ;

— un goût prononcé pour les contacts de haut nitreau, afin :

— d'animer une équipe de chefs de publicité (plusieurs supports) ;

— dé définir et assurer la politique publicitaire des différents titres dans le souci d'une optimisation de l'aspace compercialisé. misation de l'espace commercialisé. Disponible rapidement si possible.

Adresser curriculum vitae et prétentions n° 483.222 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 Paris.

GROUPE BANCAIRE PRIVE 8º atrondissement

CAISSIER confirmé

ayant plusieurs années d'expérience de la clientèle de particuliers et de P.M.E.

Sérieusas références exigées

Envoyer C.V., prétentions et photo à nº 7803 COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui tr.

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

experts comptables

(mémorialistes ou stagialres confirmés)

Importante Société d'Expertise Comptable et d'Audit

OU RESPONSABLES DE DOSSIERS pour PARIS, LYON, TOURS, SOISSONS **AUDITEUR CONFIRME**

CHEFS DE GROUPE

I.C.A. International Classified Advertising

SIGMA CONSEIL S.A. 28, rue de Naples. — PARIS (8º)

INGÉNIEURS EN ORGANISATION LES CANDIDATS DEVRONT :

être diplômés d'une Grande Ecole; avoir au minimum 3 ans d'expérience dans l'Organisation :

- avoir de solides connaissances en informatique.

Envoyer curriculum vitae manuscrit + photo et prétentions à SIGMA CONSEIL S.A.

organisateur comptable

Une très Importante Société de Services

COMPTABLE D.E.C.S.

Attache à la Direction Générale, il sera charge de concevoir et de mettre au point les plans complables de nouvelles activités du Groupe, d'en organiser le traitement informatique et les procédures de contrôle.

Une expérience de 3ans dans des fonctions similaires est souhaltable.

Le ileu de travait est Paris, le salaire annuel est de l'ordre de 80.000 F.

Adr. lettre manus. CV et photo sous réf. 276 à EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Voiney 75002 PARIS

BANQUE PRIVÉE très active sur le marché international recherche

SPÉCIALISTE du PLACEMENT en EURO-OBLIGATIONS

PROFIL RECHERCHE:

— Expérience de ce secteur ou d'un secteur voisin;

— Connaissances actuarielles appréciées;

— Anglais courant et, si possible, une autre langue. ficrire avec C.V. manuscrit et photo, nº 80.038, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1=), qui tr.

> Société multinationale américaine recherche pour VANVES et PROVINCE 6 techniciens informatique
> débutants ou ayant 1 an d'expér.
> Niveau IUT et anglais lu.
> Formation assurés. Env. CV, photo et salaire souhait. s/réf. 77 14 au

Cabinet Claude VITET 2, r. Marengo 75001 Paris

responsable informatique

Filiale française d'un groupe multinational

Vous souhaltez vous exprimer dans le cadre d'une en-treprise en pleine expension : 130 ml. lons de CA; Vous avez 3 à 5 ans d'expérience de l'informatique, analyse et programmation. Norre société est essentiallement tournée vers le distribution et nous vous proposans de prendre en main la totalité de notre problème informa-tique des projets à la réalisation notamment dans les domaines sulvants : gestion des stocks, statistiques des différents services, compabilité, crédits... les traveux sont actuallement effectués à l'extréteur, vous en pre-nez la responsibilité et participez à leur évolution fu-ture. Vous coordonnez les données, stivez l'établisse-ment des programmes, vous en contrôlez la réalisation ment des programmes, vous en commètez la réalisation et les coûts. Anglais indispensable. Réponse et discri-tion assurées à the lettre man. CV, photo, némunéa-tion actuelle adressée sa réf. B/4084 à Mme Bernié.

bernard julhiet psycom 93, avenue Charles de Gaulle 92200 Nautily

AEROQUIP AEROSPACE S.A.

DIRECTEUR DU MARKETING

ET DES VENTES Rattschè au Directeur Général, de formation supè-rieure, 35 ans minimum, le titulaire possède une réelle expérience technique et commerciale dans l'industrie seronautique et une parfaite mairrise

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions à C. Gaie c/o Asroquip Aerospace S.A., Silic 112, 14, rue du Morvan, 94513 RUNGIS CEDEX.

FOXBORO FRANCE S.A.

TECHNICIEN SUPÉRIEUR

Paisant partie d'un Groupe Leader Mondiai en instrumentation et Process Control recherche

25 ans environ.
Niveau B.T.S. (Electronique ou Informatique).
Quelques années d'expérience dans la mainte-nance de systèmes numériques.
Anglais lu et paris.
Habitant Paris ou région parisienne.
Acceptant déplacements fréquents en Métropole. Scrire pour candidature avec C.V. à FOXBOBO FRANCE S.A., 92-98, bd Victor-Bugo, 92115 CLICHY,

A STATE OF

naud femese

dieni

Adr. C.V., ph. et prét à nº 80.847, CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, 15048 PARIS CEDEX 61, qui tr.

a an Pign Comen. - Prations Superieur

1/1

-

Totani

Connel

< Cream

TERGUE

pour son usine bonfiene Quest (effectif 1.500 p.) Age minimum 30 ans - Temps complet - 40 h./5 jrs.

OFFRES D'EMPLOI (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI Capitaux ou PROPOSITIONS COMMERC.

9,00

ANNONCES CLASSEES

LYMMOBILIER "Plecards encedrés" Double isseriies -"Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

capitaux ou

proposit, com

PROMOTEUR SUISSE

JEUNE CADRE DISPOSANT 50 m2 bureaux, plein centre ALGER TEL. TELEX étad toures propositions pour direction local, Ecr. no T 93,727 M, Régie-Presse, 85 bis, rue Résumur Paris ?*.

traductions

Demande

39,70 34,00 38.00 44.37 40.00 46,70 28,00 32,69

offres d'emploi

UN (E) CHARGÉ (ÉE) D'ÉTUDES

 ayant 2 ou 3 aus d'expérience de l'ensemble des problèmes des études de marché et de tests de produits; — il (elle) sera en relation constante avec les services développements produits et ventes; - maitrise parialte d'une approche statistique est

Envoyer C.V., photo et prétentions à Laboratoires Yves Rocher, Mine GORECKI, 11, rus Leroux, 75116 PARIS.

chef de produits

Groupe français en forte expansion, en particulier à l'exportation, recherche pour sa Direction Mariering on CHEF DE PRODUITS spécialiste des pourpes dessexus particulars en en la consertion de la consertion de

Le peste :

• définition et lancement d'une gamme de pompes et d'ensembles pour l'alimentation en eau, l'arrosage,

Les compétences : connaissance approfondle de ce type de produits, des besoins du marché et des circuits de distribution.

Le candidat :

• formation d'ingénieur option électromécanique, 30 aux minimum, une expérience de 5 aux dans la profession et pour partie en service technique.

Ecrire avec C.V., lettre manuscrite, photo et préten-tions sous réf.5550 M à I.C.A. qui transmettre. I.C.A. International Classified Adv

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE

pour renforcer son SERVICE FISCAL

UN ANCIEN INSPECTEUR DES IMPOTS

ayant quitté récemment l'administration. Age minimum 30 ans. LICENCIE EN DROIT. ayant expérience des vérifications générales et du conneissances de l'anglais souhaitée. L'intéressé aura à sesurer le suivi et le régularité des dossiers fiscaux de diverses filiales en Prance

Adresser C.V., photo et prétantions à n° 80.596 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1ª, q. tr.

La VIIIe de SAINT-GERMAINEN-LAYE, 40 000 hab., 20 km
de PARIS., terminus R.E.R., recrute de tourle urgence :
— 2 ingéaigeurs Sabdivisionnaires
dipiômés, spécialisés voirie,
ågés de moins de 40 ara.
Adresser candidature avec C.V.
et photo à M. le Matra de
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.
FCOLE-EXCEPTIONNELLE. ECOLE EXCEPTIONNELLE rech PROFESSEUR (Hme) REMARQUABLE en maths

pr classes 2° et eminales 16 h. 30 par semaine. Expér pédacogique confirmée. 3 ans minh. Référ. précises. Lieu de travail : banileue Sud (Yvelines) 35 km Paris. Véhicule indis-pensable. Tél. : 805-29-57 pensable. Tél.: 805-29-37
L'institut Départemental AlbertCalmette, de CAMIER (627/6), recrute 20 infirmières psychiatriques oour ouverture nouveau service de psychiatrie infantoiuvenile
Travail de secteur.
Ecrire DiRECTION ou téléphoner 09-71-44 pour renseignement
ou raudez-vous.
Nous sommes une des premières

Nous sommes une des oremières sociétés françaises dans les applications tember-feit six mini-ioppe un ensemble de matériels pour accusition de domiées télé-informatique couplables spéciaux. INGENIEUR COMMERCIAL

INGENIEUR COMMERCIAL confirmé dans ce secteur, en particulier auprès des grands utilisateurs. Ce poste, basé en benièue sud, conviendra è un insénieur capable d'établir des contacts nouvestus et d'effectiger la promotion de ses ventes. Envoyer C.V., prétentions à ne 3754 P.A.—S.V.P.

37, rue Général-Foy, 7508 Paris, Jeuns société carée en Bourse de New-York, spècialisée dans la vendeurs qu'elle recherche.
Elle demande en échange une grande dis-ruillée et un enthouslasme convaince dans le fraveil.

Rémunération en rapport, Envoyer C.V. à M. D. MESSIER. 6, avenue des Tarins 1301 BIERGES (Belgique).

par vale de mutation 3/1 de concours 1 ADJOINT TECHNIQUE 2 SURVEILLANTS TRAVAUX Adres curriculum vitae et prétentions éventuelles par candidats venant du secteur privé a : M. le président de l'Offico public d'H.L.M. de la Seine-Saint-Denis B P 72, 93002 BOBISNY STE TELECOMMINICATIONS recherche recherche LIBRES DE SUITE

1) lechniciens NIVEAU BTS (CADRE) 3) Itenintered

Connaissant poste et raccorde ment de lignes P T T. Anglais indispensable pour tra-vaux exécutés à l'étranger. Formation assurée.

Env. lettre man., C.V., shote à Ecrire av C.V et prétantions : SWEERTS, BP 269, 75424 Paris Cedex 09 s/réf. 554/44 out trans.

INGÉNIEUR pour rédection marchés connaiss, tuyant, produits ré-fractaires et aspects juridiques, SFAT. 20, rue des Acaclas 75077 Paris, M° Argentine.

BUREAU D'ÉTUDES CHARGE D'ETUDES format, gde écolé ou scientifiq. + format, économique, Ad. C.V. n° T 93 989 M REGIE PRESSE 85 bis, rue Résumur PARIS-2».

LE CENTRE D'ETUDES
SUPERIEURES
DU MANAGEMENT PUBLIC
recherche ZETZI IALISÈQZ

MANAGEMENT FINANCIER
CONTROLE DE GESTION
Ces postes à siein temps sont
ouverts à des personnes de haut
niveau (grandes écoles de gestion ou grandes écoles scientifiques avec formation complémentaire. Doctorat, MBA) avent
une expérience en
FORMATION ET CONSEIL.
Conditienures à edresser eu :
CESMAP G, evenue Lénine.
94112 ARCUEIL CEDEX.
STE OMERA reclience pour : STE OMERA recherche pour ETUDES RADAR INGÉNIFUR Débutant E.S.E ou éculvek

Pour ETUDES MATERIELS PHOTOS AERIENNES (NGÉNTEUR Débutant mécanique diplômé Ecole Micro-Mécanique de BESANCON ou A.-M.

Envoyer C.V., photo et prét. OMERA, 49, rue Ferdinand Berthoud, 95100 ARGENTEUIL IMP. STE METALLURGIQUE PARIS 94, recherche d'urgence POUR IBM 370/115 PROGRAMMFUR-

VRVIACLE CONFIRME BAC D.U.T. INFORMATIQUE Exp. 2/3 ans. DOS VS. POWER Langages prefiqués PL I-GAP () Connais. DL 1. Evolution CICS Nombreux avantages sociaux

Ad. CV, photo a M. Dangréau, STE LA VIEILLE MONTAGNE 19, rus Richer, 13009 PARIS INTERPRETÈ RUSSE TECHNIQUE PROTECHNA 770-81-81. AGENCE de PUBLICITE recherche .

1 CHEF COMPTABLE (base)

A.T. Électroniciens ATP. OU AT.3 confirmés dans réparation de matériels H.F., analogiques et déglaine. Langue ellenande soutraitée, à défaut anglets ezige. Rémaunération salon apérience. Envoyer C.V. à m 81.422 B, 8LEU, 17, rote Lebel (9.) Viocames, qui 17.

IMPORTANTE STE PLEINE EXPANSION

offres d'emploi offres d'emploi

IMPTE SOCIETE recherche

et Financiers.
Ecrire avec CV. et prétentions à nº 95. SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 5260° PUTEAUX.
Sté d'IMPORTATION DE MATERIÈL, ELECTRONIQUE racherche

Ses Services Coret Financiers.

COMPTABLE D.E.C.S. Connaissa

arrondissem recherche :

Bon contact humain. Sérieuses références exigées POSTE A POURVOIR IMMEDIATEMENT

64, r. d'Aubervilliers 75019 PARIS

IMPORTANT CENTRE
TECHNIQUE
Grande banilgue Nord de Paris
recherche
pour travaux d'études
dans le domaine des ENGRENAGES

UN JEUNE INGÉNIEUR GRANDES ÉCOLES Ayant si possible une première expérience dans l'industrie (bureau d'études ou fabrication) Notions d'informat, appréciées.

Adresser C.V. photo et préfent ss nº 80.922, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1•*, qui tr MAGAZINES DE DIFFUSION NATIONALE spécialisée dans les loisirs, recherchent : **FUNE ASSISTANT**

CHEF PUBLICITE Chargé de la vente de ces apports auprès des agences e publicité et des annonceurs Minimum 13 ans. Débutant ou ayant une gre-mière experience profession-nelle dans la vente, la devra altrier convaincte. Apprécier te travail d'éguipe. Avoir le goût du contact burnain

ous la référence nº 50,215 10 0 39, rue de l'Arcade 75008 Paris

Organisme d'études panisme et d'aménage recherche pour ETUDES DE DEPLACEMENT ET DE TRANSP. URBAINS

Grande Ecole ou formation
scientifique équivalente.
Adr. C.V., référ. et rémunérat
s/no 1662 à P. LICHAU S.A.
10, r. Lotvois, 75063 PARI!
Cadex 02 qui transmettra.

SOCIETE **FABRICATION** MATERIEL SCIENTIFIQUE Leader dans sa spécialité en forte expansion recherche pour banllese Quest Paris (RER)

1) INSENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL Service Expertation Formation INSA ou similaire, langue anglaise indispensable, allemande, russe très apprèc

2) REDACTEUR

Ce collaborateur sera charge, apres formation au Service exportation, des brochures technico-commerciales, ainsi que de tous les problèmes admunist d'export (transport-douane, etc.)
Le poste conviendrait à candidat diplôme bac. IUT ou similaire, non allergique aux problèmes techniques simples. Expérience poste analogue soubaitée (non indispensable)

il sera rispondu à tie lettre man. accompagnée C.V dét. indiq. dern émoluments percus adr à B.E.O (réf 6620), 2. ros Téhéran 75008 Paris. THUM/UNI-READINT

recherche pour son CENTRE INFORMATIQUE CUIDELAULE

1 CHEF OF PROJETS Pour la conception et la réali-setton de la gestion dynamique des commendes et des stocks de nos sociétés de distribution.

nos sociétés de distribution.

Le candidat devra avoir :

- Une formation supérieure ingénieur ou équivalent ;

3 ans d'expérience informatique en enalyse el conception de projets ;

Une comnaissance approtondie de l'IBM 370 sous OS/VS avec les langages COBOL D.1. ? I.M.S.;

Une connaissance des systèmes 3700 et réseaux S.M.A.;

Une aptitude au commandement et à l'organisation d'une équipe de 2 ou 3 analystes

offres d'emploi

INGENTEER Grandes (Ponts, Centrale, T.P.) 5 années expérience po

MAISON D'EDITION

TITULANE DOCTORAT

sasidant larges comelisance monte, tabitus aux rech document, sechant rédiger, ma culture générale exigé dresser C.V. et photo nicent à 482.213 M, Régle-Press, bis, rue Résumor, Paris-P. bis, rue Résumor, Paris-

REG PARES OU PROV. POSTES CADRES CCIAUX. THE MADE A MESSICURS MAN 21 ans NIVEAU BAC. THE PT rend-wors 523-14-52, band de 11 h. \$ 17 h. \$2 mard de 9 \$ 17 h. Ecr. avec C.V. & M. Duchalila Les Chantiers Modernes, Directeur des Etudes, 8, rue de Villars, 92300 LEVALLOIS-PERRÉT,

POUR PARK

ADJOINT COMPTABLE CHEF CONTROLL

SPECIAL CONTROL

SPECIAL

de HAUTE VALEUR, experim.
en chaudrunner, ecler heat, after chaudrunner, ecler heat, after charpents legère, asservissement diectrique, pneumatique et hydrautique, une consaissance de manutation des produits en ware serait apprécés Env. C.V. no 31,437 PUBLICITE ROGER BLEY, füt rie Résigner 75002 PARES qui transm.

occasions BEAUX LIVRES Actuat comptant à domicile Cours MER. 26-73 le plus haut MER. 26-73

recrétaires

Secrétaire de direction

Secrétaire-Assistante de Direction

CHARLES JOURDAN lance une activité nouvelle : la décoration de magasin, et recherche une secré-taire de direction confirmée, bilingue anglais, pour lui confier la création et la réalisation du secréta-riat de cette unité, ainsi que le suivi et la gestion des affaires en tant qu'assistante de direction. C'est une fonction qui demande : de l'organisation, de l'initiative, le sens des chiffres, le goût des contacts humains, une bonne présentation et une très grande

CEGOS

Adresser lettre man. et CV dé-taillé à M.L. GUIOMAR, Réf. 22001/M Sélé-CEGOS, 33 quai Gallien 92152 SURESNES, qui s'engage à répondre et ga-rantit une totale discrétion.

ARRAS BANQUE RÉGIONALE recherche

SECRÉTAIRE DIRECTION

B.T.S., GOUT CONTACTS HUMAINS EXCELLENTE PRESENTATION. BEMUNERATION ANNUELLE: 38 000 F.

CADRE IMMOBILIER - 32 a.

LAPKE IFITUDILIEK • 32 d.

MAUT NIVEAU

Lic. Droft, Sc. Po, E.N.I., 7 ans expier. promotion commercialisation, investissement dans groupes publics et privés (zones d'activités, bureaux, centres commerciaux, locaux industriels), ch. responsabilités de secteurs. Nombreuses références. Ecr. pe 6.358, s le Monde > Pob., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-6.

J. F. JURISTE 29 ans

ficence et D.E.S. droit privé, CAPA, dipl 'L.A.E. opt gestion financière, fiscalitité, anglais, 5 ans d'expérience, ch poste JURISTE. Etud thes proposit. Ecr. no 7 093 969 M Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris 2°

is os, rae resourar, Paris 2 J.H., 24 a., sup, de cs., dég. OM, ilbre ti engagement, 1 an chef produits aclers spéc., cb. poste marko, gest. prod., et. march., etc. Ecr. 3.482 « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 7542/ Paris ».

95 bis, r Résumer, 75002 Paris
10 ans amémagement territoirerians deux provinces françaises
avec résultats conclusaries,
prupose ses services
pour situation
à moyenne surreprise.
Technologie desce,
recyclage produit
production naturelle.
Ec T 94.622 M REGIE-PRESSE.
5 bis, r. Résumar, Paris-2*

H. 39 ans, contremaître sellerle maroquinerle, cherche emploi simil fabricat, ou commerciale.

noste avec responsabilité, 19 a Ancienneté Ecrire à G 296 M REGIE PRESSE 35 bis, r Réaumur 75002 Paris

Ecr. av. curriculum vitse dét. + photo récente, sous le numéro T 93977 M, Régie Presse, 85 bis, rus Résumur - 75002 PARIS, qui transmetira.

SOCIETE EN PLEINE

SECRÉTAIRE DIRECTION

Expérimentée - Disponible sithodique - Libre de suite

Env. C.V., photo, prêt. nº 81.141 CONTESSE Publiché 20, av. Opére, Paris-les, qui tr. SECRETAIRE DE DIRECTION OU Ferring

avec DUT de secrétariat ou de gestion, ou BTS secrétariat, ou BAC G et expérience 13° mois et avantages sociaux Envoyer references, prétentions C.V détaillé sous no 30,219, 3 J D 39, rue de l'Arcade, 75008 Paris

<u>Secrétaires</u>

POUR AGENCE PUBLICITE
Quartier la Défense SECRÉTAIRE DE RÉPLACTION

marro, gest, proc., et. merciaetc. Ecr. 3.62; et Monde's P.,
5, r. des Italiens, 7507 Parts-9.

J.H., 26 a., dégagé oblig, milit.
lic en droit ch. emplei services
contentieux ou administratifs
161, 200-67-42, après 19 heures

J.F., 21 ans, diplômée ESAM,
archit, intérieur étcorétrice, ch.
mploi dans burseu d'études
architecte. Présente dossier.
Ecr. T 09-407 M Régie-Prasse,
35 bis, r. Résumur, 75012 Parts-9.

J.F., 22 ans, licanciée Hist. Géo.
charche emploi stable, de préférence enseignement, louralisme, édition.
Ecr. à 6-376; et a Monde's P.,
5, r. des Italiens, 7547 Parts-9.

J.H., 25 a., maîtrise de maths,
D.E.A. Dauphibe, cherche poste
Crade prospectives.
Ecr. à T 04-27 M Régie-Prasse,
85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

I.F., 22 a., maîtrise Sc. H.,
wiglas parté-écrft, tape à la
machine, cherche emploi de bureau du autre travail sérieux
Libre de sufte.
Ecr. à G 286 M Régie-Prasse,
85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.
J.F., 72 a. licence droit bilingue
Italien, ch. poste. Ecrire KOHL
26. avenue de la République
44-CHAR ENTON.

NFRRMERE PUERICULTRICE
ch. emploi dans criche (entre) peris, ligne Juvisy, logt si poss
Ecr. à T 32-466 M Régie-Prasse.
15 bis, r. Résumur, 75002 Paris
15 ans aménagement i terripoire
fans deux provinces françaises Bonne dactylo
Excellent français
Sachant rédiger
Expérience presse et édition
Indispensable.
Téléph. PROPART, 776-0-21
Poste 45-87 ou 85.

PARIS % Près Trinité Importante Société recherche pour Service Commercial PEINTURES

SEGRÉTAIRE-STÉNODACTYLO

érimentée, âge minimum ana, Billingue ALLEMAND Première langue français 5 X 8 Horaire flexible esser C.V. et prétentie au Chef du Parsonnel DINOVA/DIDIER SIPC. 55, rue de Châteaudun

Société Accessoires Autos, su Paris, rech. SECRETAIRE STENO- TRILINGUE DACTYLO

Stands et Agencements ch.
TRES
BONNE SECRETAIRE
STENDDACTYLO très experim.
anglais souhaité, connaissances
approfondles agencement, bâti
ment: secono œuvre. Ecrire av
C.V. et prétent., CHATET 4 et
6, rue de Jessaint, Paris 19

CABINET JURIDIQUE recherche
SECRETAIRE STENO
EXPERIMENTEE
au courant actes, assamblee
formaillés, etc.
5AL DEBUT 1,500 x 13,
Ecr. INSTITUT DE DROIT
de FISCALITE, 24, rue de
l'Arcade, 75002 PARIS. Organisateur informaticales.

Organisateur informaticales.

Ingenieur diplômé I.A.E.

15 a copér industr et banc.,

connaisa loutes les fonct. de

"entrepr. ch. poste à responsab.

études ou consélis correspond. à

INFORMATIQUE.

Ecr. ou 1él. DECYL'S, 61, r. de

Provence. Paris-9, 285-49-35

VOUS SOUHAITEZ

— Une situation stable, stimpante, Incretive :

— Avoir des contects humains :

— Conserver voire indépendance.

représentation offras

VOUS POSSÉDEZ

- De la volonté, l'ambition de rémair; - Un bon niveau quiturel; - Une volture NOUS YOUS OFFRONS

- Une formation pratique et théorique;
- Une technique de vente éprouvée;
- Des produits de haute qualité;
- Le possibilité de vous réaliser.

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

DÉLÉGUÉS MÉDICAUX POUT NES SECIOUS:
Partie NORD-PAS-DE-CALAIS
AUBE, MARNE, HTE-MARN
ILLE-ET-VILAINE, MAYENN
COTES-DU-NORD
FINISTERE NORD
INDRE, DEUX-SEVRES
VIENNE
PYRENEES-ATLANTIQUES
AVEYRON, TARN
TARN-ET-GARONNE
ARDECHE, GARD, LOZERE
CREUSE, PUT-DE-DOME
ESSONNE
Partie SEINE-SAINT-DENIS
Partie VAL-DE-MARNE

est nécessaire d'être titulaire y beccalauréat, de posséder y véhicule personnel, de résider sur le secteur.

est souhaitable d'avoir une culture scientifique et/or ne expérience de la profession Le stage de première formation rémunéré, débutera le 6 dé cembre à LYON.

Envoyer C.V. + photo à GAMA. 24, rue de la Part-Diez, 69000 LYON, réf. 802, qui transmettra. Pour materiaux de reparation métaux, bois, béton, caoutchouc, rach, région PARIS et PRO-VINCE V.R.P. exclus, ou muiti-carias visitant services d'autre-tien. Ecr. avec C.V. SOMADI, 165, quai Dervaux, 92600 ASNIERES.

représent.

demande REPRESENTANT, 29 am 8 ans d'expérience, ch. place stable pour Paris avec déplacements province. Téténh. : 873-52-85, ou écrire n 5. 6.351, « la Monde » Publiché, 5. r. des Hullans, 75-07 Paris-P-

TRADUCTRICE. Franc., engl., erabe, ch. fravaux à donicile. Ecr. T 073.244 M. Réise-Presse. 35 bis, rue Résumur, Paris (2°) DROGUERIE-PLASTIQUES. M. It. Introd., et productif ris. Nord., Normandie, Quest, rech. Carle serieuse en exclus. Ecr. 310/372 Havas By 907,7602 Rouen Cedex. demandes d'emploi

CADRE SUPÉRIEUR 36 ans DIRECTION ADMINISTR. of FHANC. PARIS OF PROVINCE

Exp. de direction administrative et comptable, système informatisés, gestion provisionnel, contrôle budgétaire !!!

- trésocrete, crédits, banques, filiales et participations !!!

LIBRE TRES RAPIDEMENT. Berire sous le numéro T 93.984 M. Régie Presse, 85 bis, rue Réanmur - 75002 PARIS.

> Cadre Supérieur 36 ans recherche DIRECTION ADMINISTRATIVE . ET FINANCIÈRE

Paris ou Province Expérience de direction administrative et finan-cière de M.R.:

— Organisat. administr. et compt., systèmes infor-matisés, gestion prévisionn. contrôle budgét...

— Trésoreris, crédits banc., filiales et participat...

Libre très rapidement. Ecrire nº 3.481, «le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS (9°).

CADRE CCIAL DAME 45 ANS GRANDE EXPERIENCE FORMATION et ENCADREM. RÉSEAU REPRESENTANTS (TANTES)

REPRESENTANTS (TANTES)

Très bonne connaissance et large audience clientèle secteur alimentaire

Paris et région parisienne,
commerces, collectivités, grandes surfaces recherche
poste responsable pour mise en piace ou développement résean vente Paris, banlieue. Ecr. nº T 93,985 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur. 75002 PARIS, qui transme

DIRECTEUR COMMERCIAL 43 ans GESTION, MARKETING, FORMATION, ANDKATION, CONTACTS AU PLUS HAUT NIVEAU
ANGLAIS - ESPAGNOL - ARABE
Longue experience de l'Afrique,
Disposé à voyagar.
Disposible immédiatement, cherche sithation
OUTRE-MER, FRANCE OU EXPORT,
Eurie n° 53.283 M. REGIE-PARSEZ,
25 bis, tue Bésumur, PARIS-2*.

> Voir la suite des demandes d'emploi en page 33.

cours et lecons

REPRODUCTION INTERDITE

14

- 基礎

* *

2 MB

12 September 1985 1985 - 1985 - 1985 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985 - 1985

- KIM

EBI 🗯

... .: 乳洗 翼

PRI KINE ME

in the second

1 7

1

.

.

- 140 - 150 - 150 - 150 - 170

Angleta, Mrs THOMPSON Dipl. OXFORD - Tél. 633-17-16. Objo. OXFORD - Tél. 483-77-16.

ANGLAIS tous las niveacus, Entrepr. et part. Exament. Coornertiel et ischnique - 307-08-11.

Anglat au point votre angiet. Solutions personnelisées, cours particuliers ou pellus groupes. Horaines soupies. Professaur de langue matematia. I. 503-15-53.

France, orib., allem, per succialiste cours raturap. Par prof. ang. IIII. Raturap. par prof. ang. IIII. Raturap. par prof. ang. IIII. Raturap. par prof. ang. IIIII. Px modéré. T. 296-77-71.

MATHS toutes classes per POLYTECHNICIEN ER-93-19.

MATHS Legons & domicile.

travail

MATHS. Lecons & domicile. With. pidag. T. 337-40-27.

à domicile Demande

autos-vente Particular VEND DS21 INJ.
PALLAS 1971. 76.000 km., GRIS
METALL later. CUIR NOIR
2.000 F. Telebe. 820-90-26 to ser.
R & 1972. 61.000 km. Tres bon
état. Prix Argos. Tét. 10 matin
avant 8 h. on te soir après
19 h. 30 au 954-50-19. Terrain ev. permis de construire délà disponible. Ecrire à le G.F.K. Gestelischaft zum BAU von Krankenbestern Behinhof-strasse 9 - CH 7001 - CHUR.

VOITURES RECENTES TRES SERIEUX GROUPE
EDITION PRANCO-SUISSE
propose à capitaux trançais
participation inferessante et
sûre pour lancoments de périodiques spécialisés sur
marché trancophobe infernation.
Discrétion assurés
sous chitre P. 115-142-2, à Publicitas, CH-201 Genève, Suisse MERCEDES - BMW CHOIX EXCEPTIONNEL rue Dulong (17), 267-49-4

VW CABRIOLET 1303, 74, bleu clair, 37,000 km., 924-33-23 - 672-37-20 **ÉTOILE AUTO** DETTES
DIFFICULTES FINANCIERES
M.B. 357-64-56
Gavert samed: 8 h 36 h 12 h

TEL: 739-97-40. JAGUAR 4 L 2 automaticue, 1975. Très beile 797-51-29 Collabor Simes vd 8 automaticue « S » orange, avrit 7d. 4.000 km. Px tr. intéressent T. 975-70-84

Paguar 3 L 8 S motre, roues rayons, inter. cuir gris 1964. Etet exceptionnel 838-637
Part, vd JAGUAR X 3 6 4 1 2, 1973 55,000 kilomètres Etat exceptionnel T. : 783-29-88

Colliborateur Sirica vend
MATRA BAGHEERA S
Mail 1976 12.000 km
Vert. métail. Toit covrant vinya.
Infér. tweed vert. Vitres telefées
Tél.: 79444-74, toute le lournée

demandes d'emploi

J.F., 21 ans, ch. emploi stable hotesse, standardiste, dactyld. G. Rybicki, 54, rue Lemartine, 75009 PARIS.

JEUNE FILLE très sérieuse, garderait enfants soir ou week-end. Tél. après 20 houres :

644-71-71.

SINGENIEUR électroniciem debutant, 24 ans, sibéré O.A., diplômé ENSERG, recherche emploi. Ecrire à HAVAS GRENOBLE no 10.6%.

J. H., bonne présentat, connaissance dactyle et classements, rech. emploi bureau stable. Ecr. a 295 M. REGIE-PRESSE, 65 bis, r. Réaumur, 75002 Parts qui transmettra.

J.H., 27 a., opé. offset Gestefner ch. empl. resp. serv. généraux, rét. 10 a. M. LANDAIS, 80, av. Jean-Jaurès, 75019 PARIS.

Secrétaire machine électrique, cherche travaux dactyle.

Tél. : U.T. 4-37.

MARSEILLE. 91/73-31-88, cadre sup. ccial. 47. a., libre imméd, rech. Oirect. régionaie ou pub. rel. ou formation.

Ecr. à 7.38, e le Monde » P., 5, r. des Italiens, 73427 Paris-9.

Cadre, 31 ans, bonnes connaissance des MARCHES BOURSIERS MATIERES PREMIERES, ch. place NEGOCE INTERNATIONAL ou CHEF EXPORTATION, France et étranger. Bormes connaissances pays africains et arabes. Libre de suite.

Ecr. à 80.330. Contesse Publ., 20, av. Opéra, Paris-11, qui tr. J.F., Secrétaire bilingue Franc-fort/Main, depuis 3 a. de sité mutitinat. rentre France début 77, ch. emploi simil, ou autre, Paris ou proche bani, fui perm. garder contact avec lengu. et pays. Ecr. Jorda, 623 Frankfurt, Hoechst Meimchenweg 78 RFA

J.F., 25 a., DES se, économiques desc. Lent en cours, anglais, aliem. cour. soys estime et ess., ch. poste de sté étude. Erock. 24, 1975 18 M. de France fort/Main, depuis 3 a. de sité mutitinat. rentre France début 77, ch. emploi simil, ou autre, Paris ou proche bani, fui perm. garder contact avec lengu. et pays. Ecr. Jorda, 623 Frankfurt, Paris des cours, anglais, aliem. cour. soys estime et ess., ch. poste de sité étude. Erock. 24, 1975 18 M. de France fortimativel. C.A. 1975 18 M. de France, ital écr. paries ch. p. st. p. 5, r. des. italiens, 75427 Paris-re-PERFO VERFF, 12 ans expér., 25, 19, 12, 126, K 212, angl., riang., ital écr., paries ch. p. st. p. 5, r. des. italiens, 75427 Paris-re-PERFO VERFF, 12 ans expér., 15, 10 ans, 15 se

Etudiante ch. empl. stérodact. samed seulem Ecr. Mite Christ Degnicourt, gr. scol., ruo de la Briqueterie, square A.-Fournier. Paris-16., Tél. 578-65-65. Paris-16". Tel. S0-45-65.

ALGERIEN 28 ans. technicien bâtiment. chaut. clim. vapeur, connaiss. chaudronnerie, sér. référ., ch société vue promouvoir son matér. ou vue inst. intéressée par délégat. Algérie. Ecr. nº 3-46, « le Monde » Pub., 5. r des Italiens. 75427 Paris-9°.

demandes d'emploi

demandes d'emploi

demandes d'emploi

demandes d'emploi

CADRE SUPÉRIEUR

Espérience Technique et Commerciale Parachimie 8 ans Société Multinstionale. 12 ans en PM.L. Allemand-onglais recherche poste

ANIMATION - GESTION COMMERCIALE OU FABRICATION

GERANCE P.M.I.

Eurire sons nº 81,938 B Editions BLEU Publicité, 17, rus Lebel, 96300 VINCENNES, qui transmettra.

H.E.C. 32 ans Libanais, dirigesit régle de publicité Liban-Golfe, C.A. 30 millions F. fillale groupe fr., a déjà travaillé 2 ans en Prance, tril., Ir.-angl.-arabe, expér. conf. PUBLICITÉ, MARKETING

ET MARCHÉ DU MOYEN-ORIENT cherche poste responsabilités dans agence de publ. ou division internationale société de services ou produits de consommation. Esse Paris en M.-O., dispose voyages.

Ecrire nº T 93.881 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Béaumur, 75002 PARIS.

· 3.

...

Directeur marketing, 42 ans, I.N.S.E.A.D., société améric., ch. situation dans entreprise appliquent méthod modernes gestion. Ecr. n° 3.41, « le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9°. J.H. 28 ans, CADRE DIRECT. dep, 3 ans, romps refat, pabliq, séguciat, hant siv., dipl. Etud. spér. comm. D.U.T. gest, lic. psych. et sc. éco + dipl. compt., intéressé par proposition poste à respons, motivant dynam. ds. camm. et gest, Paris et band. Nord. Possibilité fibre rapidem. Eur. n° 3.434, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub., 6, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub., 6, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub., 6, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub., 6, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub., 6, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub., 6, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub., 6, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub., 6, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub., 6, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub., 6, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub., 6, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub., 6, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub., 6, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub., 6, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub., 6, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. le Monde » Pub

K. 43 å., selide exper, direction commerciale puis générale stés vente pétrole, chimile et services, ch. poste analogue P.M.E., prét. Ecr. nº 3.443, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º, 1. H., 25 å., dipl. ét. sup. sc. soc., éco., droit intern., lang, angl., ell., finn., ch. poste des ou peur société Fr. en Finlande ou en relal. ev. firmes finlande, Ecr. nº 3.450 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º. H. 43 à., solide expér. direction commerciale puis générale stés vente pétrole, chimie et services, ch. poste analogue P.M.E. préf. Ecr. nº 3.443, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*.

Bon esprit de vente expérience acquise rech. empl. stable de commerce. Ecr. à 294 M. REGIE-PRESSE, 26 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. qui transmettra.

VENDEUR

Décoration, ameubement;
Longue expérience;
Sérieuses références;
Capable seconder directeur
ou diriger négoes;
Cherche place stable.
Crire n° 287 M. Régle-Presse;
bis, rue Résumur, Paris (29)

Décorateur A.E.E.B. recherci ituation au sein d'un buren l'étude Paris ou banfieue est cr. n° 7.734 « la Monde » Pub , r. d. Italiens - 75427, Paris-9 ime, 40 s., spécialiste import-xport. serv. périod., jong. exp., herche poste confiance che. EDITEUR ou LIBRAIRE. Cr. nº 3.70 e le Mandé a Pub., r. d. statiens - 75427 Paris-9°. comptable mécanographe s oughs L 600. Connaiss, part

Burroughs L 600. Connaiss, part, clients et fournisseurs, ch. place stable. Téléph. au : 229-02-57.

LICENCIEE
Jeune Femme, 32 ans MAITRE ES LETTRES
Admissible AGREGAT. CAPES
BIL 17AL Bries conn. ANGL.
Exp. enseignement, secrétariat, rédiction, cherchituation, cherchituation, cherchituation, stable correspondent compétences. Paris ou province. Ecr. nº 3.468 « le Monde » Pub., r. d. Italiens, 7507 Paris-9, CADRE INDEPENDANT 5, r. d. Hallens, 75/27 Paris-9.
CADRE INDEPENDANT special. Marketing, progr. imm., cherche mission lancement ou relance operat. 76/eph. (16-99) 39-39-461 (de 9 hres à 12 hres). J. F. rel. ext./int., bne exp. ch. poste fixe Paris, rég. par. Sens resp. et comfact humain. Tél. : D. David - Téléph. 304-25-84.

COMPTABLE 1st échelon
J.F. 30 ans, 11 ans expérience
BATIMENTS, TRAV. PUBLICE
Conn. comptab. génér. analytiq.
rapproch. banc., pales, C.C.P.,
calsse, banque, syst. décalque
et systèmes C.C.M.C. optique,
de préf. proximité gare du Nord
et banlieue NORD-EST.

INGENIEUR INFORMATICIEN

37 ans, 16 ans d'expérience. ANGLAIS, ESPAGNOL.

— Ingénieur analyste.

— Ingénieur software gros système.

— Buses de données, télétraitement.

— Nombreur démarrages.

RECHERCHE RESPONBABILITE informatique svec démarrage petit ou moyen système dans société dynamique. mique. Rerire nº 3.466, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9º).

VÉRITABLE ASSISTANTE
NIVEAU DIRECTION
GENERALE
(adm. commercial, financler
u techniqua)
20 ans d'expérience;
Secleur technique

Z0 ams d'expérience;
 Secteur terilaire; gestion analytique, production;
 Secteur industriel : étigles de circuits, mise en place procédures et administration des ventes;
 Connaissances approfondies tas fonctions secrétariat.
 Disponible. Pouvant voyager.
 Libre rapidement.
 Ecr. ne 80721 - CONTESSE Pub. 20, av. Opéra, Paris-ler, q. tr.

DIRECTEUR COMMERCIAL
P.M.E., 41 ans., Format. E.M.P.
Ingénieur 15 ans expér. Conn.
angleis. Pariaite comaiss, gest,
étude marché, habitué contacts
is niveaux, ch. place équival. ou
responsable service cial Paris
ou bani. ouest, S.-O. de préfér.
Libre inmédiatement.
Ec. no 1052912 M Régle-Presse,
85 bis., rue Réaumur, Paris-2.

INGENIFUR INSA LYON
Bat. et T.P.. 23 ans, dégagé
O.A., 1 an expèr. ds bur. étude
et contrôle. Etud. tres propos. ds
entreprise bureau étude, cabinet
architectura, pour Toujouse ou région. Ecrire J. BOURDET,
SK-Stvin - 6500 - Argelès-Gazost. INGÉNIEUR

HYDRAULCIEN

E.N.S.E.E.I.H. - Torriouse
25 ans, dégagé O.M.

1 an expér., bonne connaiss. de l'angleis, rech emploi : Paris, banileue, départem. Himitrophes. Téléphonner : 346-75-16 ou écrire VIALLEFONT, 40, rue des Grands - Champs, 75020 PARIS. J.F., 30 a., secrét de dir., sté-notypiste, conn. anglais, esp., experiance secrét, de production, habituée contacts, initiatives, ch. poste intéress., Paris. Llb. suite Ecr., n° 6 375, cle Mondé a Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. Mét. Vérificat descrip., T.C.E. ch. piace stable ag. d'architect ou cab. de métrés. Lrg. expér Ecr. p. 3 454, ets. Monde a Pub 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

INDUSTRIELS VOUS êtes responsables de l'avenir de votre société vous savez L'IMPORTANCE des RELATIONS publiques Cadre le vous effre 15 ans D'EXPERIENCE D'S SUD-EST + MES INSTRUCTIONS.

ARCHITECTE D.E.S.A.
Irbaniste - 24 ans. Céilbataire.
Expérience : architecture
et. chantiers
cherche situation
France ou étranser
cr. nº T 94.420 M, Régie-Pr.,
5 bis, rue Réaumur, Paris (2º)

Jeune femme étudiante 26 ans, interprèle espagnot, téleziste, bilingue, dact., cherche emplei mi-temps. Etud. ttes proposit, Mile ANTA-TEN. T.: 603-15-68. EXPERT INFORMATICIEN

34 ans, haute compétence tach-nique, spécialiste base dannées et télétraltement, grande expé-rience de l'organisation et de la gastion, recherche emploi à responsabilités soit comme Di-recteur de l'informatique, soit comme cadre Dirigeant dans S.S.C.I., Province de préférence, Ecr. n° 3 430, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-7».

JEUNE FILLE 19 ANS cherche 1st emploi, de prété dans secrétariat, sténodactyle Ecr. nº 6 373, « le Monde » Pui 5, r. des Italiens, 7507 Paris-9

EXPORTATION RESPONS. TECHNICO - COMMERCIAL,

4 a., excellente praf. anglais
technique. Malfrisany financement assurance crédit COFACE,
techniques deuanitere, transportis,
nésociateur haut niveau. Experimenté vente produits industriels, biens équipements. Création service exportation. Mise en
place asences. Formation et assistance technique service apr.vente. Libre assez rapidement.
Ecr. no 3.479, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75c7, Paris-9»

Cadre 18 voos ertre 15 ans
D'EXPERIENCE DS SUD-EST
+ MES INSTRUCTIONS.

Ecr. nº 3 404, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9»,
logén. électric., 38 a., Polonais,
14 a. exp. électron. Industriel.
Chercire emploi, libre de suite.
Ecr. nº 3 439, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9»,
J. F. 27 ans, Sciences Po.
anglais, alternand,
Journaliste économique,
Cherche poste à responsabilité
is immobilier, presse, relations
publiques ou fourisme.
Ecrire HAVAS CONTACT
156, bd Haussmann, 2508 Paris
Sous référence nº 62 543.

Jeune femme résidant
région médiferranéenne
Trilingue;
Licence histoire de l'art et
archéologie;
Licence histoire de l'art et
archéologie;
Licence histoire de l'art et
archéologie;
Ecrire HAVAS CONTACT
156, bd Haussmann, 2508 Paris
Sous référence nº 62 543.

Jeune femme résidant
région médiferranéenne
Licence histoire de l'art et
archéologie;
Licence histoire, carchitecture
et cherche standion le assite de l'art et
archéologie;
Licence histoire, carchitecture
et cherche standion le assite.
Ecr. n° 43/6, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

COMPTABLE, le echeton
BATHIELTE DESA.

Urbaniste - 24 ans. Célibataire.
Expérience architecture
et chantiers
Licence provinité de l'art et
archéologie;
Licence histoire, carchitecture
et chantiers
Licence histoire, carchi

DIRECTEUR COMMERCIAL 35 ANS 10 ANS EXPÉRIENCE

VENTE ET ADMINISTRATION dans Société Multinationale de distribution de Produits de grande consommation

Suite à restructuration

cherche poste similaire dans Société offrant responsabilité Ecrire FUBLISCOPE 100 11, rose Royale. — 75008 PARIS, qui transmettra

Cadre supérieur, dynamique, excellent négociateur, libre rapidement, retherche :

DIRECTION COMMERCIALE ou DIRECTION ACHATS ou POSTE RESPONSA-BILITE dans société industrielle, région parisienne. Formation : lng. E.S.M.E. (1948) et C.E.S.I. (75/76). Expérience : Direct. comm. et sech. d'une P.M.E.; créat. et anim. réseau de vente, strat. commerciale, publicité, négociat. contrats, adm. des ventes, adm. et gestion des achats, direction du bureau d'études. Compétences techniques : Electro-ménarique, télé-commande, régulation électronique. Automatismes.

Ecrire nº 3460 s le Monde » Publicité, 5. rue des Italiens, 75427 Paris.

TECHNICIEN OFFSET, 28 ans, ch empl. stable. M. Calligrafi, 35, r. Moquel, 92 Malakoff TRADUCTEUR DIPLOMÉ

INADVILLEUR DIPLUTE Thème: allemand, espagnol, anglais. Version: Italien, neer-landais, russe. Capacitaire en droit, 20 ans d'exper. différents secteurs chimie/pharmacie, étudilerait toute proposition. Ecr. nº 3.448 « le Alonde » Pu., 5, rue des Italiens, 75427 Paris. ECT. nº 3.48 e le Monde » Plu.

BATIMENTS - TRAVAIX PUB.
Conn. comptabilité gén. analyt.
A rapprochement bancaire, pales, CCP, ceisse, banque, systèmes ECMC optique.
De préférence proximité Cave du Nord et bantière Nord-Est.
ECT nº 6374 « le Monde » Plu.
A rapprochement bancaire, pales, CCP, ceisse, banque, systèmes ECMC optique.
De préférence proximité Cave du Nord et bantière Nord-Est.
ECT nº 5.48 « le Monde » Plu.
Ingénieur Agricole, 37 ans, bilingue, fils viticuiteur, soilde expérience proximité Cave du Nord et bantière Nord-Est.
ECT nº 5.48 « le Monde » Plu.
Ingénieur Agricole, 37 ans, bilingue, fils viticuiteur, soilde expérience proximité cave des cooperation technique, rect. situation de préférence du Nord et bantière Nord-Est.
ECT nº 5.48 « le Monde » Plu.
Ingénieur Agricole, 37 ans, bilingue, fils viticuiteur, soilde expérience proximate : l'éduction avec exemplée, erreurs à éviter.
Tection domaine viticule.
France Sud ou grosse exploitation et trainiques appropriés.
Etudie ties autres propositions.
Libre immédiaitement.
Et. HAVAS Touton, nº 55.182

Maître d'Hôtel recherche extra.

Pour informations, for CIDEM, 6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

INCENIEUR CCIAL, 43 a., 15 a., 1 CADRE HECJF, Export. Angl., expér. radiologie, électr. All. libre suite. Ch. poste administration ventes Export. ccial. Davidoff, 27. r. 51-58Ers, Ecr., po 343° s. et Monde Pub. Saint-Michel-sur-Orge. 015-07-40. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

Information emploi

POUR TROUVER UN EMPLOI

CIDEM (Centre d'Informa-

... L'immobilier

appartements vente

Rive droite

AVENUE MOZART A

AVENUE MOZART A

Avenue Mozart vendre

bidependamment ou groupés:

7) Appt 55 m2 décoré avec goût.

Coils, équipée. Prix 395.000 F.

Coils équipée. Prix 395.000 F.

Crix 195.000 F. Rhoedes, 938-19-28.

Gare EST. Pptairs vd. hei imm.

4 pièces, cli, tél., 3° ét. s/rue.

300.000 F.

Crédit 80 % 346-11-76

AV. LANDAILE

GRAND STANDING

AV. LANDAILE

GRAND STANDING

GRAND STANDING

TÉl.: 535-64-67

AV. LANDAILE

GRAND STANDING

AV. LANDAILE

GRAND STANDING

GRAND STANDING

GRAND STANDING

AV. LANDAILE

GRAND STANDING

GRAND STANDING

GRAND STANDING

GRAND STANDING

AV. LANDAILE

GRAND STANDING

GRAND STANDING

GRAND STANDING

AV. LANDAILE

GRAND STANDING

GRAND STANDING

GRAND STANDING

GRAND STANDING

GRAND STANDING

AV. LANDAILE

AV. L

CCUPS T OCCUPS T PRIX TRES INTERESSANTS 265-33-10 on 245-07-22. Face église Saint-Merry, sur rus piétomnière, agréable studio, cuisine, s. de bains, poutres, 110,000 F - TUR, 97-81. Près PLACE PASSY BEL APPARTEM, état neuf, GRAND STANDG, 100 = 7, 5º et. 850ms. escal. serv., CALME. VIOU, 236-86-29, 508-58-84.

VIOU, 226-82-75, 509-33-94.

SEGONDI S.A. 274-08-45
TP Près AVENUE CARNOT,
II imm. tt cit, 6' étage, sur
vola caime, 4-5 pièces princip.
-th. serv, 1200-3 Marcil 14-17 h.
I, SQUARE VILLARETDE-JOYEUSE.

22, AVENUE TRUDAINE, 2-3 P.
etitrie, culsine, s. de boins, wc.
1846horsy, carve, 205.000 F.
Lindi-mardi, de 18 à 17 h.
RICHELIEU-DROUOT
Inamouble classé, asc., 5 étage,
batcon 15 m. pioin sud, rue et
cur, 128-13 P. tupt confort,
230.000 F. Lundi/mardi, 10-17 h.,
6, rue de la Grange-Batelière.
Imm. neuf. excoplionnel. grand

imm. neuf. excoptionatel, grand
4 pièces, télépin., 220,000 F +
Crédit foncier - 274-09-10.

DARI 6 pces, 170 = impec.
occupé par personne 84 ans.
Prix intéressant. 522-57-30.

SEGONDI S. A., 874-08-45.

Te Près ETOILE
ARGENTINE
dans très bei lum. It cit, rèception+2 chores+2 bains, irès
joile décoration, Marcil. 14-17 h.,
7, SQUARE VILLARETDE-JOYEUSE.

P. 140 = 3, 8° ét. Terrasses MICHEL ET REYL 265-98-05 WAGRAM STANDING 1971, très beau 45 ms, 4° asc., tèl., soleli. 285.000 F. 924-36-56. EXELMANS (près bd) Bd Murat ds imm, excellent stand, 1970, luxueux STUDIO

JAMAIS HABITE bion équipé avec meuble-in escanotable; et cft., baic., sole FRANK ARTHUR. 924-67-69. MARAIS Beau 4 P. picin solell sur placette 320.800 F. DDE. 73-37. OPERA. Imm. standing, salia de bains. • Tél. 526-15-36

Falla de bains. Tét. 325-13-30

BIT. MONTMARTRE Spiend.
Huchette, Imm. caractère, studio
Huchette, Imm. caractère, studio
Huchette, Imm. caractère, studio
Huchette, Imm. caractère, studio
ti cit. - 227-15-75

ODEON. Beau studio caractère
caractère, ge standaine, it cit.
Calme. 490,000 F. 280-59-73.

Polaire vi bel appt libre à
Polaire vi bel appt libre à Caime. 49.000 F. 280-59-73.

10° Pl. Colonel-FABIEN. Imm.
résid. tt cit., 4 P. 92 ms
t. berv. 350.000. 806-64-8.

BATTILLE - Charmant 2 pièces,
kitchenette équipée, dene,
we. Impecc., clair, cave, excel.
lont placement. 784-34-77.

24. rue de TOCQUEVILLE
EXCELENT PLACEMENT
DOUR PROFESSION LIBERALE
150 M² 5 p. doss troite
25 m². 4 Pcms, SOLEIL, TEL
267-34-85

PASTEIR Polaire vd hel appt libre à
renover, gde entrée, 5 p., culs.,
saile de bains, thrif. cent., 9 et.
sur rue caime, beau quartier ée.
680.000 F.
Tél. LIT. 62-45.

CBSERVATOIRE. ODE 62-76
GBSERVATOIRE. ODE 62-76
GBSER

IXº, RESIDENTIEL. 690.000 F., R. DE L'ANCIENNE-COMEDIE 6 pièces, 145 m2, très bon état, 2 saites de bains, 3 w.-c. 2 chambres service 1ºº étage. Possibilité prof. libérale. Yisite : 5, rue Pierre-Maret its les jours, 13 h. 30 à 15 h. 30, et samedi, 11 h. à 13 h. TERE SEL ARRY ANGLE 1. SEL ANCIENCE 25. 100 F. 633-29-17 - 577-38-38.

VAUCRESSON, Appt dans petit imm. 106 m2 + 10 m2 balcon, sel., 34 m2, cuis., dégagement, 2 chbres, cave, box, park., têl. Px 365.000 F. J.M.B. 970-73-73 SAINT-MARDE, IMM. RECENT gd stand., sél. dble + 3 chbres, box, 760.000 F. Micot. 344-43-87 DANTHU (Edito) and 444-43-87 DANTHU (Edito) and 444-43-87 DANTHU (Edito) and 444-43-87 DANTHU (Edito) and 444-43-87 DANTHU (Edito) and 444-44-87 DANTHU (Edito) and 444-43-87 DANTH dasn programme très solgné, de 125.000 F à 160.000 F. idéal pour investisseurs. Sur place tous les jours : 17, r. Væille-di-Temple -PANTIN (Eglise) près Métro Bel imm., studio, s. d'eau, w.-c., chauf. central, Prix intéressant. MARTIN, Dr. Droit. - 742-99-09 MICHEL ANGE-AUTEUIL 4 P., bains, 100 m2, 3° ét., tt cft. Vue s/jardin, soleil, dègagé. Prix 499.000 F. 265-90-85

Prix 490.000 F. 245-90-05
XIX*, Bon Imm., 2 P., 5/100
Cuis., s. d'eau, w.-c., bon état.
Mardl, mercredi, 14 à 17 h.,
rue de Nantes, no 37 ou
742-99-09 MFUILLY-MAKLOT ad sland., 170 m2, récept. + 3 chbres, 2 bains, 1.100.000 F FRANK ARTHUR. - 924-07-69 AVENUE FOCH
TR. GD STAND, VERD., SOL
ELEG. RECEPT. + 2/3 CHB.
SERV. ET GAR. - 578-33-73 FACE & MEUILLY, YUE Bois. 34 P., 125 m2, 2 bains, et., park. 750.000 F. - 775-51-77 BOULOGNE placement studio, kitchenette equipée, artrée, w.c., bains, ponderi imm. récent. - 825-60-40.

MONIFAU (PRÈS)
Imm. grand stand., soleli, étage élevé. BEAU 7 PCES, 2 services IDEAL PROFESSIONNEL I.C.H. - 742-98-06 **GUY-MOQUET** Urgest, très beau 2 Pces, état nf, asc. voté, 6º ét. Soleli, Tél. 180,000 F. 924-36-50

COTE D'AZUR LUIE V ALUK
FRONT DE MER
FRONT DE MER
FRONT DE MER
2 PIECES, SI À 66 m2
+ baic. - terrasse.
A PARTIR DE 254.000 F
STUD., 2, 4 PIECES
R AQUAMARA » résid, gd luce
CHAUFF. ELECT. INDIV
Printemps 77. RUE DE PASSY 100 m2. CARACTERE, Ref. neu Pptaire. 520-25-40 - 325-75-42 · paris Printemps 77.
PRIX FERMES DEFINITIFS
Bur. vente sur place
Route bord de mer.
Tél. (93) 31-52-35 Rive gauche

Province

7* av. Ch.-Flocquet, bal imm.
Plerre de T., 4* ét., asc., gd
hall d'entrée, saton + s. à m.,
s chbres, grande culs., bains,
chbre de serv. 325-35-32
VII*, RUE DE LILLE
Grande pièce, 3* ét. dans très
bel imm. 92,000 F. - 278-20-46 COTE D'AZUR
CROS DE CAGNES
100 m. plage, imm. neuf
SUPERBE APPART. 4 Pous
VUE SPLENDIDE MER
HABIT. IMMEDIAT.
16 m2 + 43 m2 baic-terras
9 m2 roof aménade, équit

Grande Diece, 3° E. 278-29-46

VII. 25, QUAI VOLTAIRE
Appart de 3 pièces : 1.200,000 F
Appart de 5 pièces : 1.200,000 F
Duplex : 480,000 F
Duplex : 480,000 F
Visites sur piace tous les Jours
de 13 h. à 18 h.

3, AVENUE DE CHOISY
3, AVENUE DE CHOISY
3, AVENUE DE CHOISY
161. park. 75 m2, part. état.
126 étage, 320,000 F. Visite le 19
de 13 à 16 heures.
4 IMMEUBLE BERGAME :

SAINT-MICHEL
Direct propriétaire
idéal iavestisseur, libre ou
occupé 2 pièces, possibilité SAINT-MICHEL

Direct propriétaire
ideal investisseur, libre ou
occupé 2 pièces, possibilité
suplex, 4 p. dans bei immeubl
asc, Tél, Prix exceptionnel
vue argence. Tél, 53-88-30
duchable, imm. caractère, stud

bureaux

720.21.23/84.07

HEUILLY ropriétaire loue dans immeu nauf de 20 à 200 m2 Service Télex Photocopies... Tél. : 758-12-40.

PARIS-11°

BUREAUX WEATHERALLS

9º arrowdt. immeuble état neuf et aménegé. Bon standing. A louer 580 == Sur 6 étages. Dis-ponible immédiatement. 9º arrendt. Très bel immeuble rénové. Reste à louer 2.176 = à partir de 205 = 2, Parkings. 13° arrondt, immeuble bon stan-ding. Resie à louer 5° étage 452 °°. Parkings. Loyer modéré.

Porte Bagnolet. Près métro. A louer de 200 à 30.000 == 1. Imm. neufs. Etages de 950 == 2. Rest. entreprise. Parking. Téléph.

PROPRIETAIRE VEND
BORDFAIX Centre - less
BURDFAIX Centre - less
Très charmant studio avec
terrasse sur parc ensolellé,
équipement ratifiné. Parking,
LIBRÉ A LA VENTE 85.000 I
DAN. 39-93 et 89-07-51.

185, avenue Charles de Gaulle de 300 à 4.000 m2 de bureaux neufs à louer Jardins intérieurs de 1.500 m2 Métro: Pont de Neuilly



PONT DE NEUILLY LA DEFENSE 1.950 M2 DE BUREAUX UFFI. 522-12-00. à 20 BURX. Tous quartiers Locations sans pas-de-porte. AG. MAILLOT - ST-LAZARE 293-45-55 — 522-19-10.

Bureaux à vendre en rex-de-ch. à côté d'un fr. gd supermarché. 361 m² + 154 m² de réserve. 121 m² + 70 m² réserve. Empla-cement ldéal pr banque, agca de voyages, etc. VIP, 557-54-56. ACTUALITÉ

Châtelet. Reste à louer 64 == Bureaux aménagés. Immeuble rénové. Lignes téléph.

Mentrouge, Porte Oriéans, Immeuble neuf bon standing, Reste à louer 6.000 m². Etages de 680 m².

Cargy, Villa pouvelle. De 50 à 6.000 est à louer au-dessus cen-tre commercial des Trois Fon-leines. Climatisé. Téléphone. Parkings. Neolity. Charles de Gavile. Bel immeuble récent. Reste à louer 1.273 = à partir de 288 ™. Rez-de-Chaussée 435 ™. Saint-Clood. La Directoire: Reste à louer 5.800 ma divisibles et cloisonnés. Loyer et Charges modérés.

Levallois, Métro Anatolo-France, Resto à louer 1 étage 330 mi + 2 étages 311 m² cloisonnés, Parkings. Téléph, Blanc-Mesnif, Le Continental. Centre d'affaires Paris-Nord. Proximité Roissy-Ch-de-Gaulle. Garonor. Autoroute A I, E3, F2, Imm. ceuf à louer de 350ms à 14.000 = 2. Leyer modèré.

780.000 F. H.B. 374.50-86

14.000 = 2. Layer modere.

14.000 = 2. Layer modere.

15. La FAYETTE

Gd appt 4 P., w.-c., 75 m2, dans bel imm. Pariatt état tolture neuve. Occupe par cple, droit de relogt. Prolaire s/pl. mardt, 17 4

Pariatt 1201 mardt, 17 4

19 b., 22, r. du Château-Landon

ANATOLE-FRANCE. Dans imm. récent à louer 210 m2 burx, 161., moduette. SEGECO - 522-43-20.

M. MOULIERE - 265-40-99,

bureaux .

MADRID

Immeuble grand standing 2 pièces 204,000 Cave et parking compris. Habitables immédiatement. IMMOBILIERE FRIEDLAND 1, av. Friedland, - 225-93-6

POMPLDOU-BEAUROURG APPTS. 4 PIÈCES

BATON 704-55-55

locaux commerciaux Théatre Nal, ch. local répétit 15 × 15 m. sans pilier. Période décembre 76 à mars 77 Téléph. 797-94-58.

Câde 500 m2 3 niveaux + gar. R.-d.-ch. monte-charge, 3 burn. Ball récent tous textiles Tâléphone : 2 lignes indépendamment nages 30.000 F - 6 bis, cilé suième (11e) - 357-86-22 **Boutiques** RUE DE TOURNON Cession de ball. Magesin 50 e luxueusement aménagé. I.M.O. 23. – Téléph. 833-38-39

fonds de

commerce

RECH. FONDS de COMMERCE 522-22-00 - 834-09-24

VILIED FUNDE
MAGASIN ANGLE 90 M2
Façade 14 m.
Tons commerces.
Loyer Intensived 2.500 F
+ Cession.
Téteph. 293-33-33.
Ge EMPLACEMENT EXCEPT.
O 2 PAS DE-PORTES
150 et 230 m2, ball neuf. Prix
Intaressant. 531-48-39, martin.

appartements occupés 16°, RUE CORTAMBERT
occupé par Mr. seni, 3 Pces,
cuts, bains, tél, 5° ét. Prix :
140,00° F. 375-32-71
BOULEVARD DES INVALIDES
300 m2 EN DUPLEX,
Bail anglet. Bail expiré - A SAISIR, 780.000 F. H.B. 874-50-86

constructions neuves

V. R. HENRI-BARBUSSE Studio 27 m 2 pièces 62 m Habitables 2° trimestre 77 XI', R. DE MONTREUIL Studios, 2 et 3 pièces.

ét., cave et park, compris Livrables immédiatement. XX', RUE PELLEPORT 2 Pces, 40 m2 220,000 Habitables immédiatement, COURBEVOIE

FACE CENTRE NEUF, FAÇADE CLASS GRAND STANDING. à 144 m2, pouble orientation PRIX FERMES, PARKING. Prassement, Livralson fin 1977

PARIS 16'
RÉSIDENCE PASSY-CHAILLOT
59, rue de la Tour.
Appariem. térnoin 14 h. 30-19 h.
Studios, 2, 3 4 pièces,
duplex avec lardin d'hiver.

Livraison 4: trimestre 1976. Prix fermes et définitifs, Cogilor. Tél. : 723-95-35, appartem. achat

URGENT - RECHERCHE
4 à 7 p. Ti ctt. 16-, 8-, 17-,
Rive gauche, Neully
MICHEL & REYL - 245-90-03 DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, achète urgent 2 à 3 P., Paris, préférence 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12°. - 873-22-55 9, 7, 14, 15, 16, 12, -8/3-20-30
Ach. directement COMPTANT
URGENT, 1 à 2 pièces, avec ou
sans conft, près Facuité Paris.
Ecr. Lagache, 16, av. DameBlanche, 94120 Fontenay-ss-Bois
Rech. PARIS, 15', 7 armis, pr
bons clients, appts tontes suri,
et immerbles, Palem. comptant.
Jean FEUILLADE, 54, av. la
Motte-Picquet, 15'. Tét. 566-60-75

immeubles Lux, Imm. neuf, 25 flats + rez-de-chaussée com. 240 m2 pr Porte Louise (Bruxelles). Rapp. ass. 8 à 10 % F. B. 26 000 000 Tél. 02/ 537-40-37.

propriétés MOULIN CARACTERE, Region PONTOISE. Rivière truite, poss. pisciculture ou étang pêche. Téléph. : 7-6-50-56 Anne Clairmont, qui transmetire 18 KM DEAUVILLE 8 km sorile autor. Paris. Parl. vd belie propriété parc 12 000m2 nomb. arbres. Mais., normande é colombages, tuil. anc., pout. et soi. app., chem. anc., séj. 50m2, cuis., 3 chbres, 1 s. de bains, 1 saite d'aau tt cft. T. 705-44-55.

-

locations non meublées Offre

Paris

PARIS-19' Mo Place des Fêtes SANS COMMISSION 3 Pces, 62 m2, kry 1.042 F å 1.152 F. Ch. 270 F. Park. 112 F.

2 P., 24' FTAGE, 61 M2 Cusine equipée, bains. TELEPH. PARKG, CAVE VUE SUR SEINE. ANJ. 64-11 POMPE Sur avenue privee
POMPE This bel appt 250 m2,
gde récept., 2 s. de bains, cabre
service, 2 lignes téléphone.
6.500 F + charges. - 246-78-91.
Te R. AUGEREAU. Entr., 3 p.,
cuis., bains, wc, cave, conft
moderne, 2000 F mens. + charg.
syndicales envir. 400 F. Pour
visiter: 527-07-45 - 527-66-72.

Région parisienne

NEUILLY - Loue luxueux Appt, entièr. Installé. Living. 3 cham-bres. 2 beins, chambre service, 4800 F ch. compr. + repris justifiée - Tél. h.b. ; 236-03-49 ST-GERMAIN-DES-PRES 5 p 152 m2, bel immeub. Prof. possib. 3,600 F + charges. Lundi 14-18 h, mardi 10-12 h: 8, rue Perronet, ou 754-68-47.

> locations non meublées Demande Paris

CHERCHE A PARIS ATELIER GARTISTE DOUBLE LIVING MAXIMUM : 1.290 F Téléphoner entre 10 h et 14 h au 602-99-40 Région parisienne

Etodo cherche pour CADRES Villas, Pavillons the bani, Loy. garacii 4.000 F max. - 283-57-02 **Immobilier** (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES, 18, r. La Michedière - M° Opéra Seuls (rais 300 F - 742-78-93.

viagers LIBRE, Rég. RAMBOUILLET, Villa nve. 6 p., ferrain 2.600 mz, 170.000 F compt. + 2.600 rente. ETUDE LOBEL - 700-00-9. Propriétaires, renseignez-vous à F. CRUZ 8, rue La Boétie 26-53-40 Estimation grabuite - Discrétion.

fermettes FERMETTE au BORD de l'EAU culs. 3 chbres, 1 s. de bains, 1 salle d'au it cri. T. 705-44-55.

1 salle d'au it cri. T. 705-44-55.

1 salle d'au it cri. T. 705-44-55.

1 per la company de l'au de paris vers l'Ouest de pain, che minées, poutres apparentes, eau, dischicité. Arbres fruillers, sur lecrain de 1.600 m² bordé par le Loir, Vendue par perficuller, chasse, Tél. : CAR. 75-26, 8-18 h!

Téléphone : 283-61-95 pavillons

PARC MAISONS-LAFFITTE
Coquer Pay, surface habitable:
95 m2, culs. équipée, SEJOUR,
2 chbres, 2 bains. Garage, Cave.
JARDIN 310 m2 - Prix 400.000 F.
JM.B., 970-73-79
LES ESSARTS-LE-ROI, proxim.
fles commod., indép. s/2.000 m2,
parc boisé, beau payllion soussoi total, hall, vaste séjour ensoleillé, balc. belle cuis. claire,
2 loiles chambres + 1 Indép.,
it cft. Chif. centr. Gar. 319.000 F.
AVIS. 14, rue Raym.-Poincaré,
AVIS. 14, rue Raym.-Poincaré, - Tél. : 483-05-27 MONTROUGE 10' METRO

Solide maison de ville meatièra et briques apparents., 5/6 plè. Ces, grand garage, 450 00 F. ALIN, O.R.P.I., 539-75-58 Visite mardi 19 (11 h. à 17 h.) 16, villa de la REPUBLIQUE. ST-GRATIEN (Enghien)

Belle propriété, parleit état, séjour, salon, bureau, 4 chbres, gde cuisine équipée, s. de bains. Sur très agriable terrain décoré da 1,200 m2 clos de murs. Prix 10,000 F. Visite sur place mardi 10.000 F. Visite sur place mard de 14 h à 18 h : 12, rue d'Ermont, à ST-GRATIEN.

villas VAUCRESSON (PLATEAU)
Maison ancienne style Directoire,
200 m2 habitables. Sējour 55 m2,
6 chambres, 2 bains, sous-soi.
Parc de 1-400 m2. Prix [ustifé :
1.100,000 F - J.M.B. 976-79-79 1.100,000 F - J.M.B. 976-79-79
(82) Rés. MONTAUBAN - Vends
Villa F 4 sel standing, 130 m2
sur s/sol surface égale. Toil.
caract. 4,500 m2 parc. Pris.
290,000 F - Tél. : 929-34-91

LE VÉSINET LE YEMBRI

très résidentiel, calme.
Agréable MAISON FAMILIALE
toil ardoise, 9 P. PRINCIPAL.,
confort. PAV. GARDIEN 4 P.,
beau JARDIN Boisé 1150 m2.
AGENCE DE LA TERRASSE.
Le Vésinet 976-95-90 Orpi. COTE D'AZUR

300 m MER VIIIa nve prov. miloyen un côté, 95m2 habit, cuis., coln-repas, séi, av, chem., 3 ch., 25, baic., gar., chif. cenl., 30m2 clos, 36 000 F. POSS. de crédit. AGENCE MOLLARD 37, Les Arcades du Port, 83110 SANARY-S/MER (Var). T. (94) 74-25-83.

NICE 366, avenue de FABRON 7' promenade des Anglais VOTRE VILLA dans 2,5 ha d'oliviers, avec piscine, vue, solell, catme, air pur. Habilable Nog 76. Résilsation André BINDA Téléphaner l'apprès-midi : (93) 86-54-77 ou 88-61-19.

maisons de campagne

lle d'HODIC, BRETAGNE SUD Vos Malson de pècheur restau-rée, Grd séjour, cheminée, pou-tres, 2 ch., s. bains et écurie aménagée, 2 ch. av, extension nossible. Vue mer imprenable. Ecr. nº 7.754, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-pa AGENCE SANDEVOE AGENCE SANPEYRE Ménerbes. Tél. (90) 72-22-81. CŒUR DES ALPILLES propriétés d'agrément dans un site protégé Prix : de 1 400 000 à 2 500 000 F. LUBERON Mas rest. tt cft, pisc. chauff., ds 5 ha boisé. Prix : 1500 000 F.

châteaux -CHATEAU NAPOLEON-HI Mail, rotonde, gde récept., 11 P. tt confort, bailes dépendances s/3 ha parc, gd étang, bord rivière. Tél. (15-38) 85-16-28.

DENTELLES DE MONTMIRAIL

n de caractère, déb Prix : 1.200.000 F.

Un entretien avec le nouveau président d'une nouvelle région

. "d., 1...". .

«L'Ile-de-France supporte 30 % des charges elle doit disposer au moins de 30% du pouvoir»

sira à exprimer et à satisfaire les besoins de dix millions d'habitants en matière

« Depuis le 1er fuillet, la place le District de la région parisienne. Quels sont les objectifs du président du nouveau conseil régional en matière de fonctionnement des institutions et en matière d'aménagement régional?

- Je souhaite d'abord chercher à tirer le meilleur parti possible des textes qui nous régissent. Tout n'est certes pas parfait. Je ne vous cache pas que le mode d'élection du conseil régional n'était pas tout à fait celui que j'espérais, et j'aurais souhaité qu'un texte comprenant tout le lié à la loi portant réforme de la région. La région a tout de même plus de moyens aujourd'hui que

Dans l'entretien qu'on lira n'en avait hier le Dizzict et la ci-dessous, M. Michel Girand, loi donne compétence au conseil le nouveau président du régional en matière de transconseil régional d'Île-de-ports — dont le rappelle qu'ils France, précise à qu'elles ont mobilisé 80 % du budget du conditions cette région réus-District en quinze ans, — en matière d'espaces verts, d'environnement et en matière de coordination des investissements des grandes entreprises de caractère

> a Nous allons done chercher à donner au conseil régional une dimension politique. Ce qui ne veut pas dire développer des querelies intestines et mettre en œuvre une politique de saupou-drage des crédits. Nous chercherons à intervenir dans les domaines que je viens de citer, de telle façon que le conseil régional n'apparaisse pas aussi technocrati-que et aussi lointain que pouvait l'être ou l'apparaître le conseil d'administration du District.

> > — On attendatt une grande loi sur les transports de la région d'Ile-de-France. Le procharges et les responsabilités

aux collectivités locales. Cette

sein du syndicat régional des transports, les dix représentants de Paris et des départements par représentants du conseil financement du déficit des entreprises de transport. Est-ce suffisant ? Non, parce que à mes yeux » Premier problème : celui de

la coincidence entre la sone d'influence du syndicat et la limite administrative de la région d'Ilede-France. Je crois qu'à partir du moment où on donne à cet organisme régional un pouvoir de coordination en matière de transports, il faut qu'il y ait-superposition territoriale des compétences. Deuxième problème, ceini des attributions. Que jet à l'étude se contente de se passeralt-il si le syndicat des transférer à la région les transports désirait augmenter les tarifs de la R.A.T.P. par exem-

qui incombaient auparavant ple? L'Etat ne va-t-il pas refusans moor, a u-tant conduire.
PESS 2 se désengager des respossabilités qui sont à l'évidence de grance supporte 30 %

nous déclare M. Michel Giraud

» Il y a enfin un troisième pro-blème : celui des moyens. Je crois qu'il est bon de décharger les départements d'un fardeau finanpayé à concurrence de 70 % par de la R.A.T.P.

conseil régional est de définir et de mettre en action une

l'Etat, à concurrence de 30 % par ser parce que le prix du ticket les collectivités de la région. Nous entre dans le calcul du coût de la viè à il faut dans le cadre partition. Mais c'est l'établissed'ime concertation honnète et ment public régional qui va payer loyale: augmenter l'autorité et les 30 % du déficit à la placé des collectivités. On nous dit : « Pour pouvoir payer ces 30 % vous aliez ment représentatif de la taxe sur les salaires). J'observe des charges, qu'elle dispose au moins de 30 % du pouvoir. éviter : colui qui consisterait à accepter une charge qui, dans deux ou trois ans, ne serais plus couverte par les recettes du cier qu'ils n'auraient jamais dû V.R.T.S. parce que celui-ci aug-supporter. Actuellement, le déficit mente moins vite que les frais de

qu'actuellement les 15 % du pas anfisants. Même si la région V.R.T.S. ne couvrent pas le mon-fait un effort, même si elle donne tant des 30 % du déficit. Il y a 30 millions en dotation en capital RATP.-SN.CF. banlieue est fonctionnement de la S.N.C.F. ou

60 millions pour les arbres

verts vient d'être créée. Aurat-elle les moyens financiers indispensables pour aider les collectivités publiques ou pri-vées à acquérir ou aménager les joreis et les promenades?

- Je suis de ceux qui espèrent com plus préoccupé par les promenades en forêt que par les Si la région donne 30 millions, jo autoroutes. C'est pourquoi je crois crois qu'il serait bon que l'Etat investisse la même somme.

conseil d'administration présidé par un conseiller régional. Y siegeront doute représentants de la région, neuf du conseil régional, trois du comité économique et social sur vingt et un membres. politique entre l'action de l'agence « verte » et l'action du conseil régional. Si l'agence dispose seule-ment des crédits alloués par la région, je crains qu'ils ne solent cette année, même si elle réserve chaque année une part suffisante de son budget pour les espaces

The GAR

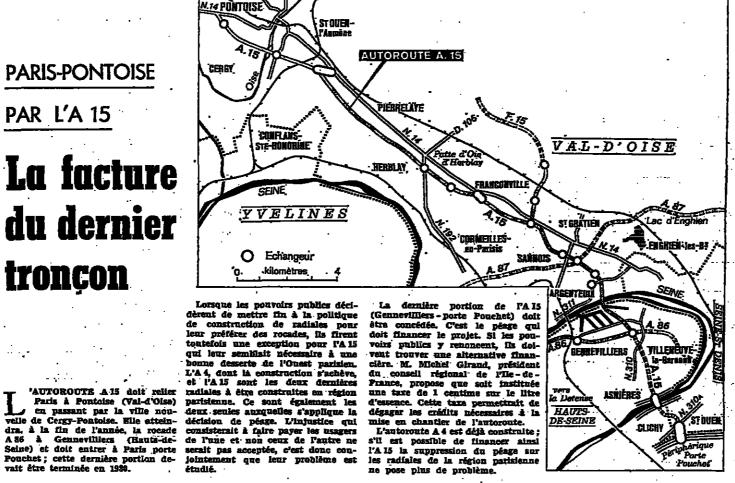
a Compte tanu du fait que l'agence verte est une volonté du chef de l'Etat, compte tenu que l'ile-de-France a des besoins comparables en matière d'espaces verts et d'environnement à ceux d'aucune autre région, et compte tenu que la région d'Ile-de-France est aussi la région de la capitale. il est indispensable que l'Etat participe à la mise en place des moyens. C'est la raison pour laquelle j'ai demandé au président de la République, le 29 juillet, puis au ministre d'Etat, ministre de que, dans dix ans, on sera besu- l'intérieur, que l'Etat participe à la dotation en capital de l'agence.

PARIS-PONTOISE

PAR L'A 15

La facture du dernier troncon

Pouchet; cette dernière portion de-



Un seul prétet?

- Pourgnoi vous étes-vous la solidarité de la région. Surtout, déclaré partisan de la signalectivités locales?

- Jai relevé trois défauts graves dans le fonctionnement bud-

> 10) La tendance au saupoupas. Est-ce que le clocher de la première est plus mai en point que celui de la deuxième?

» 2º) Le risque de voir les crédits d'équipements non consommés. Ils repartent au « pot commun » et ils retombent dans cette caisse com-mune régie par les clés de fonc-tionnement auxquelles je faisais

> 3º) Cette façon de procéder amène les collectivités locales à avoir une mentalité d'assistés et à tendre la main.

» Pour corriger ces trois défauts. je pense proposer au conseil ré-gional une politique contractuelle. la collectivité bénéficiaire s'engage à assurer le financement complémentaire et le fonctionnement de l'équipement.

- - Que répondrez-pous à l'Etat si, prenant prétexte de votre autonomie toute neuve, Il vous propose de financer vous-même certains équipements nationaux? Le parti communiste ne vous accuseraf-il pas d'accepter des transferts de charge?

— On he peut pas faire payer par les autres régions ce qu'on ne veut pas payer soi-même. Prenons un exemple : la politique des réalisations autoroutières prévues par le schéma directeur. Celui-ci est ambitieux. Il coûte cher, beaucoup plus cher que partout ailleurs, si cher que les moyens bud-gétaires de l'Etat et de la région risquent d'être insuffisants. Ou bien on estime que c'est trop ambitieux et on reduit les projets. Ou bien, on décide que les habitants out besoin de l'auto-route A 86 ou de radiales, et on recherche des moyens de financement complémentaires.

» Mais le péage urbain est un manvais moyen, à partir du moment où il n'a pas été employé dès l'origine. On aurait, pu décider, il y a quinze ans, d'instituer un péage sur toutes les autoroutes urbaines. Il n'est plus possible aujourd'hui d'admettre le péage urbain sur les autoroutes A4 ou A 15. Ce serait vraiment détruire

le président de la République, qui ture des contrats Céquipe-s'affirme soucieux de justice, ne ments passés entre l'établisse-doit pas abimer son image de ment public régional et les col-marque en tolérant une iniquité.

a Je demande que l'on sache qu'une augmentation d'un centime de l'essence représente gétaire du conseil d'administra- le financement de l'autoroute tion du District : A 15, de la porte Pouchet à Pon-A 15, de la porte Pouchet à Pontoise. On pourrait imaginer une disposition législative qui permetdrage ne satisfait personne. Il y a l'Eglise que vous subventionnes deux centimes additionnels sur deux centimes additionnels sur ssence au bénéfice des régions qui seraient prêtes à utiliser cette ressource supplémentaire pour financer une accélération de leur programme autoroutier. En d'autres termes, on ferait racheter le péage par les régions en leur don-nant le moyen de le faire.

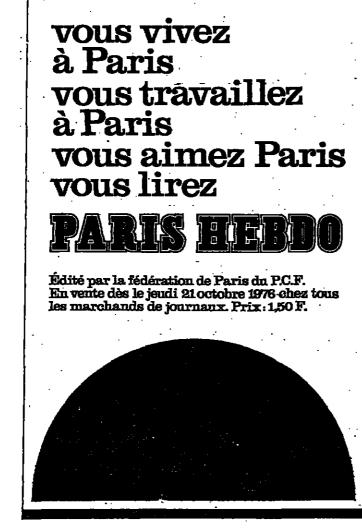
> — Paris va avoir un maire. Cetts innovation facilitera-t-elle les relations entre la capitale et sa région?

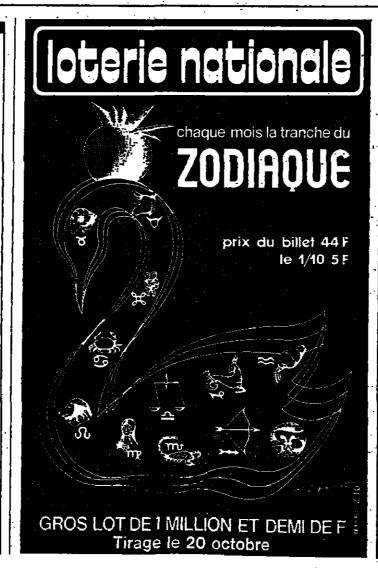
 Je ne crois pas qu'elle simpliflera notre tache. Il faut savoir que si la banlieue supporte le poids des mal-logés de Paris, par contre Paris a beaucoup plus pargional une politique contractuelle. ticipe au budget régional que tout Il s'agiralt d'aménager une poli- autre département. Or, la capitale tique budgétaire pour la partie du va devenir une commune ordi-budget régional qui reste libre. Il naire avec un budget qui sera y a des régies du jeu à définir, voté par un conseil municipal mais le principe serait que la ré-gion parisienne participe aux contribuables. Il est nécessaire charges d'investissements et que que Paris continue de participer largement au budget régional, au moment où ses besoins d'équipe-ments croîtront. Raison de plus pour qu'existent entre les responsables des deux assemblées des liens de solidarité tout à fait exceptionnels. Raison de plus pour que le préfet de région solt aussi préfet de Paris.

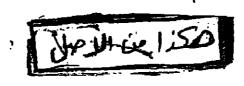
> – Etant donné le déstr manifesté par la majorité de can-tonner la gauche dans une opposition negative, croyezvous que les groupes politiques du conseil régional arriverent à dépasser le stade des querelles partisanes?

 Jai propose que les groupes de l'opposition participent au bureau et aux commissions régionales. Les choses ne se sont pas faites ainsi. Je le regrette. Toutefois, je constate que les débats de notre assemblée sont empreints d'une certaine sérénité. Je constate qu'il est possible de la présider tout en étant respec-tueux du règlement et en res-tant courtois. Enfin, j'espère que le groupe socialiste et le groupe commu iste accepteront de participer en tant que tels à un bulletin d'informations des-tiné à l'ensemble des élus locaux et socio-professionnels de la région. »

Propos recueillis par **ALAIN FAUJAS** et MARIE-CHRISTINE ROBERT.







RÉGIONS

ÉCONOMIQUE LA VIE

LA RÉÉVALUATION DU DEUTSCHEMARK ET L'ÉVOLUTION DU MARCHÉ DES CHANGES

vraisemblable que la décision ne

Bretagne

LA «MARÉE NOIRE» SUR LES COTES DU FINISTÈRE

Les pêcheurs de l'île de Sein cruignent

bre sur les côtes de l'Atlantique. Deux chalutiers en détresse ont dù être pris en remorque, mais les recherches pour retrouver les douze marins manquants du pétrolier allemand Boehlen, qui a coulé la semaine dernière à 20 kilomètres au large de l'île de Sein,

Autour de l'île de Sein et le long des côtes du Finistère, la « marée noire » échappée de l'épave du Boehlen commence à atteindre le rivage. L'île d'Ouessant a aussi été atteinte. Elle est combattue en mer par plusieurs navires. Ceux-ci répandent un produit dispersant qui jragmente les nappes en gouttes bio-dégradables. Sur l'île même, les militaires ont commencé à ramasser le mazout à la pelle: Il n'est pas question d'utiliser des détergents chimiques qui causeralent de gros dégats aux lieux de pêche, activité dont vivent la plupart des cent quatre-vingt-sept habitants de l'île, qui redoutent une mévente de leurs produits.

De notre envoyé spécial

Ile de Sein. — A Audierne, di-manche 17 octobre, le maire, l'administrateur des affaires ma-ritimes, le directeur départemen-tal de l'équipement, les conseillers municipaux et les pêcheurs, étudient les mesures à mettre en place pour protéger les plages, les établissements ostrélcoles et les viviers de la « marée noire » qui commence à déferier dans la baie. commence a déterier dans la bale. Il en est ainsi sur toute la côte, ce que l'on appelle ici le cap, longue avancée dans la mer qui se termine par la pointe du Raz et se prolonge à l'ouest par l'île de Sein. Depuis samedi, les témoignages ne cessent d'affluer à la condermente faisent des gendarmerie, faisant état de nappes arrivant à la côte de la baie des Trépassés à Bestrées, à Sainte-Evette, à Plouhinec ou au cap Sizun, où se trouve une réserve ornithologique. Le Boehlen a falt naufrage dans l'après-midi de jeudi entre Sein et Ouessant, à environ 20 milles dans le sudouest de la pointe Saint-Mathieu, avec à son bord 9850 tonnes de pétrole brut vénézuélien. A bord du pétrolier il y avait trente-six personnes, trente quatre hommes et deux femmes.

Dimanche après-midi, l'une des Dimanche après-midi, l'une des vedettes de la Société nationale de sauvetage en mer, la Jeanne-Pierre, un bâtiment de 560 chevaux mesurant 12 mètres, fait route vers Sein. a La mer est belle », dit le patron, Théophile Briant, tandis que les passagers reçoivent en plein visage les embruns. Pour le patron, c'est une belle mer, en effet. Il la connaît: belle mer. en effet. Il la connaît ; il est habitué à ses caprices. Pour ces hommes — ils sont six à bord qu'accompagnent deux gendarmaintenant tout espoir est perdu pour eux de retrouver des marins du pétrolier est-allemand. Reste la lutte contre la pollution, ce fléau qui s'abat à nouveau sur la Bretagne maritime.

A cinq milles au sud de Bes-A cinq milles au sud de Bestrées voici la Cigale, une gabarre de la marine nationale qui traite les nappes à l'aide d'un détergeant, le BP 1100 et, plus ioin, deux autres bâtiments, le dragueur océanique Garigliano, qui se trouve au-dessus de l'épave du Bochlen, et le bâtiment de soution Chamois, qui se trouve, lui, à l'est de l'île de Sein devant la baie d'Audierne. Tous sont en action Ils autsent, en étroite daie d'Audierne. Fois sont en action. Ils agissent en étroite relation avec les appareils de l'aéronavale, qui, du ciel leur signalent les nappes de pétrole.

La mission de la Jeanne-Pierre, comme celle de la vedette de la gendarmerie General - le - Fiem, consiste également à signaler les taches de pétroles, « La mer n'a pas la même couleur que d'habitude », dit l'un des mate-lots C'est vrai : partout alentour on remarque les reflets irisés du petrole. Samedi, les hommes de la Jeanne-Pierre ont repeché en mer une baleinière du Boehlen, à laquelle des hommes s'étalent agrippés. Ils avalent monté un aviron en guise de mât et avalent

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE NANTERRE

Un jugement rendu par la 15° Chambre du Tribunal Correctionnel de Nanterre en date du 10 juin 1976 a condamné le nommé COUTURIER Aimé, demeurant 16, avenue Victor-Cresson à ISSY-LES-MOULINEAUX (93130) à la peine de 1 mois d'emprisonnement avec sursis et 1.000 F d'amende pour fraudes commerciales.

Un jugement rendu par le Tribunal d'Instance de Police de Paris, en date du 25 noy. 75, condamne le Sieur Gilles BONNEPOY, gérant de Sté. à 5 amendes de 1900 F chac, or détournement de précomptes et 28 am. de 40 F chac, pr non-paiem, cotis, patron. S.S.

Par airêt en date du 28 juin 78, la 9° Chambre de la Cour d'Appel de Paris 1 condamné le nommé Louis MAU-CHIEN, né le 11 mai 1932, à 13-Marseille, gérant de Sié. demeurant à 33-Noisy-le-Sec, 23, rue Henri-Barbusse, à 6 mois d'emprisonnement avec aurais et 20,000 francs d'amesde pour frandes (iscales : maiorade pour fraudes fiscales : majora-tion injustitée de la T.V.A. déduc-tible : total d'impôts éludée, pour l'exercice 1971 : 248,235 francs ; pour l'exercice 1972 : 290,791 francs.

Par arrêt en date du 28 juin 1976, la 9- Châmbre de la Cour d'Appel de Paris a condamné le nommé Louis MAUCHIEN, né le 11 mai 1928, à 13- Marseille, gérant de Société, demeurant à 83-Noisy-le-Sec. 25, rue Henri-Barbusse, à 10.000 F d'amende pour fraude fiscale : majoration tilégale du montant de la T.V.A. déductible des impôts.

de ne pouvoir vendre leurs crustacés Les vents ont continué à souffler avec force le dimanche 17 octo-

ont ele interrompues.

accroché au sommet de ce màt improvisé une plie électrique. Tout autour de l'île de Sein, c'est la désolation. L'odeur du varech a laissé la place à cette senteur lourde du pétrole. Par-tout, ce ne sont que mobes poir

senteur lourde du pètrole. Partout, ce ne sont que roches noircies et flaques visqueuses dans lesquelles la vie de toute évidence est devenue impossible.

Samedi, 17 h. 30 : dans le café situé au sud de l'ile, soudain c'est le silence. C'est l'heure du bulletin mètéorologique diffusé par Radio-Conquet. Même les militaires — ils sont trente-cinq du 41° régiment d'infanterie de la Lande d'Ouée arrivés le matin même par l'Enez-Sun — se taisent. Ils ne savent trop pourquoi. sent. Ils ne savent trop pourquoi. On ne peut faire autrement. La météo annonce un nouveau coup de vent pour la nuit. Ici on ne vit qu'à ce rythme. Devant la mer pourtant les parties de boules ont été interrompues.

« Pas prévenus »

Les îliens, intrépides et géné-Les fliens, intrépides et généreux, n'ont pas accepté qu'on ne les préviennent pas du naufrage du Boehlen : « On aurait pu sauver des vies humaines », disent-lis. Les autorités savalent, en fait, ce qu'elles faisalent. Depuis juin, le canot de sauvetage de l'île est en réparation. Si on les avait avertis, les fliens seraient tous partis à bord de leurs petits bateaux de pêche. L'administration craignait de nouveaux accidents. Ils sont tout nouveaux accidents. Its sont tout de même partis en mer, mais à 9 heures le vendredi matin, et ont sauvé deux hommes qui avaient pris place à bord d'une baleinière.

Mais les îliens ne compren nent pas non plus qu'on les laisse ainsi, en hiver, dans ce secteur considéré comme l'un des plus dangereux du monde, sans canot de sauvetage.

Reste la pollution. Des mili-Reste la poliution. Des min-taires sont arrivés pour nettoyer la côte « à la petite cuillère », le seul procède auquel croient les autorités, « mais on ne vivra pas avec des galets », dit une habitante. « Il nous faudra bien

manger.

— Vous êtes résignée ?

— Non. Fataliste...

Le pain, ce sont les quarante bateaux de l'île qui le gagnent. Îl y a d'abord les cantonnements de homards. Depuis le début du mois de septembre, sept mille hébés homards ont été immergés, qui ont essaimé sur l'ensemble qui ont essaimé sur l'ensemble du secteur. On a fait de même en rade de Brest. Puis, il y a eu l'écloserie, qui appartient au maire, et qui sort de terre. Et les viviers, qui, au moment de la catastrophe, contenaient près de 5 tonnes de crabes et de lan-goustes. Ils sont recouverts de-puis vendredi d'une mince pel-licule de petrole. On ne peut donc enlever les crustacés avant donc enlever les crustacés avant d'avoir trouvé le moyen de dis-

perser la nappe.

Quand il a rencontrè les premières nappes de pètrole alors
qu'il faisait route vers les lieux du
naufrage, le patron de l'Armen,
un petit langoustier, a fait demitour, prenant des risques pour
armener ses viviers à Audierne.
Mais il a eu beaucoup de mal à
vendre et a dû continuer sa route
sur Guilvinec pour trouver
preneur. Voici l'aspect économique
de l'accident : dans quelques jours,
si la pollution s'étend à l'ensemble des côtes, on ne voudra plus perser la nappe. ble des côtes, on ne voudra plus des produits de la pêche de tout ce secteur. C'est pourquoi M. Guy Guermeur, député (U.D.R.) de la circonscription, M. Leroy, le maire de l'île, et les autorités tiennent à de l'île, et les autorités tiennent à eviter un début de psychose. Si l'on ne vend plus sur les marchés ni crustacés ni poissons bre-tons, ce serait, en effet, la porte ouverte aux importations à bas

prix.

Sur l'île, des oppositions étalent déjà apparues au sujet de l'écloserie. Eiles continuent aujourd'hui à la faveur du drame: plusieurs marins-pècheurs ont décidé, dimanche soir, de déposer leurs site. Le paragrant la feira que rôles. Ils ne pourront le faire que mardi, la station maritime étant achiellement désarmée. A ce moment, ils seront au chomage. Il y a en effet, vingt-quatre bateaux qui continuent à pecher aux environs de l'île en hiver : homards, langoustes tourteaux, hars et congres. Douze sont déjà partis pour pêcher la coquille Saint-Jacques, à Port-en-Bessin; quatre appareilleront bientôt pour la baie de Saint-Brieuc. Pour les autres, c'est l'inactivité.

JEAN-YVES MANAC'H.

Corse

LES AUTONOMISTES: la violence vient du pouvoir.

Une charge de plastic a partiellement détruit, le

dans la Marne D'autre part, un contrat de de la châtaigne en particulier.

affirme le mouvement autono-miste Association des patriotes corses. Il y aurait d'un côté une poignée de méchants, auteurs de tous nos maux et qu'il faut mettre à la raison, et de l'autre ceux qu'il rensent comme le métet mais

a la raison, et et qu'il fairt mettre à la raison, et de l'autre ceux qui pensent comme le préfet, mais aussi — pourquoi pas ? — ces autonomistes qui « se trompent » mais qu'on « aime bien parce qu'ils aiment leur pays ».

» Bien entendu, affirme l'A.P.C., personne parmi les militants ou sympathisants autonomistes ne saurait se laisser prendre à une telle manœuvre. Si l'on veut à tout prix bipolariser l'opinion insulaire, il faut y voir d'un côté ceux qui organisent, souhaitent ou acceptent la disparition du pruple corse historique par intérêt, indifférence ou ignorance, et de l'autre ceux qui ne l'accepteront jamais. Parmi ces derniere, les plus désespérés commettent des erreurs que nous avons dénoncées comme autant d'alibis donnés à la répression ou à la mise en condition de l'opinion publique.

» Les instigateurs d'un affrontement entre Corses existent

tement entre Corses existent, mais ils sont du côté du pouvoir. C'est là que se trouvent les clandestins des polices parallèles et leurs complices, indique l'A.P.C. (...) Quant à l'application de la loi républicaine dont parle M. Riolacci, sait-on que des hommes sont actuellement en prison préventive à Lyon alors que le dossier de l'accusation ne contient strictement rien de positif?

30 septembre, en déposant une hombe devant la villa d'un officier du génie chargé de surveiller l'installation du camp militaire de Ty-Vouge-ret (le Monde daté 17-18 oc-

CINO ÉCOLOGISTES BÉARNAIS CONDAMNES

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Toulouse. — Cinq écologistes béarnais, tous professeurs, ont été condamnés pour diffamation par la cour d'appel de Toulouse. Il y a six ans, la société Artouste, de Pau, avait publié une brochure vantant les mérites d'une station de ski qu'elle allait réaliser à Soussoueou, près de Larrens (Pyrénées-Atlantiques), à proximité du pare national de la vallée d'Ossau. Dans un tract largement diffusé, les cinq écologistes, MM. Bernard Charbonneau, Bernard Hourcade, Alain Vaugrenard, Joël Tanguy-Legat et Jacques Berguez-Barrat, tous demeurant dans les Pyrénées-Atlantiques, s'opposèrent à ce projet, accusant de « mensongère » et de « malhonnête » la publicité de la société Artouste. S'estimant diffamé, la prési-S'estimant diffamé, le président-directeur général de cette société. M. Véchambre, demeurant à Pau, porta plainte contre les cinq universitaires. Le tribude de ventes. Le commerce des ventes les commerces de le rant à Pau, porta plaime contre les cinq universitaires. Le tribund de Pau puis la cour d'appel de cette ville relaxèrent, en 1973, les cinq prévenus du chef de diffamation. Mais la Cour de cassation, au mois de décembre 1975, renvoya le procès devant la cour d'appel de Toulouse.

Elle a jugé que u les propos maivellants du tract étaient de nature à porter atteinte à l'honnaur et à la délicatesse du promoteur », qu'ils étalent donc diffamatoires et que la réparation du préjudice moral devait être de pur principe. Les cinq écologistes, ont été condamnés au franc symbolique de dommages et intérêts. — L. A.

de total des ventes. Le commèrce entre les deux pays est donc très déséquifiré au détriment de lis France : 6 646 millions de francs en 1975 (10 967 millions de la les propos millions de cette année à l'autre : il a atteint, pour les huit premiers mois de cette année, 7 622 millions de sancts contre de pur principe. Les cinq écologistes, ont été condamnés au franc symbolique de dommages et intérêts. — L. A.

imanche 17 octobre, la voiture de M Jacques de Rocca-Serra, ches de la mission régionale, qui s'apprête à quitter la Corse pour prendre le poste de sous-préjet d'Epernay,

pays d'un montant d'un mution de francs a été signé, le samedi 16 octobre, à Piedicroce, entre les représentants de l'Etat et un syndicat inter-communal Ce contrat a pour but de donner un coup de jouet à la région de la Castagniccia, située à l'est de Corte, dont l'activité essentielle est axée sur l'agriculture, l'exploitation

«Les proops de M. Jean Riolacci parus dans le Monde du 15 octo-bre visent à démobiliser l'atten-tion du peuple corse à l'aide d'une simplification manichéenne,

Les instigateurs d'un affron-tement entre Corses existent, mais

MANIFESTATION A LA MEMOIRE DE Y.-M. KERNALEGUEN. — Cent cinquante à
deux cents personnes se sont
recueillies, le dimanche 17 octobre, sur la tombe du jeune
militant breton Yann-Mikael
Kernaleguen, au cimetière de
Quimper, après l'interdiction
d'une manifestation à sa mémoire initialement prévue à moire initialement prévue à Ty-Vougeret, près de Château-lin, dans le Finistère.

Y .- M. Kernaleguen avait

ENVIRONNEMENT

POUR DIFFAMATION

BONN : une décision qui n'a pas surpris

De notre correspondant

Bonn. — La décision de réévaluer le deutschemark, qui a été
prise dimanche 17 octobre, après
cinq heures de discussions entre
les ministres des finances et les
gouverneurs de banques centrales
participant à l'accord monétaire
européen, ne constitue pas une
surprise. La pression était devenue si forte sur le marché des
changes que la Bundesbank
avait été contrainte d'acheter
pour plus de 7 miliards de
deutschemarks de devises depuis le début du mois d'acût,
afin d'empécher les autres monnaies du « serpent » de tomber
au-dessous de leur cours-plancher. La création de monnaie
nationale en contrepartie des
devises achetées pouvait à la
longue mettre en danger la politique de stabilité économique et
monétaire du gouvernement fédéral. Au début de l'année, la
Bundesbank a décidé de limiter
à 8 % par rapport à 1975 la
création de la masse monétaire.

Les exportateurs allemands
e attendeure sur aussi deouis la serait pas prise avant les élec-tions au Bundestag.

En principe, la réévaluation officielle du deutschemark qui accompagne une hausse de la monnaie allemande par rapport aux monnaies flottantes pourrait rendre plus difficiles les ventes à l'étrangue favorier les imports rendre plus difficiles les ventes à l'étranger, favoriser les importations, et par consèquent provoquer une aggravation du chômage qui touche encore près de neuf cent mille salariés.

Les précédentes hausses ou réévaluations du deutschemark n'ont pourtant pas en ces conséquences douloureuses pour l'économie de la R.F.A. La Bundesbank a calculé que depuis 1972, la différence entre le taux d'inflation allemand et celui de ses principaux concarrents a « compensé » la hausse du deutscheprincipaux concurrents a « compensé » la hausse du deutschemark si bien que les prix allemands à l'exportation sont æstés pratiquement stables. En septembre, l'indice des prix a baisse de 0,9 % par rapport au mois d'août, la hausse des prix sur une année s'établissant à 3,9 %. Les exportateurs ouest-allemands peuvent donc continuer à avoir confiance dans la compétitivité de leurs produits.

DANIEL VERNET.

Les exportateurs allemands s'attendaient eux aussi, depuis la mi-août, à un changement de parité, et leurs banques leur avalent conseille de « se coutrir » en convertissant en deutschemarks leurs avoirs en devises. Il paraissait cependant

La sixième fois en quinze ans

celui de la monnale allemande

6 MARS 1961. - M. Erhard

procède à une réévaluation de 5 % : le dollar baisse à 4 DM

24 OCTOBRE 1969. — M. Schil-

ler se résout pour la première fois à réévaluer le deutschemark

de 9,29 %. Le cours de ce der-nier passe à 1,50 F à Paris (le franc ayant été dévalué de 11 % au mois d'août précédent) et le cours du dollar revient à

21 DECEMBRE 1971. — M. Schiller se résont pour la seconde fois à réévaluer le

sion de la convertibilité or par

Etais-Unis le 15 août précé-

1.23 F contre 1.17 F.

lué six fois en quinze ans, le cours du dollar à Francfort reve-nant de 4,20 DM à 2,45 DM et 8.5 % et le deutschemark est réévalué de 4,01 % par rapport aux monnaies européennes et de 13,57 % par rapport au dollar, qui s'étabilt à 3,22 DM; le deutschemark vaut 1,60 F à

DANIEL YERNET.

réévalue le deutschemark de 3 % par rapport aux monnaies eurocontre 4.28 DM et le cours du deutschemark à Paris est fixé à péennes et fixe sa valeur en fonction du droit de tirage spé-cial, puisque le dollar est de-renu dottant : 1 DM = 0,294389

> 29 JUIN 1973. - M. Schmidt réévalue le deutschemark de 5,5 % : il vaut 0,316580 D.T.S. et cote 1.78 F à Paris.

17 OCTOBRE 1976. -deutschemark est réévalné de 2 % par rapport au florin, aux francs belge et luxembourgeois. de 3 % par rapport aux cou-ronnes suédoise et norvégienne et de 6 % par rapport à la couronne danoise. Le deutsche dent et la mise en flottement du lar vant 2,45 DM.

tions ont atteint 22 068 millions de francs, ayant augmenté de 28,7 % par rapport à août et de 28,4 % par rapport à septembre 1975. Les importations, quant à elles, se sont élevées à 26 156 millions, s'étant accrues de 29,9 % en un mois et de 46,8 % en un an. Le taux de couverture s'est établi à 84,4 % (86,4 % en août) et le déficit commercial a atteint 4 088 millions de francs (2 732 millions en août et 358 millions en septembre 1975). Prenant connaissance de ces résultats. M. André Rossi, ministre du commerce extérieur, a déclaré:

« Depuis trois mois les résul-

Le commerce extérieur de la France continue de se dégrader

Le déficit commercial de la tions ont atteint 22 068 millions de France dépasserait 10 milliards de francs en 1976, a déclaré récemment le premier ministre, M. Raymond Barre, devant le Conseil économique et social (le Monde du 13 octobre). Cette prévision est déjà entrée dans les jaits: pour les neuf premiers mois de cette année, le déséquilibre s'est élevé à 10735 millions de francs, après correction des variations saisonnières (12578 millions en chiffres hruis).

Chiffres bruts).

En chiffres corrigés des variations saisonnières, les exportations ont atteint, en septembre, 23 860 millions de francs, ayant augmenté de 3.8% par rapport à aofit et de 28,9% par rapport à septembre 1875. Les importations (assurances et frêt inclus) se sont élevées à 27 214 millions, s'étant accrues de 7% en un mois et de 47,7% en un an. Le taux de couverture des achats par les ventes a été de 87,7% en septembre (90,3% en août) et le déficit a atteint 3 354 millions (2 461 millions en août et un excédent de 92 millions en septembre 1971). tembre 1971). En chiffres bruts, les exporta-

ECHANGES FRANCO-ALLEMANDS:

le déséquilibre s'accentue

L'Allemagne fédérale est le premier torraisseur et elient de la France. Les importations en provenance de la R.F.A., qui ont atteint 43 577 mil-lions de france en 1975 (assurance et fret compris), ont représenté

LONDRES : un accueil plufôt favorable.

(De notre correspondant.)

Londrès. — La nouvelle de la réévaluation du deutschemark est parvenue trop tard pour provoquer Londres. Il est probable toutefois qu'à Whitehall comme dans la City cette réorganisation du - serpent -monétaire va être accueille de laçon

favorable A Londres, on reconneit certes, que la pression qui s'exerçait depuis bien des semaines en laveur d'une réévaluation de la devise allemando n'élait nullement la seule cause de troubles pour le sterling. Une statistique afficielle indique, en effet, qu'au cours des derniers mois la masse monétaire en Grande-Bretagne s'est accrue au rythme de 24 % pa an. C'est là un taux deux fois supérieur à celui que le chanceller de l'Echiquier s'était lui-même fixé en vue nolamment de satisfaire aux exigences du Fonds monétaire International, dont les experts son; bientôt attendus ici pour négocier le nouvel emprunt de 3 900 milions de dollars demandé par Londres.

Bien que la tempéte sur le marché des changes ne soit donc qu'un élément de la faiblesse du sterling, on n'en espère pas moins que la décision annoncée à Francfort atténuera quelque peu la spéculation à la baisse qui a si durement affecté la

Le question que l'on se pose néanmoins est de savoir si ce réajustement sera suffisant pour décourager toute nouvelle vague de spéculation et rétablir un calme définitif sur le marché des changes. Etant donné le succès exceptionnel des efforts accomplis par la République fédérale pour contenir l'inflation à un taux de moins de 5% par an. certains experts redoutent en effet que la pression de ces derniers mois na reprenne assez rapidement.

BRUXELLES : un échec pour la Banque de Belgique.

(De notre correspondant.) Bruxelles. — La réévaluation du deutschemark était attendue depuis longtemps à Bruxelles où l'on accuse les autorités moné-taires « d'atoir voulu nier l'évi-

dence ».

Dès lundi 18 octobre, le deuts-chemark passe de 15,11 francs belges à 15,41. Pour les experts, le taux de réévaluation, 2 %, pa-rait faible. On se demande si c'est suffisant. Dans l'immédiat, la mesure aura sans doute des répercussions sur le coût de la vie en Belgique : les importations en provenance d'Ailemagne, un cinquième du volume totai, vont coûter plus cher.

Enfin, la réévaluation par rapport su fonce belge constitue que

port au franc belge constitue un échec pour la Banque nationale de Belgique. Dans un communiqué il y a exactement une semaine, elle avait recommande que le sort du franc belge reste étroitement lié au deutschemark et que l'un ne bouge pas sans l'autre.

COPENHAGUE : la fin de la spéculation sur la couronne danoise?

(De notre correspondante.)

Copenhague, - L'annonce de la Copenhague. — L'annonce de la réévaluation du deutschemark n'a pas surpris au Danemark, où cette opération était prévue depuis un certain temps déjà (le Monde du 2 octobre) — ce qui avait permis ici à bien des gens de prendre leurs précautions dans la perspective d'une telle éventualité. Dans l'ensemble, ce réajustement a été accueilli par des commentaires en l'ensemble, ce réajustement a été accueilli par des commentaires en majorité favorables par les milieux d'affaires et les sphères officielles de Copenhague. Le ministre des finances. M. Knud Heinesen, et le directeur de la Banque nationale, M. Hoffmeyer, qui, avaient participé dimanche à Franctort à la réunion qui devait aboutir à cette décision, ont exprimé leur vive satisfaction à la pensée que maintenant la forte pression spéculative à laquelle la couronne danoise avait été soumise ces dernières semaines allait enfin se relacher.

a Depuis trois mois les résultats du commerce extérieur se sont dégradés. C'est l'évolution des importations qui explique la détérioration du solde extérieur. En trois mois, celles-ci sont passées de 23,3 à 27,2 milliards. Pour partie, cette augmentation s'explique par des jacteurs exceptionnels: en trois mois les importations d'énergie ont augmenté de 1,7 milliard, celle des produits a gricoles et alimentaires de 0,3 milliard. Cependant la croissance des exportations se poursuit à un rythme rapide proche de celui du premier semestre.

3 Les résultats du commerce extérieur pour le mois de septembre meilent en relief une fois de plus la nécessité d'une politique de l'économie française et à restresser notre balance commercide. (Publicité)

ROYAUME DU MAROC

O.R.M.V.A.G. KENITRA

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 31/76

Le Directeur de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Gharb recevra jusqu'au 3 Hijja 1396 (25-11-1976) à 12 heures des offres de prix pour la réalisation de deux stations de pompage SPC) et SPC 2 dans le périmètre du Gharb ainsi que des réservoirs de regulation correspondants et ouvrages annexes.

Le dassier est à retirer au siège de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Gharb, service de l'Equipement, carrefour Mauritania Kenitra, contre remise d'un chéque libellé au nom de l'Agent comptable de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Ghorb d'un montant de cinq cents Dirhams (500 DHS).





S.M.O., cela veut dire : "So-

ciété de Moyens d'Organisa-

Parce que S.M.O. est le distri-

buteur exclusif en France des machines ORMIG.

ment le duplicateur simple, robuste, peu encombrant et

fonctionnant "à la seconde".

ORMIG n'est pas seule--

que vous connaissez ORMIG. est aussi et *surtout* une gamme de machines électroniques qui offre la solution aux pro-

blemes du lancement de fabrication, du traite-

ment des commandes, de la création des dos-

siers (crédit, huissiers, etc.). S.M.O. distribue

Et c'est vrai

Des bruits courent sur SMO:

Cela veut dire

Société

des Machines

ORMIG.

Siège Social : 2-4, avenue de l'Europe 76140 Velizy - Tel.: 946.96.36.

LA VIE ÉCONOMIQUE

PÊCHE

Les Neuf engagent un débat difficile sur une politique commune

Les ministres des affaires étrangères des Neuf, réunis à Luxembourg, devalent engager, ce lundi 18 octobre, un débat difficile sur les réformes à apporter à la politique commune de la pêche. Les Au-glais et les Iriandais, au nom de l'intérêt national, s'opposent avec passion aux propositions de la Commission qui sont appuyées par les autres Etats membres.

l'agriculture reprendront leurs délibérations sur les aménagements à apporter an système des montants compensatoires monétaires dont l'application, en raison de la dépréciation brutale de la livre star-ling, aboutit à faire subventionner massivement par le Fonds européen d'orientation et de garantie agricole (FEOGA) les importations agricoles du Royaume-Uni, Là encore les Angiais rejettent les

propositions d'assainissement préconisées par la Commission. Ces deux affaires importantes, où les Angiais se heurtent vivement aux autres Etats membres, conduisent à s'interroger VIE

wit pour

Meanen avi

sur l'attitude générale du Royaume-Uni dans la Communanté, presque quatre ans après l'adhésion et dix-buit mois après le référendum victorieux qui a fait suite à la renégociation entreprise par MM. Wil-son et Callaghan.

LA GRANDE-BRETAGNE RESTE UNE ILE

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les incartades des Britanniques manifestent - elles Britanniques manifestent - elles leur réticence à jouer le jeu communantaire? La question mérite d'autant plus d'être posée que les Anglais, dont c'est le tour à partir du 1st janvier d'assure la présidence des travaux des Neuf et, avec M. Jenkins, celle de la Commission de Bruzelles, partir avec métite plus eus desc vont se voir offrir, plus que dans le passé, la possibilité d'inspirer l'activité communautaire.

La réponse ne peut être que nuancée. Il serait simpliste de prétendre que l'arrivée des Britanniques, survenue alors que s'achevait une longue période de prospérité, a sensiblement aggravé la situation de la Communauté. Les echecs successifs subis par la construction encorrections es sectes. construction européenne se se-raient tout aussi bien produits si le Royaume-Uni était resté à l'écart du Marché commun. Le désordre économique britannique, s'il n'a pas contribué à arranger les choses, n'a, au bout du compte, fait que venir s'ajouter à celui de l'Italie et de la France... Sur le plan politique, celui des institutions ou encore de l'action concertés de l'Europe mile, dans le tions ou encore de l'action concer-tée de l'Europe unie dans le monde, les Anglais, s'ils ont sus-cité quelques emuis (à l'occasion des débats sur le Parlement euro-péen ou bien du rôle de la Communauté dans le dialogue avec le tiers-monde) n'ont ni plus ni moins freiné la marche en avant que d'autres Etats mem-bres.

Bref, c'est un même profil bas,

ORMIG. Mais aussi les factu-

rières électroniques ADLER,

les photocopieurs APECO, les ordinateurs de bureau SMO 400, les optimateurs

pour l'ordonnancement-lan-

cement, les contrôleurs électroniques de gestion OMRON,

les machines à traitement de

textes WORDPLEX et WP 100.

ces matériels. Alors, si vous pensiez que S.M.O. signifiait "Société de Mainte-nance ORMIG," nous n'en som-

mes pas vexés. Mais c'est très

limitatif. Et c'est dommage.

Et assure une maintenance rigoureuse (il y a 15 SMO en France) de

un même souci de faire le gros dos dans des moments difficiles, qui caractèrise la diplomatie euroqui carsictèrise la diplomatie euro-péssue in Royaume-Uni et celle de ses partenaires. Délivrer à cehti-ci un tel certificat d'égalité dans la médiocrité revient-il à le blanchir de tout grief particu-lier? A la vérité, les Anglais, s'ils se sont abstenus de toute remise en cause fracassante, donnent. l'impression peu satisfaisante de rechercher avec ardeur les avan-tages pouvant être tirés de l'adhé-sion, mais, dans le même temps, de vouloir en écarter les charges. Poursuivre indéfiniment dans cette voie donnerait raison à ceux qui pensent que l'engagement euqui pensent que l'engagement eu-ropéen qu'ils prétendent définitif n'est que de façade.

Une position peu défendable

Les deux dossiers qui agitent maintenant le conseil des ministres — la pêche et les montants compensatoires agricoles — sont propices à l'anaiyse du comportement anglais. Pour des raisonspolitiques et sociales, l'affaire de la pêche n'a pas qu'un aspect économique. La Communauté possède un littoral étendu mais c'est sède un littoral étendu, mais c'est sède un littoral étendu, mais c'est essentiellement dans les éaux britanniques et irlandaisses que l'on trouve du poisson à pècher. Les Anglais qui, en raison de l'évolution du droit de la mer, se trouvent progressivement évincés de leurs zones de pêche traditionnelles proches de la Norvège ou de l'Islande, voudraient, à titre de compensation au moins psychologique, réserver à leurs nationaux l'exclusivité du droit de pêche dans une bande aussi étendue que possible bande aussi étendue que possible au large de leurs côtes. Dans cet esprit leur objectif serait d'éli-miner progressivement, ou du moins de réduire, les droits historiques en vertu desquels les pê-cheurs français, belges, allemands ou danois sont autorisés à croi-ser dans leurs eaux littorales. La Commission, tournant le dos à l'orientation ainsi souhaitée par Londres et par Dublin, s'est pro-Londres et par Dublin, s'est prononcée au contraire pour le maintien de ces « droits historiques »,
sauf aménagement approuvé par
l'ensemble des intéressés. Ses propositions ont suscité un vrai tollé
outre-Manche. Faut-il s'en étonner ? Comment réagiraient les
Bretons si les eaux les plus poissonneuses de la CEE, se trouvaient au large du Finistère et
qu'en dépit du marasme et du
chômage la réglementation communautaire leur impòsait la prémunautaire leur imposait la pré-sence permanente de chalutiers

Pour compréhensible qu'elle rour comprenentation est cependant soit, cette réaction est cependant tellement contraire à l'intérêt communautaire et à l'esprit du traité fondé sur le libre accès que traité fondé sur le libre accès que la position du gouvernement britannique semble peu défendable. Au nom de quel surprenant détour de la logique pourrait-on, en effet, faire admettre en France que des « droits historiques », qui n'étaient pas contestés avant l'adhésion, devraient hientôt dispersités alors que pourrant le paratre alors que pourtant le Royaume-Uni et l'Irlande sont devenus membres à part entière de la Communauté ?

L'affaire des montants compen-satoires et de l'adaptation des prix agricoles anglais pour tenir compte de la chute de la livre est tout aussi grave, car le maintien de la situation actuelle ferait peser une lourde hypothèque sur l'existence de la politique agri-cole commune. Les données du problème sont compus. Les prix cole commune. Les données du problème sont connues. Les prix communs agricoles sont établis en unités de compte, puis traduits dans les différentes monnales en appliquant pour chacune d'entre elles un « taux vert » défini par le conseil des ministres des Neuf. Lorsque la valeur d'une monnale fluctue sans due son « taux vert » soit sans que son « taux vert » soit changé, des montants compensatoires sont appliqués dans les échanges afin d'annuler les effets de cette variation et de préserver l'unité du marché. Dans le cas d'une monneie qui se dérrécie d'une monnaie qui se déprécie (celui de la livre sterling, de la lire et du franc français), les montants compensatoires jouent comme des taxes à l'exportation et des subventions à l'importation. Les dépenses qui en résultent sont prises en charge par un fonds européens, le FEOGA.

La dépréciation de la livre a été telle qu'actuellement les mon-tants compensatoires appliqués au Royaume-Uni attelgnent 35 % du prix. Le coût pour le FEOGA

est considérable, les Anglais achetant beaucoup plus de produits alimentaires qu'ils n'en vendent. Sur la base actuelle, les experts bruxellois ont calculé qu'il dépasserait un milliard d'unités de compte (5,5 milliards de francs) par an « Les Anglois mangent à moitié priz, et ce sont nos contribuobles qui paient ! » s'est écrié l'un des ministres de l'agrientiure qui participalent à l'agriculture qui participaient à la dernière réunion des Neuf. le 4 octobre.

Pour apporter un remède partiel à cette situation. M. Lardinois, le commissaire chargé des affaires agricoles, proposa de modifier le «taux vert» de la livre anglaise, autrement dit de dévaluer la clivre verte» de 4.5 %, ce qui se traduirait par une réduction des montants compensatoires de six points, mais, en même temps, par une hausse des prix agricoles anglais de 4.5 %. Malgré la pression exercée par les autres pays membres, M. Silkin, le nouveau ministre de l'agriculture britannique, a refusé, au nom de la lutte-contre l'inflation. Le dossier va être repris à la fin du mois.

Les Anglais ont apparemment

Les Anglais ont apparemment bonne conscience : « Il est étrange de critiquer les Britanniques parce qu'ils bénéficient aujour-d'hui d'un des mécanismes de la d'hui d'un des mécanismes de la politique agricole commune », nous faisait valoir ainsi un de leurs hauts fonctionnaires. « Peut-on oublier, ajoutait-il, que le dispositif des montants compensatoires a été mis en place lorsque les monnaies ont commencé à flotter avec l'apput des Français afin de préserver, à travers la fiction, des prix communs, l'unité du marché, et, par là même, des couraits d'échanges favorables à la França, aux Pays-Bas ou au Danemark? aux Pays-Bas ou au Danemark? Engager une campagne contre l'application des montants com-pensatoires en Angleterre risque, dans ces conditions, d'être dan-gereux car elle pourrait susciter en retour la remise en cause par les Britanniques de l'ensemble des dispositions de l'Europe des dispositions de l'Europe verte. » Notre interlocuteur suggérait ensuite d'examiner le problème au-delà de son aspect agricole : « Le jeu des montants compensatoires, observe-t-il, permet, à travers le budget commun, d'opèrer des transferts des pays membres riches vers ceux qui le sont moins ; c'est sans doute une méthode bizarre, mais peut-on dire qu'elle est novice? »

De tels arguments ne sont pas dénués de fondement. Il est vrai que le dispositif des montants compensatoires, même s'il entraîne sujourd'hui au point de rupture, a permis, depuis cinq ans, de sauver le Marché commun agricole, et de ce fait a toujours été considéré par la France

one telle politique a la petite semaine n'est-elle pas imputable en partie su comportement du gouvernement britannique? On peut pour le moins constater qu'il n'a jamais cru devoir faire appel à une solidarité communautaire réfléchie. Les Anglais empochent les subventions du PEOGA à une solidarité communautaire réfléchie. Les Anglais empochent les subventions du FEOGA résultant des montants compensatoires mais, profondément sceptiques à l'égard de la coopération économique et monétaire en Europe, ont préféré, au moins jusqu'ici, s'adresser au Fonds monétaire international ou sux Etats-Unis plutôt qu'à la Communauté lorsqu'ils ont besoin de crédits. Une telle défiance ne révèle-t-elle pas en fait une hésitation chronique à s'engager aux côtés de l'Europe? « Nous espérons que durant notre présidence la Communauté prendra la mesure des progrès possibles avec plus de réalisme que dans le passé. Nous ne chercherons pas à opérer de percée spectaculaire. Nous idcherons de faire en sorte que la Communauté jonctionne convenablement dans un climat propice à un dialogue fécond avec l'objectif de prendre des décisions acceptables pour tous s, a récemment déclaré M. Grossland, le secrétaire au Foreign Office, devant le congrès travailliste de Blackpool. Si un tel pragmatisme érigé en politique aboutit à renoncer à tout effort collectif pour rétablir un minimum de stabilité monétaire dans la C.E.E., le risque de voir « l'acquis communautaire », à savoir l'union douanière et la politique agricole commune, remis en cause pourrait bientôt dangereusement se préciser.

PHILIPPE LEMAITRE

Preparez le diplome d'etat : D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme erige
Aucune limite d'age
Demandez le nouveau guide
Fratuit numéro 688
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION

Worldwide Services And Quality

comme un mal nécessaire. Il est également exact que bien avant M. Bilkin les Allemands ont refusé avec entêtement une démobilisation des montants compensatoires qu'ils appliquent euri-mêmes (pour anneler la réévaluation du mark) afin d'évaluation du mark) afin d'évaluation du mark) afin d'évaluation du plutôt une mondre hausse, de leurs prix agricolès à terme.

Une prime à la facilité

Cependant, plusieurs critiques sont adressées à l'attitude britannique. Trivialement exprimé, on leur reproche de « crucher anns lu soupe ». Ils tirent aujourd'hui avantage de la politique agricole commune par le blais des montants compensatoires mais, dans le même temps, insistent pour qu'elle soit révisée de fond en comble. Ils denoucent avec ardeur son coût mais s'opposent aux soirson coût mais s'opposent aux solu-tions qui sont proposées pour réduire la facture. En fait, il sem-ble que les Anglais n'aient pas encore fixé leur doctrine sur l'opportunité de conserver la poli-tique agricole commune à riviée tique agricole commune. Arrives avec des idées assassines, ils se sont aperçus à l'usage qu'ils pouvalent en tirer avantage (ainsi, en 1975, c'est le FEOGA qui, pour une bonne part, subventionna l'approvisionnement en sucre du Royaume-Uni) ; ils n'ont pas pour autant abandonné leur ton

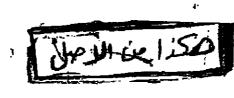
Personne ne considère comme choquant que le budget de la Communauté aide la Grande-Bretagne à franchir un cap difficile. La Communauté a un intèret politique et économique évident à « couvrir » le Royaume-Uni comme demain la France, qui, malheureusement, appartient aussi à la caté-gorie des pays à la dérive. Mais subventionner massivement les importations except bettere ques revient à fournir une aide déguisée sans contrepartie ni conditions. « C'est la prime à la faci-lité», commente un autre fonc-tionnaire de la Commission, qui ajoute : «La Communauté fournit un effort exceptionnel en faveur du Royaume-Uni, il est dommage que cette contribution ne porte pas plutôt sur la modernisation de l'appareil industriel anglais. Pour espèrer un avenir meilleur, il vaudrait mieux financer un plan de redressement plutôt que la consommation. Une telle politique à la petite

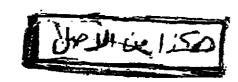
ilgis angaret 🖪

2==1.

1. 2.4

 $\# \mathcal{C}^{W^{\sharp}N^{\sharp}}$ STATIONS. Ecole privée fondée en 1873 soumise au contrôle pédagogique de l'Etat 4, fue des Petits-Champs, 78080 PARIS - CEDEX 02





LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

SYNDICATS

LE IV° CONGRÈS DE L'U. C. T.

Feu vert pour préparer la réunification avec la C.G.C.

De notre envoyé spécial

Blois. — Sept ans après sa création, l'Union des cadres et Blois. — Sept ans après sa création, l'Union des cadres et techniciens (U.C.T.), au cours de son quatrième congrès, qui s'est tenu du 15 au 17 octobre à Seillac, près de Blois, a franchi une étape importante : en dépit des réticences et des conditions posées par son partenaire, la C.G.C., elle s'est prononcée, à l'unanimité, pour l'ouverture de négociations officielles avec la Confédération des cadres, afin de parvenir à une réunification. Elle s'est aussi dotée de l'acceptant de l'insente parte de l'acceptant des cadres de l'acceptant de l'insente parte de l'acceptant de l'insente parte de l'acceptant de l'accept d'une nouvelle équipe dirigeante, après que les congressistes eurent complèté la doctrine syndicale de l'U.C.T., basée désormais sur trois pillers : la réforme de l'entreprise, un syndicalisme évolutionnaire, et la régulation contractuelle de l'économie.

C'est à une forte majorité (1) que les congressistes ont êtu les nouveaux dirigeants de l'U.C.T. Le président, M. André Ciber (E.G.F.), et le secrétaire général, M. Jean-Louis Mandinaud (pétrole), vont assurer à la fois la continuité et l'évolution de cette prion prisontils figuraient dété mion puisqu'ils figuraient déjà dans l'équipe précèdente et tra-vaillaient en accord étroit avec leus prédécesseurs, MM. Nasse et

Quidet.
Les congressistes ont consacré
une grande partie des débats à
l'approfondissement de leur doctrine et des orientations du syu-

dicat.

Lors de ses précédents congrès, l'U.C.T. s'est déclarée favorable à une réforme de l'entreprise introduisant la «co-responsabi-et au développement d'un « syndealisme évolutionnaire » qui ne se limite pas à des revendications alimentaires, mais s'affirme nettement réformiste. Cette fais, elle a voulu renforcer sa doctrine syndicale en préconisant une gestion a volui renioreer sa doctrine syndicale en préconisant une gestion participationniste de la société. Après avoir constaté l'impasse des économies libérales occidentales et des régimes collectivistes, l'U.C.T. s'est prononcée pour « la recherche résolue d'une troisème poir ». Pour la description et recherche resolue d'une troisième roie ». Pour la description et l'analyse de l'économie, elle propose « une nouvelle méthode de pensée » basée sur la théorie générale des systèmes et l'apport de différentes sciences, notamment de la biologie, qui considère que l'évolution des économies est complexe et donne lieu pour toute décision à des réactions et des rétro-actions en chaîne.

Quant à la gestion de l'économie, tant au niveau national que dans les entreprises, elle doit, selon l'U.C.T., être assurée « par une régulation contractuelle » : ce « nouveau modèle » et cette « première ébauche de société » ont pour but de conciller la liebrté de chaque citoyen et la cohérence

ont pour but de conciller la liebrté de chaque citoyen et la cohérence des choix des agents économiques. Se refusant à tout a priori poli-ique, l'U.C.T. affirme que cette néthode peut être appliquée dans un régime capitaliste comme lans un régime socialiste.

Concrètement, et au-delà des débats, au cours desquels certains congressistes ont réclamé l'utilisation d'un vocabulaire moins hermétique, l'U.C.T. préconise par

sation d'un vocadulaire mons hermétique, l'U.C.T, préconise par exemple la mise en place de « conseils projessionnels » de concertation dans chaque bran-che industrielle, la création de « magistratures » d'appel en cas de conflits, la « généralisation à

(1) Sur 500 inscrits, M. Mandinaud, secrétaire général, a obtenu 399 voix (votants, 477; blancs et puls, 62); MM. Blaitot et Vie, secrétaires généraux adjoints, 467 et 468 voix. Le comité national a d'autre part élu à la présidence M. André Ciber et à la vice-présidence MM. Donnadieu et Canvon.

toute l'économie de contrats sa-lariaux » qui prévoient l'amélio-ration du pouvoir d'achat en fonction de la progression de la PIB (production intérieure brute) et une répartition différenciée assurant une progression plus repide des bas salaires », la réduc-tion de la durée du travail par l'institution d'une taxe sur les heures supplémentaires.

heures supplémentaires.

« Nous avons maintenant une arme idéologique au point, a déclaré le nouveau scarétaire général, M. J.-L. Mandinaud. Il jaut maintenant s'en servir et non pas se contenter de l'admirer (...). Les idées seront jugées le jour où elles seront mises en prutique, sinon leur meilleur destin sera la bibliothèque ou le musée. » « Nous préférons, a ajouté M. Mandinaud, voir passer 10 % de nos idées, puis ensuite 20 %, plutôt que de nous jiger dans l'espoir vain d'une victoire toiale. »

Les difficultés de l'U.C.T., qui

Les difficultés de l'U.C.T., qui n'a pas réussi à a décoller» (le Monde du 16 octobre), et, à l'inverse, l'influence morale qu'elle a exercée sur certaines organisations de la C.G.C., qui aujourd'hui pensent comme elle, expliquent, entre autres raisons, la volonté de l'U.C.T. de rechercher un regron-pement a unitaire » des cadres pement «unitaire» des cadres avec la C.G.C. Ces convictions ont avec la C.G.C. Ces convictions ont permis au congrès de surmonter les réticences et surtout la fâcheuse impression donnée par la C.G.C., dans une lettre du 14 cotobre. Cette lettre, qui dresse un constat des discussions préparatoires et officieuses de ces derniers mois, évoque, sans les détailler, les points d'accord entre les deux organisations, mais insiste au contraire sur « certaines divergences extrêmement importantes », notamment le souci de l'U.C.T. d'aboutir à une confédération de cadres mais aussi de techniciens : pour la C.G.C., « il ne saurait être pour la C.G.C., « il ne sourait être question d'aboir pour agnérents des salaries du personnel d'exécu-tion, même en les appelant pudi-quement des techniciens », alors que l'U.C.T. souhaite un élargissement du syndicalisme cadre.

Sans donner carte blanche aux nouveaux responsables de l'U.C.T. et sans « renier leurs conceptions », les congressistes de Seil-lac ont finalement, à l'unanimité, donné le feu vert à l'ouverture de discussions officielles, « sans pré-

Entre une C.G.C. qui aujour-Entre une C.G.C. qui aujourd'hui souligne son « dynamisme » et une U.C.T. qui souhalte un regroupement de cadres non sans rappeler que d'autres partenaires peuvent être envisagés et que les convergences sont plus grandes avec la C.F.T.C. et, dans une moindre mesure, avec F.O. qu'avec la C.G.C., les discussions seront difficiles et longues. JEAN-PIERRE DUMONT.

SÉCURITÉ SOCIALE

La Confédération des syndicats médicaux lécide de ne pas aggraver la «guerre des tarifs»

Au cours d'une assemblée géné-rale, réunie le 16 octobre à Paris, la Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.) a décidé, « en raison du plan gou-rernemental de lutte contre l'in-fiation », de renoncer à l'augmen-

(Publicité)

OFFRONS

IMPORTANTS CAPITAUX

TOUTES MONNAIES

FINANCEMENT EXPORTATIONS

> POUR TOUS PAYS

écrire TRISERVICE, Box 632 1204 GENEVE (Suisse) tation unilatérale des honoraires médicaux qu'elle avait envisagée d'appliquer à compter du 1° octo-

Mais la C.S.M.F., qui a refusé de signer l'accord entre les calsses d'assurance-maladie et la Fédération des médecins de France (FM.F.) et applique depuis le 1= juillet 1976 des honoraires parfois supérieurs aux tarfis conventionnels, n'a toujours pas autorisé ses dirigeants à parapher est accord

cet accord.

Hostile aux majorations conventionnelles, la C.S.M.F. avait en effet demandé à ses adhérents d'appliquer, le l' juillet, des taris plus élevés pour la visite, les actes de radiologie (Z) et l'indemnité kilométrique; elle avait, en juin dernier, décidé de majorer à nouveau, le 1ª octobre, la consultation, la visite, le Z. etc. la consultation, la visite, le Z, etc. En renoncant à cette nouvelle majoration. la C.S.M.F. ne veut pas aggraver la guerre des tarifs. Elle la poursuit néanmoins, puisque, après l'augmentation, le 1º novembre, du prix de la visite selon l'accord caisses F.M.F., les tarifs que préconise la C.S.M.F. depuis le 1º juillet seront encore supérieurs, du moins pour les

supérieurs. du moins pour les supérieurs.

Le petit geste de bonne volonté dont fait preuve la C.S.M.F. pourrait faciliter l'ouverture de négo-clations qu'elle réclame. Encore que les caisses d'assurance-maladie ne puissent pas fermer les yeux sur les dépassements de tarif pratiqués par une partie des adhérents de la C.S.M.F.

APRÈS LA CATASTROPHE MINIÈRE DE MERLEBACH

La C.F.D.T. dénonce la « responsabilité écrasante » de la direction

« Les travaux d'isolement des quartiers affectés par le feu au siège de Merlebach se poursuivent favorablement», indique la direction. Une partie du personnel a repris le travail lundi 18 octobre, tandis qu'une autre devrait être mutée dans d'autres puis. De son côté, la C.F.D.T., majoritaire dans ce puits, porte de vives accusations contre la direction, après la catastrophe du 30 septembre qui fit seize morts.

Les dirigeants de la Fédération nationale C.P.D.T. des mineurs et les délègues du puits de Mer-lebach, qui se sont portés partie civile dans l'information ouverte sur la catastrophe minière du sur contembre viennent d'exposer sur la catastrophe miniere du 30 septembre, viennent d'exposer, au cours d'une conférence de presse à Paris, les accusations précises qu'ils portent contre la direction. Plusieurs délégués des mineurs, dont l'un a combattu le feu ont expliqué avec une grande feu, ont expliqué avec une grande précision technique, et pariois une émotion et même une certaine violence, les erreurs qui ont été commises.

eté commises.

a Les règles de l'art minier, ont-ils déclaré, ne sont pas respectées. Alors que les spécialistes des charbonnages recommandent l'installation dans les puits de colonnes d'aèrage tles a montages ») à 20 mètres d'écart, à Merlebach ces colonnes sont parfois très proches les unes des autres: moins de 10 mètres. Le fonctionnement de la mine en continu, et non plus en deux fois huit heures, comme cela se passait il y a plusieurs années, empêche, affirment-ils, le contrôle et la surveillance attentive de la mine; les délégués des mineurs pensent que cette absence de pensent que cette absence de contrôle, notamment dans les « montages », est peut-être à l'origine indirecte de l'incendie.

Les délégués ont ensuite criti-que la méthode de lutte contre

l'incendie qui a été adoptée : ou-tre l'absence dans le puits « de barrages de repli » et de matériel barrages de repli » et de matériel adéquat, tel que des couvercles spéciaux, ils dénoncent « la stratègie de recuis successifs jaisant partir les sauveieurs à zéro à chaque recui », alors que la lutte classique contre le feu, adoptée dans d'autres puits, et le « remblayage par le dessus » auraient été plus efficace.

Au total, la C.F.D.T. reproche à la direction d'avoir voulu maintenir l'activité du puits sur certains chântiers, alors que le feu sévissait : tandis que les délégués, outrepassant leurs droits, deman-

sevissait: tandis que les délégués, outrepassant leurs droits, demandalent dès 13 heures aux mineurs de ne plus descendre au fond, la direction, par une note diffusée vers 15 heures, estimait a que le personnel des autres chantiers descendre normalment s devait descendre normalement ».
« La responsabilité de la direcde la responsaoutre de la direc-tion, a déclaré M. Kaspar, est écrasante. Les seize camarades tués ont été sacrifiés à une cer-taine logique, celle qui conduit à protèger d'abord le charbon et

droit d'arrêter les machines et les chantiers en cas de danger, a insisté sur le fait « que la dé-cision prise par les délégués de Merlebach a évité le pire ».

(PUBLICITE)

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

DIVISION ACHATS

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

ANNÉE : 1977

La Société Nationale des Industries Chimiques (SNIC) lance un appel d'offres international pour la fourniture de matières premières et produits intermédiaires destinés à ses unités de :

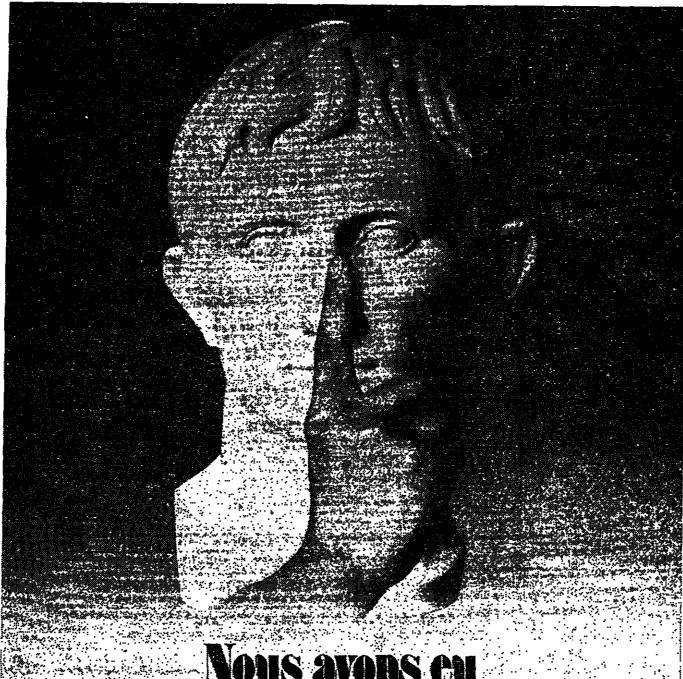
- Peintures. - Détergents,
- Cosmétiques,
- Verre et Céramique,
 - Explosifs,
 - Commercialisation.

Les intéressés peuvent retirer le cahier des charges (contre la somme de 100 D.A.) à la SNIC -Division des Achats - Cinq Maisons - EL-HAR-RACH, Alger, B.P. 27 - Télex 52 840 - Tél. 76-37-82

Les offres devront parvenir sous double enveloppe cachetée, l'enveloppe intérieure portant la mention : « APPEL D'OFFRES n° MP/77/09 - A ne pas ouvrir » avant le 10 novembre 1976, terme de rigueur, le cachet de la poste faisant foi.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une periode de 6 mois.

Les fiches techniques et les échantillons des produits proposés doivent être transmis avant la clôture de l'appel d'offres.



Nous avons eu l'audace de nous laire.

Et politiont, il y avait de quoi faire du pement de notre savoir faire et à la mise en place

sur le marche de l'informatique le premier cons-frudeur de ferminaux lourds C'est maintenant chose taile. Alors pai-La discretion neus a servi. Neus nous donnez-nous si aujourd'hui, nous faisons autont sommes enfièrement consacrés au dévelop parter de nous

DATA 100

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AFFAIRES

AU MOMENT OU SE PRÉPARE LA GRÈVE DES DÉTAILLANTS EN FRUITS ET LÉGUMES

Les premières assises du commerce s'ouvrent à Versailles

commerce s'ouvrent à Versailles ce lundi 18 octobre. inaugurées par M. Pierre Brousse, ministre du commerce et de l'artisanat.

Une allocution de M. François Ceyrac, président du C.N.P.F., précédera les travaux, qui aborderont en deux jours quatre thèmes : « Le commerce en mouvement », qui a pour but d'analyser l'évolution des méthodes de distribution et de gestion des entreprises : « Les marges commerciales sontelles abusives ? », thème qui prétend faire justice de l'image d'Epinal du « commerçant-qui-fait-fortune-en-quatre-ans ». fortune-en-quatre-ans ».

La seconde journée débutera avec une table ronde présidée par Mme Christiane Scrivener sur ette question : « Le commerce répond-il aux besoins des consomma-teurs ? » ; enfin, « Commerce et croissance » démontrera que « les entreprises commerciales suppor-tent des handicaps qui doivent être corrigés », afin d'assurer le maintien des entrenrises famimainten les entreprises fami-liales, de permettre le développe-ment des commerces, de ne pas contrarier l'expansion par une aggravation des charges et des ontraintes réglementaires.

Ces a assises », auxquelles par-

ticiperont un millier de commer-cants, sont organisées par le Conseil national du commerce (C.N.C.), qui regroupe une cen-taine de fédérations et de syn-dicats professionnels, des commer-ces de gros et de détail alimentaires aux coopératives de consommateurs, en passant par les commerçants associés, les succur-salistes le vente nar corresponcommerçants associés, les succur-salistes, la vente par correspon-dance, etc. Le C.N.C., qui adhère au nom des organismes qu'il re-présente au C.N.P.F., est présidé par M. J. Francis Pecresse, prési-dent de la Fédération nationale du négoce de tissu.

Cette manifestation intervient au moment où les détaillants en fruits et légumes se préparent à entreprendre une grève illimitée pour protester conire le blocage de leurs marges en valeur absolue sur les légumes d'hiver (carottes, poireaux, choux-fieurs, salades, tomates, etc.). Sans pouvoir préjuger l'ampleur de ce mouvement, puisque la plupart des commerces d'alimentation sont fermés le lurid qui paut cenedant. Cette manifestation intervient fermés le lundi, on peut cependant noter que les magasins de grande surface ne se sont pas joints à la grève ; les ménagères cependant semblent s'être prémunie contre ce mouvement de grève en achetant massivement samedi et

dimanche matin des légumes.

NEW ISSUE

Les constructeurs sont satisfaits du 63' Salon de l'auto

Le soirante-troisième Salon de l'auto a fermé ses portes dimanche 17 octobre. Il a accueilli plus de neuf cent mille visi-teurs, soit sensiblement le même chiffre qu'en 1975. Le Salon de la moto, contigu à celui de l'automobile, a coanu un succès

partie ».

Les quatre constructeurs fran-cais ont exprimé dimanche soir une relative satisfaction. Tout en prévoyant que 1977 serait une « année difficile », ils se sont déclarés « assez optimistes pour l'avenir ». Chez Renault, on estime que les commandes ont augmenté de

Chez Renault, on estime que les commandes ont augmenté de 30 % par rapport à 1975. Les modèles R.5, les plus économiques, ont eu le plus de succès.

Chrysler-France, qui ne prenait pas de commande, se déclare satisfait de « contacts sérieux » établis avec des milliers de visiteurs. teurs.

Pengeot annonce un salon melleur que prévu et un véritable « boom » sur les 504 et 304 diesel. Tout en exprimant la crainte d'une régression sur le marché français, Peugeot espère pour 1977

 L'ACTIVITE DEVRAIT SE MAINTENIR A SON NIVEAU ACTUEL JUSQU'A LA FIN DE L'ANNER, estime la Ban-que de France dans son enquête mensuelle de conjoncture auprès des chefs d'entre-prise. La demande intérieure est restée ferme en septembre et les ordres en provenance de l'étranger se sont accrus, précise l'enquête qui souligne cependant que la politique de

(Avis financier des sociétés)

\$100,000,000

Compagnie Financière Michelin Overseas N.V.

\$40,000,000

8 1/2 % Guaranteed Notes Due 1983 \$ 60,000,000 91/4 % Guaranteed Bonds Due 1988 Unconditionally and irrevocably guaranteed as to payment

une production de 750 000 voltures, égale à celle de 1976. Ches Citroën enfin, on fait état du succès du modèle « GS » (1000 unités vendues par jour, dont 600 en France) et de la « CX diesel », qui représente actuellement 25 % de toutes les ventes de « CX ». Le nouvelle « LN » est également « très bien venties ».

Chez les constructeurs étran-gers, Ford annonce un « démar-rage fulgurant » de la petite « Fiesta » et Volkswagen se féli-cite de l'intérêt du public pour la « Golf diesel ». Enrin, British Levisud annonce 30 % de com-mandes de plus qu'en 1975. A la morosité qui avait marqué l'ouverture du Salon a succédé un certain optimisme prudent.

restée très prudente. Les incidences du plan de lutte contre l'inflation n'apperaissent pas encore très clairement aux chefs d'entreprise. Les industriels cherchent à

améliorer la production de leurs usines sans accroître le volume de leurs fabrications.
Alors même que la situation
actuelle leur parait satisfaisante, ils considèrent comme prémature tout projet enga-

SEPTEMBER 1976

CONFLITS ET REVENDICATIONS

LA SITUATION REDEVIENT NORMALE À USINOR-DUNKERQUE

De potre correspondant

quais d'Usinor-Dunkerque. Le circuit des bandes transporteuses est à nouveau en marche, et les minérailers sont en opération à tous les postes à quai. On sait que, vendredi dernier, le vote pour ou contre la poursuite du mouvement avait rassemblé la moitié des effectifs et s'étalit soldé par un score serré : vinstrois pour, vingt contre. La majorité à basculé pour la reprise avec l'appoint des abstantionmistes à ce vote.

La CFD.T., favorable à la continuation de la grève sous sa forme actuelle, a publié un communiqué reprochant aux « porti-

Dunkarque. — La situation est redevenue à peu près normale, ce landi matin 18 octobre, sur les quais d'Usinor-Dunkerque. Le circuit des bandes transporteuses est à nouveau en marche, et les minérailers sont en opération à tous les postes à quai. On sait que, vendredi dernier, le vote pour ou contre le poursuite du mouvement avait ressemblé la moitié des effectifs et s'était ci avait reproché à la C.P.D.T. soldé par un score serré : vingtrois pour, vingt contre. La majorité à basculé pour la reprise avec l'appoint des abstantionnistes à ce voit.

La C.F.D.T., favorable à la continuation de la grève sous sa forme actuelle, a publié un communiqué reprochant aux « porti-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

MANURHIN

En vue de maintenir une activité cutenue dans l'avenir, notamment

sur les marchés étrangers, la société a entrepris la réalisation de l'impora entrepris la realisation de l'impor-tant programme triennal d'inves-tissements qu'elle s'était firé su début de l'année et accentué ses efforts dans le domaine des études et développements de matériels

a même date en 1975, soit une see de 35,20 %, étant précisé que de l'unillions de francs, en hausse relés en cours d'exécution a mois de l'exarcica précédent.

Le chiffre d'affaires hors taxes de la société totalise, pour les aix premiers mois de l'année 1976. 246 460 000 F. y compris les travaux à sol-même, en regard de 185 886 000 france pour la même période de l'année 1975 (+ 48.57 5).

La part des exportations représente 182 980 000 F. soit 52,06 5.

Contre 90 476 000 F. soit 52,06 5.

Manurhin se trouve en 1975 au premier rang des entreprises fruncaises exportations le sacteur des machines-outils (classement du e Moniteur du commerce international » (MOCT).

Les comptes provisoires établis au 30 juin 1976 es soldent par un bénéfice d'exploitation de 26 919 000 F avant amortissements, provisions pour impôts et provisions diverses : la chiffre d'affaires de la clientèle emregistrés à venus trop tardivement pour intuencer notablement les ventes du premier semestre 1975.

Méanmoina, le chiffre d'affaires des commendes de la clientèle emrégistrés à ordres de la clientèle emrégistrés à ordres de la clientèle emrégistrés à premier semestre 1975 sont parvenus rop tardivement pour intuencer notablement les ventes du premier semestre 1975 sont parvenus representation pour la consolidé du groupe s'inserft au 30 juin 1976 à 339 266 000 P, en hause de 22,27 5, par rapport à ceiul du premier semestre 1975; le bénéfice d'exploitation consolidé su groupe s'inserft au 30 juin 1976 à 339 266 000 P, en hause de 22,27 5, par rapport à ceiul du premier semestre 1975; le bénéfice d'exploitation consolidé su groupe s'inserft au 30 juin 1976 à 339 266 000 P, en hause de 22,27 5, par rapport à ceiul du premier semestre 1975; le bénéfice d'exploitation consolidé su groupe s'inserft à 20 juin 1976 à 339 266 000 P.

CIT-ALCATEL

et développements de matériels nouveaux.

Les effectifs de personnel et d'encadrement ont été renforcés, plus de sept cente emplois nouveaux ayant ainsi été créés en moins de trois ans.

Maigré l'importance des facturalicas au cœurs du premier semestre, le carnet de commandes reste au niveau élevé du le janvier, grâce à la conclusion de nouveaux marchés, notamment à l'étranger, la part à l'exportation s'élevant à 74 %.

Au 30 septembre, le chiffre d'affaires hors taxes s'établit à 328 millions 567 000 F contre 12200 000 F.

Il est rappél des dotations ét à la provision pour investissements et l'exportation s'élevant à 74 %.

Au 30 septembre, le chiffre d'affaires hors taxes s'établit à 328 millions 567 000 F contre 12200 000 F.

Il est rappél des dotations ét à la provision pour investissements et l'exportation et à la provision pour investissement de l'exportation et à la provision pour imperiment de 21,1 % à celui du premier part, après prélèvement de l'une part, après des dotations à la répart de part, après des dotations à la répart de part, après des dotations è la provision provisoire au 30 juinl'exportation et 21,1 % à celui du premier semestre 1975, qui se montait à 1700 0000 F. Ce résultat s'entend d'une part, après prélèvement de l'exportation et à la provision provisoire au 30 juinles fait apparatire un résultat aprant impôt de 70 000 00 F. Ce résultat s'entend d'une part, après prélèvement de l'exportation et à la provision provisoire au 30 juinles fait apparatire un résultation provisoire au 30 juinles fait apparatire un résultation et 21,1 % à celui du premier les représ prélèvement de d'une part, après prélèvement de d'une part, après prélèvement de l'exportation et à la provision pour investissement d'une part, après prélèvement d'une part, après prélèvement d'une part, a

GIDIM

GROUPEMENT INTERENTREPRISES POUR LE FINANCEMENT DU DÉVELOPPEMENT IMMOBILIER

Le « GIDIM » a financé depuis son origine les plus importantes Sociétés françaises de développement immobilier. Par ses interventions, il a permis la construction de nombreux programmes d'immeubles d'habitation, de bureaux, de bâtiments industriels et commerciaux, contribuant en cela au développement des Entreprises de Construction de Logements « E.C.L ». Le « GIDIM » finance toutes opérations de développement immobilier.

284.500.000 francs

d'emprunts lancés depuis 1973



UN GROUPEMENT SPÉCIALISÉ DANS LE FINANCEMENT A LONG TERME GÉRÉ PAR DES PROFESSIONNELS POUR DES PROFESSIONNELS

avec l'assistance technique d'experts financiers

 A PROPOS DU NON-RES-PECT DU BLOCAGE DES PRIX. — Rendant compte d'une conférence de presse de la C.G.T. sur le non-respect du blocage des prix, nous avons fait état dans le Monde du 6 octobre de d'ifférentes hausses de prix constatées par les syndicalistes de cette organisation. Mise en cause, la dinisation. Mise en cause, la di-rection générale d'Euro-Vente (Euromarché) nous demande de paéciser que le prix de vente des flageolets verts mi-fins, marque Vernet, n'est pas passé de 2,35 F à 3,25 F entre le début et le milieu du mois de septembre, mais que le prix de 3,25 F était affiché depuis juin dernier.



Louer une voiture c'est commode europcar 645.21.25

Credit Suisse White Weld Limited Lazard Frères et Cie

Compagnie Financière Michelin (Basel, Switzerland)

Algemene Bank Nederland N.V. Banque de Paris et des Pays-Bas Banque Nationale de Paris Banca Commerciale Italiana Crédit Lyonnais Crédit Commercial de France Deutsche Bank Aktiengesellschaft Kredietbank S.A. Lu Société Générale Société Générale de Banque S.A. Union Bank of Switzerland (Securities) Ltd.

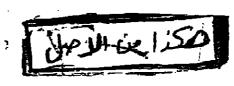
ry Schroder Wagg & Co. Limited & Bancaire Barcinys (Overseas) Ltd. Ligarnaise de Dépûts Socié

A 300 m du Pont-de-Neuilly (métro et 14 lignes d'autobus), vous êtes façe à la Seine et votre horizon, c'est Paris. Les bureaux, qui sont tous en premier jour, sont doisonnés. Vous disposez d'un standard très efficace (1.100 postes /110 lignes extérieures), d'un restaurant, d'une cafétéria et de parkings souterrains.

1.950 m² sont actuellement disponibles par niveaux de 650 m².

BUREAUX A LOUER, 522.12.00





• • • LE	MONDE -	19	octobre	1976		Page	39
					_		_

LES /	MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS	Cours De		Cours Dernier	VALEURS	Cours Dernier	YALEURS	Cours De
ATIÈRES PREMIÈRES	LONDRES	B. A. L. O.	Paternelle (Ls) Pjacem, later	1/6 . 1/6	PALEUKS Duc-Lamethe 14 10 E.L.MLeblanc	255 255	Rousselet S.A.	précéd. cours 421 427 28	Gevaert	précéd. CO
urs des principaux marchés	Blez plus sensibilisé par l'accrois- sement de la masse monétaire que	Le numéro du 18 octobre publie notamment les insertions suivantes :	Providence S.A Revillan Santa-Fé	192 19 460 46	Facen	. 515 538 56 56	Soufra Réunies Synthelabo Thann et Majb Ufiner S.M.D.	. 134 . 134	Grace and Co Prizer Inc Procter Samble	25 50° 2 (35 13 144 50: 14 461 45
du 15 octobre 1976	par les bleurnits à attendre pour la livre de la réévaluation du deutsche- mark, le marché se replie lundi après une brève attence initiale	Crédit nava! - C.M.A.P Emis- sion d'un emptiant de 284 000 000 de francs divisé en 284 000 obligations de I 000 F nominal, portant intérèt	Seichimé Seffo Seffex	72 7	O IS Frankel	7 118 117 522 511 188 20 183 77 78	Agache-Willet Filès Fournies Lainière-Roubaix,	- 78 44 80 . - 24 23 80 . - 70 72	Canadien-Pacif	121 EQ 12 85 8 74 7
r de la scumine précédente.) TAUX Londres (en sterling par	Les industrielles sont les plus tou- chées Légers progrès des mines d'or. Stabilité des fonds d'Etat. OR (coverinte) (dollars) : 116 20 contre 115 78	de 11 % et amortissables en douze	Cambodge Classe Indo-Révéas Madag. Agr. Ind		4 Mapurhin 2 10 Matel Diologia	. 170 170 . 118 . 124	Rondière, Saint Frères M. Chambon	350 . 345 25 20 26	Barlow-Rand British AM. Tob Suéd, Allomettes	8 60 2 8
int 762 (792,50), à trois mois 796 (28) ; étain comptant, 4 795 (4 865), trois mois 4°940 (5 010) ; plomb,	VALEURS CLUTURE COURS 15/10 18/10	Librairie Hachette. — Emission d'un amprunt de 100 000 000 de francs représenté par 100 000 obliga- tions de 1 000 F nominal, portant intérêt de 11 % et amortissables en	(M.) Mimot Padang Salins du Midi	185 10 181 30 81	8 50 Modet-Gougis 19 50 Pergeot (ac. est 15 Ressorts-Nord	. 148 . 149) III . 189 - 99 30 98 30	Navale Worms	1 53 51 40 71 71 112 90 112 90	HORS (Alser	1 66
	War Loan 3 1/2 % 24 3/8 24 3/8	treize ans. Vinion internationals immobilière. Emission d'un emprunt de 39 190 000 P, représente par 391 900	Aliment Essent. Allobroge Bangnia		8 30 Sieli	33 50 33 20 54 . 51 80	Saga Traesat (Cie Gie). S.C.A.C	76 50 79	Compa-Sicomi Ceparez Ecco	875 878
errallie, cours moyen (en dollars ar tonne), inch. (82-83) : mercure par bouteille de 76 lbs), inch.	Shell	39 190 000 P, représenté par 391 900 obligations de 100 P nominal, convertibles en actions à tout moment, à partir du le juillet 1977, à raison d'une action de 65 P nominal pour une obligation de 100 F	Fromage Bel Berthier-Saveco Cédis (M.) Chambourcy.	86 2D E	3 56 S.P.E.I.C.H.(.M., 30 Stakvis	. 78 50 79 325 337	Steml	108 (08 126 (13	intertebnique Métall. Minière Pronuntia	210 20 55 50 5 270 26
Singapour (en dollars des Dé-	Courtaulds 94 93 De Beers 192 191 1/2 Rio Tinto Zinc Corp. 145 145 Western Holdings 12 1/4 12 1/4 West Driefontain 15 3,4 16	nominal. Caisse centrale de crédit hôtelier commercial et industriel (C.C. B.C.I.). — Attribution gratuite de	Compt. Modernes Ducks France Economais Contr. Epargne	144 60 143 254 25 37	5 50 6 . Chant Atlantiqu 5 At. Ch. Joice	e 182 184	(Li) Baignel-Fari) Bis S.A	167 166	S.P.R	! 25
TILES. — New-York (en cets par 778) : coton, déc. 78.60 (83.60) ars, 79.45 (83.10) : laine suint	(*) En livres. 15 3.4 16 (*) En livres. Taux du marché monétaire Ettets privés	50 000 parts sociales nouvelles de 100 F nominal (1 pour 12), jouis- sance au 1 décembre 1976, Puis.	Fr. Paul-Renard. Cénérale Aliment. Genyraid. Centet-Tornin	37 235 130 d131	S 80 France-Dunkerqu 9 5 . 7 50 Ent. Gares Frig	e 78 90 79 60	Degrement Dong-Trieu Dugursae-Pering. Essiler.,	152 163 325 ID 327	SICA Plac. Institut. 1217	
c. 184 (182), mars, 186 (177,50). Londres (en nouveaux pence par o) : laine (peignée à sec) : déc. 1,50 (245) : jute (en dollars par	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	émission au pair de 150 000 paris sociales de 100 f nominal (1 pour 4), jouissance du 1ª décembre 1976. Ces parta nouvelles ne participeront pas à la distribution gratuite.	Lesieur (Cie fin.). Martell. Gr. Mool. Corbeil. Gr. Mool. Paris.	381 385 173 20 175 284 28	9 Mag. géo, Paris. 9 4 80	265 256 112 112 50	Ferrailles C.F.F Havas Lecatei G. Magnant	. 268 270 119 120 10 220 225	1° catégorie. (016	60 02 996 Emitsical p.
nue) : Pakistan. White grade C. : (381). Boubaix (en francs par kilo) :	SCHNEIDER S.A. — En l'état actuel des prévisions, le bénétice consolidé pour 1976 sera du même ardre de grandeur que celui de	Société financière pour le dévelop- pement des commerces de gros « Soji- gros ». — Emission au pair de 40 000 actions nouvelles de 100 F	Petie Petie Rockefortaise	230 10 230 352 335 381 385 d146	8 Eaux de Vichy 5 Grand Hötel 5 . Sefitel	400 398 9(0 4 32 50 31 28	Novafer Publicis Sellier-Lablanc Waterman S.A	150 156		irais lactus
ne, oct. 25,50 (25,85). Calcutia (en rouples par maund 82 lbs) : Jute 455 (458).	l'exercice précédent, soit 51,2 mil- lions de francs.	nominal (4 pour 5), jouissance du le janvier 1977. ELM. Leblanc. — Attribution gra- tuite de 11 550 actions de 100 F	Sauplouet. Sup. Marché Dec. Teittinger.	99 97 283 231	7 58 Vitte!	179	Brass, de Maroc, Brass, Ouest-Afr., Elf-Gaben	191 20 0198 95 78 95 354 90 359 40	Aedificandi	158 44 15 166 31 15 145 26 13 284 08 27
OTCHOUC. — Londres (en nou- ux pence par kilo) : R.S.S. inptant, 57,50-59 (59-60,50).	BENKFICES AU 38 JUIN 1976 ENTREPRISE J. LEFEBVRE : 8.6 millions de francs (avant impôts) contre 8.13 millions (avant amortis-	nominal (1 pour 10), jouissance du ler janvier 1976. S. A. des Etablissements Nev.	Bépédictine	1250 1255		50 50 34 122 50 122 60 0 7 30 0 7 10	(B.) Min. et Métal C.E.C.A. 5 1/2 % Emprant-Yellog	427 . 426	Assurances Plac. Bourse-Investiss. B.T.P. Valeurs	118 05 11 127 31 12 125 16 12 258 79 24
Singapour (en nouveaux cents Détroits par kilo) : 210.75- 25 (211.75-215).	sements et impôts). EURAFREP : 15,4 millions de francs contre 3,72 millions.	Attribution gratuite de 50 000 ac- tions nouvelles (1 pour 4), jouis- sance du le janvier 1976. Union internationale immobilière.	Ricotas-Zan	342 350 1 92 50 95	i La Risle g Rochette Cenpa. 5 .	157 153 81 10 82 10 75 76 50	Nat. Nederlanden Phoènix Assoranc. Alvemene Rank.	14 50 14 50	Convertibles Convertiment Dronet Invest	111 17 10 119 49 11 156 61 14 150 78 15
EES. — New-York (en cents) bb : cacgo, déc., 113.35 ,65) : mars, 114.10 (114.65) ; e, disp., 8.40 (8.90) : mars, 8.75	U.T.A. (avant amortissements et impôts): 40,35 millions de francs contre 13,53 millions. GENERALE DE RADIOLOGIE	Emission de 2351400 actions nou- velles de 65 F nominal (2 pour 1), jouissance du 1 survier 1977. Decitrasi Gold Mining Company		133 133 248 249 45 44	9 Bon Marché 6 60 Damart-Servip Mars, Madagasc	49 40 49 345 . 344 45 45 50	Bco Pep. Español. 8.X, Mexique 8. règl. intern Bowring C.I	30 . 30 50 6450 . 6440 4 43 4 78	Epärgne-Croiss Epärgne-Inter Epargne-Mobil	523 85 66 262 03 25 154 19 14 134 79 12
ondres (en livres par tonne) : e. déc., 130,30 (137,70) : mars	(après impôts et provisions) : 6,61 mülions de franca contre 5,18 millions. CIMENTS D'ORIGNY (après amor-	Limited. — Emission et inscription	Slamma Secr. Bouckon Sucr. Soissonnais	211 210 118 117 250	7 60 Palais Rodvesut 	160 161 301 302	Commerztank Bwwater Cie Brox. Lambert Gén. Belgique	384 . 340 10 1 12 50 12 60 1	Epargue Revenn.	284 73 25 272 57 21
0 (146,50); café, nov., 1999 8); janv., 1982 (1920); cacao, 1665 (1666); mars, 1634	tissements): 3,73 millions de francs contre une perte de 2,71 millions. GRANDS MOULINS DE PARIS	INDICES QUOTIDIENS	Bertlet Chausson (Us.) Motobécane	288 209 42 43 95 94	Uniprix 3 60 6 80 Cronzet	46 20 45	Latonia Rollaco Robeco Cavenkam	261 50 258 50 350 355	France-Croissane. France-Epargne.	143 59 1 130 54 1
7). aris (en francs par quintal) : 0. déc., 1 350 (1 340); mars, 11 311); café, nov., 1 630	(svant amortissements) : 1,36 mil- lion de francs contre 4,94 millions. RUE IMPERIALE (net) : 5,21 mil- lions de francs contre 5,2 millions.	(INSKE. Base 100 31 déc. 1975.) 14 oct. 15 oct. Valeurs françaises 78.2 78.4 Valeurs étrangères 104.1 102.6	S.E.Y. Marchal	56 60) 56	60 Europ Accumul . 60 Ind. P. (C.).P.E.L. Lampes Merito-Gerio	280 280 85 85 92 89	Lyons (1.) Goodyear Pirelli LH.C	6 30 6	rance-invest Laffitto-Rend Laffitte-Tekyo	211 01 21 131 62 12 196 53 11 165 59 11
); janv., 1635 (1562); sucre	NAVIGATION MIXTE: 4,57 mil- lions de francs contre 11,74 millions. ORIGNY - DESVROISE (exercice)	C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 20 déc, 1961.) Indice général 62 62.2	Bois Der. Océan Borie Camp. Bernard C.E.C	35 35 260 260 78 78 71 . 70	Mors Ccéanic Paris-Rhône	48 48 128 118 100 100 50	Kobeta S.K.F Pakboed Holding.	5 5 50 5 40 F 115 - 114 - 6 156 - 156 - 6	rance Placement Sestion Rendem.	288 51 2 152 40 7- 202 50 1 142 19 1
2811) : blé, déc., 294 (299) ;	entier; : 7,33 millions de francs coutre 9,93 millions, Bénéfice net consolidé de 1,05 million de francs contre 10,35 millions. Dividende glo-	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Ciments Vicat Cockery	115 50 113 248 248 67 67	8 60 Radiologie 3 28 SAFT Acc. fixes. 5 Schneider Radio.	960 . 940 132 127	Femmes d'Aujour. Marks Spencer A.E.G	6 60 6 50	M.S.I ndo-Valeurs ntercroissance	133 175 23 140 27 137 73
	bal de 15 F inchangé.	1 dollar (en yeps) 292 98 292 50	F.E.R.E.M. Fougeralle Française d'entr.	99 99 91 90 91	50 S.I.N.T.R.A	436 438	EM.I Hilachi Honoywelf inc	0 15 0 15 0 3 32 3 25 p 205 . 195	ivret portef	156 59 1 107 64 10 135 08 1 169 98 1
OURSE DE PARIS	5 - 15 OCTOB	RE - COMPTANT	léna industries Lambert Frères,.	197 200 42 90 40 38 80 37) 50 Dayum 30 Escaut-Meuse	65 10 55 10 0284 0204 190 (84	Matsushila Sperry Rand Kernx Cutp	224 222 S 303 297 S	lottschild-Exp Elect-Croissancs Election Mondial	262 17 21 812 55 4 118 20 1 131 23 1
EURS du nom coupon VALEU	RS Cours Dernier VALEURS Cour	S Dernier VALEURS Cours Dernier précéd. cours	Porcher	81 20 83 135 80 135 198 198 115 10 115	Gneugnan (F. de Brofilés Tubes Es G 10 Senelle-Maub.	64 40 63 20 40 20 41 20	Arbed Cockeril-Ougrée., Finsider Kongevens	a 79 80 S	F.I. FR et ETR Sivafrance	160 05 11 143 33 11 113 99 11
38 56 0 (23 France (La) 53 3 525 SAN (Sté Ce 920-1960. 146 3 525 Préservatric	ntr.). 810 613 . Paris-Réescompt. 301	10 300 Un. Imm. France. 121 123	Routière Colas Sabilères Seine S.A.C.E.R Savoisienne	270 270 125 120 33 d 34	Viocey-Bodrget .	68 68 61 0 50	Mannesmann Steal Cy of Can Thyss. c. 1000 Blyvoor	213 205 S	Slivinter Ogeparene Ogevar	142 80 13 128 72 13 256 79 24 317 73 30
mort. 45-54 62 50 0 625 Prefectrice / % 1963 101 1 735 U.A.P	A.I.R. 250 249 Ségramaise Bang 198 634 630 SLIMINCO 170 Sté Ceut. Banque 78	[95 170 66 Acier Investiss 97 97 97 980 Gestion Sélect 194 192	Schwartz-Hautm Spie Batignolles Unidel Voyer S.A.	47 10 45 49 135 10 140 70	50 Kinta 50 Moida	215 216 158 10 180 50	De Baers (port.) De Baers p cp General Mining Kartebeest	14 10 13 65 U	A.P. Investiss hitonoler : Inlianon :	157 93 15 129 54 (2 276 31 26 181 15 17
.Eg. 6% 66 103 10) 0 247 (L1) Base Du .Eg. 6% 67 96 51 2 252 Basque Herr 1 % 1973 138 40 6 248 Base Hypoth	post 281 . 278 . SOFICOM	. 171 . Sofragi	Dunlop	25 10 25		212 212 155 158	ohannesburg diddle Witwat resident Steyn stilfooteln	i3 80 13 90 0	nipremière!	132 301 12
6 1/2 1950 114 50 2 853 Bang. Mat. I 5 7: 1960 101 68 3 320 Bangue Wor C.S.1.B	ns 170 171 Dr. Ind. Grédit 138 76	139 Applic, Hydraul 645 871 125 Arteis 89 50 89 30 500 Corden Bloomy 335 336 50			Hydroc, St-Denis Lille-Bonoières-C. Omo. F. Pétr. Shell Française	200 199 253 255	faal Reefs Fast Rand Lican Alum	8 40 8 50 A	redifiter	194 80 19 134 81 12
LEURS Cours Dernier Cofica	75 73 Fonc. Lyommase 645 104 10 104 18 Immeb: Marseille 845 dust. 146 145	. 359 . (ny) Champer 128 122	Pathé-Cinéma	480 50 480 78	50		lmax Cominco Tagotremer Minerals Resourc,	269 265 E	oro-Croissance. Inapolère privée roctidor	135 41 12 133 44 12 317 89 38 136 90 13
parts 1958.1 469 469 (M) Crédit M parts 1939 463 453 Financière S auce 3% 112 114 Financière e 1.6.4.R.D. 528 528 Fr. Cr. et 2,	ofaf 197 197 . Rente foncière . 592 	596 (LI) Dév. R. Nord. di 61	Tour Eitlel		50 Delalando S.A. Finalens FIPP	230 40 240 44 45 60 36 50	leranda (leille Montagne.	169 50 167 30 M	loadiale invest Disem otima	191 93 1: 176 70 11 130 27 1: 135 94 1:
(Vie) 211 80 211 80 France-Bail. (Sté Centr.) 395 395 Hydro-Energi - Paris Vie 1222 1258 Immoball B.) de 224 234 Immobanque	212 Cogifi	0 106 50 La Mure	Applic, Mécan Arbei	62 64 29 38 127	Sévelot Grande Paroisse. Hulles G. et dér	1239 50 230 56 21 82 94 93 50 82 50	im. Petrofina Pritisb Petroleum Petrofina Canada. Petrofina Canada.	50 50 52 Si 125 126 S	laninter	274 68 24 181 13 13 350 49 33 119 98 11
e France 272 immofice 1.4.R.D 32 50 95 interbail 0 (Vie) 292 290 Locaball imm 1.4.R.D 172 167 Localismosè	131 90 [[mm]kvest 85 /	U 87 Cie Marecaine 25 20 26 10 11 0 192 64 54 54	Bernard-Moteors.	34 80 0 33	40 Parcor	260 250 33 0 31 70 82 83 50	Shell Tr. (port.) Ukza Part Industries	55 55 U	oginter	408 77 39 148 12 14 152 57 14
te tenu de la brièveté du délai qui nou ète dans nos dervières éditions, des les cours. Elles sont carrigées la len	s est imparti pour publier la cete errems neuvent parfois figurer	MARCHÉ A			La Ch cotatio	ambre syndicale a No des valeurs aya	at talt l'objet d	expérimental, de p e transactions ent ir l'exactitude des	re 14 h. 15 et 14	i h. 30. P
VALEURS clother cours cours	Compt. Compensation VALEURS Cloture cours 588 30 585 Cle Gle Eaux. 437 437	Dernier Compt. Compen valeurs Cidture 436 59 437 150 Diida-Caby. 131	COURS COURS C		THON YALEURS CH			Mon VALEURS	}	ETBIET CO
C.N.E. 3 % 1585 1588 1597 1 Afrique Occ 375 371 369	598 295 . E. J. Lefebyre 181 182 56 . Esso S.A.F 52 51 10 588 176 . Enrafrance . 168 90 167 50	188 185 95 Opti-Farinas, 86 80 52 60 53 167 50 164 20		19 50 649 119 466	5 Tél. Electr 51 9 (chl.) 11	5 528 522 7 118 50 118	528 . 356 50 116 50 12	Gen. Moters. Coldfields Harmony	349 349 3 10 25 10 39 12 80 12 75	348 80 34 10 40 1
Als. Superm 198 200 200 3 Alsthom 64 90 64 54 80	221 . 345 . Europe No 1 . 327 341 58 59 10 200 390 Ferado 324 332 440 10 . 151 Fin. Paris P3. 141 70 148 50	93 Paris-France, 88		15 50 189 13 95 211 13 60 199 15 20 199	9 Thomson-Br 16 0 U.1.S 21 5 . U.C.B 16	6 186 187	56 162 90 21 50 205 50 109	Into Chem Imperial Dis.	23 30 23 20 184 181 18 1	153 JRI 15
Aguitaine 279 275 276 80 ; — certif 5, 40 50 10 51	275 — obl. comv.] 138 66) 138 80 50	128 80 186 60 239 Pephdet 21/	220 220 21	17 E	e inta Je	8 68 95 68 3 43- 43 8 90 118 40 ((8	80 68 95 160 43 20 311	50 Nestie	1334 1308 13 152 147 70 1 257 80 284 70 2 25680 6550 65 237 50 237 2	isn less
Urjon-Pried 122 48 122 46 121 185. Gr. Paris 246 58 246 58 248 185. Entrepr. 290 18 196 19 195 1883. Havig 163 162 50 152 50	98 . 26 . — (Certific.) 23 60 24 38	95 97 10 68 Pétrolas B.P. 64 20 24 245 Pengeot 212 20 315 (okl.) 282 20 71 Pierre Auby, 65 10 51 25	213 18 213 39 21 287 287 25	15 469 12 76 520	5 . V. Clicquot-P. 44 9 . Yiniprix 46	80 446 50 444 7 475 473	50 452 58 56 479 566 54	60 Offvetti Petrofina Philips Prés. Brand.	5 05 4 50 523 511 5 49 10 48 20	5 51 48 50 4 48 50 4
	103 162 . Gre ronderie. 153 50 100	80 50 61 20 215 Pectain	1	1 316	R James 1 7		80 297 30 390 30 12 60 109 10 73 49 22		265 80 271 50 2 105 103 60 1 20 40 20 15	
Bazar H. V. 74 (0 73 20 73 Begin Say 58 80 69 63 Big 771 760 760	74 50 132 Gr. Tr. Mar 152 60 152 70 10 295 Guyenne-Gas. 278 283 .	162 50 164 283 277 78 Pampey 74	74 74 7	240 320 74 285	5 Baser 25	80 199 198	90 243 20 293 235 50 252 50 15	Royal Butch.	226 50 225 2 12 29 12 10	24 68 22 12
Boxygnes 265 258 256 3 B.S.NG.D 517 510 514 5	115 122 Hutera. mapa 117 112 115 103 50 130 370 Last Merienx 208 295	112 111 42 Précatal 36 20 183 90 183 80 216 Presses-Cité 171 284 55 285 215 Prétabail Si 310	37 37 37 37 37 37 37 37 31	0 460	Charter	9 15 9 2 140 89 143 5 20 481 480	20 37 60 63 25 9 15 485 140 20 34 30 474 580	Schlamberg.	493 . 483 60 4 30 70 30 40 5	59 6 81 50 648 30 10 2 21 52
- Obl 270 - 287 50 267 50 2 Casing - 1116 - 1118 - 118 C.D.C 263 80 268 - 258 CEM - 69 59 69 80 69 69	38 . 85 Jeument Ind. 84 . 82 59 . 72 Kati Ste Th. 73 90 73 50 70 80 55 Kieher-Col. 45 10 44 10	273 276 121 Pricel 165 20 22 83 90 Primagaz 176 176 176 176 176 176 176 176 176 176	48 48 50 4 379 379 38	S 40 655	9 Deuts. Bank. 57 9 Dome Mides. 189 5 Du Pant Nem 60	80 70 1 1 - 67 578 88 188 90 189 1 - 584 587	576 14 90 191 220 584 13	Seny	44 . 43	13 10 1 03 50 20 13 50 1
Cetalem, 155 160 180 160 175 17	34 50 182 Latarge 177 180	172 50 177		13 587	50 East Rand II	85 12 68 13	1 149 [40	West Deep	37 37 79 78 50	37 50 3 78 70 7
Cha. Franc. 91 90 99 30 91	90 30 1850 1872 1873 1874 187		84 60 84 50 8 561 561 55	i . [VAI		JEU A DES OPEI	50 Zambia Cop Rations Fermes	1 26 1 28 SEULEMENT	1 21
Citroen 42 42 58 42 50 Citro Méditer 379 50 377 378 378 50 162 162 164 90 1	43 30 275 Lecindes 272 271 77 10 980 L'Oréal 848 344 82 3120 obl. conv. 3876 3079	271 271 81 Rhone-Peol. 65 845 844 160 Rouss-Uciaf, 127 8878 8070 415 Rue Impérial 413	79 70 90 7 130 128 50 12 413 413 41	0 84 a: 6 3	offert; c: coupon pas indiqué,	détaché; d : de il y a en cotatio	tandé ; * droit unique portée	détaché Lorsy dans la colonne	e qetajer conts : p,nu e bisasjet c	•·
Cofradel 277 275 275 2	75 . 32 Mach, Bull . 22 80 28 90 25 10 1420 Mais, Phènix 1250 . 1256	28 50 28 35 Sagen 149 1267 1255 545 Saint-Souzin 515	518 . { 515 } 50	§ . }—	OTE DES		- échange		É LIBRE D	
CLE Bancaire. 224 80 224 10 224 2	54 80 95 Mar. Wendel /6 /6 10 01 . 55 Mar. Ch. Réu. 53 50 53 50 60 10 1460 Mart. Téléph. 1352 1326 00 10 520 Matra 425 80	53 50 52 50 525 Saulies 455 348 325	450 450 45 95 96 9 85 05 85 8	f 5 85	MARCHE OFFICIEL	COURS COUR préc. 15/1	ontra banque		DEVISES COUR	
C.E. 252 . 250 . 252 . 2 C. Entrepr. 99 50 99 90 99 90 1 Cat. Foscher, 54 90 59 . 58 10			151 56 151 10 14	9 Etats 2 Cana	s-Unis (\$ 1) uda (\$ can. 1)	5 012 5 06 5 163 5 12	5 6 11	Or fin (kije en bi	erre) 1894D .	18900 18900
C.E.E	77 . 52 M.E.C.L 59 50 52	77 72 76 Sefines 78 35	103 50 t03 50 165	50 Allen	ida (5 can. 1) nague (100 pM) icho (100 sch.),	208 400 284 60 28 090 28 79	D 2830 ·	L PIECE TRANSPISE	BITE) 1894D . Bgot) 18975 . (20 fr.) 225 .) 226
C.C.E	77 . 52 M.E.C.L. 58 50 52	72 72 76 Seffmeg 70 33 1190 [189 109 Seffmine 104 1 534 535 250 S.i.A.S. 221 10 429 430 300 Sign. E. El. 275 785 785 250 S.i.L.G. 225 198 50 199 124 Simpo 15 50	103 50 103 50 103 222 222 22 270 10 270 10 27 219 219 223 120 119 50 12	S Autri	iche (100 sch.), jique (100 F.),	28 090 28 79 13 430 13 36	28 30 · 22 24 12 24 55 50 7 23	Pièce trançaise Pièce trançaise Pièce suisse (20	(20 fr.) 225 (10 fr.) 186 (fr.) 184 8) 226 7 . 186 . BD 184 70 174
C.G.E	77	72 72 76 Sefineg 70 30 199 199 199 Seinhimé 104 199 199 Seinhimé 104 199 199 Seinhimé 104 199 199 199 199 199 199 199 199 199 19	103 50 103 50 103 222 222 220 10 270 10 27 10 27 10 27 11 27 11 29 219 221 129 119 50 121 85 8 1734 1740 1734	6 Autri 6 Belg 7 Cane 6 Espa 6 Gran 6 Italia 6 Pays	iche (100 sch.), jique (100 F.),	28 090 28 79 13 430 13 36 85 920 85 08 7 368 7 36 8 226 8 26 5 942 5 94 94 728 93 75 (96 350 195 65	28 38 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Pièce française Pièce française Pièce suisse (20 Gules latine (20 Souverais Pièce de 20 delle Pièce de 10 delle	(70 fr.) 225 (10 fr.) 188 (fr.) 184 8 (fr.) 174 7 190 - 213 912 - 215 278	226 186 80 184 70 174 190 910 477

1.75

1

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT
- 3. ASIE CHINE : les autorités rap-pellent que l'armée doit demeurer soumise au parti.
- 4 EUROPE - PORTUGAL : la ganche la droite du parti socialiste se sont vivement affrontées.
- 5. AFRIQUE
- 6-7. AMERIQUES ÉTATS-UNIS : loin des capitales, à Norman (Oklahoma).
- 8 à 10. POLITIQUE — Le colloqu
- Contrat social — Le « contrat communal » di P.C.F.
- 11. DÉFENSE
- 12. JEUNESSE
- Français appelés aux u r a e s entre le 18 et le 23 octobre.

14-15. LA RENTRÉE UNIVERSITAIRE

LE MONDE BE L'ÉCONOMIE (Pages 17 à 22.)

- Les comptes de la nation pour 1977 : silences et chu-Tour de vis » dans la dis-ibution des prêts bonifiés à
- l'agriculture.
 Point de vue : pour lutter contre l'inflation en France, contre l'inflation en france. faudrait-il baisser les teux d'intérêt ? par Claude Giraud. Une réévaluation intégrale des bilans remettrait en cause
- l'amortissement dégressif.

 Darty : du marché aux puces

 à la Bourse de Paris.

 Un nouveau livre de François

 Perroux : vers une théorie

 selontia en selo
- JUDO : la finale de la Coupe
- d'Europe des clubs. - GOLF : le Trophée des chara pions, à Saint - Nom - la - Bre-tèche.
- 24-25. ARTS ET SPECTACLES – CINÉMA : « la Dernière Folie
- de Mel Brooks ». THÉATRE : - Palazzo mentale = à Grenoble.

26 - 27. JUSTICE

- 34. LA RÉGION PARISIENNE « L'île - de - France supporte dispose. au moins de 30 %
- du pouvoir », cous déclare M. Michel Giraud. 35. EQUIPEMENT ÉT RÉGIONS La marée noire sur les côtes bretonnes : inquiétude chez les pêcheurs de l'île de Sein.

35 à 38. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

- PECHE: les Neuf engagen un débat difficile sur une poli-
- AUTOMOBILE : les constructeurs sont satisfaits du

LIRE ÉGALEMENT

PADIO-TELEVISION (25) Annonces classées (28 à 33); Aujourd'hui (16); Carnet (16); a Journal officiel» (16); Météo-rologie (16); Mots croisés (16); Bourse (39).

Le numéro du - Monde -daté 17-18 octobre 1976 a été

POLONAIS

LIVRES -

et sur la Pologne

LIBELLA

12. rae Saint-Louis-en-17ia (4*) 144. : 328-51-09



ABCDEFG

CATALOGUE FRANCO CONTRE 5 F SH TUNGS

LES ENTRETIENS ENTRE MAL GISCARD D'ESTAING ET GIEREK !

La rencontre franco-polonaise a été Le prix Nobel de physique est uttribué < cordiale, sincère et amicale >

phase ambiguë, M. Glerek, qui a la confiance du président de la République et en même temps ses entrées à Moscou, pent être, en cas de besoin, un intercesseur auprès de M. Brejnev. On saura, quand sera enfin fixée la visite

frontière soviétique. Ils avaient passé la muit de vendredi à samedi à Lansk, en Mazurie.

chose est certaine : son auteur a atteint le bul qu'il s'était fixé. Il a

nières années, à se hisser au niveau du peloion des puissances économiques mondiales ». — M. D.

UN QUOTIDIEN SOVIÉTIQUE

COMMENTE FAVORABLEMENT

LES DÉCLARATIONS TÉLÉVISÉES

DE M. GISCARD D'ESTAING

P.C. soviétique pour pour les questions rurales Selskaya Jiza.

Le journal poursuit : « Les rela-tions amicales et d'affaires entre

nos deux pays sont un exemple éclatant pour les rapports entre États a régimes sociaux différents

et elles sont sur la bonne voie ».

Il salue comme un « évenement important » la semaine soviétique à la télévision française.

Ces commentaires contrastent avec l'opinion critique émise per

la Pravila, samedi, reprenant l'Humanité sur l'intervention de M. Giscard d'Estaing (le Monde des 17 et 18 octobre).

M. Giscard d'Estaing a re-gagné Paris, dimanche soir 17 octobre, après avoir passé deux jours en Pologne.

Selon un communique publié simultanément à Paris et à Varsovie, les entretiens que le président de la République a eus à cette occasion avec M. Gierek, premier secrétaire du particuvrier unifié polonais, aînsi qu'avec MM. Jablonski, président du Conseil d'Etat, et Jaroszwicz, chef du survernement, se sont chef du gouvernement, se sont déroulés e dans une atmosphère cordiale, sincère et amicale, comme il est de tradition dans les relations franco-polonaises ». Le texte

a M. Valery Giscard d'Estaing et M. Edward Gierek ont cons-taté avec satisfaction que les relations franco-polonaises, et, en particulier, la coopération et, en particulier, la coopération économique, se développent d'une façon dynamique, conformément uns dispositions de la charte des principes de la coopération amicale du 20 juin 1975, ainsi que des autres accords passés entre les deux pays. »

Ils a cont exprimé leur polonié

les deux pays. »

Ils « ont exprime leur volonté de continuer à approfondir et à étargir la coopération économique entre la France et la Pologne, de manière à atteindre pleinement les objectifs du programme à long terme qui prévoit de tripler, au minimum, les échanges commerciaux entre 1975 et 1989. Dans ce bui, ils ont décidé que les deux gouveront décidé que les deux gouver-nements de vratent intensifier leurs efforts en vue de réaliser ce programme et de donner le maximum d'élan et d'équilibre au développement d'une coopération économique mutuellement profitable pour les deux pays n. > MM. Giscard d'Estaing et Gierek ont exprimé leur conviction que la France et la Pologne cont que la France et la França ont apporté et continuent à apporter une importante contri-bation à la cause de la paix, et, en particulier, en ce qui concerne l'œutre de la détente en Europe et la réalisation pratique de l'en-semble des dispositions de l'acte final de la conférence sur la sécu-rité et à la coopération en Europe (C.S.C.E.). Ils ont souligné l'in-térêt que les deux pays attachent à l'approfondissement de la dé-tente mondiale. Ils ont échangé leurs vues sur les questions du

mement. (...) » Le communiqué rappelle enfin M. Gierek à venir en visite offi-cielle en France.

Sans doute pour ne pas minimi-ser la portée de la rencontre, le le quotidien du comité central du l'invitation que ceini-ci a acceptée

visite officielle en France. « Démocratie française » à l'honneur à Varsovie

faite à M. Gierek de venir en

MM. Giscard d'Estaing et Gierak ont certainement consacré une bonne partie de leurs tête-à-tête à la détente, objectif majeur des deux gouvernements. L'un et l'autre craignent qu'elle ne soit compromise si le grand rendez-vous Est-Ouest, à Belgrade en 1977, pour faire le point sur l'applica-tion de la C.S.C.E. ne se soide ni par un bilan jugė satisfaisant par les principales parties ni par l'esquisse de nouvelles étapes. Or les perspectives actuelles sont très incertaines. On notera que le com-muniqué mentionne le « désarmement », chapitre sur lequel les pays de l'Est sont aussi pressants que la France a été jusqu'ici réticente.

HP-25

960 F ttc

programmable, 13 régistres de

conversions rect/polaires, fourni avec 56 programmes

£y av no 50 ₽

77 PR FT T

e o e e

75777 GS 197

mémoire. 8 tests, branchements-

fonctions trig, log, deg, rad, grd,

W 17

● M. François Mitterrand est attendu la semaine prochaine en israel. Il rencontrera notamment le premier ministre, M. Itahak Rabin le ministre des affaires étrangères, M. Ygal Allon, le ministre de la défense, M. Shimon Pères, et le secrétaire général de la Histadrouth (centrale syndi-cale), M. Yerouham Mechel. — (A.F.P.) D'autre part, les relations franco-soviétiques traversent une

A "la Règle à Calcul":

une équipe de vente spécialisée dans

HP-21

480 F ttc

780 F ttc

HP-22

calculateur universei scientifique, statisticien,

la Règle à Calcul

65-67, bd Saint-Germain,

75005 Paris. Tel.:033 02.63/033 34.61

en France des calculateurs de poche électroniques HP

HEWLETT PACKARD

1[™] distributeur agréé

y, Σ+, Δ%, droite de tendance -

amortissements, annuités.

5 registres de mémoire -

20 fonctions scientifiques préprogrammées, notation scientifique, deg, rad.

les calculateurs Hewlett-Packard.

Pour leur découverte d'une nouvelle famille de particules

à deux Américains

L'Académie royale des sciences de Suède a attribué, ce lundi 18 octobre, à Stockholm, le prix Nobel de physique à deux Amé-ricains, les professeurs Burton Richter et Samuel Ting, « pour leurs éminents travaux dans la découverte d'une particule élémentaire d'un type nouveau ».

LA THÉORIE DU «CHARME»

quand sera enum nince la visite en France de M. Brejnev, prévue depuis un an quelles sont les dis-positions réciles du Kremlin vis-à-vis de M. Giscard d'Estaing. Le président de la République, qui avait dit atterrir vendredi à Varsovie en raison du mauvais temps, a rejoint samedi, en com-pagnie de M. Gierek, la réserve de chasse d'Arlamowo, en Pologne méridionale, à 4 kilomètres de la trontière soutétieure. He avec la mentaires paraissait ne plus appor ter grand-chose de nouveau au milieu leurs accélérateurs, les physiciens fabriqualent toujours de nouvelle particules, mais celles-cl n'étaient que des variantes de particules déjà connues, et apportaient peu de nces nouvelles. Brusque La télévision polonaise a pré-senté samedi soir une sèquence sur M. Giscard d'Estaing dont tou: les quotidiens polonais ment, en novembre 1974, es produisit une sorte de révolution. Un physicien travaillant à Brookhaven (New-York), soul les quotidiens poionais avaient annoncé la visite sous de gros titres. L'organe du P.C. polonais Polityka publie de longs extraits de l'ouvrage du président de la République Démocratie française, présenté comme « l'évènement de la saison », et écrit : « Une chose est certire : son auteur a Samuel Ting, et un de ses collègues de Stanford (Californie), Burton Richter, annoncelent simultanèment qu'ils avalent découvert dans leurs expériences des phénomènes instrendus. Après confrontation, il apparut que la cause de ces phénomènes était la même. Dans les deux cas, on atteint le but qu'il s'était fixé. Il a cobligé les Français à s'interroger sur leur pays et son avenir. (...) La valeur du livre de M. Giscard d'Estaing provient indubitablement du fait qu'il n'a pas hèsité à dévoller de nombreuses taches sombres de la réalité sociale française, bien que la France soit arrivée, grâce à son développement tumultueux de ces tingt-cinq dernières années, à se hisser au avait créé une particule d'un type nouveau, instable, mais ne se désinlégrant pas suivant les schémas habituels — et mettent pour se désintégrer environ mille fois plus de temps qu'elle aurait du le faire s'il s'était agi d'une particule usuelle.

Cette découverte (le Monde du 20 novembre 1974) allait être le point de départ de nombreux travaux expérimentaux et théoriques. Les expérimentateurs se lancèrent dans l'étude de la nouvelle particule - appelée - J - par Ting et - psi - par Richter, la seconde dénomination étant maintenant la plus usuelle. On trouva dans les mois qui suivirent de nouvelles particules de la même famille, certaines presque semblables au - psi », dont elles différent seujement par une masse plus grande, d'autres fort différentes mais cener dant apparentées.

Moscou (A.F.P.). — Pour la première fois, dimanche 17 octobre, un quotidien soviétique a associé en les présentant de façon positive les déclarations télévisées de MM. Brejnev et Giscard d'Estaing des 5 et 12 octobre. « Le secrétaire général du P.C. soviétique et le président français ont montré dans leurs interventions une communauté de ques sur les troblèmes du main-Les théoriciens, eux non plus, ne restaient pas inactifs et, très vite, lis proposèrent plusieurs interprétations

Jusqu'au 23 octobre

semaine de défense DES TRAVAILLEURS ET USAGERS DE L'INFORMATION

Les organisateurs de la Se-maine de défense des travailleurs et usagers de l'information — Fédérations du Livre C.G.T. et CFD.T., Union nationale des syndicats des journalistes C.G.T., C.F.D.T., F.O. et S.N.J. (auto-nome), syndicats de la radio-télé-vision C.G.T. et C.F.D.T. — ont exposé, lundi 18 octobre, en fin vision C.G.T. et C.F.D.T. — out exposé, lundi 18 octobre, en fin de matinée, au cours d'une confèrence de presse, les objectifs de cette campagne d'action et d'information du public : il s'agit d'instaurer un vaste débat sur la situation de l'information en France, sur les dangers qui menacent sa liberté et sa diversité et sur les solutions qui pourraient assurer son indépendance et l'avenir de ceux qui y travaillent.

A cet effet, un journal a Information unité » sera tiré à 100 000 exemplaires. Des assemblées générales se tiendront, réunissant toutes les catégories de personnel (travailleurs du Livre, journalistes, techniciens de l'audio-visuel), et le 22 octobre des manifestations et rassemblements auront lieu à Paris et en province et des arrêts de tra-vell extront décidés l'acquement

(Publicité)

DIPLOMES DE LANGUES pour la vie professionnelle

en province et des arrêts de tra-vail seront décidés localement partout où ils seront nécessaires pour la participation à la mani-jestation ».

Tous ceux qui ont étudié une langue (anglais, allemand, italien, espagnol), quel que soit leur âge ou leur niveau d'études, ont intérêt à compléter leur qualification par une formation en langues, écisive dans la vie professionnelle. Cette formation peut être confirmée par un des diplômes suivants:

— Chambers de Commerce étrangères, compléments indispensables pour tous les emplois du commerce et des affaires.

— B.T.S. Traducteur Commercial, attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'information. L'autoriste de l'information, édition, tourisme de l'information, édition, tourisme, hôtelierie, etc.

Etudiants, ca dres commerciaux et administratifs, lu géui e ur s. techniclens, serrétaires, représentants, comptables, etc., profiteront de cette opportunité pour améliorer leur compétence et leurs chances.

Documentation gratuite nº 1592 sur la préparation et les débouchés de ces diplômes, sur demande à : Langues et Affaires, 35, rue Collange, 2203 Paris-Levallois, Tél. 270-281-28 (enseignement privé à distance).

de cette nouvelle particule. L'une d'elles devait bientôt s'imposer, qui

Les particules dites - élémen taires - sont connues pour être des objets complexes, et on les suppose constituées d'abjets infra-particulaires, auxqueis l'Américain Murray Geil-Mann, leur inventeur, a donné le nom de « quarks ». Toutes les particules connues avant 1974 pouvalent être bāties avec trois quarks — et avec trois anti-quarks associés. Mais dopuis déjà plusieurs années, des théoriciens avalent i maginé qu'il pourrait exister d'autres quarks. En particulier MM. Glashow, liliopoulos et Maiani montrèrent qu'on pouvait résoudre une énigme de la physique (le fait qu'on n'observait pas certains types de désintégration) en associant aux trois quarks un quatrième, qu'ils appelèrent - querk chermé - pour le distinguer des précédents. On constata très vite que les caractéristiques du - psi » et des autres particules ultérieurement découvertos s'expliquaient en admettant qu'elles étalent tormées à partir du quark charmé. L'existence du charme fut d'allieurs expérimentalement prouvée par la suite. Or, son existence a de nombreuses implications en physique des particules - dépassant de loin la motivation pour laquelle il avait été inventé. C'est donc tout un nouveau

de MM. Ting et Richter. MAURICE ARYONNY.

SAMUEL TING

chapitre de la physique qui s'est

(Né à Ann-Arbor (Michigan), le I janvier 1936, le professeur Samuel Chao Chung-ting fait ses études à l'université du Michigan, ob il ob-tient son doctorat en 1962. En 1963, tient son doctorat en 1962. En 1963, il travaille à l'Organisation euro-péenne de recherches mucléaires (CERN) de Genève. De 1964 à 1967, il ensaigne à l'université de Colombia et dirige, en 1966, un groupe de travail à la Deutsches Elektronen-Synchrotron Foundation de Hambourg. Depuis 1967, il est professeur au Massachuseth Institute of seur au Massachusets Institute of Technology (M.L.T.). Le professeur Ting est membre de l'Académie des sciences des Etats-Unis.]

BURTON RICHTER

[Né le 22 mars 1931 à New-York, le professeur Burton Richter travaille à partir de 1952 au Massachusets Institute of Technology (M.I.T.), où il obtient son doctorat en 1956, il rejoint alors l'université de Stanford, où il enseigne jusqu'à ce jour, devenant professeur en 1967. Expert consultant à la Fondation nationale des asiences et à la commission de l'énergie atomique, il est membre de l'Académie américaine de physique.]

Pour travailler vita, bien, agréablemant, facilement, demandez conseil à
Duriez. Il counsit tout, vous dit tout
et propose 25 types de classements
grandes marques avec 20 % de remise :
à hamacs, tiroirs, clapets, fichiers;
classeurs à chemises ; valless à docaiers suspendus ; plannings à gouttières, fiches T, magnétiques. Aussi
chez Duriez : toutes fournitures
bureau, papiers, carbones, rubans,
stylos, globes terrestres, lampes, Quantités limitées. Catalogue gratuit,
112, bd Saint-Germain. Tél. 633-20-43
(Machines à calculer : 326-43-31).

COLIS FAMILIAUX HUILE D'OLIVE YIERGE EXTRA « OLIYOLI » produit naturel de l'Olive Fraiche arantie extraite par

PREMIÈRE PRESSION A FROID et clarifiée par simple lécantation et filtration SAYON A L'HUILE D'OLIVE végétal, naturel, parfumé aux senteurs de Proyence OLIVES DE PROVENCE vertes ou goires

en saumure Fabrication artisanale Franco de port à partir de 5 kg Dem. docum. grat, nº 9 à la STÉ PROVENCALE DIEICOLE 13300 SALON-DE-PROVENCE

En Irlande

g 93115

4:obic

. 5**4**

1850

. . .

. . .

NOUVEAU WEEK-END DE VIOLENCE

Les deux parties de l'Irlande ont comm, samedi 16 et dimanche 17 octobre, un nouveau week-end de violence, nous rasportent nos correspondants à Belfast et à Dublin. Samedi soir, l'usine à gas située près du centre de Belfast a sauté, et les trois membres de l'attentat ont été tues dans l'explosion prématurée de la matinée, un policier avait été tué et plusieurs blessés dans une maison piègée de la région de Dublin. Au cours du congrès annuel du Sinn Fein provisoire, qui se tient dans la capitale de la République. Mine Maire Drumm a déclaré qu'elle abandonnait, pour raisons de santé, son poste de vice-présidente de l'organisation. Elle sera remplacée par M. Joe Cahili, ancien « commandant » de la « brigade » de l'IRA provisoire de Belfast.

Mine Betty Williams, l'une des formatices du Monverneur des poids

de Belfast.

Mine Betty Williams, l'une des fondatrices du Mouvement des femmes pour la peix, a été être « femmes pour la peix, a été être « femme de l'année» par le Variety Club, un organisation qui regroupe de nombreux artistes britanniques. D'autres part, les grands journaux norvégiens ont décerné un prix de la paix, d'un montant de 15 000 livres sterting, à Mine Williams et à Mile Mairead Corrigan, qui ont annoncé que cette somme servirait à construire une aire de jeux entre les quartiers catholiques et proles quartiers catholiques et pro-testants de Belfast. Plusieurs organisations européennes ont proposé les deux jeunes femmes pour le prix Nobel de la paix 1977.

A Moscou

M. KOSSYGUINE RÉAPPARAIT EN PUBLIC

Moscon (A.F.P., UPI.). - M. Kossygnine, chef da gouvernement soviétique a falt sa réapparition lundi 18 octobre en public à Moscou. Il a actueilli, en présence de M. Brejnev et d'autres dirigeants soviétiques, le premier secrétaire du P.C. de Mongolie, M. Tsedenbal. La cérémonie était retransmise en direct à la

[M. Kosyguine ne s'était pas montré en public depuis quatro-vingt-sept jours. Selon des rumeurs qui ont circulé à Moscou pendant l'été, le chef du gouvernement sovié-tique aurait été victimo d'une crise cardiaque pendant une baignade.]

● A « France-Soir », plus d'une soixantaine de journalistes — sur soixantaine de journaisses — sur deux cent sept au total — auraient manifesté leur intention d'invoquer la clause de conscience pour quitter le journal Rappelons que la date limite du bénéfice de cette mesure ouvrant droit aux indemnités de départ a été reportée du 15 octobre au 5 décembre.



DECOUVERTE INDIVIDUELLE

DEPART PARIS TUNIS 720 F NEW YORK 1 450 F DAKAR. 1700 F RIO 2 800 F ALLER - RETOUR

CIRCUITS ORGANISÉS Découverte de l'Égypte

du 20/12 su 02/01 du 09/01 su 22/01 du 13/02 su 26/02 du 06/03 su 19/03 2 550 F avec transport Paris/Le Caire aller-retour en jet. BON A DECOUPER ET A ENVOYER

A NOUVELLES FRONTIÈRES 66, bd Saint-Michel - 75006 PARIS Tél. : 325 57-51-033-98-40



